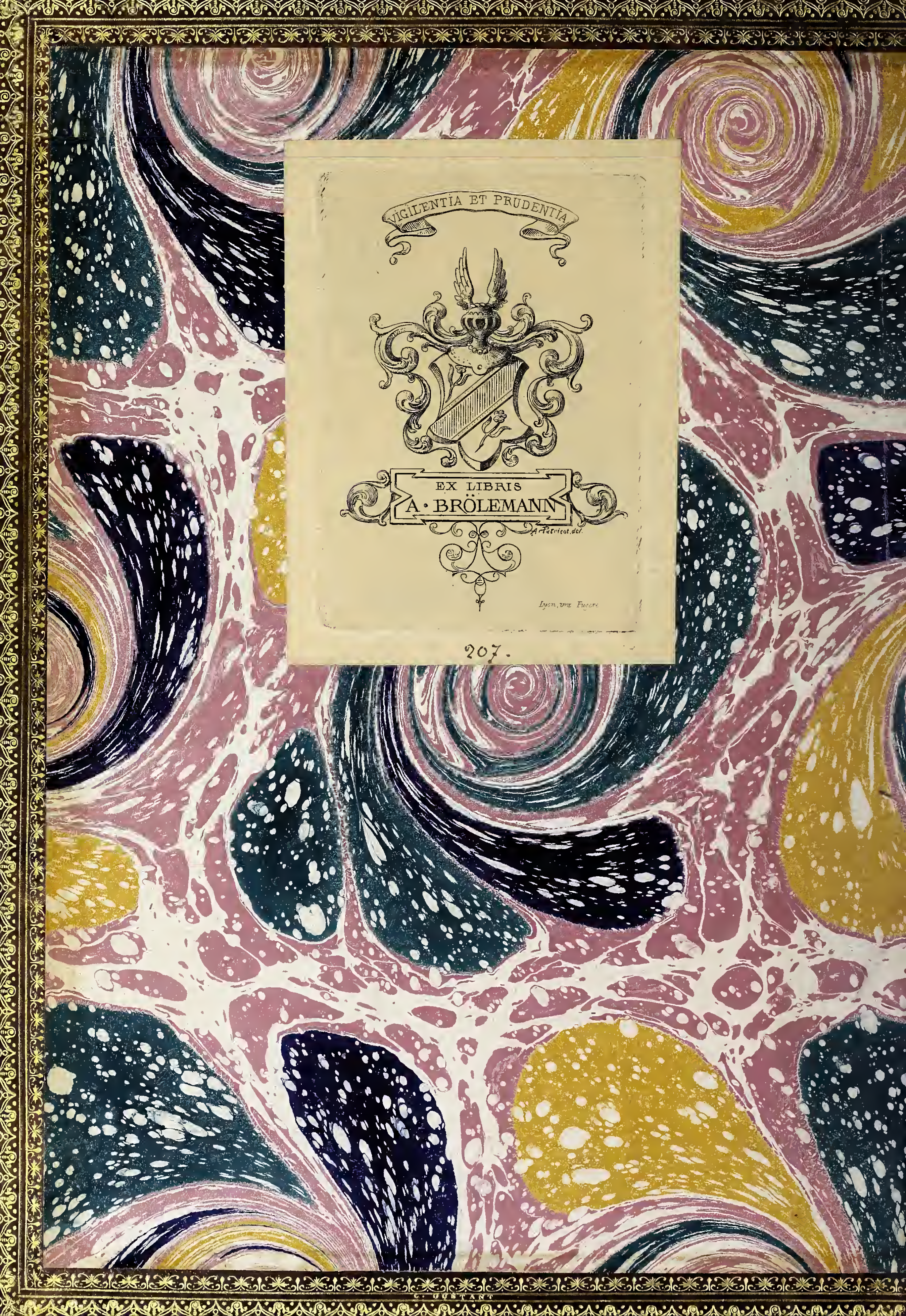
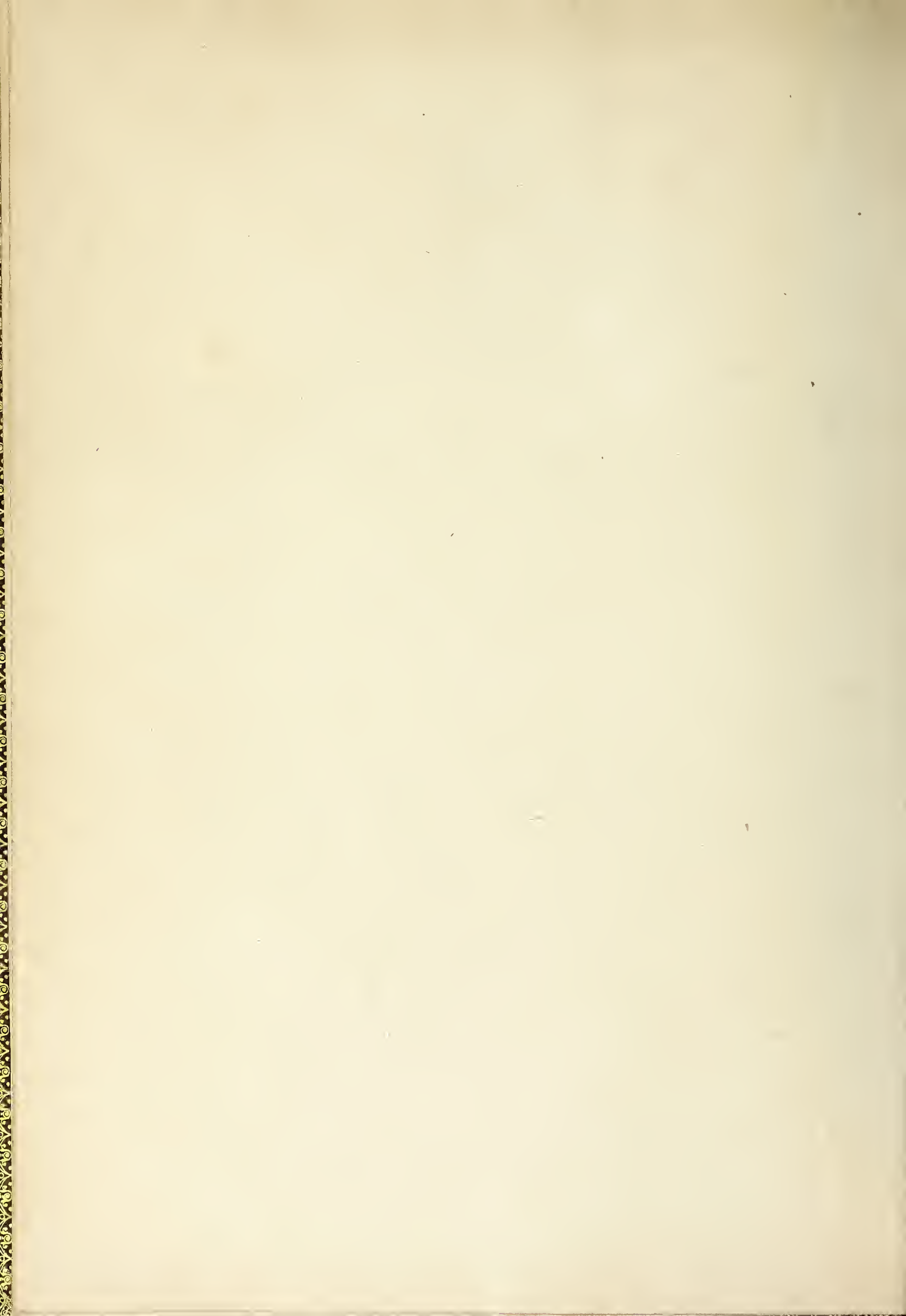
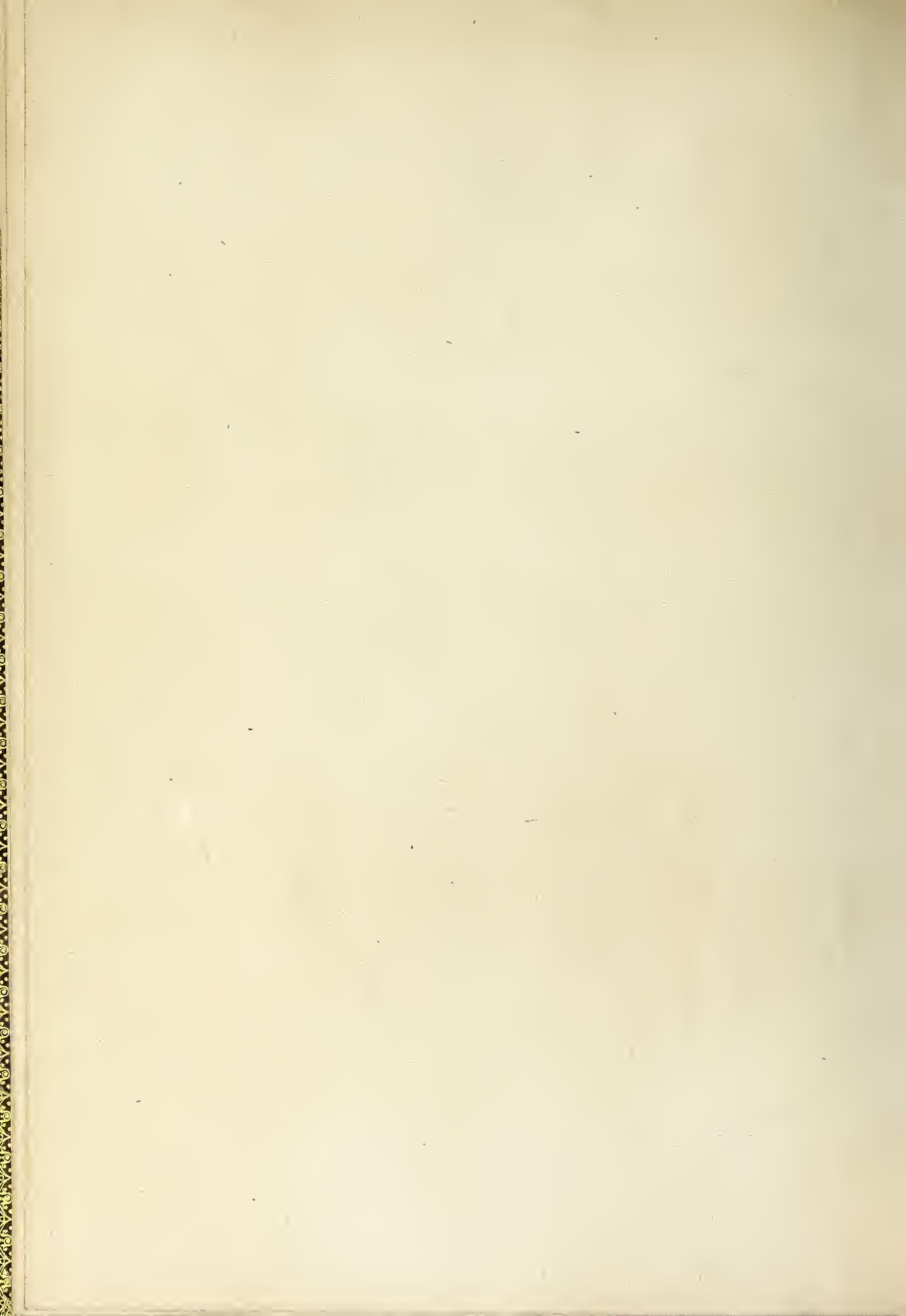



VIGILENTIA ET PRUDENTIA
EX LIBRIS
A · BRÖLEMANN
A. Patricot. del.
207.





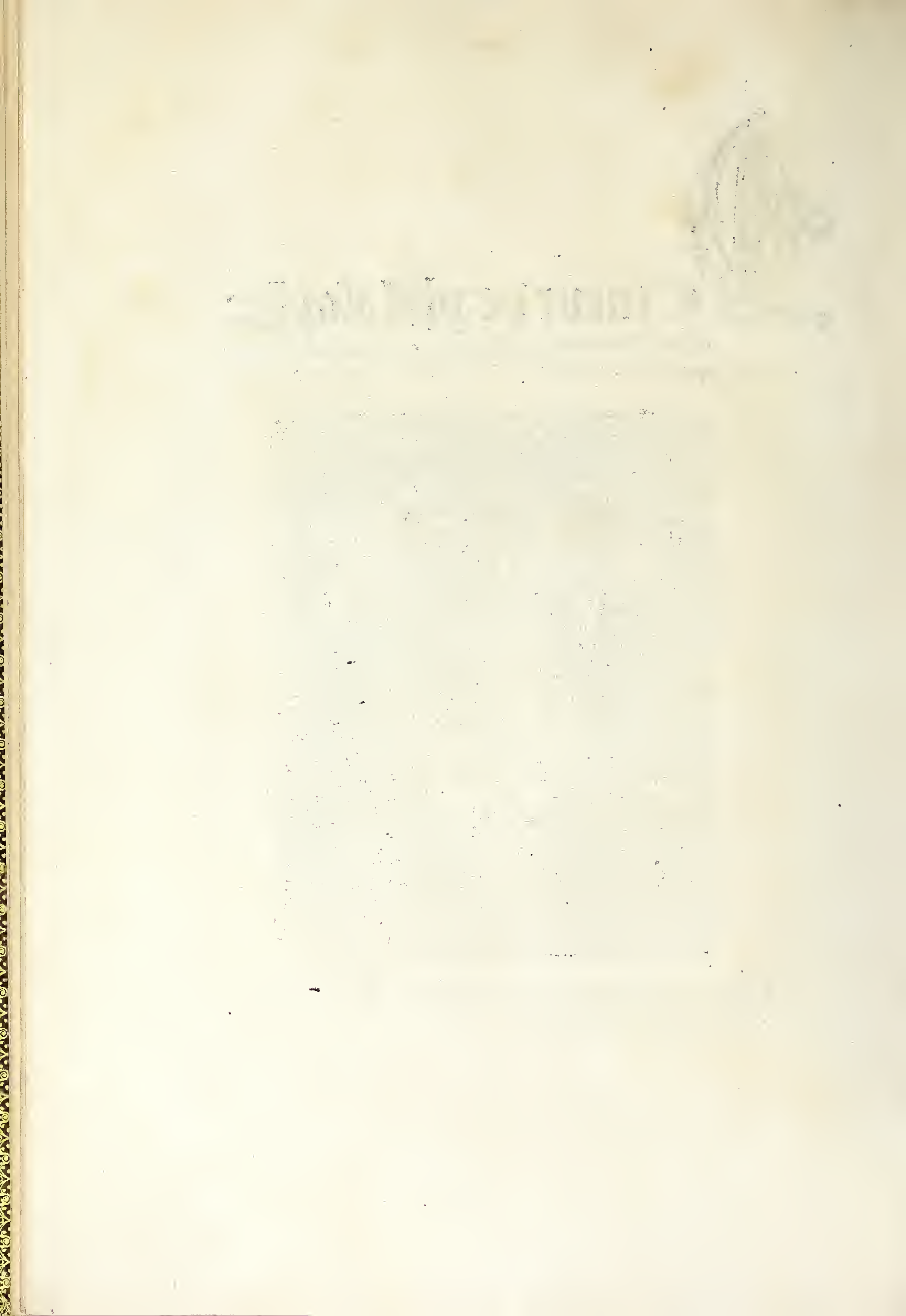


Le cueur de philosophie

Translate de latin en francoys a la requeste de Philippes le bel roy de France Nouuellement imprime a Paris.



¶ On les vend a Paris en la grant rue sainct Jacques a lenseigne de la fleur de Lys dor.





CEulx qui iadis ſentremettoient de faire ⁊ composer aucuns liures tant en proſe que en ryme conqueroient lamour des roys/des ducz/des contes/et des princes. Et ſouloient rediger ⁊ faire compte ou chief de leurs liures des noms de ceulx pour qui ilz le faiſoiēt affin de mieulx plaire a leurſditz ſeigneurs et maiſtres: Comme fut le romant de Perceual le Galois qui porte le tiltre de ſon nom/ et nomma cellup de Vallois qui fut cheualier de Troye et de Flandres. Pareillement a eſte faict Romant du grant roy Alexandre/de ſes fait ⁊ vaillantiſes ⁊ proeſſes et de ſon maiſtre Ariſtote qui ſi bien lendoctrina et luy monſtra pluſieurs ſciences depuis apres ſen il ayda et luy firent auoir renommee par tout le mōde: parquoy a faire comparaiſon au Romant faict de ſes geſtes riens ne vault dauoir honte deſlongner a mettre par eſcript les faitz des hommes vertueulx qui ont fait

mettre par escript leurs bonnes et sumptueuses doctrines/non point que ceulx qui les ont faitz et prins peine merueilleuse a veiller nuyt et iour les ayent faitz pour vaine gloire/ou pour auoir gre et pour esperance dacquerir aucun bien terrien:mais tant seullement pour auoir memoire de leurs bonnes et prouffitables doctrines/prouesses et honnorables sciences quilz ont faictes et enseignees comme a fait Tymeo a Placides de qui ce present liure est faict et constitue quasi comme de toute science de toute philosophie amateur et zelateur de tout bien fait non estant ingrat de sa science:mais liberallement la voulant mõstrer et enseiguer a tous ceulx qui desirent a acquerir et scauoir science pour seruir premierement Dieu et honnorer et soy gouuerner en ce monde selon iuste et parfaicte sagesse pour acquerre grace pardurable au corps et a lame. ¶ Et pour ce mon souuerain seigneur Philippes le bel roy de France apres vostre commãdement iay translate ce present liure a lhonneur de vous et au prouffit et vtilite de toutes creatures:Car audit liure pourront apprendre et scauoir plusieurs enseignemens:Cest assauoir que tu trouueras en ce liure nomme le cueur de philosophie plusieurs demandes et questions de Placides au philosophe Tymeo et les responces contenues en icelluy. Pareillement est le traicte de lespere du monde du compost et kalendrier tout figure. Affin dinstruire et enseigner plusieurs personnes a scauoir comme ilz se doyuent gouuerner en tout lan selon le commandement de nostre mere saincte eglise touchant le cours du soleil et de la lune/des festes fixes et mobiles et autres festes. Du sault de la lune et du bissexte. Et aussi ay fait et translate ce liure non point pour auoir ne pour acquerre loz ne louenge/ains nay eu cure de vaine louenge ne de loz durant ma vie: Mais iay bien prouue appertement quant iay translate de latin en francoys lespere materielle et le compte du compost par mettres et par vers/par tablettes et par les mains que iay cy dedans mises et figurees/et ne lay point faict pour gloire auoir/ne pour richesse/ne par aucun don terrien : Car oncques en ma vie ne tins compte de flaterie/ne denuie/ne dhonneur terrestre:Car tout ce nest que chose vaine et quassee/et voyons que chascun iour en vng mouuement lhomme trespasse de ce siecle en lautre et pert la fleur et la gloire du monde:car tout ce est comme la fleur du foing qui est huy verde et demain seiche/et ce considerant en fuyant oysiuete en ma simple ieunesse iay prins tresgrant plaisir a mettre ce liure icy de latin en francoys:et pource que le vieil aage dhomme est tousiours bon con[illegible]il et ensuyuons leurs biensfaitz. Jay voulu pour lhonneur de vous mondit seigneur cedit present liure mettre de latin en francoys. Cy mettray premierement la table des questions faictes de Placides a Tymeo par ordre. Et les responces dicelluy/et auquel fueillet ilz sont couchees. Apres mettray la table de lespere figuree du ciel et du monde:et de lordõnance du monde:et puis la table du compost et kalendrier/et la practicque cõme vng chascun le pourra scauoir et entendre.

¶ Cy commeuce la table de ce present liure.

IE le translateur ay mis au cõmencement de ce liure que cest que philosophie/et comment il est diffiny en grec ⁊ en latin fueillet.i.
Puis ay mis ensuyuãt cõment les roys ⁊ grans seigneurs doyuent bailler leurs enfans pour apprendre a lestude aux sages clercz. f.i.
Comment Placides fut baille au philosophe Tymeo pour lenseigner/⁊ de la question que fist Placides a Tymeo pourquoy il lauoit plus tost receu quil nauoit faict le filz de Lempereur fueillet.i.
Comment apres Placides demanda a son maistre que cest que follye naturelle. Et de la responce que son maistre luy rend fueillet.ii.
Cy apres parle du triumphe des roys/⁊ que cest a dire que sceptre royal f.ii.
Comment Alexandre le grant accolla son maistre Aristote fueillet.iii.
Comment Tymeo reprent Placides de ce quil est si hardy a demander f.iii.
Comment Placides demande a son maistre quil luy declaire deux raisons quil luy a baillees et dictes fueillet.iii.
Comment tymeo prie placides de retenir bien ce quil luy monstre f.iii.
Comment placides demande a son maistre vne doubte quil fait f.iiii.
Comment Tymeo respond a Placides la doubte quil luy a demandee se dieu a forme ⁊ figure fueillet.iiii.
Comment placides demande a son maistre se dieu nous voit fueillet.iiii.
Comment placides demande se dieu a forme ⁊ ou il est. fueillet.iiii.
De la responce que fait Tymeo a Placides. fueillet.iiii.
Dune responce que fist vng enfant nomme Emphitus. fueillet.iiii.
Dune responce que fait Tymeo a son escollier. fueillet.iiii.
Comment Placides demande a son maistre pourquoy il la coniure. f.v.
Comment Placides questionne son maistre comment les creatures sont diuisees soubz dieu. fueillet.v.
Comment Tymeo dit a Placides cõme aucuns philosophes dyent la significãce du monde/et comme placides luy prie quil luy face entendre. fueillet.vi.
Comment Tymeo est aise de ce que son disciple le questionne de scauoir tant de choses. fueillet.vi.
Comment Placides est esbahy des elemens et demande a son maistre silz ont corps. fueillet.vi.
Comment Tymeo declaire a Placides la maniere des bestes. fueillet.vii.
Commẽt Tymeo deuise larbre de porphire tresexcellent a placides par figure. Fueillet. viii.
Comment Placides demande a son maistre que cest que corps. f.viii.
Comment Tymeo monstre par enseignement et par raisons a Placides que leaue a corps. fueillet.viii.
Comment Tymeo baille vng exemple a son disciple Placides de bestes et de oyseaulx. fueillet.ix.
Comment Tymeo parle de lair a son disciple Placides et luy monstre quil a

corps. fueillet.ix.
Comment Placides se mocqua de son maistre Tymeo et luy mist ung denier deuant loeil. fueillet.x.
Coment Tymeo fut courrouce pource que son disciple Placides se gaboit de luy fueillet.x.
Comment Tymeo dit a Placides que la terre a corps. fueillet.x.
Cōmēt Placides demāde a son maistre Tymeo se les quatre elemēs ont ame fueillet xi.
Comment Tymeo dit a Placides que Aristote disoit que doubter estoit une moult prouffitable chose fueillet.xi.
Comment Placides demande a Tymeo pourquoy ne sont aussi bien sallees les eaues des fleuues/des fontaines/des puisque celles de la mer f.xi.
Comment Tymeo monstre par figure les quatre elemens a Placides/et comme il luy parle de la mer et des fleuues fueillet.xiii.
Comment Placides demāde a Tymeo pourquoy cest que le feu sault de deux pierres quant on les frappe lune contre lautre fueillet.xiii.
De la responce que fait Tymeo fueillet.xiii.
Comment Tymeo parle des creatures a Placides et des anges f.xiiii.
Comment Tymeo beneist Placides et loue nostre seigneur de ce quil a si bon entendement fueillet.xx.
Comment Tymeo parle selon les anciens philosophes du chief de lhomme et a quoy il est compare fueillet.xxi.
Cōment placides demāde a tymeo son maistre se lon est fait ou engēdre. f.xxi
Comment Tymeo allegue Moyse le prophete a Placides de son liure appelle Genesis de genero qui vault autant a dire comme engendrement f.xxi.
Comment Tymeo monstre la figure de Adam et de Eue a placides/et cōment il luy parle de lesmouuement du dyable et de son enuie fueille.xxi.
Comment Placides demande a Tymeo lequel est auant faict ou lame ou le corps de la creature/et de la responce que luy fait Tymeo fueillet.xxii.
Cōment apres que Tymeo eut baille exemple dune cloche ou campane a placides/Placides luy demanda quil luy dist comme se pouoit faire que une cloche ou campane eust ame veu quelle ne se pourroit remuer q̄ ne luy donneroit dung martel pource quil luy disoit que la cloche estoit comme lhomme ayant ame/et de la responce que fist Tymeo et desprisa la folle pensee de Placides f.xxvi.
Comment Placides demande a son maistre pourquoy cest que quāt les bestes sont pleines de leurs faons quelles ne veullent plus ne ne desirent le masle en nulle maniere fueillet.xxvii.
Comment Placides auoit paour de courroucer son maistre pource quil luy demandoit se le petit faonnel qui estoit au corps de la beste auoit ame: et de la responce que Tymeo luy fist fueillet.xxx.
Cōment il sembloit a Placides que quāt les creatures estoient hors la terre cō

me/arbres fruictz et autres choses nauoient nulles ames. fueillet.xxxi
Comment Placides demande a Tymeo pourquoy cest q̃ nature produit plus tost aucunesfois masles que femelles au corps des creatures / et de la responce dudit Tymeo. fueillet.xxxi
Cõment Placides demãde a tymeo pourquoy cest q̃ aucuns naissent plus tost sans mains ⁊ sans piedz q̃ les autres/⁊ de la respõce q̃ luy a fait tymeo. f.xxxii
Cõment Placides demande a Tymeo se deux creatures estant en vng corps/ cest assauoir qui nont que vng corps/deux piedz/ deux mains et deux testes ont deux ames/et la responce de Tymeo. fueillet.xxxii
Comment Placides demande a Tymeo que cest que vent / Et de la responce Tymeo. fueillet.xxxv.
Comment Placides demande que cest des nues / et comme son maistre luy dit quil doit regarder larc du ciel. fueillet.xxxvi.
Comment Placides dit quil nentend point les quatre couleurs de larc du ciel: et comme il demande que cest que vapeurs : et la responce que luy fait Tymeo de toutes les sept planettes zodiaque du firmament. fueillet.xxxvi.
Comment Placides demande a Tymeo comment cest que la lune pert sa clarte:et que cest declipse quant la lune est pleine: et aussi quant la clarte du Soleil pert la lumiere. fueillet.xxxvii.
Commene Placides demande a Tymeo quel prouffit font les eclipses de la lune et du soleil:et de sa responce. fueillet.xl.
Comment Placides dit a son maistre quil luy semble que le ciel soit fait comme vng four a cuyre pain:et de la responce quil luy fait. fueillet.xli.
Commẽt Placides demande a Tymeo pourquoy cest que lhomme qui est fait des quatre elemens ne dure autant en vie que font les quatre elemens:et de la responce. fueillet.xliii.
Comment Placides demande a Tymeo pourquoy cest que toutes les creatures que dieu forma iamais il ny en a pas vne qui ressemble lung a lautre : et de la responce quil luy baille. fueillet.xliiii.
Comment Placides demande a Tymeo de labaissement et haulcement des planettes et de leur regne. fueillet.xlv.
Comment Placides demande a tymeo des enfans qui sont nez soubz la planette de Saturne en son abaissement:⁊ de la responce que Tymeo luy fait de tous les signes et planettes. fueillet.xlv.
Comment Placides disoit a son maistre quil ne veoit nul iugemẽt qui fust semblable par ou ceste planette passoit par tous les signes. fueillet.xlvii.
Comment Placides requiert son maistre de luy parler de la vertu du soleil: et comment Tymeo luy respond. fueillet.xlviii.
Comment Placides dit a Tymeo que il ne luy a point monstre ne dit pourquoy cest que de toutes les planettes il ny a nulle qui soit semblable a lautre: de leurs iugemens:et de la responce quil luy fait. fueillet.xlix.

Comment Placides demande a Tymeo quil sera fait de lenfant ne soubz la lune. fueillet.xlix.
Comment Placides demande a son maistre pourquoy cest que les creatures q̄ sont nees par les planettes passantes par les douze signes soient mieulx parlantes que les autres/et de la responce que luy fait tymeo. fueillet.l.
Cōment placides demāde a tymeo pourquoy cest q̄ les quatre dernieres qualitez sont moīs vertueuses q̄ les quatre premieres/⁊ de la respōce de tymeo. f.li.
Comment Placides demande a Tymeo quel mouuement les douze signes ont/et de la responce que luy fait tymeo. fueillet.li.
Comment Placides demande des signes masculins et des signes feminins/ et de la responce. fueillet.li.
Comment Placides demande pourquoy cest que aucuns hommes engendrent plus tost que les autres/et aucunes femmes aussi. fueillet.lii.
Comment Placides demande le certain mouuement des planettes. f.liii.
Comment le disciple demāde a son maistre pourquoy cest q̄ aucunes gens sont plus gras que les autres ⁊ plus mesgres/et de la responce de tymeo. f.liii.
De plusieurs enseignemens selon les douze signes ⁊ planettes ⁊ des douze maisons du ciel/ et comme chascune planette regarde lautre : et de plusieurs maladies et medecines selon astrologie. fueillet.liiii.
Comment Placides demande a Tymeo se on doit prendre medecine en tous temps. fueillet.lvii.
Comment Placides dit de rechief a son maistre tymeo que lhomme qui est fait des quatre elemens deust autant viure et durer comme eulx. fueillet.lviii.
Comment Placides demande a tymeo quant vng hōme est attrempe dōt vient sa desattrēpance:et de la responce de tymeo touchāt la sante du corps. f.lviii.
Introduction que donne Tymeo a Placides pour congnoistre quest le chief de lhomme fueillet.lix.
Comment Placides demande a tymeo dont vient la douleur du chef/ et de la responce quil luy fait touchant la nature de la cole. fueillet.lix.
Commēt Placides est marry que son maistre tymeo ne luy a enseigne premierement la noblesse du sang qui est la plus noble cole des quatre coles et luy prie treshonnorablement quil luy en dye la cause. fueillet.lx.
Des responces que tymeo luy dōne touchant la superfluite des coles. f.lx.
Comment Placides demande a son maistre tymeo se il y a plusieurs membres en la teste que on appelle le chief et comme tymeo luy respond. f.lxi.
De plusieurs enseignemens que tymeo dōne a Placides pour bien tenir en sante le chief et bien garder la veue et louye et les dens : et le visage tenir en bonne couleur. fueillet.lxi.
Autre demande que fait Placides a Tymeo pour lestomac garder : Et de la responce que fait Tymeo selon la nature des complexions des estomacz q̄ sont chaulx ou froidz:ou secz ou moistes. fueillet.lxii.

Comment Placides demande a Tymeo que cest des veines dhôme et femme: et de la responce que luy fait Tymeo. fueillet.lxiiii.
Comment Placides sesbahyt de la peine quil fault a garder le corps en sante: et demãde a Tymeo vne briefue doctrine parquoy il sceust garder son corps seurement en sante. fueillet.lxvi.
De la responce que fait Tymeo a Placides des quatre temps de lan/ Et comment on se doit garder en ces quatre saisons. fueillet.lxvi.
Cõment Placides est moult ioyeulx des responces de son maistre / et comment son maistre luy enseigne de soy garder en chascun aage. f.lxvii.
Comment Placides demande a son maistre ql luy enseigne cõme on se doit purger/ quant et en quelle saison/et de la responce qui luy est faicte. f.lxviii.

¶ Icy fine le premier liure de philosophie. Et ensuyt le second de lespere du monde.

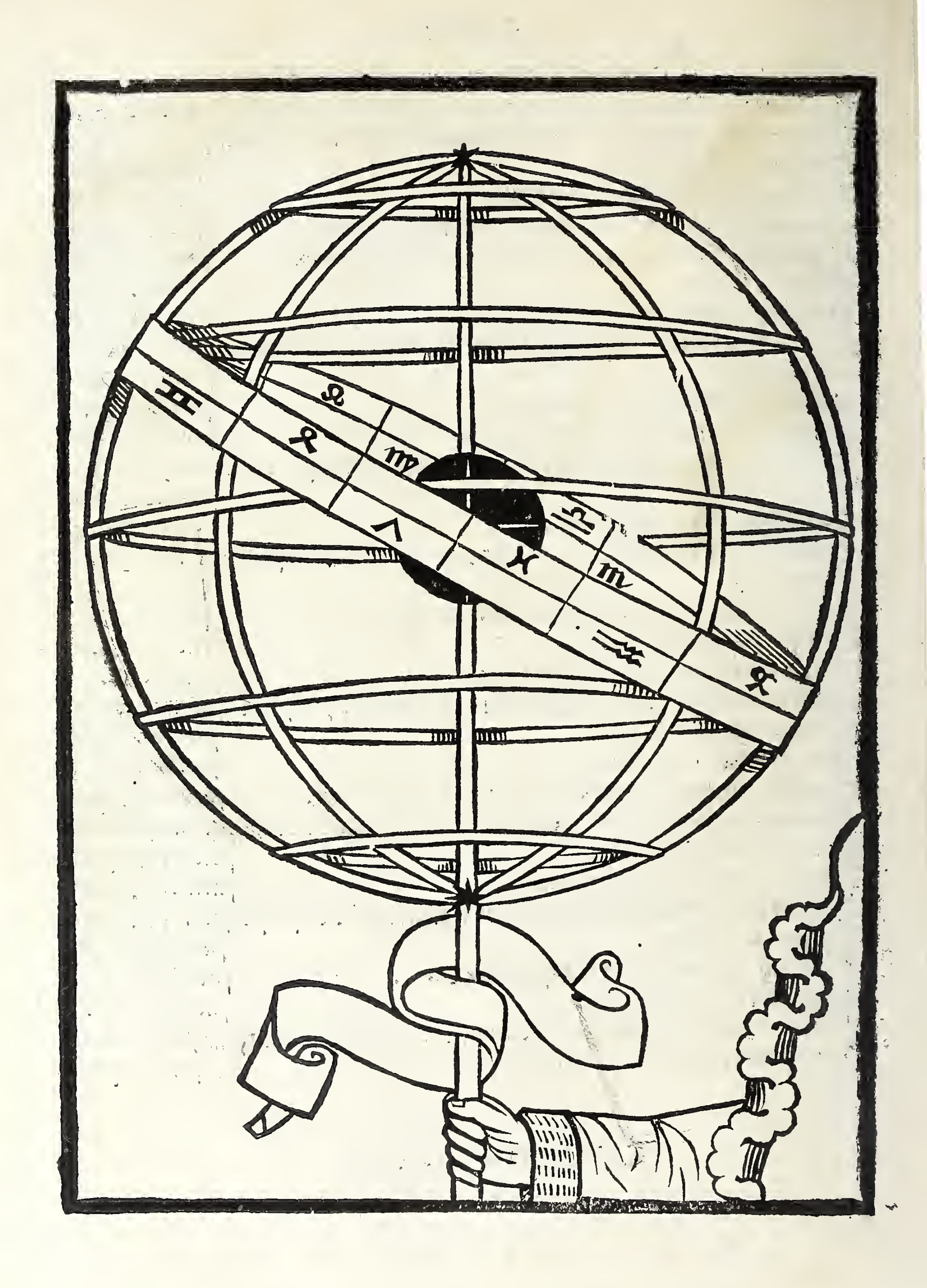
¶ Comment le monde est rond/et des quatre elemens. fueillet.lxxi.
Cõment le phisophe declaire que le ciel nest ne pesant/ne dur/ne mol / ne legier/ ne cler/ne espes/ne chault/ne froit. fueillet.lxxi.
De la figure des esperes du ciel. fueillet.lxxii.
De lexul et des poles du monde et de lequinoctial. fueillet.lxxii.
Du mouuement des planettes. fueillet.lxxiii.
Du zodiaque: des douze signes et de ses poles: et de la diuision du zodiaque. Fueillet. lxxiiii.
Dont vint ceste diuision. fueillet.lxxiiii.
De la latitude du zodiaque. fueillet.lxxiiii.
Comment signe peult estre prins en trois manieres. fueillet.lxxiiii.
Des deux collures. fueillet.lxxv.
Du meridien. fueillet.lxxv.
De deux manieres dorizon. fueillet.lxxv.
De leleuation du pole. fueillet.lxxvi.
Des quatre moindres cercles. fueillet.lxxvi.
Des arcs du iour et de la nuyct. fueillet.lxxvii.
Du lieuement et resconsement des signes en lorizon ou espere oblicque. Et de deux manieres de leuement des signes. fueillet.lxxvii.
De lexcentricque du soleil. fueillet.lxxix.
De la plus grant moytie de lan. fueillet.lxxix.
De linequalite des iours naturelz. fueillet.lxxx.
Dune autre inequalite des iours naturelz. fueillet.lxxx.
De la mesure de la terre. fueillet.lxxxi.
De la variation qui y est pour les diuerses habitations. fueillet.lxxxi.
De la diuision de la terre en cinq parties. fueillet.lxxxii.

De la tierce ou quarte plage ou region en especial. fueillet.lxxxii.
De la diuision et habitation de la terre selon les anciens. fueil.lxxxiii.
De la diuision de la terre habitable selon les astrologiens. f.lxxxiiii.
De la longitude des climatz. fueillet.lxxxiiii.
De la latitude des climatz. fueillet.lxxxv.
De la quantite du plus long iour en chascun climat. fueillet.lxxxv.
De leleuation du pole en chascun climat. fueillet.lxxxvi.
De la qualite de la terre habitable. fueillet.lxxxvi.
Des habitations qui sont dehors des climatz. fueillet.lxxxvi.
Dune merueilleuse consideration au circuyt de la terre. f.lxxxvii.
Des causes pourquoy vng lieu est habitable ou non. f.lxxxvii.
Des extremitez de la terre habitable. fueillet.lxxxviii.
De la difference des parties bien habitables selon leur latitude. f.lxxxviii.
De la difference des parties bien habitables selon leur longitude. f.lxxxviii.
Du croissement et appetissement de la lune. fueillet.lxxxix.
De la haultesse du soleil. fueillet.xc.
De la moyenne haultesse du soleil. fueillet.xci.
De la declaration plus pleine des choses dessusdictes. fueillet.xci.
Des causes des eclipses en general. fueillet.xcii.
De leclipse du soleil en especial. fueillet.xciii.
De leclipse de la lune en especial. fueillet.xciiii.
Des couleurs de la lune en temps de leclipse: et de leclipse des autres estoilles.
Fueillet. xciiii.
Des aspectz/des planettes et des regardz. fueillet.xcv.
De lordonnement du monde selon cuyder et scauoir. fueillet.xcvi.
De quelle chose est le monde. fueillet.xcvii.
Du firmament et des choses qui sont dessus. fueillet.xcvii.
Comment le monde est diuise en quatre parties. fueillet.xcvii.
Des lieux des planettes/et comment elles sont assises au firmament.
Fueillet xcviii.
De leclipse du soleil et de la lune fueillet.xcix.
De lestoille perilleuse fueillet.xcix
De lair et des ventz fueillet.C.
Des tonnoirres et des fouldres fueillet.C.
De lair du ciel et des pluyes fueillet.C.
Des gresles/des neiges/des signes et des tempestes. fueillet.C.i.
Dont pestilence naist fueillet.C.i.
Pourquoy la mer ne croist point pour nulle eaue doulce & pourquoy ses eaues sont salees fueillet.C.i.
De la rouge mer et du fleuue qui arrouse Egypte fueillet.C.i.
De lordonnance du monde fueillet.C.i.

Sensuyt la table du compost et kalendrier.

Comment Romulus fut premier qui traicta du compost. fueillet.C.ii.
Pourquoy lan est ainsi nomme et en quantes parties est il diuise. f.C.ii.
Des manieres des iours. fueillet.C.iii.
Des heures et des iours egyptiaulx. fueillet.C.iii.
Comment les iours dung chascun des moys sont nommez. fueillet.C.iii.
Combien chascun moys a de nones/de ydes et de iours. fueillet.C.iiii.
Du cercle solaire. fueillet.C.v.
La description de la main dextre et senestre. fueillet.C.vi.
Comment on peult scauoir sans regarder au kalendrier par quel iour chascun moys entre. fueillet.C.vii.
Quantz reguliers chascun moys a. fueillet.C.vii.
Comment le cercle solaire est trouue par vne tablette. fueillet.C.vii.
De la situation des mains a trouuer le nombre dor par ces vers. Filius esto dei. fueillet.C.viii.
Du bissexte et des concurrens. fueillet.C.x.
Comment les reguliers et les concurrens enseignent par quel iour chascun moys entre. fueillet.C.xi.
Des ans et des diuers commencemens qui y sont. fueillet.C.xi.
Des quatre temps de lan. fueillet.C.xi.
Quant les aduentz de noel commencent. fueillet.C.xii.
A quel iour la feste de sainct Mathias est celebree en lan du bissexte/ et comme on trouue lan du bissexte. fueillet.C.xii.
Que cest a dire de an lunaire. fueillet.C.xii.
Comment on peult trouuer les epactes de chascun an. fueillet.C.xiii.
Comment on scet quelle est la lune au commencement de chascun moys ou prime ou seconde ou autre. fueillet.C.xiiii.
Dequoy peuent seruir les epactes. fueillet.C.xiiii.
Cõment le nõbre dor doit estre situe ou kalendrier/et dequoy il sert. f.C.xiiii.
Du sault de la lune. fueillet.C.xv.
Quelle chose est indiction et a quoy elle vault. fueillet.C.xvi.
Des quatre termes de lan. fueillet.C.xvi.
Cõment le terme de pasques est trouue et comme les lettres sont situeees aux mains pour trouuer les festes fixes. fueillet.xvii.

Cy fine la table du compost.



¶ Cy deuons scauoir que philosophie si est amour de sapience: car philosophie est grec & si est dit de deux noms grecz/lung si est philos qui vault autant a dire cõme amour/lautre si est sophos qui vault autant a dire comme sapience en latin. Doncques philosophe cest amour de sapience. Ce sont et furẽt les maistres qui riens naymerent en terre fors scauoir. Et ceulx furent telz comme nous vous dirons au texte sans rebriche.

Jadis fut vng temps que ceulx qui premieremẽt furent sages eurent le pouoir et le pris et la seigneurie de tout: car il ne fut oncques nul tẽps que force vaulsist autant cõme sens en terre/cest a dire des creatures soubz dieu: car le sens dieu si est force/ce est force droicturiere/et la force dieu est sens/ne de celle force ne parleray ie mye/ne des secretz dieu/nul fors luy ne se doit entremettre/et pource dit Cathon de Romme. Laisse a enquerre quelz sont les secretz de dieu/et cõmẽt tu soyes mortel/entremetz toy denquerre & prens cure des choses qui sont mortelles. Et iacoit ce q̃ entretant aucunesfois fust prisee par le iugement des hõmes comme sens/oncques autretant ne valut: car tousiours voit len fort et fol perir/foible et sage cheuir. Et dõcques vault mieulx cheuissance q̃ destruction. Vray est doncques q̃ sens vault mieulx que force/ce est cler comme iour/a simplement entendre sicõme nous monstrerõs cy apres plus appertemẽt: mais qui sens & force pourroit trouuer ensemble tant embelliroit et amenderoit lung lautre q̃ contre ces deux choses ne deuroit riens valoir. Et pource pensoient les anciens a auoir lung et lautre. Et bailloiẽt les haulx hõmes de lancienne vie a nourrir leurs enfans aux philosophes pour apprendre sapience et sens/et si estoient les philosophes aymez/cremuz/prisez & honnorez/iacoit ce que ilz ne se voulsissent mye descouurir ne reueler aux laicz les secretz de nature pour moult de bõnes raisons que nous dirons cy apres. Et pource mesmes que le plus des secretz aux philosophes sont de nature. Et qui diroit a chascun sa nature telz y auroit qui pis en vauldroient/et aucuns sen orgueilliroient: pis en vauldroient le fol et le mal complexionne/et le bien complexionne sen orgueilliroit. ¶ Pource aduint que vne emperiere voulut bailler vng sien filz pour enseigner a vng philosophe/lequel philosophe estoit appelle Tymeo/et celluy Tymeo ne le voulut receuoir pource quil estoit fol de nature/par force de complexion. Et vng roy bailla a icelluy Tymeo son filz qui estoit beau damoysel et noble et sage et de bonne complexion/et le philosophe le receut voulentiers et moult layma/et moult mist grant peine a luy enseigner sicomme nous vous dirons cy apres. Maintes gens sesmerueillerent pourquoy le philosophe auoit plus tost receu le filz a vng petit roy que le filz a vng grant empereur: mais Tymeo ne le dist pas a chascun: mais tant aduint que le iouuencel filz de roy lequel estoit appelle Placides en mist son maistre a raison/et luy dist.

¶ Cy est la figure du filz du roy sicomme il parle a son maistre du filz de lempereur.





Maistre ce dist Placides a Tymeo dictes moy: Car ie me esmerueille trop pourquoy de vostre mercy vous me receustes plus voluntiers a vostre doctrine que le filz de lempereur. Pource dist le philosophe que len ne doit pas donner aux pourceaulx pierres precieuses: car ilz aymeroient mieulx ordure/ et qui dit et q̃ enseigne aux folz sapience il done aux pourceaulx pierres precieuses: car le fol semble le coq qui treuue le saphir/ si le sent dur et ne y peult mordre ne ne le peult vser/ si aymeroit mieulx a auoir trouue vng poys pourry ou vng grain de ble que vng bon saphir gros qui vault grant auoir. Aussi le fol aymeoit mieulx vng fromage/ou vng fol dit pl⁹ tost q̃lq̃ mocq̃rie q̃ vng bië ne q̃ vng bon sens/et le filz de lempereur est fol si ne le vouloye point prëdre a ma doctrine Hee maistre dist Placides/il me semble que tät est plus fol mieulx eust mestier denseignement. Tymeo respond Placides vous scauez bien q il est vray que se aucun seme fromët ou aucune bonne semëce/quant aucuns des grains chet sur vne dure roche ou sur vng chemin paue/les oyseaulx le mangeussent ou il pourrit et meurt sans fruict porter ne multiplier/ et quant il chet sur vne bonne terre il multiplie et fructifie. Et adöcques ne doit nul semer en lieu ou la semence soit perdue: mais en lieu ou elle puisse multiplier. Et ie vous dy que enseignement si est semence de sapiëce en cueur de sage homme: mais le fol si a autre tel cueur comme la pierre dure sur qui nulle semence ne se peult enraciner ne nourrir: car en cueur de fol qui est fol par nature ne peult semence de sapience prendre. Et quant aucun est de cler sens naturel il est ainsi cöme la bonne terre fourmenteuse a qui il ne fault fors bonne semence. Et qui bonne semence y met si graine et croist et multiplie/et pource doit len en telz lieux semer que la semëce y soit bien employee/cest a dire enseigner bien naturellemët a ceulx qui sont bien sages naturelz et non pas aux folz naturelz. Et le filz de lempereur est fol naturel/ et vous estes sage/pource si vueil mieulx enseigner vous q̃ luy: car en luy ne pourroit sens fructifier sicomme dit vous ay. Si ny pourroye auoir sens ne höneur: mais en vous si pourroye. Et pour ceste cause le feiz ie.

Maistre dist Placides a Tymeo. Vostre mercy vous estes mon maistre si me deuez enseigner et apprendre/vous me parlez de fol naturel et ie ne scay que est nature/si vous prie que vous le me enseignez. Placides ce dist Tymeo vous me demandez moult grant chose et moult grand guerdon attend cil qui telles choses apprent / car pource donna Alexandre de macedoine le grant tresor a Socrates son maistre dont il aduint que Socrates qui estoit bon philosophe pensa tant a son grant tresor que quant aucun de ses disciples luy demandoit aucune demande il estoit tres pensif / et si ne luy scauoit que respondre/tant quil aduint que vng de ses disciples qui scauoit bien que icelluy Socrates estoit melencolieux par nature / et nul ne peult sa nature gecter/dist a Socrates. Vous estes mue de sens: car quant nous vous demandons aucune chose vous ne nous respondez mye parquoy vous soyez tenu pour philophe / gardez en quoy ce tient : car bon nous seroit de lamender ou se ce non vostre memoire perira / et la renommee de vostre sapience remaindra estaincte ce sera dommage. De ceste chose pourpẽsa moult Socrates/ et ne peut mye tãtost scauoir pour sa melẽcolie dont ce luy venoit et sapercеuoit que verite estoit ce que ses disciples luy auoient dit et enseigne / et dist que il cuydoit que ce fust pour les grans honneurs que len luy faisoit a la court Alexandre: car Alexandre laymoit et tous ceulx de la court pour la sienne amour. Si sen fuyt par nuyt Socrates sans conge et sans le sceu Dalexandre : car il auoit paour que Alexandre ne le retenist par force sil eust sceu quil sen voulsist aller pour la grãt amour quil auoit en luy. En telle maniere sen alla/si emmena auec luy celluy disciple qui luy auoit dit quil estoit appetisse de sens / et en emporta son grant tresor et fut moult grant piece sur mer et long temps. Et apres ce quilz y eurent long temps este Socrates demanda a son disciple se son sens luy estoit point reuenu et esclargy qui long temps auoit este trouble. Et son disciple luy respondit que il ne luy estoit pas empire. Lors se pourpensa Socrates que il ne scauoit que ce luy pouoit faire se ce nestoit les parfondes pensees que il auoit sur son tresor. Et lors vit et congneut que vray est/fut et sera que richesses terriennes a grant peine sont ilz acquises/a grant paour poursuyuies et a grãt angoisse deguerpies. Si mauldit son tresor et le cueillit en si grãt hayne quil ne pouoit pas tant attẽdre q̃ il fust venu a terre ne quil leust dõne a aucun a qui il fist biẽ ains le detrauist de sa melencolie que il le gecta en la mer/et si nen retint que tãt seullement que il en peust auoir estroictement sa vie et puis vint a Thebes / et luy esclarcit son sens et fut aussi bon philosophe cõme il auoit oncques este/et seiourna tant illec que Alexandre qui moult estoit dolent de ce quil lauoit perdu/ et si lauoit fait querre et chercher en moult de lieux / mais ne pouoit estre troue / lequel Alexandre commencoit desia a regner par tout le monde. Apres il fist vne grant bataille de ses gens contre laquelle estoit prochaine Thebes et la conquist par force. ¶ En celluy temps estoit coustume que quant aucun vaincquoit terre / peuple ou region si luy faisoient vne grant maniere dhon-

neur qui est appelle triumphe qui est triũphus en latin. Si est dit de deux noms grecz. De trium qui vault trois / et de phanos en grec qui vault autant a dire comme son / ce est donc a dire le son de trois / et si nestoit mye dit ainsi sans raison: car ilz faisoient vng char dore atele a trois cheuaulx blancs / et estoient les traitz de soye / et sur les trois cheuaulx blancs auoit trois enfans qui chantoiẽt en allant. Icelle triumphe sicomme la coustume du temps de lors / celluy a qui len faisoit icelluy honneur de victoire estoit en vne chaire / laquelle chaire estoit assise au char / et celluy qui en la chaire se seoit auoit la couronne au chief et le sceptre en la main.

¶ Icy est la figure du triumphe aux roys.





Sceptre si est appelle baston royal / ce que le roy doit tenir en sa main / et doit estre flory en semblance de fleur par dessus. En telle maniere estoit le roy receu en leur terre quant il auoit eu la victoire daucune bataille / et celle victoire estoit appellee triumphe sicomme nous auons dit. En tel hõneur venoit Alexandre a celle cite qui estoit moult prochaine de Thebes. Et quant Socrates ouyt dire q̃ Alexandre venoit la il eut grant ioye de luy veoir: car il laymoit fort: mais il ne voulsist mye que Alexandre le congneust. Si mua son habit et se mit en poure chappe et vint a la triũphe q̃ moult estoit haulte et belle / et ne vouloit pas que il fust congneu ne dung ne dautre / et quant il fut auec lautre peuple et il vit Alexandre il eut telle ioye q̃ il deffubla

son vis si que il pouoit appertemẽt estre cõgneu. Et Alexandre estant a cheual regarda de trauers si le vit et le cõgneut/et maintenant voyant tous Alexãdre sans plus dire descendit de son cheual a terre et embrassa le philosophe et luy fist si grant ioye que tout le peuple en fut esmerueille/et fist tant ql lemmena auecques luy et le tint a plus grant hõneur quil nauoit iamais fait en toute sa vie.

¶ Cy est la figure comment le roy Alexandre accolle son maistre le philosophe.





Alec monstra Alexandre grãt exẽple a tous que len doit par tous lieux hõnorer son maistre. Et toute ceste amour que Alexãdre auoit au philosophe nestoit fors pource ql luy auoit enseigne ce que vous me demandez a scauoir. Si deuriez vous mesme reprẽdre de ce que vous mauez ose si haulte chose demander.

¶ Maistre ce dist Placides. Je vous ay ose demander pour deux raisons. Lune pource que iay grant voulente de vo⁹ seruir a tout mon pouoir/et plus que pouoir ne peult nul demãder/et ce est lune des raisons. Lautre si est que vous dictes que len doit seruir en bonne terre / et vous me dictes que bõne terre est cueur dhomme qui voulentiers retient sapience et qui bien est a ce complexionne. Et si mauez dit que pource mauez prins en vostre doctrine qui suis bien a ce complexionne/et ie vous dis que iay bon talent de retenir/dont le vous doy ie oser demãder: car qui besoing a du feu auecques son doy le doit querre.

¶ Maistre ce dist Placides aucunessfois mauez vous dit que deux choses sont en ce monde qui riens ne vallent quant elles sont mucees et elles ne sont mises en appert. Lune si est auoir qui est en terre dessoubz terre: car tant cõme il y est cest chose qui riens ne vault. Lautre si est sens cele q̃ riens ne vault sil nest monstre/et si mauez dit maintessfois que sens si est de telle nature que q̃ plus en monstre plus en a / et que qui plus en seme plus en reuient. Doncques deuez vous tousiours enseigner sens et sapience / et mesmement en lieu ou elle puisse fructifier. Pour ceste raison vous ose ie demander si haulte demande / maistre dictes le moy ie vous en prie et dieu le me doint remunerer.



Lacides ce dist Tymeo. Je vous diray et vous prie dõc ques que vous mettez peine a moy entendre: car moult y a ha ulte chose et subtile. Placides ie vous dy que deux maniere s de nature sont. La premiere si est appellee nature naturant / et lautre nature naturee. Nature naturant si est telle nature parquoy toutes natures sont faictes et dont toutes autres natures sont soustenues. Et nature naturee si sont toutes les choses qui sont dessoubz nature/et en plusieurs manieres fut iadis nommee et est encores nature naturant. Jacoit ce que la premiere cause que nous appelons dieu ne puisse estre nõmee. Les grecz lappellent Theos qui vault autant a dire comme dieu /et vrayement ce est dieu. Les autres lappellerent la premiere cause pource que cest la chose parquoy toutes les choses prendrõt et ont prins et prennent commencement/ et sans ce riens ne peult estre ne oncques ne fut ne ia ne sera. Lautre lappellent createur pource q̃ ce est la cause par qui toute riēs fut concree/sicomme ie vous ay dit. Les autres lappellent mirouer de pardurablete/et disent que en cest myrouer reluysoient tousiours toutes choses /et il reluist en toutes choses ne sans saueur ne peult riens estre. Mirouer de pardurablete fut appelle/pource quil naura ia fin ne oncques neut commencement. Ce sont les deux natures qui sont ne plus nen est: mais en maintes manieres sont diuisees les natures: car ce sont toutes les choses qui sont soubz dieu qui toutes estoient ensemble auant que generation fust faicte que dieu qui est generation diuisa en maintes manieres soubz soy. Et aussi comme il est deux natures est il deux generations. Generation qui engendre et generation engendree: mais bien lentendez que dieu q̃ est la premiere chose nengendre ne nest engendre: mais il contient generation qui engendre et engendree. Des generations engendrees dy ie quil est deux manieres. Lune engendree et engendrant. Lautre engendree seullement et non mye engendrant. Celle qui est engendree et engendrãt si sont les quatre elemens et les corps qui sont dedans qui engendrent lung lautre. Et toutes ces choses sont corruptibles/corruptible dy ie: car ilz peuent bien estre corrompues. Cest a dire prendre fin et venir a autres choses que elles ne sont. Sicomme nous vous dirons plus appertement cy apres tout par ordre lung apres lautre. Celles qui sont engendrees/cest a dire creees/qui vault autant a dire cõme commandees a estre et nengendrent mye si sont aussi comme la puissance du ciel et les anges et les ames. Et de cestes ya telles que iamais ne finerõt sicomme vous orrez cy apres se vous y voulez bien entendre. Si vous dy que ces generations engendrees et engẽdrãs que ilz sont toutes soubz la generation engendrant et non mye engendrant en muant: mais en creant/ si furent tous ensemble au commencement quant dieu fut la premiere cause. Les roys crea tous les desseur a/haulte seigneurie fut/ et est du soubstenir et gouuerner haulte seigneurie/est de ce ose penser a scauoir. Et en ce monstra dieu grant semblant damour quant il voulut que homme eust sens de ce scauoir/ et pour ceste seigneurie don-

na dieu a homme ceste maniere quil a de porter son visage hault si quil voye le ciel/et pource que il layme et ayma plus que nulle autre creature que il oncques fist. Et a ce mesme saccorde Ouide auecques les autres philosophes/ et dit. O homini sublime dedit celumqz videre. Jussit et recte ad celos tollere iussit. Cest a dire que dieu fist a homme le visage hault pour veoir le ciel:car au ciel sont les secretz de dieu et les haultes vertus et le throsne et les sieges aux haultes creatures espirituelz a gros entendre:car a droit dire esperit ne tient pas lieu/sicomme nous vous deuiserons cy apres plus amplement.

Maistre ce dist Placides / vous vous en passeriez legierement oultre/ mais ie ne cuyde que nulz hommes puissent parolles bien retenir que la ou ilz se doubtent de riens et ne le demandent. Et pource vous vueil ie demander:car ie ne vueil riens oublier ne trespasser. Si vous prie maistre dictes moy se celle nature naturant dont vous mauez parle qui est dieu a point de forme ne de figure. Et son maistre luy respond que ouy bonne.

Placides ce dist Tymeo. Je vous en diray mon semblant. Ce ne peult nul hommi ne nul autre rien scauoir:car nen plus que lenfant qui est au ventre sa mere ne peult riens veoir ne ne peult nulle creature mortelle veoir son createur des espirituelz ne dys ie mye: car nous deuõs croire que le bon esperit est aussi comme lenfant qui est ne qui en lheure voit son pere. Aussi le bon esperit qui est pur et nect et sans peche voit son createur. Et le mauuais esperit qui est obscur par peche descend en tenebres et ne voit ne clarte ne vertu de son createur/et sachez que toute chose qui est clere est de luy et sans luy ne peult / et le createur tient en soymesme par similitude. Nous tous doncques ne le pouons nous veoir. Et puis que creature mortelle ne le vit oncques fort seroit sa forme a dire.

Ha maistre dist Placides vous mauez dit que ce mirouer de pardurablete quil reluist en toutes choses / et toutes choses en luy doncqs nous voit il et nous luy. Vous est il aduis ce dist Tymeo quil est mirouer de pardurablete et quil reluist en tout et tout en luy / mais vous entendez mallement. Il reluist en tout : car il scait et voit et congnoist tout / et tout reluyt en luy. Car sentir nous conuient sa force et sans saueur nous ne pouons riens/ains nous conuient sentir saueur en ce quil nous fait aller et parler. Nous sommes aussi comme le mirouer terrien de voirre: car au mirouer len ne peult riens congnoistre sans iour ne sans clarte. Et a la luyeur et a lenluminement du iour ou de la clarte nous y pouons veoir noz figures/ et le mirouer ne voit ne ne rend clarte se par autre clarte ne luy est donnee puissance. Aussi tant comme on voit que dieu nous enlumine et il veult en nous mettre sa clarte et sa haulte vertu qui est droicte enluminance. Tant pouons nous aller et parler et sentir et sans luy non. Mais il ne nous a donne pas par force que nous le puissions veoir en ceste vie. Et pource ne scauons nous dire quelle forme a dieu.

¶ Haa maistre dist Placides. Icelluy hault formeur qui a toutes haultes formeures dhomme formees ne cuyde ie mye quil soit sans forme. Placides ce dist Tymeo. Les anciens dirent que il auoit forme/ et bien hardy fut qui losa dire. Ilz dirent quil a forme ronde ce que nul ne peult tant aller entour quil y puisse trouuer fin ne commencement. Et ainsi est il de dieu que il neut oncques commencement ne iamais fin/ne nul autre forme ne fut oncques donnee a la deite du createur. Jacoit ce que celluy qui a toutes formes est et fait peult bien prendre laquelle que il veult.

¶ Maistre ce dist Placides. Or mauez vous cy grant bonte faicte/mais puis que dieu a tout en soy et auoit quãt tout estoit ensemble dictes moy ou il estoit et ou il est. Timeo respondit.

¶ Haa Placides dist Tymeo. Par tãt seriez vous affolle: car autreffois sont par telles pẽsees affollez maintz philosophes. Emphitus le philosophe en cheut en fantasie et cuyda que il peust ce trouuer et scauoir. Et alloit folloyant sur le riuage de la mer/ et le createur qui tout scait et tout pourroit mist son sainct esperit en vng enfant ieune et de petit aage et luy fist congnoistre le fol penser de Emphitus le philosophe et se mist au deuant dicelluy sur le riuage de la mer et fist vne petite fossette au grauier ⁊ prenoit leaue de la mer auecques vne petite cuillerette ⁊ la mettoit dedans icelle fossette aussi ententiuement comme sil voulsist la mer toute espuiser. Et endementiers quil mettoit eaue dedans la fossette le grauier la beuuoit ne point ny en demouroit. Lors quant Emphitus vit celluy enfant ainsi ouurer si luy dist. Fol enfant quelle chose est ce q̃ tu fais. Et lenfant luy respondit. Si enfant et si fol comme ie suis/suis ie plus sage que vous nestes. Et plus tost ie auroye fait se iauoye commence a faire que vous nauriez fait ce que vous auez empense. Or suis ie bien fol ce dist Emphitus qui a toy parle et tu ne scez que tu fais/ et bien puis ie veoir que tu es fol: car toy mesmes ne scez que tu fais. Si scay ce dist lenfant ie scay bien pourquoy ie vueil mettre toute la mer en ceste fossette. Cest ce que ie disoye ce dist Emphitus. Or y pert bien que tu es droit fol. Pourquoy dist lenfant. Pource que iamais nauroys fait ce dist Emphitus. Lenfant respond. Autreffois le vous ay ie dit et vous le dy que ie lauroye auant fait que vous naurez ce que vous pensez. Et que est ce que ie pense dist Emphitus. Quoy dist lenfant/ie le vous diray. Vous voulez scauoir dont dieu vint et ou il estoit auant quil fist tout. Et le philosophe qui ouyt icelluy Emphitus fut tantost si esbahy que il ne sceut que dire et regarda lenfant/et a grant peine se tint il sur ses piedz q̃ il ne cheust a terre tout pasme. Et quant lenfant le vit si en fut moult forment esbahy. Si dist en riant. Dieu qui tout fist ta fait grant honte: car tu pensoyes aux haulx secretz de dieu scauoir qui nappartiennent a estre sceuz de nul homme na nulle creature/ et il ta si peu prise que il ta fait monstrer ta non puissance a vng petit enfant qui oncques riens napprint fors de luy aussi quil a fait au fourmy qui est vne petite beste/ et maistre et enseigneur aux paresseux et a toy. Pense donc-

ques ailleurs: car a cecy nas tu nulle puissance/ mais toutesfois pource que tay dit vng peu de felonnie ie te diray ce que dieu men a enseigne. Lors dist le petit enfant a Emphitus. ¶ Ce que ie vous diray Emphitus nul nen peult plus dire ne dieu ne veult point autre chose en estre dit/ et qui plus oultre pense plus sa folie accroist/car ainsi est comme ie vous diray. Si vous deffendz de tant comme il y a du pere au filz et du maistre au disciple que vous plus ne pensez en parfond fors tant comme ie vous en diray.

¶ Placides ie vous dy que dieu fist tout/et il est fut et sera sans fin et sans commencement. Et auant que il feist riens il estoit en soy mesmes/et est fut et sera/ et luy mesmes se suffist de luy estre. Et il est estre et estre est en luy/ et il est en estre. Et de soy mesmes est soustenāce/ et il suffist a toute soustenance et soustenance est en luy/et de ce ny a plus.

Maistre ce dist Placides/or ne vous soit mal/mais dictes pourquoy mauez cōiure par tant comme il ya du pere au filz. Ne suis ie pas vostre filz. Placides ce dist Tymeo si estes: car mon filz serez vous se vous voulez estre.. Maistre dist Placides/comme pourroit ce estre. Je le vous diray ce dist Tymeo: Quatre peres sont a force et vne a voulente. Le premier pere est dieu qui toutes choses fait & nous aussi. Et cellup est le vray pere/cellup est le souuerain. Cest cellup pour qui tous autres doiuent estre deguerpis se mestier en est auant que cellup seul soit renuoye. Lautre pere si est le pere charnel qui engendre les enfans. A cellup doit len faire honneur et reuerence apres dieu: car dieu le veult et le commande et nature et raison le consent. Le tiers pere si est sicomme les anciens hommes que les iouuenceaulx doiuent appeller peres pource quilz sont plus anciens/et cest force de nature que les anciens soient appellez peres/et que ilz soient sages pource que ilz voyent telle chose que les iouuenceaulx ne voyent mye es faictz du siecle pour maintes bonnes raisons qui seront dictes cy apres. Ou les tiers peres peuent estre appellez. Ceulx soubz qui nous sommes sicomme prelatz ou barons. La quarte maniere de pere si est de grande seigneurie: car ce sont ceulx qui lenfant engendrent a homme/ceste parolle vous feray ie bien entendre. Quant lenfant est ne il est aussi fol par nature comme vne beste mue/fors tant comme il a ame raisonnable/si est aussi comme le vaisseau ou il nya riēs et bien y pourroit len mettre aucune chose/ou comme la bonne terre dont ie vous ay autresfois parle ou il fault bonne semence. Doncques nest cellup enfant pas engendre fors a vie/ & se sa vie nest bonne si ne vault riens lengendrement dicellup/ si le conuient rengendrer pour la premiere engendreure ramender si q̄ sa vie vaille. Et ceste cy est belle et trop merueilleuse qui a droit la fait. Ceste engendreure si est enseignemēt de sapiēce sicōme ie fais a vous/et qui a oreilles si oye/et qui a cueur si entēde. Doncques ie dy que vous estes mon filz & ie suis vostre pere/se vous voulez de moy sapiēce retenir. Or auez cinq manieres de peres si sont p voulente & non mye par nature/ si est sicomme lestablissement des hommes droicturierement:

cest a dire droictement par droit tenus pour peres/et ce commandēt les loix. Et cest quant aucuns hommes ont assez conquis ou ilz ont aucune chose/et ne ont nulz hoirs/si font daucun homme estrange leur hoir/sicomme la coustume du pays est/et cellup est appelle pere adoptif si comme dient les loix/et tant en est comme ie vous dy. Maistre ce dist Placides/pour maistre et pour pere vous tiens ie:et dieu doint que bien men viengne et a vous honneur.

Beau doulx maistre dist Placides sil vous plaist dictes moy cōment les creatures soubz dieu furēt diuisees. Voluntiers ce dist Tymeo.

Placides ce dist Tymeo/le sire de tous les seigneurs si fist diuision de toutes choses ou il esleut a mettre ses secretz/et celles sont son siege son sainct throsne duql nul ne doit auoir hardement denquerre ne demander les secretz. Et par maintes diuisions fist il les cieulx/et y mist creatures sicomme nous vous dirons apres. Et si fist en ceste diuision vne creature qui sert aux creatures basses/parquoy vne partie de tēps est enluminee/ce sont les iours:& celle creature si est le soleil:car le soleil enlumine le iour/ne nulle fois iour nest sans soleil/ne soleil sans iour. Et autres creatures fit dieu es cieulx si comme les poestes/les anges/la lune & les estoilles/et par dessoubz feit les elemens. Ces elemens cest feu/air/eaue & terre: et sont appellez elemens pource quelle fut nommee icelle amoncelance qui tout estoit ensemble quant ilz furent diuisez. Et aucuns dyent que ilz sont ditz elemens de lyon qui vault autant a dire comme dieu: car dieu peult ces choses lyer et deslyer sicomme sa voulente sera. Dieu si ordonna ces choses par son plaisir ordonneement. Il feist tout entour a la ronde le firmament/et puis tout dessoubz les autres choses dedans le firmament. Il feit la terre qui premierement fut appellee arida/qui vault autant a dire comme seiche: car elle fut diuisee des choses moistes/par dessus la terre fut assise la mer tout premierement. Et puis par dessus les eaues fut assis lair qui est plus legier que nul des autres elemens qui par dessoubz luy sont/et par dessus lair si est le feu qui plus est legier que nul des autres elemēs qui par dessoubz luy sont/& par dessus le feu est si bien partis et diuisez que tout autre tant y a de lung comme de lautre: Autant terre comme eaue/autant eaue comme air/autant air comme feu/autant feu comme air. Et si en mistrent les anciens exemple/et distrent que le monde est aussi comme vng oeuf. La coque de loeuf par dehors signifie le firmament. Apres la coque si est vne petite pelecte blanche qui est froide et seiche/et signifie la terre: car la terre de sa nature si est froide & seiche/& dessoubz celle pelette si est laubin qui est froit & moiste/q̇ signifie leaue qui siet sur la terre qui est froide et moiste. Et aps laubin si est vne pelette. Et illec sont trāsposez a la raison du mōde/icelle autre pelete est le moyeul car le moyeul signifie lair q̇ est mol et cler et moiste/et aussi cellup air est chault et moiste/et icelle pelette signifie le feu qui est au dessus de tout qui est chault et sec:et dedans loeuf si a vng germe: tout ainsi sont les creatures viuans dedans les quatre elemens:prennent toutes choses viuantes et substancieuses:

substance animee et corporee et sans ame par lordonnement du creatur quil les ames y mect pour nourrissemēt:car le createur cree les ames auecques loeuure de nature: Sicomme nous vous deuiserōs apres se tant en demandez. Et aucuns des naturiens disent que oeuf est pour ce petilleuse viande en toutes choses fors a bon sang tenir en estat:car en loeuf a trop de manieres de complexions:& les autres dyent que oeuf ne peult faire ne bien ne mal que lune complexion si attrempe lautre / que lune ne lautre ne peuent muer nature / si ne peuent ne nuyre ne ayder:ains le tient en tel estat comme il le treuue.

Aucuns des philosophes disent que la signifiance du monde est signifiee en larc en ciel ou il appert rayes vermeilles & vers et bises sicomme le firmament / sicomme les quatre elemens / & sicomme la rondesse du soleil. ¶ Maistre ce dist Placides vous me dictes merueilles se vous ne me le faictes appertement entendre. Vous mauez dit quil est autretant eaue comme terre / & air cōme eaue / et feu comme air. Cest vray ce dist Tymeo. Maistre ie cuide que sil fust autant de lung comme de lautre que la terre couurist leaue: mais non fait pas toute si men semble merueille / et si me dictes que la mer & leaue siet sur la terre. Et il me semble que la terre siet sur leaue / car en nul lieu il ne pourroit fouyr terre se il vouloit parfond aller quil ne trouuast eaue / si me semble merueille de ce que vous men dictes: car vous me dictes que leaue siet sur la terre. Et pource que ie men merueille ie vous vueil prier que le me dictes.

Placides ce dist Timeo / de petit se merueille qui petit scait. Et si me plaist trop que si bien scauez demander:car en ce que vous me demandez hardyement mest il aduis q̄ vous auez couuoitise dauoir le tresor de sapience:car les philosophes dient q̄ il est en terre et au mōde deux manieres de mal aduentureux. Le premier si est q̄ dieu hait celluy qui assez scait et riens ne veult enseigner. Celluy est malheureux et celluy hait dieu / et assez y peult len trouuer de bōnes raisons:mais aucunesfois les vous dirons:car ores auons ailleurs a entendre. Lautre malheureux qui est au mōde si est:car celluy qui riens ne scait et a honte dapprēdre celluy est mauuais et fol et malheureux et a droit / et ce ne peult estre que nul nentende bien se il a honte de demander. Et pource vous vueil a tous respondre sicomme les secretz aux philosophes.

¶ Placides ce dist Tymeo lune eaue porte bien lautre et soustient sans entremesler lune lautre / et ce pouez vous veoir. Ne porte la mer vne nef et va en lautre eaue en vaisseaulx. Ainsi porte lune eaue lautre / et celle eaue qui est mise en la nef est dessus pour seruir dautre chose que ne sont celles de la mer / & ce est pour vser a corps dhomme: car de celle de la mer ne pourroit corps dhōme vser a long temps:car ce nest pas son elemēt. Aussi dis ie q̄ lune terre porte lautre par transposition & par entreposance daucune chose qui est entredeux. Si vous dy a grossement dire deux manieres de terre sont. Lune qui est element / et lautre qui est elementee / et est appellee a grossement entēdre terre portant terre fructifiant et

engendrant. La terre qui est element si est la terre qui est dessoubz qui premierement fut appellee Arida sicõme nous auons dit. Et aucuns des philosophes disent que elle fut appellee Solum. Solum si fut dit de solidaire et solidum en latin qui vault autant a dire cõme ferme: car ilz disent que icelle terre est ferme et pesante/et apres icelle terre si est leaue que len appelle mer qui est element/ et sur celle mer siet la terre que len appelle terre pourtant que les anciens lappellerẽt hume. Et fut dicte hume dhumeur/et humeur si est moisteur que icelle terre si est moiste pource que elle siet sur leaue. Et icelle terre dessus ou nous sommes si est appellee droictement terre et est nõmee deciet qui vault autant a dire cõme atribler pource quelle est atriblee et aree et foupe et cultiuee. Et tout aussi comme il est deux manieres de terres aussi est il deux manieres deaues/les vnes qui sont element/les autres qui ne sont mye elemẽt si sont les eaues doulces / les fleuues et les fontaines q̇ sont appellees nourrissans: car nourries ⁊ soustenues en sont les bestes terriennes en partie/et aussi est il de lair et du feu: car le feu que vous voyez si nest mye element/ains est le feu subiectif: cest a dire que il est en baillie. Et sachez que chascune de ces choses tend cõme elle peult a son element. Je dy de celles q̇ ne sont mye elemẽt. Et pource pouez vous veoir par gecter terre en mer: car elle va tant q̃ elle peult au fons. Et se vng corps dhõme ou de beste mort est en mer a tout son pouoir il tend vers terre/et se terre est prochaine il tend a riue: car chascune chose elemente tend a son element / et par ce et par maintes autres raisons qui seront dictes cy apres pouez vous scauoir que le feu est au dessus: car quant vous voyez vng feu la fumee va tousiours en hault et la flamme aussi tant que elle peult/et par ceste mesme raison pouez vous scauoir q̃ le feu est plus legier que nulz des autres elemens / et pource sont ilz ainsi assis lung corps sur lautre/le corps est la substance de la terre auant/ et apres le corps de leaue/ et apres le corps de lair/et apres le corps du feu. Et tout aussi comme les autres elementees choses tendent a leur element tendent les fleuues / les fontaines et les eaues doulces a leur element cest a la mer/cest chose sceue et apperte.

¶ Placides ce dist Tymeo/ainsi sont les choses ordõnees par la haulte oeuure du createur qui sagement les desmesla. Et de ces quatre substances sont faictes toutes les substances viuans soubz le ciel et soubz le firmament.

¶ Icy est la figure du monde/comment les elemens sont assis lung sur lautre.

Maistre ce dist Placides iay bien entẽdu ce que vous mauez dit/et bien me plaist: mais tant plus vo⁹ parlez a moy ⁊ tant plus ie suis esmerueille. Vous me dictes des elemens q̇ sont assis lung corps sur lautre et ie ne cuidoye pas que les elemens eussent corps: mais or me dictes sil vous plaist quel corps a leaue/quel la lair et quel la le feu ce sont merueilles.

¶ Placides ce dist Tymeo encores ne scauez vous pas tout/et encores vo⁹ conuient il apprendre. Je vous deuiseray encores le monde en plus appertes manieres. Le mõde ce dit Aristote et il dit vray/ et tout ce qui y est si nest que deux cho



ses/et ces deux choses sont diuisees en maintes parties par dessoubz: mais toutes sont contenues soubz ces deux dessusdictes. Lune de ces deux choses si est appellee substance. Lautre si est appellee accident. Substance si est dicte de soustenance: car substãce si est toute chose qui peult estre par soy. Je dy p soy pource que accidẽt ne peult estre par soy, ains conuient que accident soit sur substance:car accidẽt est dit de accido/qui vault autant a dire comme venir/pource que ce est chose qui aduient et par soy ne peult estre. Sicõme hasle qui fait nourrir/et vmbre qui fait blanchir ce qui si apporte par nature ou bõte ou mauuaistie qui pareilz ne peult estre/ains conuient que bonte soit en celluy qui la maintiẽt et mauuaistie aussi. Bonte par soy ne se pourroit soubstenir/et ne seroit se elle nestoit en aucun corps/ne beaulte ne laydeur aussi. Jtelles choses sont accidẽs et substance Et sont les choses surquoy accident peult estre/sicomme len peult faire vne masure/ou vng mur/ou vng fust/ou vne terre blanche ou noire. Qui fait vne pierre blanche. La pierre est la substance/et la blancheur si est laccident:car toutes manieres de couleurs sont accident.

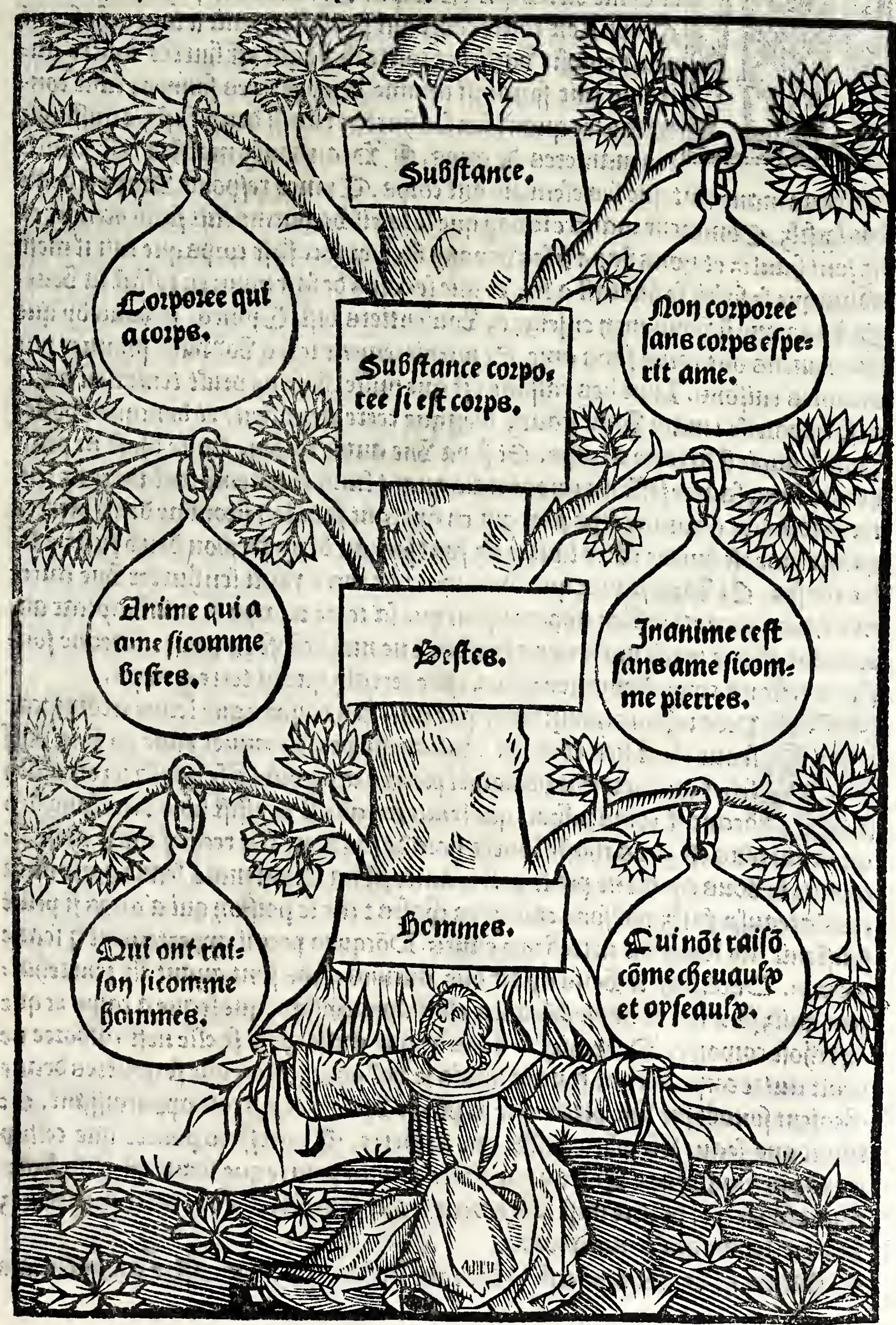
Substance si est diuisee en plusieurs manieres. Jl est vne substance qui a corps et lautre nen a point. Celle q̃ a corps est aussi cõme les elemens/et les choses qui des elemẽs sont formees/sicõme bestes/arbres/poissons/oyseaulx et telles choses. Lautre substance q̃ na point de corps si est cõme la porte du ciel/les esperitz/les ames ⁊ autres choses semblables q̃ nont point de corps/⁊ pource que ilz nont point de corps nul ⁊ si sont substances. Jlz se soubstiẽnent et pareilz selon le vouloir de dieu ⁊ si ne treuuẽt nul lieu. Et ie vo⁹ dis cy auant q̃ ie vous diroye pourquoy les ames ne les anges ne tiẽnent point de lieu/et ce est pource q̃ ilz nont point de corps:car q̃ na corps il ne peult lair tenir ne pourprendre:car quatre milliers dames pourroiẽt en vng petit vaissel moindre q̃ vng demy septier. Et pource peult il estre ⁊ fut vray q̃ Salomon le tressage roy tenoit tous les anges denfer q̃ sont appellez dyables/dont nous vo⁹ dirõs aucune chose cy apres. Je vous dy q̃ tous les dyables denfer encloent le sage Salomon par son sens ⁊ par son engin en vng vaissel fait darain. Maistrie fut de lespandre et de les retenir: mais sachez q̃ ilz y pouoient bien ⁊ si nestoit mye le vaisseau fort grant ⁊ si nen fut il oncq̃s plain:car sicõme ie vo⁹ ay dit esperit na point de corps Tant furent les dyables enclos cõme le vaissel dura entier:mais long tẽps a-

pres la mort Salomon vindrēt ceulx de babiloine et voulurēt faire vne cite. Et sicōme ilz faisoient le fondemēt des murs si trouuerēt en terre ce vaissel q cuyderent q ce fust tresor/si le briserēt. Si sen yssirēt les dyables q oncq̄s puis ne furēt emprisonnez ne iamais ne serōt. ¶ Autrefois vo⁹ sera deuise quātes manieres desperitz q quantes manieres dames sont: car pour la rudesse de noz corps mesmes il no⁹ conuiēt auant cōgnoistre aps dieu et les basses choses q̄ les haultes. ¶ Je vous dy encores q les choses corporees ce sont celles q ont corps/de cestes les vnes ont corps anime/cest a dire a ame/les autres si ont corps sans ame. Ame si est appellee ame de ceste lettre. A qui est a dire sans/et de nomos en grec q vault autant a dire cōme sang. Cest mot doncq̄s ame vault autāt a dire cōme sans sang: car ame ne esperit nont ne sang ne corps. Les substances q ont corps sans ame si sont les elemēs/ les pierres/ les fustz q ne se peuent par eulx remouuoir. Les autres q ont corps q ame si sont cōme hōmes q fēmes/bestes mues/oyseaulx/poissons q toutes choses corporelles q p soymesmes se peuēt remouuoir.

Des bestes les vnes sont raisonnables/ cest a dire que ilz ont raison et les autres nont point de raison. Celles bestes q ont raison si sont hōmes et femmes q sont bestes. Beste si est appellee en latin animal/et animal si est extraict q dit ame/et est a dire animal chose animee/q est a dire chose qui a ame/et pource que hōme a ame pource est il dit beste et pour la raison du corps est il appelle homme: car hōme si fut fait de terre/et terre cōme ie vous ay autreffois dit si fut appellee hume/cest a dire moiste/pource quelle siet sur les eaues: mais dessoubz est la droicte terre elemental q est appellee sole/cest a dire ferme sicōme ie vous ay autreffois dit. Des corps qui ont ames dont ie vous ay parle qui sont appellez bestes sont ceulx ou il ya raison. Lautre maniere si sont sans raison et sans parolle: car ilz nont raison dentendemēt / sicomme nous vous dirons cy apres prochainemēt. ¶ Vnes manieres de corps sont qui ont ames et ne sont mye appellez bestes sicōme sont les arbres qui ont ames/sicomme nous vous monstrerons appertemēt. Apres vous dirons pourquoy ilz ne sont mye appellez bestes/q toutes les choses qui par eulx se peuent mouuoir sont appellees bestes sicōme ie vous ay dit / homme/ cheual/ asne/lyon et telles choses petites et grans de quelle quantite quilz soient / et aussi des oyseaulx et des poissons et des vermines dont nous vous parlerons par ordre / et vous dirons la raison de chascune chose et la nature comment elle vient et dont.

¶ Pource que ceste chose peult estre sicomme ie la vous ay deuisee plus legierement entendue et responce. Vng philosophe qui fut appelle Porphire / pour lamour de ce que vne souche qui est appellee en aucūs lieux tige/cest le pied de larbre/est le monde diuise soubz dieu nostre seigneur et nostre createur en deux manieres/en substance et en accidēt sicomme ie vous ay dit et diuise par deuant en maintes manieres. Et sa substance se diuise ainsi comme la substance dung arbre en descendant. Et en tant de manieres comme substance se depart en autretant se depart accident en soymesmes.

¶ Icy est larbre de Porphire sicomme la diuision de substance. En itelle maniere le peult len entendre.




Aistre pour dieu dist Placides vous qui me parlez de corps et or me dictes que est corps. Tymeo beau filz voulentiers Corps si est toute chose qui peult lieu tenir et toute chose qui peult emplir vaissel et toute chose qui est hurtee contre autre qui fait son ainsi comme deux pierres sonnent lune contre lautre quant len les hurte/et aussi deux fustz/et aussi toutes manieres de corps. ¶ Beau doulx maistre dist Placides vous mavez dit que les elemens ont corps. Tymeo respond. Vray est beau doulx filz. Comment maistre ie voy que le soleil va parmy lair sans occuper et ilz sont haultz et nous bas et si les voyons bien/et se ce fust corps que lair il mest advis que le soleil se hurtast a luy et que le corps de lair nous en tollist la veue. Si vous prie q̃ vous men enseignez/voulentiers dist Tymeo. Je vous dy que les elemens ont corps sans ame. Et premierement ie les vo⁹ veuil prouver par aucunes raisons. Lune des raisons est que nulle chose ne peult tenir lieu se elle nest corporelle: mais vous scavez bien que terre tient lieu / et doncques povez vous scavoir q̃ la terre a corps. Et si ya vne autre raison. Nulle chose ne peult hurter lung lautre selle na corps: mais quant lung corps encõtre lautre ilz sentrehurtent/ et aucuns corps sont qui en hurtant font son sicomme deux pierres quant lune est hurtee cõtre lautre ilz font son/ ou deux fers/ou deux fustz et telles choses. Et vous scavez que dune mote de terre peult len hurter vne autre mote/doncques est ce bien apparoissant que la terre a corps et cest vray: car autrement elle ne peult nulle riens soustenir ne nulle chose ne peult porter ne soustenir selle na corps/doncques povez estre certain que la terre a corps.

Apres ie vous monstreray par autelles raisons que leaue a corps: car leaue tient lieu et ce scet chascun qui peult trouver eaue en vng vaissel/et qui mettroit ou vaissel pierres assez puis q̃ le vaissel seroit plain deaue il convien droit que leaue sen allast et yssist hors: car lung des corps qui plus est gros chasse lautre hors de son lieu. De rechief nulle chose sicomme ie vous ay dit ne peult porter autre sil na corps: mais leaue porte navires/bateaulx/fustz/poissons et autres choses: car le poisson qui a corps si peult soustenir sus leaue ou entredeux eaues. Dõcques pert il appertement q̃ leaue a corps. De rechief ie vous ay dit que aucuns corps sont quant ilz sentrehurtent quilz font son et noyse/dõcques est il apparoissant que leaue a corps et que cest chose corporee. De rechief ie vous dy que nulle chose se elle nest corporee ne peult autre corps vser ne fournir: mais se vo⁹ povez veoir que se gouttes deaue cheoient souvẽt sur vne pierre que la pierre vseroit et y seroit apparoissant. Et iacoit que leaue soit plus tendre que la pierre. Toutesfois pource que celluy corps par long vsage vse leaue la pierre: mais pource que leaue est plus legiere que la pierre: pource mist le createur leaue sans la terre: et doncques povez veus entendre que leaue a corps.

¶ Nature ne donna mye ceste chose tant seullement congnoistre a hõme: mais

aux bestes et aux oyseaulx. Et vous en diray vne exemple. ¶ Vng paysant estoit qui alloit cueillir graine en vng desert et portoit auecques soy vne grande ourcelle grosse et longue et parfonde et estroicte a lentree et par la bouche et estoit plain deaue celluy vaissel. Icelluy villain le portoit chascun an en celluy desert quant il y alloit la graine cueillir. Et si vsoit pour son viure de celle eaue par trois sepmaines ou plus aucunesfois. Et celluy vaissel estoit fait tout faitifz a leaue au villain garder: car de toutes pars de celluy desert de cinq grans lieues entour nauoit eaue / fleuue ne fontaine dont celluy villain peust auoir/ fors dicelle eaue que il apportoit en celluy vaissel. Et si portoit son pain et son viure et autre garnison sicomme il pouoit faire et mestier luy estoit.

¶ Vne fois aduint que par quinze iours le villain eut beu de son eaue si que le vaisseau fut forment descreu et appetisse. Entre ces choses vng corbeau cestoit mis pour paour dautres oyseaulx de proye en celluy desert / et y fut par deux iours et par deux nuytz q̃ oncques yssir ne sen osa. Vng iour par le grant chault du iour eut icelluy corbeau si grant soif que il ne sceut que faire: car il nosoit dicelluy desert yssir. Si vit vne fois que le villain dormoit/ et au vaissel ou estoit leaue vint et regarda quil ne le pourroit pas bien vser: car il estoit trop grant et trop pesant: car il estoit trop fort ne il ne peult mye bien ayseemẽt entrer dedãs: car lentree estoit estroicte et le vaissel estoit parfond si que se il y entrast et le villain sesueillast dauenture et il suruenist q̃ mal luy en peust aduenir. Si se pourpensa le corbeau comment il pourroit sa soif et sa destresse ralegier. Si print en son bec pierres tant et par plusieurs fois et les mist dedans le vaissel/ si q̃ le vaissel emplit et surmonta leaue/ si que il beut tant quil voulut. Et par ce monstra il que ce est vray que ie dis au commencement que mieulx vault sens que force: car ce quil ne peut faire par force il le fist par sens. Et si monstra semblant que leaue eust corps: car par vng autre corps plus fort et plus pesant fist yssir leaue de son lieu sicomme ie vous ay dit deuant. Ainsi pouez scauoir et il est vray que leaue a corps et que cest chose corporee. Aussi comme la terre entant quelle est plus forte et plus clere et plus legiere sicomme ie vous ay dit autresfois. Et se vous voulez bien entendre par autant de bonnes raisons ie vous pourray bien appertement monstrer que tout aussi a lair corps et aussi le feu.

¶ Cy est la figure sicõme le corbeau emple le vaisseau du vilain.



Lair si est plus cler et plus legier/ et si est assis sus leaue/ si vous monstre quil a corps et fort et cler et verris/ subtil et legier ie vous ay dit que nulle chose ne peult porter corps sil nest corps aussi/ et vous pourrez veoir que tout ainsi comme leaue porte les nefz et les poissons. Aussi lair porte les oyseaulx et grãs et petis et soustiẽnent/ doncques est il apparoissant que lair a corps. ¶ Vne autre raison y a que ie vous ay dicte. Cest



que se deux corps hurtẽt lung contre lautre ilz font son et vous le voulez scauoir si prenez vne verge en vostre main et si la demenez roidemẽt en lair/ lair sonnera/et cest pource que la verge le detrenche et hurte lung contre lautre et en yst le son:car autremẽt ne sonneroit il mye Doncques pert il appertement que lair a corps. Et pource dit Aristote que riẽs nest vuyde:car toutes choses sont plaines / ou de terre / ou deaue/ ou de air/ou de feu. Et tout aussi comme les pierres chassent leaue du vaissel/pource quelles sont plus pesantes. Aussi quãt vng vaissel est vuyde fors de lair qui y met eaue/ leaue enchasse lair & remaint en son lieu Et cest pource que sicomme ie vous ay dit que lair est plus legier que leaue/ et pource est il au dessoubz de leaue. ¶ Vne autre raison ya. Nulle chose ne pourroit estre si loing que se aucun corps ne le destourboit q̃ elle ne fust appertement veue. Si en pouez prendre exemple a leaue/ vous veez que la ou leaue est petite et basse/pource quelle a corps net et cler que len voit aucunesfois le grauier. Et quant leaue est bien parfõde si semble estre leaue noire ou verte ou obscure. Et cest pource que le corps est plus espes. Aussi comme vous voyez que len peult veoir la clarte du iour parmy vne toille/ et qui en mettroit deux si y en verroit len moins et moins de clarte y auroit pource que cest corps. Aussi vous dy ie de leaue que dautant plus ya deaue et dautant est plus noyre et plus obscure:car plus ya de corps. Et tout ainsi vous dy ie de lair / nous voyons bien les choses qui sont pres/et tant plus sont loing et plus ya de corps de lair espes & moins le voyons/ ce scait chascun que ia la voye ne sera si droicte ne ne sera si cler temps que si aucune chose est bien loing que elle ne puisse mye estre veue cõme celle qui est pres/et si nest ce mye par le deffault de la veue : mais cest pource que sicõme ie vous ay dit tant plus est loing plus est espes le corps de lair. Donc pouez vo⁹ certainement veoir et scauoir que lair a corps et que cest chose corporee.

Maistre dist placides/or vous souuiengne de vostre matiere continuer et par vostre grace si me respondez entre deux a vne petite demande que ie vous demanderay:car iay moult bien entendu ce que vo⁹ mauez dit. Vous mauez dit que nous pouons mieulx veoir les choses qui sont prochaines que celles qui sont loingtaines. Vray est ce dist Tymeo. Lors print Placides vng denier en sa bourse et le mist si pres de loeil a Tymeo quil estoit ioingnant aux yeulx/si que Tymeo ne peut mye congnoistre la forme du denier tant estoit pres.

¶ Cy est la figure comme Placides mist le denier pres de loeil de son maistre.



Ors dist Placides a tymeo. Maistre quelle forme a il en ce denier. Placides ce dist tymeo. Ja est il si pres de mon oeil que ie ne le puis veoir. Comment sire dist Placides vous mauez dit len q̄ voit mieulx les choses q̄ sont pres que celles qui sont loing. Et vous dictes orendroit que vous ne pouez veoir la forme du denier pource que il est trop pres. Ainsi semble il q̄ len voit beaucoup mieulx les choses q̄ sont loing q̄ celles q̄ sont pres. Et ainsi ne scay ie leq̄l prendre. ¶ Lors dist Tymeo a Placides. Vous estes gabe de moy/et par ieux et desrisions napprent lon mye les grās sens. Or vous en souffrez a tant: car vous aurez auant autre pensee q̄ ie vous en dye plus riens. Quant Placides veit son maistre courrouce si dist. Ha beau tresdoulx maistre ne vous courroucez mye. Je le vous amenderay: et vous prometz loyaulment que iamais ne vous diray chose qui vous doyue desplaire dōt ie me puisse garder. Lors sagenouille Placides si luy tend gage et mercy de lamende. Et Tymeo se rapaisa et luy pardonna.

¶ Cy est comme Placides demande mercy a son maistre Tymeo.



Placides ce dist Tymeo vous entendistes mauuaisemēt: car ie ne vous dy mye que les choses q̄ sont trop pres peussent biē estre veues aincois il cōuient estre loing a mesure. Si vous en diray la raison pourquoy ce peult estre et cōment ce ne tiēt mye ne ne remaint de par loeil ne de par le denier que ie ne le congnoisse/mais ie vous diray ou il tient. Celluy oeil est tout ainsi comme le miroir dont ie vous ay autressoys parle. Le miroir si na clarte que tant cōme autre clarte luy en donne: cest le iour ou le feu. Et lors si comme ie vous ay autressois dit se relupst et represente les choses qui deuant luy sont mises. Tout ainsi loeil na point de clarte: fors que tāt seullement comme le iour luy en donne ou autre clarte: cecy scauez vous bien: car se vous estes par nuyt en lieu obscur vous ne pouez goutte veoir se autre lumiere ny a/et si conuient par force que la lumiere ou la clarte ou soit du iour ou dau-

tre chose soit entre loeil qui voit et la chose qui est veue/car icelle clarte qui entre deux sestend represente ainsi cōme vng mirouer. La forme de la chose q̄ est veue doncques ne conuient il mye qui veult aucune chose veoir que elle soit si pres de loeil q̄ aucune clarte ne se puisse amesureement et par raison mettre entre loeil et la chose que len veult veoir. Et pource que vous me mettez ores le denier si pres de loeil nulle clarte suffisant ne se pouoit mettre entre loeil et le denier/si que le denier par lobscurite de soy me tollit sa veue et lautruy Si q̄ ie ne pouoye veoir aucunement ne congnoistre la forme du denier ne riens / et si ne demouroit mye de par loeil ne de par le denier / mais par deffault de clarte q̄ ne se pouoit mettre entre les deux choses/sicomme ie vous ay dit et deuise. Tout ainsi peussiez vous auoir demande pourquoy vng oeil qui peult veoir vng denier dor ou dargent/ou de cuyure:ou aucune autre chose qui est de grosse matiere et rude il ne le peult veoir quant vne petite pelecte vient par aucun cas aucuneffois et naist dessus loeil qui est appellee macula/cest en francois maille. Et ce nest que par celle mesme raison que ie vous ay auāt dicte:car icelle pelecte est si pres de loeil et de la prunelle que nulle clarte ne se peult mettre entre deux: Car oeil dhomme ne peult veoir sans clarte Je vous dy dhomme/ pource que aucunes bestes sont qui voyent mieulx en obscur lieu que en clarte:et aucunes autretant sicomme vous scauez/le loup / le chat et dautres bestes / desquelles nous vous dirōs cy apres quant temps sera/et pourquoy cest/et de quelle nature. Mais se ie marrestoye icy a ce ie meslongneroye trop de ma matiere.

Et en ceste maniere pouez vous scauoir et entendre q̄ la terre a corps et aussi leaue et aussi lair: et tout aussi vous dis ie du feu/car tout autant comme leaue est plus clere que nest la terre:tout autretant plus cler et plus subtil est lair que leaue/et entendez bien que ie ne dy mye de clarte luysant/car nul des elemēs nest luysant: mais ie dis plus tenues et plus subtilz: Et ne vous merueillez mye se ie vous dy que nulz des elemens nest luysant de soy/car ie vous monstreray bien la raison et la nature cy apres. Si vous dy encores que tout autretant comme lair est plus cler que leaue ne que la terre tout autant est le feu plus cler/ plus subtil et plus legier/et pource est il au dessus de lair. Et si vous dy que le feu a corps et si le vous monstreray par droicte raison. Je vous ay dit que vne chose heurtera lautre qui fait son si a corps/mais le feu bruyt en lair et fait son comme sil plus croist/ et cest pource que lung corps hurte a lautre/et ainsi pert que le feu a corps. De rechief nulle chose selle na corps ne degaste autre corps/mais le feu degaste les feux et amolit les fers/ et ainsi pert il que il a corps. De rechief eaue si est bien clere/et qui la mect en feu bien cler/ilz font ensemble noyse et son et si ne peuent ensemble souffrir : ains chassent lung lautre de son lieu: ce voyez vous que se vng feu art qui le mouille bien il estainct / et chasse leaue le feu de son lieu: Et ce est pour la diuerse nature dont ilz sont ensemble. Et ie vous dy que chose qui remue autre de son lieu est corporel, Et doncques est il apparoissant que le feu

a corps. De rechief tout ainsi comme sons et noyses sont engendrez/ tout aussi quã ferroit roidement parmy la flambe dune verge si en yssiroit son et noyse/ par ce si est apparoissant que le feu a corps aussi comme les autres elemens: mais pource quil est plus cler & plus legier si se siet tout au dessus ainsi comme ie vo9 ay autresfois dit par la disposition du createur.

MAistre ce dist Placides qui mauez dit q̃ les vngs corps sont animez: cest a dire quilz ont ames. Pour dieu dictes moy si les elemens qui sont corporelz sont animez. Neny ce dist Timeo. Maistre ce dist Placides vous mauez dit que toute chose qui par soy se peult mouuoir si a ame Et ie voy les eaues qui sont en la mer qui se meuuent: car les vnes sont aual sicomme les fleuues/et autres saillent de terre plus hault que nest la mer: sicomme font les fontaines: donc mest il aduis que les eaues ont ame/aussi mest il aduis que la flambe du feu se meult & se remue/ vne heure hault/ lautre bas: et pource me semble que les elemens ont ame.

PLacides ce dist Tymeo/qui bien demãde bien veult scauoir/& pource dist Aristote: que doubter de chascune chose nest mye non prouffitable/mais prouffitable: & ce est la raison: pource q̃ tu doubtes si demãde q̃ demande si scet se il veult retenir. ¶ A ce que vous me demãdez ie vous respõdz. Tout ainsi cõme ie vous ay autresfois dit que ceste terre surquoy nous sommes nest mye terre elemẽtee/tout ainsi les fontaines ne les fleuues ne sont mye eaues droictemẽt eaues elementelz ne le feu aussi dequoy nous vsons icy nest mye elemẽt/mais il en vient element & sent de sa nature. Et tout ainsi cõme leaue des fleuues/des puys & des fontaines sont plus doulces que la mer/tout ainsi est la terre ou nous sommes plus doulce que nest la terre elemẽtee. Et tout ainsi le feu dont nous vsons icy est plus souef que le feu de lassus. Si vous dy que la terre ne lair ne le feu ne se meuuẽt nulle fois par eulx/mais chascune tend a sefforcer de venir a sa nature & a son centre. Et ce pouez vous veoir se vo9 gectez terre en mer pour tost trouuer sa pareille yra au fons/& aussi pierre qui plus a de nature de pierre que nul autre elemẽt & aussi metal quel quil soit dont nous dirons la cause & la nature en tẽps & en lieu. Tout ainsi se vous gectez eaue sur terre elle yra tout droit aual la vallee pour soy efforcer de venir a la mer de quelle nature elle est/ou selle ne peult en vallee si entrera elle en terre a son pouoir/& semblera que la terre laboure/& cest pource que a tout son pouoir elle tend et sefforce de venir a son element: & aussi vin ou huylle ou toute autre liqueur/pource que plus est acõplye de leaue que de nul autre element/ tout ainsi quãt vng vaisseau est plain de lair & len y mect terre ou eaue lair sen yst et va a son element / tout ainsi fait le feu/que pource que le feu est plus legier est la fumee qui en yst plus legiere que nest lair. Et si veez que la flambe du feu sefforce tousiours sicomme a son plain pouoir vers le hault pource que la est son element. Ceste chose ordonna ainsi le createur/ cest que ceste terre ou nous sommes q̃ ie vous dy qui nest mye element sassiet sus leaue/& ainsi que qui frõ-

croit vne peau de parchemin ou vne touaille si seroient ployez au froncement hault dessus creuse et basse dessoubz. Tout ainsi fist le souuerain naturien par droicte nature. La terre dessus leaue froncee et bossue en vng lieu et en lautre basse/ꝛ les fronces et les bosses si sont les haultes terres et les montaignes qui sont plus haultes que les vallees. Et la ou la terre est haulte per casus a nous autant est elle creuse par dessoubz. Et tout ainsi cōme la terre est creuse ꝛ froncee par lieux/si que la haultesse de leaue qui est soubz terre entre par force ꝛ par nature la ou elle treuue la terre creuse et cauee. Et quant elle treuue voye ou pertuys si sen sault hors pource que la ou la terre est basse si empresse ꝛ comprēt leaue par dessoubz soy/ et pource que les concauitez des cauernes et les cieulx sont sur les montaignes et sur les haultes terres si y sont aussi plus les eaues. Et sicomme ie vous ay dit quant elle treuue voye ou yssue si sen yst ꝛ sen sault hors pour la charge de la terre. Ainsi comme se vous mettez vng vaissel petit ou grāt partie au fons de leaue / leaue y entrera ainsi comme se elle y sourdoit. Et ce pouez vous veoir en vne nef quāt elle est partie au fons/ tout ainsi sault leaue quant elle treuue sa voye. Et ainsi sourdent et naissent sur la terre les fleuues ꝛ les fontaines qui sont dessus/ et si ne dictes mye que elles sourdent ne que elles se meuuent par eulx:car ainsi nest mye/mais elles escorlogent contre ual la vallee pource que elles tendent a leur centre/ꝛ pource que chascun centre des elemens si est attractif si entre chascun qui plus est de sa nature. ¶Et pour ceste raison est il ꝛ cōuient a force que il sourde de plus haulte terre q̄ nest lautre terre dentour soy ou autremēt nulle eaue ne seroit courāt. Mais pource que elle treuue plus basse terre entour soy ou en aucun coste quelle nest. Pource si escorlorge aual la ou son element lattrait. Et aussi le feu ne se meurt mye: mais sicōme il croist ou appetisse et va et reuient a son element. Et autāt cōme il croist en lair autant pourprent il de leaue en lair. Et si nentendez mye q̄ nul des elemēs puisse croistre ne appetisser: car ilz ne croissent ne nappetissent nulle fois:car autant comme vous mettez deaue en vng lieu autant en descroist ailleurs. Aussi q̄ oste terre dung lieu ꝛ la met en vng autre:autāt quil en oste deca autant conuient quil en mette ailleurs. Et pource cy en a moins que il ne souloit pource nen est il mye moins: car autant en a ailleurs. Tout ainsi est il de tous les elemens cōme de leaue ꝛ de lair. Qui fait vne grant tour en lair/autāt comme la tour pourprent / si va lair du lieu la ou la pierre et le mortier est prins dont la tour est faicte. Et tout ainsi le feu:tant plus croist le feu cy aual ꝛ tant il plus chasse lair de son lieu. Et lair pourprent autant de lieu lassus dedans le feu/ne ia de laller ne du reuenir plus ne moins sera de lung ne de lautre: ꝛ tout ce pourrez vous encores entendre cy apres.

MAistre par amours dist Placides. Or me dictes comment la terre/ou nous sommes et les eaues des fleuues / des fontaines et des puys soient plus doulces que celles de la mer. Et vous nous dictes aussi sicomme le feu dont nous vsons est plus souef ꝛ plus debonnaire que

celluy de lassus qui est droit element. Pourquoy sont ilz de plus doulce nature que lelement dont ilz sont.

Placides ce dist Tymeo. Les purs elemens si sont sans point de nature lung de lautre fors seullement en vne maniere sicomme ie vous ay dit: Car la terre si est froide et seiche/leaue froide ⁊ moiste/lair chault et moiste/le feu chault et sec. Si que chascun des elemens a vne nature lung de lautre semblable et non plus au regard de lung que de lautre. Et qui entendroit au regard de chascun des deux elemens/chascun des elemens aymoit nature lung des deux. Et de chascun vne contraire. La terre et leaue sentreressemblent dune chose. La terre est froide et leaue froide et dung autre sont contraires. La terre est seiche et leaue est moiste. De rechief leaue ressemble a lair dune chose de ce quelle est moiste et lair moiste: et dung autre sont contraires: Car leaue est froide et lair chault. De rechief lair resemble le feu dune chose et dune autre sont contraires: car lair est chault et le feu chault/mais de ce sont cõtraires: car le feu est sec: ⁊ lair est moiste. De rechief le feu resemble la terre dune chose: car le feu est sec et la terre seiche / et dune autre chose sont contraires: car la terre est froide et le feu chault.

¶ Icy est la figure comment les elemens sont assis lung sur lautre.





ource pouez vo⁹ scauoir q̃ autant ya daccordances cõme de discordz et deux en ya du tout en tout contraires / Mais entre ces deux a tousiours qui les attrempe: car se lung contraire du tout en tout feust a lautre. Trop fust aspre la meslee/mais pour faire attrempance de lung a lautre sont par la disposition du createur assis au meillieu entre deux contraires. Lair entre le feu ⁊ leaue qui sont du tout en tout cõtraires: car le feu est chault et sec et leaue froide et moiste sicomme ie vous ay dit. Lair est chault et moiste et la terre froide et seiche: et sec et moiste sont contraires/ et chault ⁊ froit si sont contraires. Et aussi moisteur qui est en lair ⁊ seicheur qui est en terre sont contraires/ et la chaleur et la froideur contraires. Et ainsi sont le feu et leaue

droictement contraires: et lair & la terre droictement cōtraires/mais pour attrē per lung lautre dieu mist entre lung et lautre des contraires autres contraires entremesleement / et pour ces contraires attremper entremesla lung en lautre pour attremper de lung lautre. Le feu & la terre sont les dieux par dehors si que la froideur de lung attrēpe la chaleur de lautre/car il cōuiēt que touto chose qui doye faire engendremēt soit attrempee/si quil ny ait ne trop de froideur ne trop de chaleur/ car par trop froideur perist aucuneffois nature engendree et par la dispositiō de ce a quoy nature lauoit ordōne/& par trop chault aussi/& ainsi perissent moult de choses. Aussi comme vous pouez veoir dung oeuf/ et autreffois vous ay ie dit que aucuns philosophes/ et mesmement Ouide dit que le monde estoit de la facon a loeuf: car aussi comme du droit moyeul est forme loeuf/ aussi conuient il que de terre portant: Ce est ceste terre ou nous sommes soyons formez & que elle soit au meillieu du monde. Et aussi comme les pelettes et laubin administrent nourrissement au moyeul/aussi conuient il que les elemens administrent nourrissement au monde. Et vous scauez q̄ se vng oeuf estoit trop froit par oulttage iamais ne seroit amene a parfection que poucin en peust estre cōcree/ne sil estoit trop chault aussi: dont il est vray que par chaleur en est forme le poucin : mais il conuient que celle chaleur soit attrempee/ car qui le mettroit au feu il cuyroit aincois que il amenderoit au poucin faire ne former. Tout ainsi mist le createur les elemens entremesleement contraires entre les autres elemens contraires pource que la chaleur attrempast sans guerre par attrempance et le sec et le moiste : car telz sont les elemens chault et froit sec et moiste. Si est ainsi que quant aucuns feux sont attraitz en ces terres par hurter ou par aucune force de soleil il ne peult pas descendre si fort comme il est lassus: Car il conuient quil descende parmy lair qui est moiste/et le feu est chault si pert sa force en lair et deuient plus doulx et plus souef que celluy qui est lassus : car il est amoisty de lair. De rechief il se prent plus tost es choses grasses que es maigres : sicomme en huylle ou en sain pource que ilz sont plus de nature de terre que nest leaue: & prennent partie ou de terre ou dair/de terre sicomme sain: dair sicomme huylle. Et terre si est seiche et le feu chault / et chascune chose sahert a son semblable si sahert le feu a ce qui a aucune chose de sa nature. Et huylle si prent partie de lair/pource est elle clere & legiere. Et pource la nature que huylle prēt de lair qui met huylle au cresme auecques eaue si va leaue dessus pource que lair est au dessus de leaue et toute gresse prent partie de lair sicomme vous verrez plus appertement autre fois. Et pource que lhuylle est en partie de lair : et lair est chault et le feu chault et ainsi sahert lung a lautre : mais en nulle guyse le feu ne peult estre si aspre icy aual comme amont sicomme ie vous ay dit. Et pour la raison que ie vous ay dicte pource ne le pouons nous veoir quant il descend deuant que il soit ahurte a aucune chose. Et puis quant il y est ahurte si se combat a icelle chose a quoy il cest ahurte et len destruit du tout. Il gecte clarte et monstre sa vertu en lair pour la violence que il fait

et encontre lair et encotre la chose a quoy il sahert: ¶ Tout attrempe lair par la force du feu qui en luy descēd/et pour lair attremper fait len les feux en yuer. Jacoit ce que lair soit chault de soy: mais il est moiste/si attrait a soy par sa moisteur la froidure de leaue et de la terre/si se rattrempe auec la chaleur du feu ꝛ du soleil/ aussi de la chaleur de lair et du feu. Et pource est elle plus doulce que la terre elemental et si est attrempee de la moisteur de leaue.

Tout aussi est de leaue la mer si est dessoubz ceste terre et les fontaines et les fleuues viennent et courent par les veines de la terre qui est seiche et attrempee et doulce si adoulcist celle eaue qui court ꝛ qui sourt et celle qui est en la mer qui ne sen meult/si est telle comme doit estre son element amere et fiere et q̄ plus muse ens plus est fiere et amere/et ainsi de trestous les autres elemēs. Jcy voꝰ ay dicte la raison pourquoy les eaues sont doulces et qui viennent de la mer. Et ainsi dirent les philosophes Aristote et les autres. Et Ouide qui estoit appelle Naso auant que il traictast de loeuf et du monde/et pource fut il appelle Ouide de ouium oeuurer/qui vault autant a dire comme oeuf/et de diuide qui vault autant a dire cōme diuiser pource quil fist la diuision du monde sur loeuf sicomme ie vous ay dit et deuise.

Maistre dist Placides. Par amour or me dictes vne chose que ie vous demanderay: Je voy quant len fiert deux pierres ensemble que feu en sault et en yst /et qui feriroit vng fer contre vne pierre ou vng acier aussi. Et ie ne vis oncques tant deux fustz ferir ne hurter ensemble que feu en peust saillir. De rechief ie voy que les fustz ardent plus voulentiers quant le feu y est que ne font les pierres et les aciers/ si men mesmerueille. Tymeo respond.

Placides ainsi comme vous le dictes/ainsi est il pour verite/si vous diray ce que ie en sens. Les pierres sont plus de nature de terre que nul autre element/si sont de leur nature. Sachez si que quant len hurte lune contre lautre pour la durete deulx laquelle est grant ilz entreprennent soubdainement lair/et par lentreprinse de lair qui est corporel qui se entreprent entre ces deux dures choses. Et lair est chault/et la pierre est seiche et dure/si engendrent de celle collision et de tel hurtement vng grant feu. Par ce que celluy air est si hurte de deux si dures choses que il attrait ainsi soubdainement le feu/pource que en chascun des elemens si a des autres elemens sicomme pour entreprendre. Et pource dist Aristote que en chascun des elemens estoit tous elemens/cest a entendre par poeste/cest a dire pour estre mue en autre. Et ce est pource que ilz sont attrayans lung de lautre pour attremper lung lautre sicomme ie vous ay dit auant. Et pource par la grant durte de deux pierres ou de fer ou de pierres/ou de deux aciers entrehurtez ensemble en lair est engendre auecques lair le feu qui en sault: mais il ne y peult demourer: car la pierre est trop dure de soy et le fer et lacier / si ny peult le feu qui vient par lair adherdre. Et a ce pouez vous bien scauoir que le feu meult de lair sicomme vous pour.

rez ouyr autresfois et plus appertement entendre et scauoir. De rechief ou la pierre ou lacier si ont plus de nature de terre que dautre element/et la terre si est froide et aussi les pierres/les fers/les aciers et les metaulx/si que pour la durte et la froideur le feu qui dehors leur vient si ne peult arrester se autre chose ne le retient. Et pource se deffendēt mieulx les pierres/le fer et le metal du feu que ne font les fustz: car les fustz si gectent plus commune nature des quatre elemens que ne font pierres et metal: car ilz sont en partie de nature de terre: car en terre prennent naissance et de terre yssent et prennent nature grosse sicōme vous pourrez plus appertement entendre cy apres/ et aussi prennent les fustz grant partie de nature deaue: car autrement ne pourroiēt ilz ne croistre ne multiplier se ce nestoit pour la moisteur de leaue qui les nourrist/et est bien apparoissant que quant larbre seiche il meurt. Ce voyez vous souuent: mais tant comme il a naturelle moisteur/tant vit et se nourrist/et si prent partie de lair: car en lair sesgecte et se nourrist sur terre/et cestuy air si est moiste/et la nature de leaue dont il est cōcree et nourry moiste ensemble par nature. Il ne peult estre a ce contraint que de luy sans autre puisse estre feu engendre/ne nul fust nest si dur quil puisse si durement hurter ne cueillir lair comme la pierre: car trop est la pierre dure/et pource ne se peult le fust deffendre autretant du feu comme leaue fait/ne nest mye le feu si froit: car le feu prent partie de lair ou il se nourrist et accroist et aussi partie de la chaleur du feu: car en este et au chault temps et a lattrait. De la chaleur croissent plus les arbres et sesgectent plus quen nulle autre saison. Et pource que les fustz ont partie des deux chaleurs des elemēs. Et pource que ilz ne sont mye trop durs a desmesure/et pource sahert et se prent plus tost le feu es fustz que es pierres. Et si sachez que le feu est plus tost engendre par force de cailloux ou de pierres cleres ou bises quant ilz sont ensemble hurtees que par autres pierres de grosse et merueilleuse nature. Et aussi comme fait le caillou ou la pierre clere ou bise prent plus de nature de lair que lautre pierre. Et si est pource plus cler et plus dur et de tant est il plus chault/et pource en est engendre le feu plus tost que dautres pierres de grosse nature/pource que il est autres pierres de soutiues natures qui sont appellees precieuses sicōme cristal et autres dont nous vous parlerons vne autre fois/desquelles feu seroit auant engendre que de celles de grosse matiere/et ce est par la raison que ie vous ay dicte. Ainsi pouez certainement scauoir que lelement a corps rond: car chascun des elemens est rond sicomme ie vous ay dit aucunesfois/pource que nul ne pourroit faire nul vaissel si sain ne si appuye de soy mesmes comme rond/ce pouez vous veoir et scauoir: car toute chose ronde est de tous costez appuyee a soymesmes/et pource fist le createur tout rond/et aussi tous les elemēs sont rondz si comme ie vous ay dit.

Placides ce dist Tymeo. Je vous dy que le createur fist maintes creatures Il fist les vnes creatures au dessus de tous les elemēs/et si en fist dedans maintes. Il fist les vnes qui ont corps et ame/et les autres qui oncques neurēt corps

ne iamais nauront. De creatures qui ont corps. Il fist les unes mouuables/les autres qui ne se mouuent de leur lieu. Celles qui ont ame et corps et sont mouuables si sont comme le soleil et la lune et aucunes et plusieurs des estoilles qui ont corps et ame sicomme nous vous monstrerons cy apres. Et aucunes estoilles sont qui ne se mouuent par la voulente du createur qui tout ordonna a son talent. Et icelles estoilles appellerent les anciens estoilles fischees/pource quelles ne se meuuent nulle fois. Et a celles estoilles prennent les sages mariniers leur esgard et leur chemin en mer affin que ilz ne puissent estre deceuz se ilz doiuent aller a dextre ou a senestre.

Les autres creatures fist le createur sicomme ie vous ay dit hors des elemens de celles qui oncques neurent corps ne ia nauront. Et icelles furent faictes en seruice du createur proprement/et icelles par la voulente au createur peuent par eulx aller et hors des elemens et dedans les elemens quelle part que le createur veult. Icelles creatures furent appellez anges. Angelus si vault a dire message/pource que les philosophes dirent et ie my accorde quilz furent et sont messagiers de dieu/et si les fist dieu beaulx a merueilles. Mais sicomme les anciens dirent une partie de ceulx par leur peche et par leur meffaict cheurent et furent abatus des cieulx et de dessus les elemens et les fist cheoir iusques au dessoubz des elemens/aussi cõme ilz estoiẽt beaulx de tant veult le createur que ilz feussent plus laidz et plus obscurs Et ne leur dõna puissance que ilz peussent iamais monter au dessus des elemens:mais entre les elemens vont ilz bien/ne oncques puis que ilz cheurent bien ne firent ne iamais ne feront ne recordez ne serõt au createur/et pource les appellerent les anciens mauuais anges. Et les autres les appellerent ordz esperitz/et lautre message de mal. Et les hebrieux Sathan/qui vault autant a dire mal faisant/et nous les appellons dyables. Dyabolus q vault a dire deux morceaulx. Dya qui vault/a dire deux/et bolo qui vault a dire morcel:car nous disons quil fait dhomme deux morceaulx/lung du corps et lautre de lame/pour ce quil sefforce de honnir corps et ame/pource que par leur meffait et par leurs trebuchetz fut homme fait/et ilz se sont apperceuz que le createur ayme mieulx homme que nulle autre creature que oncques il fist/quant il ne se destourbe par ordure ou par peche. Si luy remembre de la ioye/de la beaulte que il a perdue/si a enuye de lamour que dieu a a homme. Et si vous voulez scauoir comment les philosophes le sceurent une parolle ie vous diray.

Le createur a tant ayme homme sicõme nous vous dirons une autre fois que il luy dõna et a doune sens et entendement. Et aucuns en a este qui tant ont ayme et adore le createur que le createur leur renuoya aucuns anges qui ce leur firent assauoir. Et aucuns eurent tant de sens par la souffisance au createur que ilz par leur sens destruyrẽt si les dyables que les dyables par force leur recongneurent leur verite sicomme

le la vous ay dicte/desquelz sages philosophes fut le roy Salomon/Omere/Virgile et Daire qui en parlerent en plusieurs lieux et confermerent ce que le premier pere Adam auoit dit : car il dist que dieu le createur lauoit dit/que sil faisoit a son talent que il luy donneroit lheritage dont il auoit desherite les mauuais hoirs qui sont appellez dyables / et luy annonca ce que ie vous ay dit auant. Dont sachez seruir le createur ce est regner/et qui contre le createur seffor ce il conuiendra que se lyre du createur chiet sur luy que il descende au dessoubz des elemens ou il na ne naura ne fist clarte/ioye ne repos/ne nulle ordonnance/ne nulle mesure / ne nulle reposance. Icy regneront qui le seruiront / qui layme-ront et craindront et adoreront comme celluy qui feit tout de neant Et bien le nous afferme et asseure/que tout ainsi comme luy seruir est regner et viure/tout aussi luy oublier et deguerpir est perir et mourir. Et de ce pouez vous auoir exẽple en plusieurs lieux/et par le tesmoignage de plusieurs lieux. Le roy Pharaon et son peuple grant partie perirẽt en mer pource quil ne vouloit obeyr a son createur ne a ses commandemens. Le roy Nabuchodonosor fort et grant et riche a desmesure de la loy aux Caldeux/ pource quil fist adorer vng ymage de metal que il auoit fait en son nom fut depuis quarante ans en deserts et en boys/et alloit a quatre piedz comme vne beste/ et paissoit lherbe comme vng bouc. Le roy Saul qui fut le premier roy des filz Disrael pour son peche fut vaincu et desconfit auant terme/et mort de mort douloureuse. Et pour le peche Salomon le riche roy fut le royaulme diuise apres sa mort/si que la petite partie en remaint a son filz. Assez y a dexemples qui toutes les vouldroit racompter. Mais ces exemples monstra dieu a homme en terre pour la grant amour que il auoit a luy Car homme est de dure congnoissance que ia ne cuydast que il fust homme se il ne leust appertement monstre en terre. Car ce sachez que plus que cueur ne pourroit penser ne bouche dire a cent et cinquante mille doubles est fort et dur et creulx le vengement au createur quant il fait ceulx a qui il monstre son courroux descendre dessoubz les elemens et soubz le monde en vng lieu qui est appelle enfer. Infernus cest enfer. Infernus si est dit de inferius. Inferius cest a dire dessoubz/pource que enfer est dessouz tout le monde/ dont nous vous parlerons apres plus appertement.

De celles creatures qui ont corps sicomme ie vous ay dit et deuise et ame ensemble nul ne pourroit penser la grandeur de leur corps : car les philosophes nous dyent que la lune est neuf fois plus grande que la terre ou nous sommes Et le soleil neuf fois plus grant ou plus que la lune. Et chascune des estoilles trestoutes la plus petite est aussi grande cõme toute la terre ou nous sommes. Et ce preuuent les sages par aucunes raisons.

Il est vray et vous le scauez bien que qui met vng si grant põmel que ce soit le plus gros que len puisse faire sur vne treshaulte tour/ se la tour est moult haulte il est aduis a ceulx qui sont aual que le pommel est petit. Et icelle chose est pource que il semble q̃ il soit trop hault

en lair. Et pour aucunes raisons que ie vous dis. Quant ie dis que lair auoit corps/et la lune qui est tout au dessus de lair et tout au dessus du feu dont il y a autretant comme de lair sicomme ie vous ay autresfois dit. Et autant oultre comme ces deux choses sont hault. Doncques est il apparoissant a ame q̇ riens nentend que la lune est trop plus grande que len ne pourroit penser.

Vne autre raison y a. Il cõuient q̃ le corps soit trop grant dont la lueur pert de si loing. Qui verroit vng grãt feu de loing quãt de plus loing le pourroit len veoir et plus conuiẽdroit q̃ il fust grant & tant de plus loing seroit veu de tant sembleroit estre plus petit. Ainsi dõcques cõuient il a force q̃ la chose soit trop grant q̃ de si loing peult estre veue. Dõcques deuez vous bien croyre que la lune est trop plus grande que elle ne semble.

De rechief ie vous monstre que a force il conuiẽt que elle soit trop plus grande que la terre ou no⁹ sommes. Vous auez ouy dire & ce est vray que quant lumbre daucune chose est q̃ cestuy vmbre est greigneur que la chose dont il est/et quant cestuy vmbre est plus loing de la chose et plus est grant. De rechief il conuient par force que la chose a quoy cestuy vmbre sahert soit assez plus grãt que celluy vmbre. ¶ Ce sont ia deux paires de grandes grandeurs. Et de ce pouez vous veoir exemple. Se voz vmbres de vous yssent et frappent a terre ou contre vng mur par encoste vostre vmbre est plus grant que vous/et la terre ou le mur surquoy celluy vmbre sestend est aussi plus grant que nest celluy vmbre/ou autrement tout icellup vmbre ne pourroit mye estre parfait. Tout ainsi en telle maniere vous dis ie que il conuient par force que la lune soit trop plus grande q̃ la terre: car de si tresmerueilleusement loing comme nous sommes pert en la lune vmbre de la terre / sicomme ie vous monstreray cy apres / et ce est ce que vous voyez lung lieu plus obscur que lautre en la lune/ dont conuient il a force que la lune soit ainsi comme ie vous ay deuise plus grande assez que nest la terre. ¶ Ha maistre ce dist Placides/ quelle maniere de corps est ce que le corps de la lune que vous me dictes que cest corps anime qui a ame/et ie voy que cellup corps fault tous les moys/ et quant cellup corps est failly que peult doncques deuenir lame. ¶ Placides ce dist Tymeo entendez a moy: Le soleil et la lune si ont ame et corps/et puis que vous en voulez entendre si vous en dirons par ordre.

Le createur si fist iceulx esperitz dont ie vo⁹ ay parle anges/et si fist autres poestes espirituelz qui sont plus haultes & plus dignes et desquelles a nulle autre creature ne conuient scauoir ne entẽdre de leur nature fors par la voulente au createur / desquelz anges les vngs sont appellez archanges / ce sont ceulx qui sont plus saincts et plus haulx que les autres et qui plus scaiuent des secretz de dieu. Ilz sont appellez archanges de cest nom grec Archos/qui vault a appeller prince/et de Angelus: car archange si veult dire prince des anges/ des poestes/ des anges au createur ne doit len pas parler fors en pryant icellup createur qui les fist et ordonna.

¶ Les autres des creatures de ceulx qui ont corps anime seront deuisees. Et quant nous aurons parle des substances non corporees sicomme les esperitz et les ames. Si vous dy que le createur fist maintes manieres de ames. Il fist ames qui iamais ne fauldrōt et qui a tousioursmais durerōt sans auoir fin ainsi comme les anges. Icelles ames si sont les ames des hommes et des femmes qui iamais ne fauldront et tousiours sans finer dureront. Les autres qui meurent quant elles partent de leurs corps ce est des ames corruptibles. Cest a dire de celles qui peuent mourir. Je vous dy que de maintes manieres en fist dieu Les vnes attractiues/ce sont celles qui ont poeste de attraire. Les autres anegatiues/ce sont celles q̇ ont poeste de faire les corps croistre et eslargir. Les autres sensitiues / ce sont celles qui font les corps sentir. Les autres ames fist/les vnes sans raison/ et les autres qui ont raison raisonnables. Et celles qui sont raisonnables ont toutes les vertus que les autres ont dont ie vous ay parle.

¶ De ces ames dieu qui les fist a sa soustenance et a gouuernement de corps mist les vnes dehors le corps et les autres dedans les corps. De celles qui sont hors des corps sont les ames du soleil et de la lune et des estoilles: car lame du soleil si est par dehors le corps/ainsi comme vous pouez entendre se vng homme boutoit auant soy vne roue ou tiroit apres soy / aussi pouez vous entendre que lame du soleil et de la lune et des estoilles sont par dehors: mais elles sont entour pour gouuerner le corps aussi comme vous pouez entendre que se vne ronde pelotte rondement faicte de tous costez et de toutes parties estoit esprinse de feu par semblant et de clere flambe de toutes parties si est lame du soleil ⁊ des autres choses entour le corps. Et pource que icestes ames sont par dessus le corps/pource ne disons nous mye que icelles creatures soient bestes. Icelles ames ne sont mye vegetatiues ne ne dōnent accroissement ne appetissent/ne oncques puis que icelles creatures furent crees oncques puis ne creurent ne ne appetisserent/iacoit ce que il soit aduis de la lune quelle croisse ou appetisse: mais ainsi nest il mye sicomme ie vous diray autre fois. Iceulx corps ⁊ icelles ames sont dehors les elemens.

APres le createur fist autres creatures dedans les elemens / si en fist de celles qui sont dictes que elles viuent purement/chascune delez ou elle naist. Et dirent les anciens peres qui raison y trouuerent que en celluy element q̇ tout est au dessus de tous les autres et ce est le feu/ si sont les bestes qui naissent au feu et en feu sont et ou feu viuent. Desquelles bestes iacoit ce que de plusieurs manieres elles soient / les vnes sont appellees Salemendres/les autres nont mye este moult congneues:mais des salmēdres ont este trouuees deux manieres. Les vnes qui sont petites ainsi comme petis vermisseaulx / et sont en petis buriaulx ainsi comme sont les vers qui font la soye/et les autres sont ainsi cōme souris. Mais la peau et le poil en sont aussi luysant cōme col de mallart quant ilz sont naturellemēt bonnes/et de telles ya qui sont vng peu plus obscures: mais la luysant vault plus et est plus belle et

plus fort. Et se vous voulez demander comment nous le pouons scauoir ie le vous diray. Il est ainsi que chascune chose qui vit de pur element/ tantost comme elle yst hors ne tant ne quant aussi tost elle meurt : et pouez vous scauoir pource que tout ainsi est du harenc. Le poisson est appelle harenc qui en pur element vit et si scauent bien les pescheurs qui les prennent q̃ tout aussi tost cõme il sent lair il meurt:et cest pour celle raison quilz ne peuent viure que dung seul element/ tout ainsi est il de la Salemandre quant elle gaye trop quelle sault ne tant ne quant hors son element ou trop bas ou trop hault : tout aussi tost elle meurt ⁊ lors si chiet si sont trouuees en terre toutes mortes: Et pource quelles cheent du hault scet len bien quelles viennent de hault du feu pour vne bonne raison que len y sent que la peau dicelle beste est si forte et si durable q̃ cest merueille qui bien la garde de mouiller/car le mouiller lempire plus que autre chose et si a vne autre force q̇ bien la fait congnoistre q̃ elle vient de tel element q̇ est feu elle ne peult ne brusler ne empirer : mais tant plus y est tant plus amende. Icelles bestes sont de froide nature qui hors du feu les tient. Et se vous me demandez pourquoy ⁊ comment ce peult estre Je vous dy que autre fois cy apres vous en respondrons de ceste nature et dautre:⁊ aussi pourquoy le poisson de la mer est plus doulx que celluy de la doulce eaue / mais se ie marrestoye ores icy ie meslongneroye trop de ma matiere Si parlerons de ce que nous auons commence. Cestes Salemandres dont nous vous parlons sont plus voulentiers trouuees en orient ⁊ es parties Detiope et Dinde la grant que en nulle autre partie de la terre/et plus voulentiers cheent illec que ailleurs: ⁊ cest pource que le feu est plus illec que ailleurs:⁊ pource que le feu est illec plus descendant pour la monstree du soleil qui illec par deuers celle partie naist. Si que pour la lueur du soleil ⁊ pour la montee de la ioye quilz en ont si sesbahyent plus en celle partie / et plus y frequentent quen autre partie: et pource que trop si esbahyent en recoyuent ilz la mort sicomme ie vous ay dit par deuant.

L Emperiere Dinde la maiour plus que nul autre acoustumeement souloit auoir dicelles bestes en sa terre:ne nul nen osoit nulle trouuer que il ne les conuenist rendre a lempereur/⁊ qui les trouueroit ⁊ ne luy rendroit lemperiere les luy feroit rendre se il le scauoit ⁊ le puniroit griefuement du corps selon lusage du pays. Et lemperiere dicelles petites bestelettes qui cheent en bourreaulx fait faire draps pour soy vestir/ et des peaulx de celles qui semblent souris fait faire vestemẽs a porter sur les armes en guerre ⁊ en bataille pour soy deffendre du feu que len gecte contre ses ennemys Car le feu ne peult iceulx vestemens empirer/ et quant celluy vestement est sale ou souille si le conuient munder et lauer au plus fort feu que len puisse faire : ⁊ illec dedans sont mys/ ⁊ comme plus y sont et plus y amendent sicõme ie vous deuise/ ⁊ si tost comme la peau ou le vestement sont mis au feu ilz sont de telle couleur et de telle semblance comme le feu / et cest pour la nature de le lement dont ilz sont faitz sicomme ie vous ay dit deuant.

En lautre element qui est dessoubz le feu ce est lair. Illecques si sont vne maniere doyseaulx ce dyent aucuns qui sont appellez Gamalion/et aucuns autres philosophes dirent que Gamalion ne venoit mye puremēt de lair pource que il vse aucunesfois des viandes terriennes/mais ilz dirent q̄ droictement ces oyseaulx viuent de lair et sont en lair ainsi comme le pellican:car il fait son nyc au plus hault lieu que il treuue et au plus hault arbre:& si ne vit fors que de lair. Et pource que le pere va loing pour cueillir air frais et nouuel a ces poucins nourrir il demeure aucunesfos plus q̄ droit quant il treuue lair corrōpu. Et quant le pere ou la mere par aucune aduēture sicōme ie vous ay dit & deuise demeurent trop si meurent les poucins pource quilz ne peuent voller ne cueillir lair. Et quant le pere ou la mere reuiennēt et ilz les treuuēt mors si se fiert de son bec au flanc dessoubz lesle si que il en fait le sang saillir. Et si tost cōme ces oyseaulx en sont arrousez ilz reuiēnent & sont reuescus & repeuz de nouuel air. ¶ En lautre element apres qui est la mer ce dyent les mariniers & cil qui bien le scauent que cil qui plus droictemēt en vit si est le harenc:car le harenc nulle autre chose nuse fors la cressumee et lescume de la mer. Et le harenc nen māge ne nen vse & si ne peult souffrir nul autre elemēt car sicomme ie vous ay dit aussi comme il voit lair ne ne sent il meurt. Et pource saccordent tous ceulx qui la nature en congnoissent. Que ce est le poisson de mer qui plus droictement vit de son element.

¶ Encores dit le philosophe qui les natures enquierent et de lescripture sentremettent que bestes ya qui viuent de celluy seul element. Et aucuns qui gabez en furent si dirent que cestoit taulpe pource que soubz terre naist et soubz terre habite ne goutte ne voit. Mais ceulx qui les en desdirent dirent que ce nestoit riens a dire Car ceste terre de cy nest mye element sicomme ie vous ay autresfois dit. Mais ilz dirent que la terre qui est element soubz la terre aux bestes qui sont de trop dure nature: desquelles ainsi comme les Salemandres muerent et par telle achoison: desquelles ont este aucunesfois trouuees que la mer gectoit hors mortes:et aucunes en ont este trouuees en engins a pescheurs en telle forme et en tant que pource que a peine en a len troune nulle qui semblast lautre:ilz ne leur sceurent nul propre nom dōner. Et aucuns des premiers qui les corps dicelles bestes premierement trouuerent cuyderent que ce fussent poissons: Mais pource que ces bestes nauoient nulles formes de noueres dont il semblast que ilz eussent en terre habite. Si estoit apparant quilz estoiēt yssus de terre. Et pour la tresgrande durte & pour la tresgrande seicheresse qui fut trouuee et apperceue en eulx. Et pource aussi comme vng poisson marage sent la mer:ilz sentoient aussi a pleine bouche la terre et leur element. Et nul fer nestoit ne nest si dur comme ilz sont. Ne nulle humeur na en eulx ne nulle doulceur ne dehors ne dedans que tant seullement au meillieu du corps aussi comme vng peu de limonnee chauldete. Les anciens nommerent icelles bestes soubz laage de Solum: qui vault a dire/sicomme ie vous ay autresfois dit/

qui de genitus qui vault a dire engendrez pource que ces bestes sont de la terre et en terre sont/en terre viuent & hors de terre ne peuent viure sicomme ie vous ay dit. A icelles bestes donna dieu ames sicomme leur nature sensible et vegetatiue. Et icelles ames ne furent mye faictes pardurables/aine meurent auecques les corps trestoutes celles qui en ces bestes sont. ¶ Entre toutes autres choses fist dieu bestes portās esquelles il mist ames/ sicōme oyseaulx bestes de grosse nature de diuerses manieres/desquelles la pucelle grosse q̄ en terre soit cōgneue ne sceue/si sont les elephans qui naissent en orient en Inde la maieur. Ilz sont appellez elephans de elle et fanget qui vault a dire montaigne pource que les premiers qui les virent cuyderent par leur simple rudesse que ce fust vne petite montaigne qui se meust pour la roideur des ames et pour la grandeur de luy et fist plusieurs de maintes manieres dont trop longue chose seroit a racompter. Qui vouldroit de ce scauoir il conuiendroit de ce traicter vng liure de ceste matiere: aussi comme le bestiaire duquel nous vous parlerons autressois se il vous vient a plaisir.



Il nous conuiēt parler de ce que nous auons cōmence/& respōdre a ce q̄ vous nous auez demādé. Le createur qui maintes manieres de bestes fist en terre elementalle/sicōme cheuaulx beufz/asnes/brebis/leons/ ours et bestes sauuages & autres/ et plusieurs petites bestes reptiles qui sont appellees vermines/si mist en toutes ces bestes ames sensibles/vegetatiues estimatiues et toutes icelles ames meurent quant les corps meurent: Car le createur ne les fist mye perpetuelz.

¶ Entre les creatures il fist autres creatures q̄ ont ames lesquelles ames sont dedans le corps/mais pource que icelles ames nont point de puissance si ne sont mye appellees icelles creatures bestes. Icelles creatures si sont arbres & herbes et cestes creatures ont ames sicōme ie vous ay dit : car nulle creature ne peult viure se elle na ame. Ce scauez vous quant vng arbre porte & florist len dit quil est tout vif: & sil ne peult florir ne changer len dit quil est mort & les herbes aussi dont il est apparoissant que ilz ont ames/& ce est vray. De rechief nulle chose ne peult croistre ne appetisser par soy se elle na ame. Mais les arbres & les herbes croissent par eulx sicōme la saison du temps/ vous voyez appertement. Doncques est ce chose certaine q̄ ilz ont ame ne nul ne doit de ce doubter : mais ilz ne sont mye appellees bestes pour telles ames que ilz nont que deux vertus/ce est tout vng /lune de ces vertus si est attractiue et lautre vegetatiue/ attractiue pource q̄ icelle ame attrait les humeurs de la terre dont les arbres sont nourris et icelle ame sefforce par nature de gecter icelles humeurs quelle a trouuees es fruictz et croissance de larbre: Car cōme les autres ames sefforcent a tout leur pouoir de faire croistre leurs corps. Entre toutes les creatures que Dieu fist oncques fist il vne creature animee et a qui il monstra plus grant semblant damour que a nulle autre creature: Car il voulut et commanda que toutes

autres creatures fussent a icelle creature en seruice/et si luy donna ame que nulle autre creature na telle que trestoutes les puissances que nulle autre ame a: icelle ame a ⁊ plus: car elle a puissance telle comme les anges: car elle a ame raisonnable et si est beste corporee. Grant chose est quãt beste terrienne a ame raisonnable qui a raison et entendement. Icelle ame si est perpetuelle que iamais ne mourra et tousiours durera: Mais il nest mye ainsi du corps humain: car il est corruptible aussi comme sont les elemens dont le corps est fait. Jacoit ce que Aristote dist que generation estoit perpetuelle / et ce fut de celle generation generant qui nest mye engendree/mais cree ce est a dire commandee Car il dit q̃ se dieu le createur auoit destruit toutes bestes si reuiendroient chascune des parties a lelement dont elle seroit faicte. Et se il despecoit les elemens si reuiẽdroient ilz en cendre. Et celle cendre de nature engendreroit encontre ces parties lung plus pesant de lautre. De ceste chose soit fait a la voulente du createur et a son commandement. Il entendoit des creatures de lung et de lautre pource q̃ les elemens ne croissent ne nappetissent/⁊ nous vous ferõs vne autre fois plus apperteement son entendement entendre.

Des ames dhommes qui sont rationnez ⁊ ont raison et sont perpetuelz vous ferons autresfois plus longue parolle/Mais a nostre premiere parolle nous conuient reuenir. Entre ces choses fist dieu autres choses corporelles q̇ sont appellees nuees et si ne sont mye animees / ains sont demenees en lair par les vapeurs qui sont engendrees de la mer ⁊ de la terre par la force du feu et par le soleil: ⁊ icelles vapeurs sont appellees vens ⁊ viẽnent des quatre parties du monde: et chascun diceulx qui viennent des quatre parties du monde sont appellez vens principaulx ⁊ leur mirent les anciẽs noms principaulx et propres sicomme nous vous dirons autre fois. Et si sont principaulx pource que chascun de ces vens si a deux autres vens venans au coste de soy Lesquelz vens furent nommez ⁊ non pas du commun peuple. Des vens/ des nuees/de leurs natures ⁊ de leurs puissance vo⁹ traicterons plus a loisir cy apres et ordonneement quant il nous conuiẽt reuenir a vous rendre ceste respõce. ¶ Vne chose fist le createur quant il fist icelle creature qui est appellee soleil: Car en faisant le soleil il fist le iour Et si vous diray comment et par quelle raison. Et premieremẽt conuient scauoir qui est iour: Car iour si est seullemẽt la clarte et la lueur du soleil: Car ie vous dy et si ne vous en merueillez mye que nulle chose qui soit au monde na clarte ne feu ne lune ne estoille fors du soleil/et de ce vous parlerons plus appertemẽt cy apres. Or entendez et ottroyez ce que ie vous dy. Je vous dy que dieu le createur fist le iour cler et luysant de soy: Et toutes les autres choses sont obscures et tenebreuses deulx: Mais ilz recoiuent clarte du soleil sicomme ie vous ay autresfois dit du Mirouer qui na clarte fors tant comme le iour luy en donne. Si est ainsi que le soleil et la lune ont voye establie au firmament laquelle no⁹ pouons veoir. Et celle voye si lappellent les astronomiens le zodiaque/⁊ cest icelle voye laq̃lle nous faignõs

que soit:mais au vray dire elle nest nemaiz aussi comme la voye aux oyseaulx plainement/Mais nous faignons que elle soit determinee pource que par nulle autre voye ne peult le soleil aller ne la lune aussi/et si est ainsique quant le soleil est sur terre si est iour. Et vous deuez scauoir que le soleil et la lune vont entre iour et nuyt tout entour le firmament: si que quant le soleil est dessoubz si nest mye sa clarte sur terre pource quil est nuyt: Car nuyt nest autre chose que tenebres:mais or entendez bien a moy si orrez la responce de ce q̃ vous me demãdastes quel corps ⁊ q̃lle ame auoit la lune ⁊ q̃ chascun moys se refait et deffait.

La lune sicomme ie vous ay dit va par dessoubz les elemens tout entour selon la rondesse du firmament/⁊ aussi y va le soleil. Si vous dy q̃ la lune ne croist ne nappetisse: mais aussi cõme ie vous ay diuise le corps de la lune si est grant ⁊ rond. Si vont le soleil et la lune tout entour le firmamẽt ainsi cõme les voyes/mais ilz võt diuerses voyes. Si aduiẽt chascũ moys ce que vous demandez. Scauez vo⁹ pourquoy la lune na point de clarte en soy/mais ce est corps luysant qui reluyst quant il y fiert: mais le soleil ny fiert mye toute iour quãt il naist decoste/et quãt il y fiert: cest a dire quant sa clarte ne vient endroit luy si ne luyst pas la lune ne ne pert fors que lair/mais pource ny a ne plus ne moins/mais elle ne luyst mye/pource q̃ la clarte du soleil ny fiert mye si ne luyst mye. Et quant il commence a frapper si luyst vng peu. Et quant nous appellons la lune prime/est sicõme ce q̃plus y en fiert et plus luyst ⁊ plus en pouons veoir. Et quant ilz sont lung endroit lautre face a face/si est lung soubz terre ⁊ lautre est dessus. Et quant le soleil est soubz terre et il gecte sa clarte seullement face a face contre la lune. Et la lune est en hault q̃ nous la pouons bien veoir. Si disons que la lune est plaine/mais nya pas plus q̃ tousiours ya/fors lueur ⁊ clarte qui du soleil luy vient. Et ainsi võt et viennẽt cõme ceulx q̃ vont par diuerses voyes. Et de ce vous parlerõs nous plus appertement vne autre fois de ce q̃ vous demandez quel corps a la lune/ce pouez vous scauoir q̃ il est rond. Et si vous dy q̃ icelle obscurte qui est emmy la lune qui est plus vmbrage que lautre lune/ce est lumbre de la terre qui est plus vnye que nest leaue ne lair/si que lumbre en apparoist a la lune tout cleremẽt ⁊ appertement. Et ce vous ay ie autreffois dit/⁊ pource q̃ lumbre de la terre appert de si loing en la lune/⁊ plus en ya de clere que dobscuté. Pource pouez vo⁹ bien scauoir que la lune est trop plus grande que la terre. De lame ie vous dy que lame de la lune si est par dehors le corps ainsi comme celle du soleil. De ces choses vous parlerõs autreffois: Mais ainsi comme ie vous ay autreffois dit pource que nous sommes terriens il nous cõuient auant cõgnoistre les terriennes natures que les celestielles. Mais sicomme vous me demãdastes me conuient respondre a vous. Or pouez auoir entendu ce que vous demandastes de la lune et ne vous esmerueillez de riens q̃ ie vous dye: Car ie vous dy trestoute verite et trestout vous sera prouue par bonnes raisons et naturelles.

¶ Maistre ce dist Placides/or me dictes dõc ⁊ respondez et faictes entendant que ce peult estre que vous me dictes que riens na clarte fors du soleil : Car sur ceste chose moult me merueille que ie voy que la clarte du feu nous enlumine et alume et si me semble que le feu soit cler. ¶ Placides se dist Tymeo: or entendez a moy/ce sachez que nulle chose na clarte de soy fors le soleil/ains sont tenebres en terre/en mer/en air et en feu/fors tant seullement comme le soleil y met naturelle clarte et ce vous monstre.

PRemierement vous scauez bien que la terre est obscure et q̃ en terre na nulle clarte/et pource que il ny a nulle clarte ny peult gueres nulles bestes habiter en lieu sec quilz ne perdissent la veue ⁊ la clarte des yeulx dont il est peu de vermines qui ayent veue qui en terre noire et seiche habitent/⁊ pource que la nature de la taulpe eust yeulx et veue ne fust pource q̃lle sefforce plus destre en terre que dehors. Et en tãt cõme elle sefforce plus de y demourer autant la tenebreuse nature de la terre sefforce de luy tollir les yeulx. Se vous demandez pourquoy le crapault q̃ habite soubz terre voit/ie vous le diray. Le crapault nest mye soubz terre pour soy viure seullement: mais pour fuyr la froidure/et que il ne pourroit souffrir lyuer: car tout venin sicõme nous vous dirons vne autre fois mieulx si est froit de sa nature ⁊ cherche tousiours le chault pour attremper: car par attrempance viuẽt moult de choses: mais ce scait chascun que si tost comme le temps assouage le crapault yst hors de terre ⁊ a grant ioye et plus voulentiers habite sur terre et entre les eaues et es lieux molz et es marestz. Et pource y a plus de couleurs cristalines es yeulx. Et si repaire voulentiers le crapault au soleil et si en est sa veue enluminee. Et pource peult bien le crapault auoir veue et la taulpe non.

¶ Tout ainsi vous dy ie que le serpent colubrine qui est appelle couleuure si entre en yuer es cauernes soubz terre/et tant y est en lyuer q̃ le temps deste reuient. Lors si pense dehors yssir. Et quant elle en yst pour lobscurte de la nature de la terre si a la veue perdue ⁊ ne voit goutte/si nest mye pource que ne ayt yeulx: mais pour lobscurte de la terre q̃ luy trouble et espessist la veue. Et quant elle est hors yssue si cherche huylles ou rue ou fanoil ⁊ si frote ses yeulx q̃ aucunes dicelles herbes. Et ainsi se recouure p la force dicelles herbes dõt nous vo⁹ parlerons autresfois de la lumiere de ses yeulx. Et par ce pouez scauoir que aucunes de ces herbes monstre aucunes de ses forces aux choses qui pres de luy habitent. Ainsi comme la terre fait a la serpent colubrine et a la taulpe et a moult dautres vermines et reptiles qui goutte ne voyent. Et aussi sefforce lair de donner clarte a la lumiere des yeulx aux bestes qui plus en luy gisent ⁊ qui plus sefforcent de gesir en luy. Desquelles bestes ie vous declaire et dy si auãt que ie vous parle de celles qui voyent plus cler que ne font autres manieres de bestes communaulx: sicomme fait loup/chat et cheuette et telles bestes. Et la raison si est pource que telles bestes sefforcent plus dauoir le secret de lair

que ne font autres bestes. Et pource vont ilz plus de nuyt que autres / pource que lair est plus paisible Et si sont icelles bestes de proye / laquelle proye ilz requierent de nuyt. Et pource que ilz cueillent plus efforceement lair a leur veue que ne font autres bestes. Et pource ont ilz plus en leurs veues de couleur cristaline que autres bestes pour leffoicement que ilz font en la clarte de lair. Et pource q̄ lair est cler & moiste & la clere moisteur si est luysante pour la moisteur qui est verrine et pour la clarte de lair qui est verrins et cler. Et entendez bien que cler si est a dire en cest entendemēt de nues & pris et soubtilz. Lors luysent a icelles bestes les yeulx plus clerement que a autres bestes pour la moisteur de lair. Et pource icelle moisteur semble il vrayemēt quilz ayent les yeulx mouillez / et pour icelle moisteur qui est dessus la couleur cristaline semble de nuyt de loing que leurs yeulx soient chandelles. Et se vous me demandez q̇ est couleur cristaline. Je vous respondz que cest couleur qui semble a air ou eulx plus que a nul des autres elemens. Pource que aucuns diceulx est plus especiallement estrait plus que des autres. Aussi comme le cristal qui est estrait de leaue et est de droicte eaue sicomme nous vous dirons mieulx et plus appertement cy apres.

¶ Pource dist Placides que nous voyons que les bestes qui en terre sefforcēt de faire maison sont plus de foible veue que autres / pource scauōs nous certainement que la terre est obscure de soy / ne de soy nist nulle clarte / et moult ya dautres raisons. Et si la terre eust aucune clarte de soy il ne peust estre que qui habitast entre deux: mais que plus entre ens moins y voit et assez est legiere chose a scauoir et apperceuoir que terre na nulle clarte de soy.

¶ De leaue pouez vous scauoir quelle na nulle clarte de soy: mais elle est verrine et ternue plus que nest la terre: mais il est certaine chose que se leaue eust clarte de soy que elle enluminast lair quant les nuytz sont obscures: mais elle ne le fait mye / dont est il bon semblant q̄lle nen a point et ce est vray. De rechief en aucunes eaues len voit le grauier au fons et de iour / et par nuyt obscure len ne luy peult veoir / et se elle fust clere de clarte qui fust en luy elle tenist sa clarte de iour & de nuyt: mais elle ne la peult retenir. Doncques pert il bien quelle na point clarte de soy: ne ia se vo⁹ mettez par nuyt eaue en vng lieu obscur / ia pour ce nen luyra: car a la verite dire eaue na point de clarte de soy.

OR allons a lair. Lair nen a point de soy: mais aussi comme ie vous ay autresfois dit autant cōme leaue est plus legiere de la terre et plus verrins aussi est lair plus que leaue: mais ce sachez que se lair eust clarte de soy quant len senferme en vne chambre voultee sans verriere ne sans fenestre que il la veuist et luysist: mais non fait: car il nen a point. Or pouez scauoir que ce mesme iour comme nous vous monstrerōs par maintes raisons ailleurs que icy cy apres. La terre ne leaue ne lair nont point de clarte deulx / or demeure a scauoir du feu / laquelle chose est veritable. ¶ Placides ce dist Tymeo. Je vous ay autresfois dit que autretant comme lair est plus pur / plus

vertins et plus legier autant est le feu plus que lair et que leaue / & pource est il au dessus de tous les elemens. La terre est plus grosse et plus pesante et plus obscure/et si est ainsi que en aucuns lieux eaue trouve voye soubz ceste terre ou nous sommes qui de trop est plus legiere et plus soutiue que nest celle de dessoubz. Et sachez qne autrement se elle ne fust plus soutiue et plus legiere q̃ celle qui est elementalle que elle ne peust sans le commandement au createur qui tout peult remaindre sur les eaues. Or est ainsi si vous dy ie encores bien que quant en ceste terre qui a cent doubles est plus legiere que lautre. Semet eaue qui auecques maine grant conduyt qui seroit dessoubz terre par laquelle celle eaue court/il sembleroit que grant clarte yssist de leaue non mye pour clarte q̃ leaue eust de soy/mais pour la tenuete/pour la legierete et pour la primete quelle a plus que la terre. Et pource que en faisant son cours elle attrait auecques elle combien que ce soit de lair / qui est aussi comme ie vous ay dit plus tenue et plus legier que nest la terre ne leaue/pource que lune pesanteur fait voye a lautre legierete / et lune espessete a lautre tenuete/et pource semble quil ayt clarte: mais non a:car tenuete nest mye clarte ne legierete aussi.

Tout ainsi comme il semble de leaue et de lair en terre/tout ainsi semble il du feu en lair. Car sicõme ie vous ay souuent autressois dit le feu est plus tenue & plus legier que nul des quatre elemẽs/si est vray que pource que le soleil va entour les elemens et le feu est plus tenue et le plus chault des elemens et le soleil est aussi chault / et pource retient le feu plus de sa clarte pource que lune chaleur retient de lautre:& est vray. Et pource quant il est en lair aual il fait plus tenue voye aux yeulx que lair na:et semble que ce soit lumiere / mais ce nest fors attenuissement de voye en lair et demonstrance de ce que le feu est plus tenue que nest lair : si monstre appertement sa tenuete & sa legierete en lair aussi cõme lair & leaue font en la terre:mais sachez q̃ le feu na clarte fors tãt comme il prent du soleil. De rechief se le feu eust clarte de soy il gectast raiz & luysance par tout ainsi cõme le soleil : mais iacoit ce que il soit autant feu comme air & comme eaue:le feu se il nentre en lair ne peult getter ray de clarte:mais quãt il y entre si semble vrayemẽt ce q̃ ie vous ay dit:cest que il face clarte:mais non fait:ne que leaue en la terre q̃ ne monstre fors tenuete contre espessete qui sont cõtraires : & legierete contre pesanteur qui sont aussi contraires sicõme nous vous monstrerons autressois plus appertement en larbre daccident:et il conuient a force que lung contraire apparoisse delez lautre: & tant plus pres sont deux choses contraires lune de lautre plus appertement apparoissent/ainsi se monstre la legierete du feu contre la pesanteur de leaue et la tenuete contre lespoissete:si le iugeons a clarte. Mais non est. Si vons dy que le plus obscur ray du soleil qui soit est plus cler que nest tout le feu du monde: Et prenez feu ou chandelle ardant si la gectez au ray du soleil qui viengne droit de luy & le feu y perra petit. Et sachez que nulle lueur naistra hors du ray du soleil de celluy feu:ains semblera le feu chose corporelle ainsi comme vne cho

se iaulne ou rousse en la clarte du soleil. Et a tant pouez vous accorder que le feu na point de clarte de soy mesmes: mais il en prent du soleil/sicomme nous vous monstrerons plus appertement cy apres. Tout ainsi en prent lair en leaue: mais de par eulx nen ont ilz point. Et sachez que pource que nulz ne pensoit que celluy feu eust clarte de soy. Et pource que il dist des non sachans que il est cler de soy/pource veult le createur que les choses en quoy feu est frequentant entre les autres elemens/et qui en feu habitent soient plus noyres que les autres/si que les vapeurs que le feu concoit en soy pour faire sa voye attendre a son centre contremont/sicomme sont fumees et toutes les choses a qui il habite frequentement fait noires et obscures/ce pouez vous veoir et scauoir et de ce nous vous parlerons autresfois plus appertement: mais a nostre matiere nous conuient retourner. Doncques sachez que tout sont tenebres fors tant comme ilz prennent clarte du soleil. Si vous dy que quant le soleil est au dessus il enlumine tous les elemens Et quant ilz sont sans celle lumiere si sont tenebres: car deulx ne peult yssir clarte/et lors si est nuyt/et nuyt si nest autre chose que faulte de clarte et de lumiere/et le cours de la lune et des estoilles si sont de telle maniere que ilz sont faitifz a receuoir clarte quant elle y fiert de plain ainsi comme le myrouer qui luyst/et quant le soleil fiert de plain en la lune si reluyst toute la lune sicomme ie vous ay dit autressois/et lors du ressort dicelle lumiere est aucunessois par nuyt lair enlumine sicomme la lune est plaine ou vuyde vne fois plus et autre fois moins. Sicomme ie vous ay autressois dit sachez que de toutes les creatures que le createur fist et creast que ce sont icelles creatures esquelles il mist ames raisonnables sicomme est homme. Et ceste si ame si toutes les vertus que toutes autres ames ont et plus/cest la creature que dieu plus ayme tant comme il fait ce quil doit icelle est raisonnable et si a raison angelicque et si est perpetuelle que iamais ne fauldra ne fin naura. Jcelle creature fist le createur a lhonneur de soy et si luy donna signe de luy recognoistre a ce que il luy fist la veue hault en signe que homme doit laisser les terriennes choses pour les celestielz. Et de ce dit Ouide en vng vers que dieu fist a homme le vis hault pour veoir le ciel/et commanda a homme quil regardast les estoilles la ou il dit ces vers.

A Ceste creature est ce dit Aristote la tresdigne des creatures raisonnables et glorieux vaissel a receuoir toute sapience/toute valeur/toute science/toute raison et toute discretion/tout sens/tout entendement toute memoire et toute pourueance et toute congnoissance de bien et de mal/par la force de lame qui est raisonnable et qui a raison et sens angelical Pour ceste creature fist dieu terre elemental/et voulut et commanda que toute autre creature seruist a icelle/ne nulle beste nest raisonnable fors ceste/et dieu layme plus que nulle autre/et ce est la plus belle et la plus raisonnable qui soit sicomme ie vous ay dit autressois. ¶ Maistre pour dieu dist Placides vous me parlez de lame raisonnable et me dictes que ame dhomme si a raison/et si me dictes que nulle autre ame plus nen a que celle dhomme/si vous prie que me di-

ctes quest raison. ¶Placides ce dist Tymeo / ie vous ay ia dit que raison est congnoissance de bien et de mal et scauoir ⁊ diuiser lung de lautre. ¶Maistre ce dist Placides/remembrez vous de tout ce que vous mauez dit ⁊ que vous me dictes que raison si est congnoistre bien et mal et scauoir eslire lung de lautre et ie voy que les bestes se scauent congnoistre lung lautre. ¶Remembrez vous maistre que vous me comptastes du corbel qui emple le vaissel de pierres ou estoit leaue pour boyre et en y mist tant lune apres lautre quil fut plein et que il peust boyre. Il mest aduis que cellup corbel auoit bien raison dentendre bien et mal et diuiser lung de lautre/et doncques mest il aduis que il fut raisonnable.
¶Maistre remembrez vous du crapault que vous me dictes qui entre en terre en yuer pour escheuer la froidure du temps/et quant la chaleur reuient si sen yst hors/et dõcques semble il que il ait sens et raison. ¶Remembrez vous maistre que vous me deistes q̃ la serpent colubrine qui pert la veue en yuer/et quant ce vient a la nouuelle saison si sen yst et quiert herbes telles comme vous me nommastes et si en frotte ses yeulx et sa veue/et doncques est apparoissant que quant elle scait que mal luy fait et que bon luy est quelle a raison / or me dictes raison conuenable.

Placides ce dist Tymeo. Benoist soit le sire nostre createur qui si bon entendement vous a dõne/et lheure soit benoiste que ie seme ma science en tel lieu ou elle est bien retenue/bien entendue et bien ramenee a memoire ce est en vous qui grant ioye et grant confort me faictes de ce que ie vous voy si bien entendant et si bien retenant. Et dieu nostre createur en soit loue et gracie Amen. ¶Placides ce dist Tymeo/ie vous dy voirement que nulle beste na raison fors homme/et si est vray que ie vous dy des bestes ce que vous men auez recorde: mais pource nest il mye que bestes ne celles ne autres soient nulle fois sicõme homme raisonnable: mais entendez. Nature naturant qui toute creature fait viure tant comme elle est en vie si leur administre descheuer ou de faire aucunesfois par esmance ou par vng petit desgard aucun entendement qui semble raison: mais non est: ains est a esmance ou estimation lequel que vous vouldrez/et ce est toute vne chose: mais de raison nya point.
¶En tant cõme le corbel mist les pierres en leaue il apperceut que leaue croissoit/si aesma sans mesurer que quant plus en y mettroit ⁊ plus croissoit/si le fist Et celle esmãce luy amenoit besoing de mort au secours de nature non mye par raison naturieux. ¶Tout ainsi le crapault qui sent les commencemens des froideurs pour le secours de nature qui en toutes choses oeuure se met en terre pour viure par esmance et non mye par raison quil ait. Et tout ainsi est il de la serpent colubrine que pource quelle a les yeulx obscurcis pour lobscurte de la terre se frotte aux herbes pour secours de nature et non mye pour raison quelle ait mais pource que nature secourt a toutes choses. Aussi comme vous scauez et pouez veoir de la beste quant elle est maintenant nee ou dung petit enfant qui si tost cõme il est ne scait a son doid querre la mammelle et succer le laict et non

mye par sens ne par entendement quil ait:mais par esmance de nature qui enseigne naturellement en oeuure de vie et de viure:mais ce nest mye en oeuure de raison:car sicomme ie vous ay dit nulle beste na raison fors hôme. Et pource a hôme raison sur toutes bestes et force et seigneurie:mais sur plus forte beste que il nest sicôme elephant/cheual et autres plusieurs qui bien sont cögneues et qui bien scauent par estimance querre et vser la viande dont ilz doiuët viure sicôme a leur nature et non mye par raison: mais par estimäce/et celle estimäce que bestes ont sachez si est au secours de nature: car ce sachez se bestes eussent raison de maintes en ya si fois que iamais homme ne pourroit surmonter pour force nulle quil eust. ¶ De lame dhomme vous dy ie que cest la plus precieuse ame/la plus haulte et la plus digne qui soit. Et pource que homme si est digne beste/si haulte creature et si puissant / pource dirent les philosophes que homme estoit Micro[s]comus de micros en grec qui vault a dire minus en latin qui est a dire moindre/et de comos en grec qui vault a dire mundus en latin qui est a dire monde / dont est a dire microscomus le mendre monde pource que en homme peuent estre entenduz tous les quatre elemens. Et si sachez premierement que tout ainsi comme le monde est rond/tout aussi homme de bonne taille est rond/ et tout autant doit auoir homme de droicte taille de toyse en estendue des bras comme de long en son estant pour faire droicte rondesse.

Si dirent les anciës philosophes q̃ le chief de lhôme signifie le ciel et le feu/le pis lair/le vëtre la mer/la terre le dessoubz de lhôme. Du ciel est le throsne dieu/aussi en la teste et ou chief est la seigneurie du sens de lhôme. Du ciel sont deux grans luminaires qui enluminët les elemens. Aussi ou chief de lhôme sont deux luminaires qui enluminent tout le monde/cest a dire tout le corps ⁊ ce sont les deux yeulx. Et aussi comme le feu est le plus legier des elemens/ tout aussi le chief de lhomme est la plus legiere partie de luy et la plus haulte. ¶ Le pis de lhomme signifie lair: car aussi comme parmy lair vollent et queurët nues/vens/clartez et obscurtez/tout ainsi parmy le pis vollent pensees/cogitations/ioyes et tristesses. De rechief aussi comme les eaues descendent en la mer et reuiennent tout aussi toutes les humeurs de lhomme doiuent reuenir et descendre au ventre et plus y habonde de sang et dhumeurs que en nulle autre partie de lhôme/ et autres raisons y peult len assez trouuer parquoy le ventre est dit semblable a la mer.

De rechief la derniere partie dhôme si est celle surquoy il siet ⁊ aussi les piedz/et tout aussi côme les elemens sont assis sur la terre ⁊ aussi comme la terre est seiche et de froide nature aussi sont les piedz de lhôme: car les piedz sont froidz ⁊ secz. Et sachez que ce sont les mëbres ou len peult certainemët plus souuent prëdre experimët en hôme malade sil doit mourir ou non:car quant les piedz se refroident trop cest signe q̃ le corps veult prendre command que les piedz plus semblent a terre/et lors est ce signe mortel.

ASsez peult len prendre exemple de ce que homme est tout le mõde/ de laquelle chose nous vous parlerõs vne autre fois plus longuemẽt et plus appertement ⁊ en plusieurs manieres que nous nauõs icy fait.
¶ Maistre ce dist Placides est homme fait ou engendre. Placides ce dist Tymeo pour la raison des elemens qui montent et descendent lung en lautre sicõme nous vous auons autre fois dit/ dist Aristote quelle generation estoit de tousiours/et son entendement fut tel cõme ie vous ay autresfois dit et bon fut endroit soy: mais il vous conuient vne plus clere voye congnoistre.

MOyses le prophete escript en son liure lequel liure est appelle Genesis de genero/qui vault a dire engendrement pource ql parle des generations. Illec parla du premier hõme/et ce quil en dit il dit vraye verite.
¶ Le premier hõme qui fut fait de la main au createur si fut fait du lymon de la terre/⁊ puis quant le createur leut fait il espira en celluy espiremẽt de vie/cest a dire ql y mist ame espirituelle/et ce fut vray. Apres vint vng temps que celluy homme se dormoit/le createur fist femme de sa coste/et aussi espira en icelle esperit et vie/et puis les conioingnit ensemble par compaignie et leur habandonna engendrement de nature. Les philosophes dirent en concordant auecques Moyses que icelluy premier homme si fut appelle Adam/ et dirent que le createur enuoya quatre anges aux quatre parties du monde/ et leur cõmanda a apporter les noms des premieres estoilles que ilz trouueroient/et ilz le firent. Le premier apporta le nom dune estoille qui est appellee Anathole. Et lautre apres le nom dune autre qui est appellee Disis. Et le tiers nom dune autre qui est appellee Archos. Et le quart nom dune autre qui est appellee Mensobrios. Et de ces quatre noms print le createur de chascun nom vne lettre et les conioingnit ensemble et en feit vng nom. Il print de Anathole qui fut la premiere estoille la premiere lettre/ce fut. a. De disis la premiere lettre/ce fut. d. De Archos la premiere lettre/ce fut. a. De mensobrios la premiere lettre/ce fut. m. Et ainsi fut fait le nom du premier homme.
¶ Ainsi fut il appelle Adam. Et celle imposition de nom fist plus esmouuoir le dyable en enuye sur homme premieremẽt que sur nul autre: car ce fut signifian ce que tant comme homme feroit ce quil deuroit seroit souuerain de toutes les creatures qui sont dedans les autres elemẽs. Et apres ce clama Adam sa compaigne et la nomma Eue de E/ qui vault a dire extra et de vado. Si fut dicte Eua aussi cõme sil voulsist dire extra vadens. Et pource dient les philosophes que femme par nature va voulentiers hors voye de sapience. Les autres dyent quelle fut appellee Eua de cest mot Aue/pource que Aue si est salut ⁊ est le nom de Eua prins a reuers. Et dyent aucuns Eua de Aue/ pource que Eue fut le contraire de salut a homme: car comme ie vous ay dit Aue vault autant comme salut. Les autres creatures commanda dieu a estre masles et femelles de chascune maniere chascun selon sa nature / et de Adam et de Eue vint toute la generation humaine dont nous sommes sages et folz. Et pource donna dieu a

Adam et a sa femme congnoissance dengendrement & de naturelle porteure ainsi comme aux bestes. Maistre dist Placides est ce par lame ou par le corps que homme a sens & raison. Placides ie vous ay dit que cest de par lame et non pas de par le corps.

Maistre dist Placides par amour quant lhōme ou lame sont engendrez lequel est auant fait ou lame ou le corps. Placides dist Tymeo aucunesfois vostre sens & vostre entendement vueil ie essayer. Or me dictes lequel vous semble il q̇ doit estre fait auant. Maistre ce dist Placides ie vous en diray mon aduis. Il mest aduis sicōme vous mesme mauez dit que lame de lhomme si est dedans le corps. Si me semble doncques que le corps est vaisseau a lame receuoir & garder. Et si me semble que il conuient auant faire le vaissel que len y mette riens. Ainsi mest il aduis que il conuient a force que le corps soit tout auant fait que lame y soit mise : et par ce si me semble que le corps est auant fait que lame. Placides dist Tymeo/cy a moult mauuaise raison: car aucunesfois et souuēt est la chose faicte auant que le vaissel ou len la mect / ne mect len en vng pot ou en vne orcelle eaue/& auant que le pot ou lorcelle fussent fais fut faicte eaue: aussi peult len mettre lame au corps apres quelle est faicte/et pourroit lung estre par vostre raison fait auant que lautre/et cest tout vray. Haa maistre ce dist Placides/voulez vous doncques dire que les ames sont toutes faictes auāt que le corps soit fait. Placides ce dist tymeo ce ne dy ie mye/& si cōuient q̄ ie vous dye ce q̄ mauez demande: car forte chose seroit a vo⁹ de pēser par vo⁹ sans enseignemēt la respōce de vostre demāde Placides: ie vo⁹ dy q̄ lame est la matiere du corps cest a dire le germe dōt lhōme est fait si sont fais tous ensemble et si vous diray cōment. Mais auant vous declaireray & parleray dautre chose aucun petit. Je vo⁹ fais assauoir Placides que sur ceste demande q̄ vous auez demandee ont muse/follye et leur sens perdu assez de philosophes: desquelz fut vng grant clerc et de grant science et fut appelle Pictagoras. Celluy Pictagoras fut auec vne maniere de gens communeemēt q̄ entre les iuifz furent mauldiz/et entre lautre peuple q̇ estoient tenuz pour sages/et estoient appellez Saduciens qui ne vouloient mye croire que hō/me deust iamais ressusciter/et moult dautre gent furent de ce esbahys & desconseillez/de laquelle chose nous vous parlerons apres moult forment autre fois. ¶ A ce que vous demandez ie vous respondz et ay ia fait que la matiere du corps et lame sont fais ensemble: encores a ce faire appertement entendre vous conuient a autre chose scauoir et congnoistre. Il conuient premier que hōme soit engendre que masles et femelles selon lordre de nature habitent ensemble/nous appellons le masle celluy qui a deux genitoires/de gigno qui vault autant comme engendrer/pource ceulx ont pouoir dengendrer se en autre chose ne remaint: car ilz sont maintes manieres de masles qui ne peuent engēdrer: desquelz nous vous parlerons cy apres et vous en ferons la diuisance.

Placides ce dist Tymeo. Il conuient que le masle ayt ses genitoires que nous vous auons dit qui en autre maniere sont appellez testiculi: cest a dire petis tesmoings/pource que ilz sont tesmoings du sens a lhomme a scauoir se ilz sont masles ou femelles/et si conuient que lhōme ayt vne verge qui soit chief de tous les membres dessus soy. Icelle verge est appellee priape de priamo/qui vault a dire premierement et de apparens qui vault a dire apparoissant/parquoy les anciens dirent que cest la chose a quoy len regarde premierement a lenfant nouuellement ne a scauoir se il a icelle verge. Et quant elle est veue si est le premier signe que icelluy enfant est masle/et les deux genitoires en sont tesmoings. ¶ Celle verge par droit qui donne masle si doit estre quarree a deux quarres/les deux carres par dessus et la tierce par dessoubz/et ce est pour les trois voyes qui vōt dedans. Car sachez q̄ en chascune verge de bestes masles/laquelle est appellee priape et en commune langue vit: si a trois voyes/et toutes trois saboutent a vne a la fin dicelle verge lune de ces trois voyes viēt tout droit de la vessie/et par icelle voye vient lhurine dōt nous vo⁹ parlerons cy apres. Par la seconde voye vient la superfluite des humeurs. Quant le corps est trop gay si fait vne maniere de cresse ou escume qui descend de la verge par icelle voye: dont se le corps et la chair ne se deliuroiēt dicelle chose qest conceue en hōme par les humeurs qui sesmeuuēt par la cresse de la chair peril de maladie en pourroit biē venir ou par bouche ou par autres choses/sicomme nous vous dirons vne autre fois: mais souuent aduient que par icelle secōde voye descendent icelles superfluitez: et ce est ce qui yst de lhomme en dormant aucunesfois quāt il est apse de chair: et icelles humeurs si ne pourroiēt faire generation: car il ny a point de germe et si ne vient mye par voye naturelle. Et par icelles voyes vient aucunesfois quant homme pense a luxure et il a voulente de habiter a femme vne chose clere comme huylle et blanche cōme argent qui viennent par les humeurs et pour leschauffement de la voulente dhomme: icelle chose ne pourroit pas venir a engendrement: pource quil ny a point de germe sicōme ie vous ay dit lautre et si ne vient mye par voye naturelle: mais par icelle dont ie vo⁹ ay autresfois parle et parleray plus appertement. ¶ La tierce voye si est par ou le germe engendrant viēt lequel germe est appelle esparme et toutes ces trois voyes si boutent en la fin du vit par deuāt toutes/sicōme ie vous ay autresfois dit si q̄ il semble quil ny ayt q̄ vne voye: et autretant de voyes comme il a en la verge du vit: a lhomme conuient a force que il ayt en la nature de la femme: Car sicomme dit Aristote si est homme achoisonneux: Car la ou il doit auoir nature et verge et tesmoing sil y a achoison de deffaulte de nature dhōme et par icelluy deffault est elle preste et appropriee a receuoir et a souffrir loeuure du droit dhomme selon nature et a estre vaissel dengendrement.

¶ Maistre ce dist Placides: or vous souuiēgne de vostre parolle: et me dictes par amour que est esparme et dont il yst et dont il vient auant que vous parlez plus oultre: et raison pourquoy a plus germe dengendrement que en icelle chose

clere que vous me dictes qui vient et descend par vne autre voye. Voulentiers ce dist Tymeo. Placides ce dist Tymeo / ce que nous appellons esparme auql est souuent le germe dengendrement / si vient sicomme dit Aristote ⁊ il dist vray du plus pur sang de lhõme / et icelluy pur sang vient du cueur. Et a ce saccordẽt ypocras et Galien ⁊ moult dautres philosophes: et dient que meilleure chose seroit a lhomme de perdre liure ⁊ dempye de son sang par les veines du bras ou par playe de naureure q̃ ne seroit rẽdre oultre sa droicte voulente dempye once desparme en soy efforcant / et a ce saccordent moult de philosophes. ¶ Maistre ce dist Placides est doncques lesparme rouge ainsi comme le sang ou ce est pur sang. ¶ Placides ce dist Tymeo / les philosophes dyent sicomme ie vous ay dit voirement est ce pur sang. Mais il est ce dient les vngs blanchy par loffice des testicules qui sont appellees genitoires sicomme ie vous ay autressos dit. Les autres des philosophes dient que voirement pource que il est blanc il cõuient puis que ce est pur sang que il soit blanchy par aucune achoison / si font autre telle similitude du sang et de lesparme comme de la mer ⁊ du mascrocome / si est le grãt monde: Et est dit de mascros qui vault a dire maior ⁊ de comos qui vault autãt comme mundus / et cest le grant monde: Et a la difference de lhomme est ainsi appelle. Et pource homme est appelle mascrome / cest a dire petit monde. Car ainsi comme de la mer qui est de sauluage nature et de saueur viennent sicomme ie vous ay autressois dit ces eaues doulces qui viennent par les estroicetez des veines de la terre: aussi du sang de lhomme descend et vient par les veines de la chair aucunessois q̃ en maintes parties se diuisent: car lung monte et lautre auale. Cellup du ceruel aualeau nez / et aucunessois cellup du cueur monte aux yeulx: ⁊ celluy du pommon a la bouche / cellup qui mõte aux yeulx fait larmes par maintes raisons / aucunessois par tristesse: ⁊ aucunessois par ioye ⁊ par pitie: pour laquelle chose nous vous parlerons vne autre fois de ce plus appertemẽt. Lautre sang qui par les plus larges voyes monte de lestomac et du pommon a la bouche: si est ainsi comme lescume de la chauldiere: car lestomac si est en corps dhomme ⁊ de femme. ¶ Le vaisseau q̃ recoit la viande et ou la viande est cuyte au corps qui puis est diuise en autres maintes parties par les mẽbres sicomme nous vous deuiserõs cy apres est tout ainsi cõme lescume dune chauldiere si vient au dessus / tout ainsi lescume de lestomac vient au dessus ⁊ sen viẽt par la bouche / et cest par salive / et celle escume qui vient du põmon aussi. Le pommon si est le vaissel qui attrait et regecte hors lair ainsi comme vng soufflet / ⁊ si a ses voyes au nez et a la bouche: et pource quil attrait ainsi ⁊ remect hors lair pource dit len quil fait parler: et tant plus homme parle pour que il soit par raison moiste: ⁊ plus aura la bouche mouillee: laquelle mouilleure est appellee baueure: ⁊ icelle escume vient du põmon ⁊ en dormant quãt lhõme se couche a malaise Lors sont les voyes du pommon plus estroictes que droit nest et lors est le põmon greue sicõme quant lhomme en dormãt ronfle. ¶ Au cueur monte sang et aux yeulx sicõme ie vous ay ia dit qui par lestroicete des voyes ⁊ par la sou-

flueste des veines de la chair devient pur et cler/et ce sont les larmes. De rechief de lestomac descend sang qui est mue en eaue clere/laquelle eaue descend par trop soutiues voyes en la vessie/et ce est lurine. De rechief par destresse de chaleur conceue dedans le corps yst par toutes les extremitez des veines dhomme sang/lesquelles extremitez sont appellees pori/et ce sont ces petis pertuys qui rendent la sueur quant la chaleur est conceue et la sueur si vient du sang qui par les estroictes voyes esclarcist/et par la ou la sueur prent plus naturellement sa voye/la viennent plus voulentiers par nature poux et petis pelez sicomme soubz les aisselles des bras es secretz lieux ainsicomme lherbe qui vient de la terre sourt et naist plus voulentiers es lieux moistes et chaulx que ailleurs/sicomme vous verrez apres/et tout ainsi vient le pelet voulentiers es lieux moistes sicomme en la fin du ventre/dessoubz les aisselles des bras sicomme ie vous ay dit/car ce sont les plus moistes lieux de dessus lhomme. Et tout ainsi comme vous voyez et pouez veoir frequenteement la rousee monter contremont les fueillettes des herbes/ tout ainsi vient voulentiers la sueur par les peletz/ car trop plus que vous ne cuydez a des peletz sur homme qui pour la premerete deulx et pour la soutiuete ne peuent estre veuz/ce pouez vous scauoir se vous regardez vostre chair entre vous et la lueur du iour ou la clarte du soleil.

OR sachez que la sueur vient du sang:car en maintes manieres se diuise le sang:vne partie en deuient pure chair sicomme ie vous monstreray appertemet cy apres:et vne partie si en va en eaue sicome ie vous ay dit: et ce pouez vous essayer:car se vous vous faictes seigner de veine ou de bras ou de ailleurs:et vostre sang soit tenu en vng vaissel si le laissez refroidir et asseoir vous verrez leaue venir de soy mesmes dessus dune partie et lautre partie est espes: et ce qui deuient eaue cest celle partie qui deuroit aller en sueur ou en vrine sicome ie vous ay dit: et lautre sang qui deuiet chair pour les membres soustenir et nourrir. Tout ainsi come le sang de lestomac: du cervel ou pomon par lestreicete des voyes des veines par lesquelles il fait ses voyes par aucunes raisons sicomme ie vous ay dit deuiet eaue ou blanche escume. Tout ainsi dient les philosophes et ce est vray que le sang qui descend du corps quant homme habite a femme par lestreicete des veines deuient tout blanc: et achez que des nourritures dont homme et femme sont nourris/cest des viandes qui sont attrempees en lair de tous les elemens: et aucunes autres bestes aussi. Et pource aduient que quant venin se peult mesler auec leur sang quil les occist et estainct soubdainement et en est aucunesfois maint preudhomme mort. Et sachez certainement q toute beste dont home et femme vient a leur mager pourroit estre de long temps nourrye en telle maniere que tout son sang seroit venimeux et occiroit celluy q en mageroit:et ne vous en merueillez mye: car ce est vray et de bestes et de oyseaulx:et de ce vo dirons nous moult de merueilles cy apres. De rechief sachez que tout ainsi peult estre nourrye creature dhomme ou de femme si qlle predroit contraire nature a son sang/ donc ie vous dy ql

en pourroit homme ou femme faire si venimeux quilz ocdroient les gens par leur atouchement/ et ne vous en merueillez ia: car il est vray/ et tout aussi comme du vin qui est chault de sa droicte nature quant il enaygrist si prent contraire nature: car le vin aigre si est froid de soy. Tout ainsi peult le sens de homme ou de femme prendre contraire nature a soymesmes / et de ce fut donne certaine congnoissance au têps Alexandre le grant roy q̇ fut filz de Philippe de macedoine.

Quant Alexãdre fut ne si fut vng roy q̇ estoit son voisin q̇ moult auoit conuoite a desheriter le pere Alexandre de sa terre/ et feit regarder par sors quil pourroit de cellup enfant aduenir / et fut trouue au sort que se Alexandre viuoit il matteroit cellup roy. Lors se pourpensa cellup roy cõmẽt il pourroit cellup faire mourir subtilemẽt/ si feit prendre vne petite pucelle de belle forme et de bonne lignee et feit icelle pucelle si tost cõme elle fut nee du ventre de sa mere mettre en vng lieu priueement et la feit nourrir de pur venin mortel. Et sachez sicomme il fut puis sceu et congneu/ il en feit prendre plus dune et nourrir en ceste guyse/ mais elles moururent toutes fors vne seulle / et celle vesquit et fut subtille et belle. Et luy feit icellup roy apprendre lart de harpet pour estre plus plaisante/ et quant elle vint en bel aage si que par apparence que elle peust bien souffrir homme si fut a merueilles belle et plaisante et scauoit trop bien herper. Et estoit si cointement gardee que cestoit grant merueilles. Icelle pucelle fut si enuenimee que elle corrompoit lair, tant estoit grant son enuenimement. Et si occisoit les bestes auec qui elle habitoit.

Auant long temps que Alexandre fust en aage de armes porter ne de gens en sa subiection tenir/ ne de nulle guerre commẽcer. Icellup roy qui celles pucelles auoit fait nourrir en la maniere comme ie vo⁹ ay dit par deuant et qui ne en demoura que vne eut vne grant guerre cõmencee contre vng roy qui plus estoit fort de gens darmes et dartilleries que luy. Si aduint que cellup roy qui la pucelle auoit nourrye fut assiege et assailly a moult grant armee / et tant que celle pucelle fut mise dehors par nuyt moult bien paree auec deux autres qui nestoient pas venimeuses / et celle a tout ses deux compaignes vint deuant le roy qui cellup ost conduysoit et commenca a iouer de la herpe. Et quant le roy la veit si belle si la conuoita a merueilles et desira a gesir auec elle/ mais il sen peust bien estre souffert/ car au soir quant il la manda a son pauillon priueemẽt pource q̇l vouloit auec elle solacier/ et si tost cõme il leut baisee il cheut tout mort et moult dautres cheualiers de lost qui cellup iour sestoiẽt dicelle pucelle approchez moururent icellup soir. Et auãt que nul se print de ce garde le roy q̇ la pucelle auoit nourrie q̇ scauoit ia par espies que la pucelle deuoit dormir auec le roy icellup soir deuãt icelle heure vint a grãt effort assaillir ceulx q̇ assiege lauoiẽt/ et ceulx q̇ estoient sans chief et sans seigneur furẽt tãtost descõfitz/ et ainsi se deliura le roy q̇ la pucelle auoit nourrie de son ennemy p la pucelle venimeuse: lors en remena sa pucelle auec soy et la fit mieulx garder q̄ deuãt/ et la fit puis nourrir de plus pur venin q̄ il nauoit oncq̄s fait deuãt

¶ Apres aduint chose sceue et congneue fut que le roy Alexandre auoit commẽce a guerroyer/et auoit ia conquis et matte Daire le fort roy de Perse/et estoit ia son nom cremu et doubte en grant partie du monde.

Quant cellui roy qui la pucelle auoit nourrye sceut et ouyt ceste nouuelle/si fist appareiller quatre pucelles moult richement & la cinquiesme ou la quinte si fut la pucelle venimeuse qui toutes les autres surmontoit de beaulte/de plaisance/datour et de simplesse. Icelluy roy q̃ moult doubtoit et auoit tousiours doubte la vie/la nourriture et la renommee Alexandre en signe de obeyssemẽt en signe damour par droicte raison/et en droit present enuoya a Alexandre icelles cinq pucelles/et cinq varletz iouuenceaulx beaulx et preux et de bons cheuaulx/et de grant auoir/et de beaulx ioyaulx pour mieulx couurir sa trahyson. Et quant Alexandre eut receu icelluy present il veit ces damoyselles/& il veit icelle pucelle plaisant & bien herpant si luy pleut a merueilles/et a grant peine se tint que maintenant ne la courust embrasser et accoller et conioyr/et a merueilles en fut tempte: mais Aristote qui estoit de sa court vng clerc sage et bien littere et Socrates son maistre apperceurent le venin de la pucelle si ne peurent souffrir que Alexandre touchast a elle. Et quant ilz le dirent a Alexandre il ne le peut croire/mais il doubtoit moult Socrates son maistre si ne losa contredire. Et Socrates fist appeller par deuant Alexandre deux serfz bien et cointement atournez et feit a lung baiser celle pucelle et tout maintenant il cheut mort: puis feit ainsi de lautre/et maintenant cheut tout mort: si que Alexandre veit et congneut appertemẽt que cestoit vray ce que Socrates son maistre luy dist/et si ne se tint mye a ce seulement/ains la feit atoucher a autres bestes Comme a chiẽs & a cheuaulx qui tout maintenãt furent mors/et ainsi fut Alexandre a celle fois deliure de mort par son maistre Socrates qui en moult de manieres luy valut par son sens et par son engin.

¶ Quant Alexandre eut appertemẽt apperceu le venin de la pucelle si luy fist coupper la teste & puis la feit ardoir loing de gent. Et icelluy fort mesmes moururent moult de cheualiers et de barons qui a celle pucelle auoient atouche/et pour icelle raison eut Alexandre meilleure achoison que il nauoit deuant de faire mal a celluy qui tel present luy auoit enuoye/donc nous ne vous parlerons plus ains voulons reuenir a nostre matiere

¶ Les anciens philosophes et les physiciens appellerẽt icelle maniere de venin que nous auons nõme Anapellis/car anapellis si est dit Ana qui vault retourner qui est a dire arriere/et de pello qui vault a dire deboute. Car cest nature doubtee et mue aussi comme fut en la pucelle dont ie vous ay parle/et pource que icelluy venin doit estre boute arriere de toutes choses pource quil est trop crueulx. ¶ Aussi pouez auoir entendu cõment esparme est blanc & si est du pur sang de lhõme ou de la femme/et droictement du cueur. Et si sachez que ie vous dy dhomme ou de femme pource que femme fait aussi sa voulente comme homme & fait esparme comme fait hõme/dont nous parlerõs cy apres. Placides ce

dist Tymeo il conuient que aussi comme trois voyes sont en la verge du vit de lhomme que la femme ayt vne nature dedans qui ameine lurine ou dernier orefice. Nous appellons orefice ce qui est dit de os qui vault a dire bouche les entrees de la femme/desquelles il a en femme trois ainsi cõme ie vous ay dit des trois verges qui sont en la verge du vit de lhõme/ et tout ainsi comme les trois voyes de la verge aboutent a vne/aussi les trois voyes qui sont en la femme aboutent au premier orefice et a la premiere entree. Lune de ces voyes qui est en la femme/tout aussi comme de lhõme amaine hors lurine/lautre la superfluite/lautre le droit esparme. ¶ Vng boyel a en la femme qui est appelle matrix/ce est la marris qui est moult dangereuse et contre maladies et contre autres choses. Icelle marris si a vne orefice qui est appelle le secõd pource quil est la seconde entree/ et a ceste orefice saboute celle voye par ou vient lesparme / et ceste seconde voye qui est appellee le second orefice se diuise par dedans en sept voyes qui sont en la marris sept receptables a receuoir esparme ou autre chose soit selon nature ou contre nature sicomme nous dirons cy apres.

Placides ce dist Tymeo/le second orefice si est appelle droictemẽt Vulua: car il est dit second/aucuns des philosophes lappellerẽt voluenz/ cest a dire tournant que icelle vulue se tourne aucunesfois dedans for ce que la voye qui amaine lesparme rend/et pource est icellui orefice appelle vulue / et icellui boyau a quoy est lye icelle vulue si estoit ensemble appelle marris de matrix en latin. Icellui matrix est dit de mater q̇ est a dire mere: car icelles sept receptables sont icelles parties esquelles la mere peult receuoir fruict ⁊ germe denfanter. Aussi cõme nous appellons louuiere des oyseaulx celle partie en quoy la fumelle des oyseaulx peult receuoir germe a iceulx oyseaulx de sa nature ⁊ faire oeufz. ¶ Placides ce dist Tymeo pource que vous ne vous eslongnez trop de vostre matiere entendre a la demande que vous me feistes ie vous fais assauoir que a corps dhõme ou de femme engendrer qui soit engendre naturellemẽt il conuient moult de choses. Sachez que il conuient que ainsi comme lhõme fait sa voulente iusques a ce que lenfant soit conceu que la femme aussi face la sienne voulente et que les deux ensemble rendent esparme. ¶ Placides ce dist Tymeo ie ne vous dy mye que lune esparme cõmence aussi tost a venir comme lautre: mais sachez que il conuient que lung aconsuyue lautre. Je vous dy la ou il ya engendrement de charnalite. Et pource q̄ quant lung aconsuyt lautre que la marris en son premier orefice les mesle et tournie ensemble pource fut dit Vulua de Vuluo qui vault a dire tournoyer en vertillon/⁊ vertillon est appelle vne maniere de fossez qui font les eaues tourmenter en eulx et puis les boiuent et les regectent en tournoyant ainsi comme font moult de eaues/et mesmement de grans fleuues/et aussi en mer du gouffre qui est appelle le nombril de la mer pource quil est au meillieu des mers ce dient les anciens mariniers aussi comme le nombril est au meillieu du ventre par droit / et tout ainsi comme fait vne maniere de peril de mer qui est appelle en mer Caribdis

de cest mot carina qui vault a dire nauire/et de cest mot discipans pource que en cellup peril sont les nefz discipees/cest a dire peries/destruictes ou adirees. Aucuns dyent que le gouffre et caribdis et le nombril de la mer est tout:car Ouide lappella Caribdis en vng liure ql fist du remede damours/la ou il dist par exemple en vng vers. Cest a dite que en cellup peril rend et vomist la terre les eaues et si les boit et les engorge/tout en telle guyse vous dy ie que la vulue de la femme tournie et demaine lesparme quant elle le treuue seul ou les deux ensemble Et quant les deux esparmes viennent ensemble ie vous fais a scauoir que lors ya trop grant delectation de chair et a lhomme et a la femme/ si aduient aucunesfois que la vulue enuoye celle esparme en sa matris si q elle retient et le met en son recept/et aucunesfois non fait. Et de cecy vous parlerons cy apres assez tost:mais auant nous conuient parler ordonneement sicomme la chose va par ordre pource que vous la peussiez mieulx entendre. Placides te dist Tymeo aussi comme ie vous ay dit que trois voyes sont en la verge de lhõme/tout ainsi en la nature de la femme. Je vous dy que trois choses sont conuenables au droit esparme de generation faire. Lune de ces trois si est humeur qui vault autant comme moisteur/lautre chaleur/lautre esperit/cest a dire ventosite comme vent qui soit conceu dedans le corps. La chaleur fait les veines roidir et enfler. La moisteur si est le pur sang du cueur / et la chaleur des veines attrait par la confriquence et par la clunfigitation des rains / cest a dire par le frottement et le demainement des rains/la droicte moisteur qui est au cueur et par force le dirent les philosophes que par loffice/cest a dire par le seruist des testicules est icellup sang qui vient du cueur blanchy. De rechief par la repercution des animez/cest escueillis dedans le corps icellup vent que nous appellons esperit et cellup vent aqueult lesparme et le fait hors venir / et aucunesfois est le vent concueilly par la voulente de lhõme ou de la femme qui ceste besongne font quant ilz retiennent leur alaine aussi comme en souspirant / et aucunesfois par chaleur. Cellup vent qui est conceu dedans le corps par la repercussion / cest a dire par le hurter des ames si est le plus natureux/ icellup vent si fait yssir hors lesparme. Et pource yst hors lesparme ainsi comme par fiees et non mye communement ensemble:mais aussi comme par gorgees.

Quant lesparme de lhomme vient tout seul la matris ne le recoit pas:car le second orefice est clos/pource que il trait deuers le cueur ce que la femme doit faire et entend encores a faire chose qui soit de par la femme a venir et non mye a receuoir. Et quant lhomme a fait se cellup a la femme peult aconsuyuir cellup a lhomme/ou cellup a lhomme cellup a la femme/si vient la vulue qui les mesle ensemble et les gette au tiers orefice en la matris/ et se la matris est attrempee et lesparme attrempeement chault ou froit si les retient la matris/et se la matris de lesparme habonde si en met en plus dung receptable/et tant comme la matiere de lesparme habonde de tant peult la femme concepuoir denfant iusques a sept / et se matiere surhabonde si pourroit bien plus nuyre que ayder en ceste

martris soit vng receptable soit en plusieurs lignees nature/ aussi cõme le paintre qui pourtrait la figure de la chose que il veult faire et le germillon de lesparme de chascune beste si est fait par nature a lignier et a pourtraire la secõde matiere de la beste dont il est. Et de ceste chose vous parlerons assez tost et plus cy apres. Et pource que vous ne soyez trop en vostre pensee chargez de parolles. Je vueil respondre a ce que vous me demandastes/ lequel est le premier le corps ou lame. Je vous respondz sicomme Aristote dist et il dist vray. En fondant lesparme est cree lame se la martris le recoit/et en creant lame et les esparmes sont fonduz se la martris le recoit / et de ce ie qui a vous parolle vous metz exemple pource que ie vueil que lentendez mieulx.

Je vous dy que len fait sains et campanes pour sonner/et a ce faire conuient deux choses. Le metal dõt ilz sont faitz/ et si cõuient q̃l y ait son Aussi conuiẽt a hõme faire et a toute autre creature deux choses. La matiere au corps faire/ce est lesparme/et lame q̃ est au corps sestẽd et trestout aussi cõme les sains ou la cãpane quãt ilz sont faitz le son est fait auec et en les faisãt est fait le son/et tout aussi est il de lhõme ou de beste:car sicõme ie vo⁹ ay dit en fondãt lesparme est lame cree / en creãt lame lesparme est espãdu.

Encores vous mettray ie vne exemple. Tout aussi cõme qui frappe deux pierres lune contre lautre il en naist deux choses q̃ toutes sont faictes ensemble et en vne heure. Quelles sont ces deux choses. Lune si est le son/et lautre si est le feu/ainsi est il de lhõme ou de beste former et concreer:car tout ensemble est fait lame et le corps/ et se lhõme fault a nature/fault a ouurer. Je ne dy mye que se la matiere du corps deffault aucun peu que pource homme faille du tout:mais en partie sicomme nous vous parlerõs plus appertement cy apres et quant nous aurons plus de loysir.

Beau doulx maistre ce dist Placides. Or ne vous soit mal si ie vous fais vne demande/et par amour si me respõdez. Vous me dictes que lhomme ou la creature animee si est aussi fait comme la campane en quoy le corps et le son sont faitz ensemble. Mais ie voy appertemẽt que la campane ne peult sonner quant elle est faicte se autre chose nya aussi cõme martel ou bateil en quoy icelle campane soit ferue / et ie voy autre part que homme et beste et chose animee peuent tant comme ame. Donc me semble puis que vous mauez mis exemple de campane deust tousiours sonner ainsi comme lhomme vit tant comme lame y est.

Placides ce dist Tymeo/or me redoubte de vostre malle pensee grant peril et grant peine a vng ieune hõme conseillier/ vous estes plus fol que ie ne cuydoye ou vous demandez par despiteuses demandes/et sachez que ie men merueille et men tiens mal paye de vostre demande.

Ha beau doulx maistre dist Placides vous me deistes au commencement quant ie vins premierement entour vous que ie deuoye bien demander ce dont ie me doubtoye/et sachez que ie ne le demande pas par orgueil ne par mal penser

mais pour la bonne voulente que iay dapprendre/si vous prie et requier bonnement que vous menseignez et ie vous octroye et oblige tout mon pouoir pleinement de vous seruir et honnorer et a ma bonne voulente toute ma vie.

Placides ce dist Tymeo/pource que nous ne vous pouons mye monstrer ne faire entendre appertement ce que nous vous disons/si vous conuient ou par exemples ou par figures appetisser la rudesse de vostre engin en la grosse de vostre entendemēt/tout ce nest fors ma peine et mon trauail et ma bonne voulente que iay de vous apprendre. Or plaise au createur que ma peine y soit sauuement employee:car aussi bien cōme vous desirez a scauoir deuriez vous penser de guerdonner. ¶ Placides ce dist Tymeo encores vous dy ie vne autre exemple et de ceste chose mesme. Le son de la campane est bien compare et assimile a lame dhomme/ si vous diray comment: car le son de la campane est tousiours vuyde et tousiours en vng point de sa nature et nulle fois de soy neuure:mais que tant comme son corps luy administre Tout ainsi ie vous fais assauoir que quant homme ou femme sont bien complexionnez/ si remaist aucunesfois quilz ne sont pas sages / et ce nest pas par le deffault du corps ne de lame:mais par le deffault du bateil qui doit sonner/ cest a dire de sapience et de bon enseignement.

Or reuenons a nostre matiere et pensez de retenir. Je vous fais assauoir que quant lhōme et la femme habitent ensemble que lhōme masle plus en fait et plus en vouldroit faire la femme / et non mye tant seulement le fait plus et plus entalenteement femme. Lors quant len le fait en celle heure:mais en tous temps se malade nest ou chargee de douleur Et si sachez que lhōme masle se refroide en la femme/pource que lhōme est assez plus chault que la femme/et par telle raison seschauffe la femme en lhōme pour ce que elle requiert la chaleur de lhōme tant cōme elle plus peult/et quant plus en sent et plus en couuoite et desire/de laquelle chose quant vous aurez este plus obeyssant a nous et vous me aurez monstre semblant damour ie vous diray plus parfondz secretz qui ne sont mye a dire fors a son chier cueur et amy.

¶ La fleur des secretz de nature qui ne sont mye a escripre par le iugement des philosophes fors de menues lettres et petites et soubtiues parolles en foible lettre et mal lysant/ en parchemin foible et mal appert et peu durant / en parolles couuertes/pource que chose habandōnee est vile/et chose a peine trouuee et sceue est chiere/et pour la precieusete du sens qui est entendu qui bien le veult scauoir/ si sachez que quant nous laurons en vous trouue plus parfond nous vous parlerons de ceste chose. ¶ Pource vous ay ie dit q̄ femme sefforce par nature non mye par voulente de lame qui a raison:mais par la voulente de la chair a auoir a homme qui toute chose desire et couuoite et tend par nature a faire son droit cours et sa naturance. Et souuēt ya deffault quant autre chose naturelle vient de autre nature contre celle chose qui se veult parfaire. Et de ce vous conuient monstrer aucune exemple. Le metail de la campane si est de sa nature faitis a

cueillir son dōt il sent aucune chose de son de vng seul denier ou vng seul cocheul de metail sonne de nature. Il ne fait mye son plain que de riens en soy se retiengne/auant conuiengne ordōner cours certain de metail ou rond ou de autre maniere qui ait en soy conuenablete de contenir et de retenir icelluy son sicomme seinct ou campane. ¶ Tout ainsi iacoit ce que icelluy esparme ait conuenablete de soy des que il yst de sa voye naturelle et il est au premier orefice de receuoir ame. Il ne a ame deuant que il soit cheut en la matris / ou ainsi cōme le metail au moule et en la forme il doit prendre cours raisonnable: car autrement ne a mye tel son comme il luy conuient auoir et cōme len luy veult dōner et bailler. ¶ Or conuient doncques a ce que homme soit engendre droictemēt en beste animee/que celluy esparme soit gecte en droit moule naturel et que au moule il puisse receuoir ame et en gectant en moule il recoit ame/et en receuant ame il est gecte en moule / et tout ainsi comme par petite achoison fault vng sceinct ou vne campane a entrer en vng moule par droit et par nature/encore par plus petite achoison fault icelluy esparme: car se le sceīct ou la campane failloit len pourroit le metail refondre. Mais se celluy esparme fault a entrer en droit iamais riēs ny pourra valloir ne iamais icelluy ame ne receuera. ¶ Maistre par amour dist Placides/de vostre matiere vous mēbre: mais or me dictes se les bestes se delectent autant a faire cohit/cest de habiter ensemble cōme fait hōme et femme ¶ Placides ce dist Tymeo sachez que tout autretant se delecte la chair dune beste en ce faisant comme fait la chair dhōme et de femme. Et si sachez que homme ait sens et science/et pource scait il mieulx congnoistre que est delict / pource luy semble que plus si delecte que ne fait beste: mais ce sachez que tout autant se delecte lune chair comme lautre.

Maistre pour dieu dist Placides/or me respōdez dune chose dont ie suis trop en tresgrāt esmayance. Je voy que bestes font leurs assemblees et leurs natures par temps determinez/ vaches/ brebis/ pourceaulx et chiens sicōme le temps que ilz sont en sault en luist / en raist et les chiens en gest. Quant cestes bestes sont hors de leurs termines/ou q̄lz ont leurs natures acōplies/et elles ont leurs natures conceues/leur nature ne peult plus souffrir que masle approche a eulx / ne que ilz facent cohit/ne le masle ne les enchauchent pas forment. Et ie voy que vne femme vuyde et enceincte et homme en tous temps et en tous moys/et en toutes saisons font voulentiers ensemble cohit/et moult mesmerueille comment ce va.

Placides ce dist Tymeo ie vous respondray dont ce vient. Vray est si comme vous dictes: mais ie vo⁹ ay dit cy auant que hōme et femme si ont raison et memoire/et scauez vous q̄ est memoire/ ce est remembrance/et ce est vng des beaulx dons que oncques le createur dōnast a nulles creatures au mōde. Dont le sage dit en ceste parolle q̄ entre les prouffitz dune mesme nature/nulle chose au monde nest plus digne trouuee que memoire/moult est grant chose de bien entēdre/ et merueilleuse chose de ramener a

memoire/et ce sont les quatre choses qui font homme parfaictemẽt sage quant illes peult auoir/& si vous ose dire que hõme qui les auroit seroit plus sage que autre et si ne sont mye fors a auoir qui y vouldroit mettre peine. ¶ La premiere si est voulentiers oyr tout bien & mal/cest a dire essayer toutes choses. ¶ La secõde si est ramener a memoire dont ie vous ay auãt parle/et ce doit faire tout homme qui riẽs veult scauoir: car hõme qui na remembrance est aussi cõme brute beste sicõme ie vous diray autre fois cy apres. ¶ La tierce si est eslire le bien du mal/et si entendez bien que cellup neslit mye bien q̃ prent la pire partie: mais cellup est bien et a droit q̃ prent la meilleure partie/ce vault a dire prenez ce que bon est. ¶ La quarte si est que apres ce que len aura esleu la bonne partie ce est bien du mal que len face le bien: car bien ne vault riens qui nest fait/sicomme ie vous ay autressois dit/que scauoir mal nest mye mal: mais ce est mal de faire mal. Doncques cõme le philosophe dit/des choses qui sont cõtraires est vne mesme discipline/cest a dire vng mesme iugement/et bien et mal soient cõtraires/de scauoir mal ce nest mye mal: mais cest mal de mal ouurer/par y tel iugement vous dy que scauoir bien que ce nest riẽs: mais ouurer bien si est grant bien. Et quoy que les autres philosophes en deissent que feust souuerain bien en vie. Je vous dy endroit moy/que souuerain bien en vie est bien faire.

Qui ces quatre choses auroit cest voulentiers oyr tout/ramener tout a memoire/eslire lung de lautre/faire ce que len eslit/merueilleux seroit en terre et vers dieu. Aucuns des philosophes dirent que vne vertu est en hõme qui moult embellist les autres/si est vray ie my accorde auoir donne faconde ce est bonne loquẽce: mais ceste ne peult pas chascun auoir fors sicõme nature leur donne/et de ce vous parlerons autre fois: car reuenir a nostre matiere nous conuiẽt/et vous respõdray a ce que vous auez auant demande. ¶ Placides ce dist Tymeo sicõme ie vous ay dit que hõme et femme par la raison de lame sont raisonnables & que ilz ont memoire: mais autres bestes ne sont mye/si vous dy que quant la chair semont la beste et q̃ elle est en bon point & en grant ayse si fait son cohit/et lors sont bestes toutes chascune selon sa nature. Et quant ilz ont fait & lune des chairs est refroidie/cest a dire la chair a la femelle de luxure ou aggrauee de conceuemẽt/et la chair du masle aussi si na bitent lung auecques lautre: car la chair ne le requiert mye/& quant la chair ne le requiert la beste ne le scait requerre: mais autre chose est dhõme ou de femme: car selon ce q̃ ie vous ay dit ilz ont memoire de habiter lung a lautre/si a delectation de chair si que il membre a hõme et a femme de celle delectation que ilz ont en cohit/et par celle remẽbrance la chair sesmeult: et en eschauffe si que homme & femme sont bien cohit en toutes saisons et les autres non/fors quen chair droictement et non mye remembrance les semont et ce en est la droitte raison.

¶ Maistre dist Placides. Or me dictes dõcques apres quant lesparme est en lamarris comment la beste ou lenfant sont naturellement formez. Voulentiers se luy respondit le maistre. Je vous dy Placides que par moult de causes

peult entrer lesparme en la marris:mais quant il y est entre et naturellement receu. Sachez que lorefice de dedans est aussi cloz comme sil fust tout ioinct naturellement/et dist Aristote & les autres philosophes si accordent sicomme Empedocle/ Mitrastius et assez dautres que cellup orefice est si clos que la petite pointe dune aguille ny pourroit pas assiner ne la ioincture diuiser/ & puis apres iusques a tant que lenfantement soit fait et hors yssu/femme a plus de voulente dhabiter a homme que nulle autre fois/et quant lesparme est volmis & mesle ensemble et en arbitraire ceulx par nature et en son droit vaissel si samoistist et se eschauffe par force de retenue et deuient espes/ et tout ainsi comme pur laict: et pource que homme est la creature que dieu oncques plus ayma / sicomme ie vous ay autressois dit & plus vous en diray vne autre fois/et pource vous parlerons quant de la droicte nature dhomme comment il est forme en la marris & de quelle matiere / sicomme lespreuue aux anciens pholosophes qui en maintes manieres et en moult de lieux en parlent.

¶ Quāt il est receu & retenu cest a dire lesparme sicōme ie vo9 ay autre fois dit si est ainsi en maniere de laict iusques au neufuiesme iour / et puis descend en la marris/le sang dont les femmes sont entichees par moys et qui seult delles yssir lequel est appelle maustre/de ce mot mario qui vault a dire decourre et de intra qui vault a dire dedans/pource que il decourt dedans:et tant comme la femme est sans retenue denfant icellup sang qui descēd par plusieurs veines en la marris si yst hors par toutes les orefices/& cest pource quilz sont tous ouuers: mais quant la marris a retenu sicomme ie vous ay dit si est tantost lorefice dedans la marris cloz si que icellup sang qui est appelle maustre quant il est entre et descēdu par soubtiues veines aussi comme sueur dedans la marris / si ne sen peult yssir pource que la marris est clos sicomme ie vous ay dit/et quant les femmes ne sont mye enseinctes & elles seuffrent cellup maustre/ si dient aucuns courtois que lors sont les femmes en leurs fleurs : et si sachez Placides que courtoysie vient de sens et largete viēt de valeur. ¶ Quant le maustre est descendu en la marris et il ne treuue voye deliure par ou il sen puisse yssir si se mesle auec lesparme qui est dedans en maniere de laict et lors deuient chair.

Placides ce dist Tymeo/a vng fromage faite y a trois choses / il yst du laict quant la presure y est mise vne chose qui est appellee crayme/ et de celle fait len le beurre ou autre chose : et quant il est mis en la chasule qui est appellee foissele / et si est appellee casule pour cest mot casa qui vault a dire maison/et casula petite maison/pource est la maisonnette en laquelle le fromage est fait. Et de celle case est dit caseus qui est a dire fromage. Quāt le laict dont le fromage si est mys en icelle casule est emprainct si en yst le sang aussi comme clere eaue / et ce qui est fort si remaint : et lors sempraint la forme dicelle foissele en cellup laict / ou soit ronde ou soit quarree/ ou de royee/ ou qui y feroit vne roye au long et lautre au trauers/laquelle figure les chrestiens y font voulentiers par dessus et si lappellent croix.

¶ Tout ainsi est il en la matris comme vne foisselle est le sang : et les espar- mes lactius mesle/ et puis en monte vne partie clere aux mammelles qui est cõ- uertie en laict / et de ce qui y remaint si est formee la chair dune partie et les os dune autre/ et sefforce lame qui fut mise et cree auec lesparme de soy eslargir et la chair et le laict sempraint en la forme de la matris aussi comme le fromage en la foisselle qui prent telle figure comme la foisselle luy administre: et sicomme le laict monte plus fort a la mammelle et le fruict vient plus pres de son yssir plus espoissist le laict de la mammelle/ Mais sachez quil ne sera ia bien fin de- uant que lenfant soit ne. ¶ Maistre ce dist Placides. Comment peult estre sceu que femme habite plus voulentiers a homme quant elle a receu que autres fois/merueille est a scauoir / et grant ioye me mettez au cueur qui ce mettez en mon entendemẽt. ¶ Placides ce dist Tymeo. Je le vous faitz plus ayseemẽt entendre quil ne fut fait a moy ien ay eu les grans angoisses destudier et de spẽ du quanque iay peu auoir:ne par heritage/ne par conquest/vne fois dix marcs/ vne autre vingt en vne autre annee/et quarante en aucune annee / ou plus ou moins sicomme ie pouoye plus auoir. Et si sachez que de ceste chose et dautres vous feray autant scauoir en vng an et congnoistre comme ie peuz traire des conseulx aux maistres en dix ans a grant dangier de tant eut le riche grant dã ger/ de tant eut le riche grant auantage plus que le poure: car il conuient que le poure puisse riens scauoir et par son sens riens conquester quil despende quan- que il a pour donner a ses maistres/ et se vng riche homme donnoit a son maistre a sa vie la dixiesme partie de sa rente vng an il cuyderoit auoir son sens trop achapte/et pour ceste raison est il plus de menues gens bien sages que de grans seigneurs/si est grant dommage: Car trop est belle chose destre sage et riche/ cest a dire les riches embellissent les vertus / Et de ce deuez vous entendre qui vse de richesses sicomme il doit / et de ce vous parlerons autresfois/ et si scay ie que vous estes de bonne nature et que ie ne perdray mye en vous ma peine et de tãt comme vous me guerdonnerez mieulx ma peine et le seruice que ie vous fais de tant ferez vous plus vostre proffit et vostre preu. A nostre matiere nous cõ- uient reuenir et respondre a ce que vous mauez demande.

Je vous dy que femme a plus grant voulente dhomme quant elle est enseinte quen nulle autre fois. Si vous diray comment nous le sca- uons. Premierement vous dy que vne femme fut philosophe laquel le fut appellee Trotula qui moult vesquit et moult fut belle en sa ieunesse/de laquelle tous les physiciens qui riens scauent tiennẽt moult daucto ritez et de bons enseignemens. Nous dist vne partie de la nature des femmes. Lune nous peult elle bien dire tant comme elle en sentit de soy/lautre que cõme elle fust femme toutes femmes descouuroiẽt a luy leurs cõuenances plus vou lentiers q̃ a nul homme et leur disoient leurs natures/et elle regardoit en ses li ures par dehors et trouuoit concordances a ce que nature luy en deuisoit. Et de par celles scauons nous grant partie des natures aux femmes.



Es autres des femmes furent sceues par vng homme q̃ fut sage de sens/Mais il fut luxurieux si q̃ sa chair le transportoit si q̃ il ne pouoit estre saoule ne lasse de habiter a femme. Si aduint q̃ par la grant chaleur de son corps et par la grãt couuoitise de soy et pource quil peust mieulx auoir des femmes a sa voulente il se mist en habit et en semblance de femme et fist sa barbe peler et arracher par force de herbes et de oingnemens / et puis alloit en estranges lieux entre dames/femmes et pucelles et elles luy faisoient voulentiers ce quil vouloit quant elles lauoiẽt accointe/car il les entretenoit et estoit sage ꝛ subtil ꝛ plain de grãt engin ꝛ bien celant les priuetez. Et ce sachez Placides que cest vne chose que femmes aymẽt trop que homme qui scet celer:ꝛ moult ya de raisons pourquoy/desquelles nous vo⁹ parlerons autre fois se nous trouuõs en vous pourquoy. Icelluy sage luxurieux dõt ie vous parle si enqueroit en priue et en conseil en diuerses regions ou il habitoit en diuerses manieres les natures priuees des femmes et si les tenoit auecques soy si a loysir q̃ ilz luy disoient toute sa voulente. Il ne vouloit gueres demourer en vne terre pource quil ne fust apperceu: car il se mettoit souuent en telz lieux que se len eust sceu que il se fust entremesle il leust tost chieremẽt compare/et pource le faisoit il secrettement. Icelluy sage hõme estoit appelle Hermofrodites . Ce fut celluy dont Ouide fist vne fable en son liure et dist que leurs dieux lauoient mue vne grant piece de temps dhomme en femme/ꝛ puis arriere de femme en homme/ce fut pource quen sa ieunesse il fut ainsi comme ie vous ay dit. Et quant il fut enuieilly et refroidy si laissa habit de femme ꝛ luy reuint sa barbe selon sa nature. Icelluy Hermofrodites nous enseigna assez des natures aux femmes/et luy ꝛ Crotula et vng autre philosophe et vne autre sage dame qui fut appellee Cyrenis saccorderent ensemble et dirent ce. Que quant femme a conceu pourtant quelle nayt autre maladie elle a plus grant talent dhabiter a homme que nulle autre fois. Or vous ay dit vne partie comment nous le scauons. Apres vous conuient respondre pourquoy cest et de quelle nature.

¶ Placides ce dist Tymeo/femme de sa nature est froide/et le sang q̃ est fleux vient qui est froit. Et quant femme habite a homme sicomme ie vous ay dit autre fois. La femme eschauffe de la chaleur de lhomme et lhomme refroide de la froideur de la femme/dont il aduient que quãt femme a fait vne fois sa voulente qui la hasteroit vng peu de rechief ꝛ en seroit aisiez/elle seroit encores plus tost que deuant et puis lautre/ et puis lautre iusques a tant quelle seroit si lassee quelle ne se pourroit soustenir ne ayder / Et quelle en auroit le visage tout pers et tainct entour les yeulx/quant plus sent femme la chaleur de lhomme et plus eschauffe et plus la desire. Or est il ainsi que sicomme ie vous ay auant dit que quant femme a conceu et receu que celluy orefice est clos et le sang qui descend en la matrix froit / et par ce qui est dedans elle requiert la chaleur dhomme et homme ne luy peult faire secours fors de confriquer: cest a dire de frotter

par dehors la marris: car dedans ne peult riens entrer / si que quanque ilz font leur va dehors/et tousiours fait et tousiours requiert plus et plus/et la marris fait tousiours son pouoir dattraire et de receuoir quant elle sent lautre nature eschauffer/mais elle ne peult: car elle est close sicomme le vo⁹ ay dit & tousiours sicomme le germe croist et engrossit en la marris et plus recoit le germe dattrẽpançe ne tãt cõme elle est enceincte des icelle heure quelle a prins & receu autres germes ne receura deuant que dicellup soit deliuree en quelque maniere que ce soit ou bien ou mal. Et sachez que se la marris se ouuroit ne tant ne quant que nulle chose p entrast puis quelle a receu le germe qui ens retenu seroit periroit. Et ce fut vne des raisons pourquoy Mahommet deffendoit en la loy ou il dõna q̃ nul nabitast a femme enceincte deuãt quelle fust deliuree/pource que homme qui p habite pert sa semence: car elle ne pourroit riens retenir en icellup termine sicomme ay autresfois dit.

Maistre ce dist Placides. Celle maustre dont vous parlez que les femmes ont chascun moys / de quelle nature peult ce estre que femmes lont plus que autres bestes. Et pourquoy lont femmes plus que hommes nont. Placides ce dist Tymeo. Ainsi comme le createur fist vng des elemens plus cler que lautre et plus receuant de clarte. Aussi fit il vnes bestes de plus cler corps et de plus subtil que autre. Et ce fut la creature dont ie vo⁹ ay autresfois parle que dieu ayma tant & encores vous en parleray plus. Ce fut a homme a qui il donna chair et corps: si sachez certainement que autant ou plus a lhomme comme a la femme / si semble par icelle raison comme la femme en rend hors que homme en deust aussi rendre / mais ce qui ne va au long si va au le. Le sang qui est appelle maustre qui descend en la marris se la marris nest close si sen deliure et le rend par lorefice de dehors/cest par la premiere entree. Et quant la marris est close si va la ou ie vous ay dit. Et si vous dy bien que femme na icellup maustre deuant que elle viengne en aage de souffrir homme/et ce est vray. Si sachez que homme a autres voyes par lesquelles icellup sen va/si le vo⁹ diray. Ilz sen vont en peulx: car ce sachez que hommes par droicte nature sont plus peluz que femmes/& tout ainsi comme va icellup maustre par droicte nature deuant quelle viengne en aage de souffrir homme/aussi na homme barbe deuant quil viengne en aage dhabiter a femme / et selon ce quil vient selon ce luy vient barbe et luy croissent autres peulx entour les mammelles et entour les cuysses et en la poictrine et en diuers lieux sicomme leur complexion est. Et pour ceste raison sont les hommes plus veluz que les femmes: et pource ont les hommes barbes et les femmes nen ont point/et cest la droicte raison. Et tout ainsi comme homme na barbe deuant que il viengne a droict aage. Tout ainsi na la femme sicõme ie vous ay dit. Et si sachez que aucunes raisons y treuuent les anciens en ce que les hommes ne lont pas tant comme les femmes / lesquelles raisons ne sont mye conuenables: Car ilz dirent que la fin des veines estoient plus ouuertes es femmes que es hommes. Et ce ne fut riens a dire.

Aucuns anciens dirent si et dirent verite que aucuns hommes sont qui ont celle maladie et seuffrent maustre et sont par termines en leurs fleurs ainsi comme les femmes/diceulx hommes est aucũs/mais peu en est. Apres vous monstrerons la raison pourquoy et cõment ce peult estre par nature. Mais auant vous conuient respondre a toute vostre demande. Vous auez la raison pourquoy femmes sont plus que les hommes. Or vo9 conuiẽt scauoir la raison pourquoy femmes sont plus que autres bestes fumelles. Placides ce dist Tymeo les bestes autres que hõmes et femmes nont mye si cler cuyr q̃ hõme et femme/car ainsi les pourvoit nature ou desquailles ou de poil/ou de laine/ou de plume desquelz ilz sont couuers naturellement/et plus les masles que les fumelles des bestes de terre:si que celluy sang qui sen yst des fumelles euure en beste et va en poil:ou en esquailles ou en cornes/ou en plumes: ou en ongles/et ce est leur espurgement:et si se meurt par termines sicomme leur temps et leur nature est et le requiert/et pource que nature est en celle partie pource nont maustre ne ne sont en leurs fleurs. Et tout ainsi comme les hommes sont plus chaulx que les femmes/pource sont plus veluz: tout ainsi les bestes masles sont plus peluz ou plus cornuz que les fumelles. Ung serf a plus de cornes que vne bische/et vng pourceau plus dur poil et plus grosses dens q̃ vne truye. Ung coq ou vng paon plus plumes que vne geline ne que vne paonnesse/et ainsi de toutes autres choses/et cest la raison de ce que vous auez demande. Les femmes ont si tendre cuyr si subtil que nature sespurge par la matris et descend le sang en la matris/se celluy orefice est ouuert descend au premier orefice par dehors sicõme ie vous ay autressois dit: Et tout ainsi comme la lune recoit chascun moys nouuelle clarte du soleil sicomme ie vous ay autressois dit et mõstre/tout ainsi toutes bestes si recoiuent nouuelle croissance de sang et habondance plus entour dung moys que autressois. Et pource sont les femmes en leurs fleurs plus entour dung moys que autressois par droicte nature.

¶ Maistre ce dist Placides aucunesfois aduient q̃ aucunes femmes ont deux enfans et aucunes bestes plusieurs faons si me dictes sil vous plaist se ilz sont engendrez a vne fois ou a deux ou a plusieurs.

Placides ce dist Tymeo nauez vous pas bien entendu ce que ie vous ay dit. Que puis que lorefice est cloz que riens ny peult entrer deuãt que le fruict qui est dedans retenu soit tout parfait. Doncques ne peult nul engendrement estre fait lung sur lautre/et ce est que nous ne nature ne le pourroit souffrir: Car autrement estaindroit lung sur lautre et mourroit la fumell[e] et periroit la matris et periroit au germe nourrissement. Mais ie vous diray comment ce peult estre es bestes et es femmes qui ont a matris si a sept receptables et sept lictz. Si aduient que quant lesparme se fourche puis quil est voluez ensemble si prent tant de voyes comme il treuue plus pres de receptables/et aucunesfois les prent toutes tant cõme il en prent et matiere habonde et assez y vient de nourrissement tant forme de nature femmes

ou de bestes ou denfans/tout ainsi comme vng sentier se il ya assez metal peult par vne seulle yssue faire yssir son metal quant il est fondu et faire courre en plusieurs parties et cheoir en plusieurs mosles/dont plusieurs seinctz sont faitz et plusieurs campanes faictes. Aussi peult lesparme quant il habonde partie en plusieurs parties et en sont faitz plusieurs fruictz. Et quant il est ainsi si ligne nature aussi comme vng charpentier qui veult faire aucune chose et la marris en prent et lame si sefforce de soy eslargir en icellup corps et sestent par les membres. Et quant le corps est ligniez et formez si se stend et endurcist et enforce et appareille de meurir ainsi comme le bouton de la fleur qui sestend et efforce de faire fruict de sa nature. Et quāt lame du corps sent que le corps est assez roide par raison si sesiouyst plus ꝛ plus sefforce et lors commence cellup enfant ou cellup faon de la beste a soy mouuoir/ꝛ tout ainsi cōme la pōme ou la poire q̄ pend par la queue iusques a tant quelle est meure. Tout ainsi est lenfant ou les faons en la marris iusques au terme. Et tout ainsi comme le nourrissement vient par la queue a la poire ou a la pomme ainsi vient il au faon ou a lenfant par vne queue qui lup tient au meillieu du ventre et le nourrist de toutes parties: ꝛ cest icellup boyau q̄ est appelle le nombril. Quant la pomme est meure si rompt la queue et chet ius. Aussi quant lenfant est a terme si rompt icellup boyau/et tend cellup enfant a ystre hors ainsi comme la pomme a cheoir aual/si verrez le plus des fleurs qui tant comme elles sont fleurs tendent les testes contremōt/et puis quant le fruict y vient si commencent a tendre aual ꝛ quant plus se meurist ꝛ plus baisse la teste aual. Tout ainsi fait lenfant ou le faon des bestes dōt ie vous ay autresfois parle. Et quant plus meurist et plus tend a sen yssir dehors. ¶ Beau doulx maistre ce dist Placides par amour or ne vous desplaise. Je mesmerueille que vous me mettez exemple de diuerses manieres ꝛ de choses animees a choses qui ne me semblent mye animees. Commēt beau filz ce dist Tymeo beau doulx maistre et beau doulx sire vous mauez mis exemple de la pomme et de la poire et de fruict darbre et dhomme dautre part.

Maistre pour dieu il mest aduis que vous me dictes que le fannel de la beste ou lenfant de femme a ame/et ie nose dire mon penser/pourquoy. Pource que ne vous courroucez/dictes ie le vueil dist Tymeo vostre mercy maistre dist Placides. Maistre vne poire ne vne pomme na point dame: et vous mauez fait comparaison dune forme en enfance: et de poire et de pomme/et ie vous dy que iay bien sentu et entendu que hommes et bestes et arbres ont ames telles comme vous auez dit cy deuant. Beau doulx maistre or ne vous courroucez mye. Et les enfans ont ilz ames. Ouy ce dist Tymeo/et vous me faictes comparaison de pommes et de poires a fruict de hommes et de bestes. Quelz ames ont poires et pommes/ie ne cuyde mye que ilz ayent ames. Placides ce dist Tymeo. Je vouldroye que vous fussiez aussi sage comme fut Thimeuz qui fut bon philosophe dont nous vous parlerons cy apres. Se vous voulez ie ne me courrouceray point tant comme vous

me vueillez demander par humilite : mais ie me courrouceroye se vous me demandiez par orgueil. Maistre dieu men gard.

Placides dictes moy comment vous scauez ou pensez que pommes/poires/fruictz darbres/bledz/boys nayent ames. Maistre ce dist Placides/il mest aduis que puis que ilz sont hors de la terre ou de larbre ou de leurs racines que ilz nont nulles ames q̄ ilz ne se peuent par eulx mourir. Et se ilz auoient or ame si ne mest il pas aduis q̄ leurs ames ayent nulle vertu: car il me semble que vous dictes que les ames des arbres ꝛ des herbes sont attractiues des humeurs que elles attrayent qui montent en seue dont les herbes et les arbres sont nourris rendās vne partie dicelles humeurs en fueille en fleur et en fruict: mais ce ne voy mye en poires ne en pommes ne en fruict darbres ne en grain de bled: car ilz nattrayent ne ne gectēt/pourquoy beau maistre il ne me semble mye que ilz ayent ames. Placides se nature ne fault en eulx ilz ont grant haulteur se ilz ne tournēt en pourriture/et ce est signe de mort en pomme et en poire quant ilz cōmencent a pourrir. Lors signifient q̄ ilz veullent mourir/si le vous feray entēdant. Vous scauez qui plante vne pōme/vne poire/vne noix et tous autres grains se ilz trouuent terre naturelle il en vient et naist poirier/pommier/grain de feue et de pois et de bled / noyers/ cerisiers ou grans arbres selon sa nature / et est pour lame qui y est quant elle treuue dequoy elle a pouoir dattraire et de gecter/et ainsi seslargist: mais se vne pomme ou vne poire est en vostre bouche ou en vostre main lame ne peult humeur attraire : car elle ne la ne ne trouue pres de soy. Si ne remaint pas de par lame : mais de par ce que elle ne treuue yssue dont elle puisse faire eslargissement.

Aucunesfois aduient daucuns arbres que len couppe et tous vers les plante len ailleurs et recroissent sicomme len peult faire de vigne/de sucz/de figuiers et de maintz arbres/et cest pource que ilz sont plantez tant cōme les ames sont en eulx: car sachez que riens qui seroit plante sans ame ne reuiēdroit ne ne fructifieroit/donc ce est chose certaine et apperte que nul arbre mort et sec ne reuiēdroit. Aucuns en plantent de telz qui semblent estre mors ꝛ secz: mais non sont: car il en ya de telz qui sont moeleux ou de seiche nature qui en moult peu de lieu retreuuent leurs ames/si que aucunesfois sont ilz mis en terre que len cuyde que ilz soient secz et mors q̄ non sont et reuiennent aucunesfois. De telle nature sont voulentiers vignes/seucz/saulx/morsaulx ꝛ aucuns autres. Et de ce vous parlerōs plus autresfois/ a nostre matiere nous conuiēt reuenir. ¶ Placides dist Tymeo/aucunes femmes sont qui sont voulentiers dhōmes/et quant leur chair les semont ou par iour ou par nuyt si font pollution cōme sont hōmes si que elles rendent esparme non mye naturel: mais mauuais/ dequoy ie vous ay autresfois parle quil vient par autre voye que le bon ne fait/sicōme ie vous ay autresfois dit. Si aduiēt aucunesfois que quant la femme est bien entalentiue dhōme que la matris recoit icelluy mauuais esparme a tout la vētosite et le mauuais esparme quant ilz sont entrez en la mar

ris/si la forcent a clorre. Et puis quant le maustre y descẽd si forme laict et chair ainsi comme le bon esparme:mais non mye bonne chair:car la matiere est mau uaise et ne peult faire bonne oeuure et croist icelle/et cuydent aucunes femmes estre enceinctes:mais non sont. Icelle chair appellent les phisiciẽs philosophes/ sicomme ypocras/ Galien/ Troutla et lautre Mola : pource que ce nest mye fruict ne nature ne luy donne mye nulle forme ne lignee a ses membres/ains est ronde et effree a veoir/et la porte la femme aucunesfois ainsi comme droicte na ture fait porter droict fruict. Et quant icelle mola est au corps si est esmeue par termes ainsi comme seroit le bon fruict/ et cuydent certainemẽt les femmes qui sont estre enceinctes et grosses de droit germe et de bon:mais non sont/et moult bons phisiciens en sont maintesfois deceuz/sicomme nous lysons:mais le signe de cest mola si est tel que la femme est plus pesante en celluy termine que en nul autre et quelle ne seroit denfanter/et si enfle et iaulnist ainsi comme se elle feust eutropisee et ne peult manger. Et quant elle vient a lenfanter elle est plus an- goisseuse et plus malade quelle ne seroit en droit enfant. Se il aduiẽt ainsi que mola sen vueille yssir ensemble/ie dy ensemble pource quelle se depart aucunes- fois et sen yst aussi comme se ce fust palut ou fiens et pourriture de boue ou de clou blanc et rouge tout ensemble/et ce est quant la vẽtosite la perce auant quel le ysse/lors se pourrit et ne fait mye si grant mal dassez comme quant elle yst en semble:car sicomme ie vous dy quant elle naist et yst ensemble la femme en est plus angoisseuse que de droit enfant/et la raison de ce si est:car quant la femme porte droit enfant/tout ainsi comme nature ligne au droit germe/ tout aussi ap- pareille nature les voyes. Et tout aussi comme la rose espanist par nature con tre la lueur du soleil/tout aussi les voyes se ouurent et espanissent contre la ve- nue du droit enfantement ou du droit fruict de beste / donc vous pouez congnoi- stre appertement que les femmes qui portent droit fruict si tost cõme les droitz termes approchẽt les reins leur eslargissent et toutes les voyes/veines/la veue leur aguisse/ et toutes les yssues leur sont plus ouuertes pour receuoir nourris- sement ou pour rendre droit de nature que nulle autre fois / sicomme le nez/ les oreilles / les voyes de dessoubz et le premier orefice. Et pource fait mola plus grant mal a naistre que droit enfantemẽt pource que nature ne luy ouure pas les voyes par termes ainsi comme au droit fruict.

Maistre dist Placides or me dictes sil vo⁹ plaist pourquoy nature fait aucunesfois masles et autres femelles. Voulentiers ce dist Tymeo Sicomme ie vous ay dit il conuient premier que enfans ou fruict de bestes soit engendre que lung et lautre cest le masle et la femelle ren- dent esparme/et lors sicomme ie vous ay dit la vulue ensemble et le gecte en la marris si que le premier orefice deuient aussi comme sil estoit tout sec. Et main tes nices femmes sont esbahyes que ce deuient. Et aucunes autres sont q̇ dient que a enfant nen est riens ne de lung ne de lautre:mais cest follye a dire.

Quant il aduiẽt que le germe a la femme surmõte plus ⁊ plus habonde que

cellup de lhōme si le fait tout tourner es lictz de la matris qui y sont a senestre/ et en icelle partie habonde plus la froideur de la femme q̄ ailleurs/ et pour celle froideur engendre fruict froit et remaint le fruict a parfaire entieremēt: car femme nest mye fruict parfait/ ains est en partie failly: car ce qui deust estre instrument a ouurer deuiēt vaissel a receuoir/ et a ce saccorde Aristote en ses natures Et si dist ceste parolle/ que femme est hōme achoisonneux / cest a dire failly ou non mye parfait/ et en telle maniere sont les femelles parfaictes & engendrees.

Dechief quant lesparme de lhōme ou de la beste masle habonde plus que cellup a la femme ou a la femelle/ si le fait tout tourner a dextre par droit & la a plus de chaleur/ & est en celle chaleur forme droit fruict naturel et cest fruict masle. ❡ Aucunesfois aduient q̄ lesparme ysnel si les gecte aucunesfois hors de la vulue a dextre/ et aucunesfois a senestre/ lors est le fruict de diuerses manieres: car quāt le germe chet en froit lieu en la matris si forme aucunessois vnes formes dhommes qui sont froitz par nature et famelins/ et aucunesfois quilz semblent de toutes choses femmes fors seullement de ce quilz ont testicules et verge dhomme. Or aduient aucunesfois que la froideur tourne en telz corps par dehors/ et lors itelz hōmes sont pales vers et sans barbe. Et toutesfois pource que la chaleur remaint dedans / si peuent ce dient les anciens aucunesfois engendrer: mais peu aduient ce dient que les enfans diceulx puissent viure. Quant la chaleur tourne dehors si semblent bien hommes et si ont assez barbe : mais ilz sont fraiz par nature / et par dedans si ne peuent gesir a femme. Et itelz hommes sont appellez par les anciens chastrez/ de cest mot castratus qui vault a dire caste natus/ et sont ceulx qui naissent si chastes que ilz nont pouoir de gesir a femme. Aucunesfois gecte la vulue lesparme femenin a dextre. Si sont formees vnes femmes qui sont concrees et nourries en chaleur/ si se tourne aucunesfois la chaleur dedans & aucunesfois dehors. Quāt la chaleur tourne dedans si sont blanches ou pales fors que tant que hommages sont fieres daller ou de cōtenance/ et lors ne peult conceuoir pour la chaleur dhomme. Et pource quelle a au corps hōmage ne peult elle estre saoulee ne rendre esparme ne de habiter a homme. Les autres qui sont faictes desparme femenin gecte a senestre / et la chaleur tourne dehors. Si sont vnes femmes noyres barbues / et quant elles ont bon masle elles concoiuent par coustume voulentiers enfans masles beaulx et grans et fors.

Aucunesfois aduiēt par aucun cas que lesparme hominius est cellup qui plus habonde dhomme que de femme/ et est gecte a senestre: si est aucunesfois engendree vne forme dhomme a deux natures : cest qui a verge de vit et testicules et orefices ainsi cōme femmes. Et de telz ont este veuz et serōt: et ce est pource que le germe hominius sefforce de faire sa droicte nature: et ce est chose masle: & la partie froide sefforce de luy achoisonner Cest a dire faire saillir et tourner a femelle : si a ainsi lung a lautre. Les anciens iusticiers establirent que nul nelaissast itel homme vser de deux natures

mais que len luy mist a choix de prendre laquelle nature que il vouldroit ou de faire ou de souffrir/et quant ilz auroiēt lune ou lautre esleue qui les trouueroit vsant de celle que il auroit renyee que il fust pugny du corps:car cest cōtre nature a vser des deux. Et itelz hōmes qui des deux vouldroient vser ne deuroient estre souffers entre gent/et disoit que se il eslisoit a souffrir que len luy couppast les testicules et luy closist len la pel de la verge par deuant/et se il eslisoit q̄ len luy closist lorifice et il le destoupoit par malice que il fust pugny de corps.

Maistre dist Placides/de telle beste nous gard dieu:mais par amour maistre or me dictes cōme ce est que aucuns naissent sans mains/et aucūs sans piedz. Placides dist Tymeo/aussi bien est il de telz qui ont deux testes et douze doidz en chascune main six et douze ortelz: et de ce pouez vous entendre la raison pourquoy ce est. ¶ Quant vng sceintier fait vng sceinct et il a assez matiere la matiere emple tant le vaissel que il empraict toutes les formes du moule:et tout ainsi fait lesparme et la matris que quant il a assez ou trop matiere son lict empire la partie ou il habonde et surmonte en lautre lict:si que il forme et nature luy lingne vng autre membre/soit pied/soit teste/soit main ainsi peult aduenir. ¶ Tout ainsi pouez entendre de ce que ie vous ay dit que par habondance de matiere peuent les mēbres doubler: aussi vous dy ie que nature oeuure de tant de matiere comme elle treuue/et aussi cōme se la matrice nēplist le moule si en fault aucune forme/aussi quant matiere nabōde assez a emplir la matris fault vng membre. Et ce nest mye par deffault dame:mais ce est par deffault de nature. Or auez la raison de la nature de lung et de lautre. ¶ Maistre dist Placides il aduint en vne des parties de nostre terre que deux femmes furent nees qui estoiēt deux par dessus la ceinture/et par dessoubz nestoient que vne chose/et si nauoient que deux piedz/ elles auoiēt deux testes et quatre bras/deux poictrines/deux bouches/quatre yeulx vng nombril et vng ventre. Placides ce dist Tymeo/ie le cuyde bien/et ce peult aussi bien aduenir comme deux cerises peuent estre en vne queue.

Beau doulx maistre dist Placides / or me faictes sil vous plaist certain dune chose que ie vous demande. Ces deux femmes formees en deux formes conioinctes par dessoubz / ie vy que elles faisoient toutes leurs besongnes par dessus aussi comme deux femmes droictement et si alloient a deux piedz / et ce que lune vouloit lautre vouloit. Si scauroye ie voulentiers se ilz auoient vne ame ou deux. Placides dist Tymeo/cy nest pas petite demande/ mainteffois en ont entre eulx estriue les philosophes de ceste matiere et des monstres sicomme estoit celle beste dont vous auez parle. Telles bestes sont appellees monstres/monstres de monstrum qui vault autant comme merueille/ce est merueille aux folz/et que puisse estre merueilles a veoir aux sages / et pource nous lappellons monstre. A ce que vous demandez ie vous respondz quelque il soit na que vne ame. Moult grant estrif en fut en=

tre les philosophes de ce scauoir et enquerre. Quant Vng monstre fut ne qui eut nom Minotaurus/icelluy monstre fut ne en Grece dune royne qui fut appellee Pasiphe. Icelle royne fut mere dung fort roy & sage qui fut appelle Minos et icelluy monstre estoit demy thorel et demy homme/thorel iusques au nombril par derriere/et homme par deuant. Quant il fut ne aucuns des philosophes dirent que il auoit deux ames/et aucũs dirent que non:mais Vne. Tous les philosophes ne saccorderent pas tous ensemble/ains sentregetterẽt de grans motz au prouuer et au desprouuer/ainsi comme champions qui sentrefrappent aucunesfois a descouuert. Mais toutesfois le plus saccordent que nulz monstres de bestes na que Vne ame/et ce est Verite:car deux ames ne pourroient gouuerner Vng corps puis que il est ne sur terre.

Maistre ce dist Placides/icelluy mõstre qui auoit autre figure que de corps humain/ie sceusse Voulentiers sil Vous pleust cõment/et cõment il peust naistre de corps de femme. Placides ie le Vous diray et comment il fut sceu. Il aduint que Minos des son enfance fut roy/et fut preux et sage et courtoys et bon cheualier/crainct et doubte/et luy escheut sa terre des son enfance. Si regna sa mere qui auoit nom Pasiphe/et estoit moult belle dame/et fut Voulentiue dhomme/si repairoit Voulentiers en Vng boys ou elle auoit moult grant assemblee daumaille/beufz/Vaches et thoreaulx. Si y auoit Vng trop beau thorel/lequel deboutoit tous autres/et estoit fort et gras/et si menoit grant fierte entre les Vaches et entre toutes les bestes/et estoit Vne partie blanc comme neige/fors le bout de la queue/et Vne tache que il auoit emmy le front/noire & clere face en la guyse dune estoille. Que Vous feroye ie plus long compte/tant le Veit la dame souuent saillit les Vaches et tant le regarda et tant luy pleut que elle en cheut en fantasie et layma cõme folle/et pensoit en son courage quelle Vouldroit estre Vache. Et tant plus souuent le regardoit et plus luy plaisoit et plus laymoit/et plus sa fantasie et sa folle pensee luy croissoit et multiplioit/si fut ialouse de celluy thorel. Sicomme Ouide mesmes le nous racompte au liure de lart damours. Si que quant la royne Veoit que celluy thorel laissoit la grant compaignie des Vaches pour aucune Vache qui estoit plus belle que les autres tantost la faisoit tuer et occire/et tant que elle mesmes de sa main donnoit a celluy thorel a manger et le frotoit et gratoit et applanioit. Et pensoit comme folle a attraire icelluy thorel a soy par aucune maniere de luxure:mais nature ne si pouoit consentir/iacoit ce que elle luy maniast les genitoires & debalast. Et quant elle leschauffoit icelluy qui estoit fort luy eschappoit et alloit aux Vaches. Et quant elle Veit que elle nen pouoit iouyr elle manda aucunes de ses priuees amyes et leur dist son courage et sa Voulente. Legiere chose est que femme se consente a follie qui de nature Vient/si nen doiuẽt estre blasmees. Ces pucelles luy ayderent:mais oncques nen peurent a chief Venir/ne nature ne se peut habandonner que le thoreau fist nature en elle/iacoit ce que en tant de manieres y essayerent que merueilles/et Villaine chose seroit a racompter.

Tant comme celle royne estoit en celle angoisse et en si folle pensee/Une de ses pucelles luy remembra la renommee qui au temps de lors couroit par toute grece de la grant soutiuete dung poure hōme qui estoit en la seigneurie dicelle dame et en la terre son filz le roy Minos/lequel poure hōme estoit de si grant soutiuete que nul ne scauoit icelle chose penser que il ne sceust faire et acheuer. Icelluy poure hōme auoit a nom Dedalus/ce fut celluy qui par sa soutiuete trouua maintes merueilles/desquelles Ouide parle en maintes manieres. Voulentiers aduient que a peine sont subtilz hommes riches/et a peine donne fortune bon heur en deux manieres/subtilz et poures/ou rudes et riches/et qui deux vertus auroit bien luy osteroit. Icelluy hōme qui estoit de grant renōmee manda la royne Pasiphe que il venist a elle parler/et il y vint/et quant il fut venu la royne sans honte et sans vergongne pleine de grant folie luy descouurit son courage et luy monstra ses tresors/et si luy dist. Que se il scauoit et pouoit faire ne art ne engin parquoy le thorel voulsist a elle habiter que elle luy feroit tant de bien que iamais poure ne seroit Et il conuoita lauoir et ne pensa mye que a si grant mal peust tourner Mais ce sachez Placides que nul mal nest qui ne reuiengne sur celluy qui le pourchasse. Le preu dhomme pensa et soutiua et se mist en grant penser/et puis respondit a la dame Ma dame se cest chose celee ie vous feray ce que vous demandez. La dame fut ioyeuse et grant tresor luy presenta et donna tout maintenant/et il y eut conuenant en ceste maniere que ie vous diray cy apres.

Il regarda la vache que le thoreau aymoit le plus et la fist mettre en vne forte maison tout par soy et luy fist dōner a boire et a manger/et le thoreau aussi bien enfermer en vne autre maison dont il ne pouoit yssir/et luy feit moult bien donner a boyre et a manger/et puis feit dung fort fust vne figure creuse en la forme dune vache. Et quant il eut ce fait si feist tuer la vache qui estoit enserree celle q̄ le thoreau aymoit tant/et du cuyr tout frais escorche feit couurir la figure q̄l auoit fait et la fist mettre en la maisonnette ou la vache auoit este long temps enserree/et feit la royne entrer dedans la figure q̄ estoit couuerte du cuyr de la vache. Si estoit celle figure si soutiuement faicte que la royne pouoit auoir sa nature endroit icelle nature que la vache auoit. Quant la royne fut dedans/le poure subtil qui en mauuaistie illec mist sa subtilite laissa aller le thoreau de la maison ou il estoit en la maisonnette ou estoit la figure et la royne dedans et ou la vache auoit conuerse. Et le thoreau voulentaire et fort et chault et enrage la ou il veit celle figure enseuelye en celluy cuyr de vache/si sault dessus/et la royne que loing que pres cōme folle et hors du sens le receut. Le thoreau feit sa nature si que la dame en enceinta/et chascun espargne si feit sa droicte nature/si en yssit celle figure de monstre dont ie vous ay auant parle demy homme et demy thorel. Tout son terme le porta la dame/et quāt il fut ne si ne fut pas chose celee/ne la dame ne fut mye si sage que elle cuydast celle beste auoir enfante. Quant le roy Minos le sceut merueilleu

sement et fut esbahy et tris e et courrouce/et apeine peut scauoir comment elle leut: mais toutessfois fist il ant que il le sceut. ¶ Le peuple communeement appelloient icellup monstre ; Minotaurus pour cause et raison de ce quil estoit de par la mere frere au noble roy Minos. Si disoit quil estoit moytie hōme et moytie thoreau. Ainsi fut le monstre ne et engendre. Le roy Minos feit a icelluy Dedalus faire vne maison ou il feit enclorre icelluy Minotaur⁹/en laquelle maison nul nentroit qui yssir sen sceust. En maint lieu a puis este lassise de celle maison contrefaicte et sera encores. Puis feist le roy Minos icelluy Dedalus enserrer en vne haulte tour luy et vng sien filz dont ilz eschapperent puis par la grant subtilite dicelluy Dedalus/et nul ne le peut scauoir cōment il en peust eschapper/mais le plus du peuple et Ouide mesme dit en son liure que il sen vol la luy et son filz. A ce auons nous ores assez entendu: or pensez de autre chose scauoir. ¶ Beau doulx maistre dist Placides/par nulle autre maniere peult laisser femme a porter enfant ne autre beste que par ce que vo⁹ mauez dit? Placides ouy. Femme laisse a conceuoir maintessfois quant elle habite a plusieurs hommes en vne mesme place: car lune esparme estaint lautre. De rechief aucunessfois par aucune maladie parquoy la marris est close/si que elle ne peult lesparme receuoir: aucunessfois par ce que elle est trop froide dedans le corps si ne peult cellup esparme meurer ne la marris clorre/aucunessfois quāt elle est trop chaulde si que par la grant chaleur delle se ouure si tressort la marris que elle ne peult retenir/et par autre telle guise laisse lhomme a engēdrer. De rechief les anciens dirent que len pouoit maleficier hommes et femmes par herbes ou par sorcerie si que il ne pourroit engendrer ne femme porter. Icelle chose est oeuure de dyable ne a nous nen appartient de riens. Les vngs des hommes ou des femmes sont chastrez sicomme ie vous ay deuise. Les autres sont appellez Spadones/ce sont ceulx qui ont les testicules couppez a force de coutel ou daucunn ferrement/et sont nommez de cest mot Spata/qui vault a dire espee/si q̄ par coutel ou par espee ou par glaiue leur sont les genitoires couppez/et aussi peuent femmes spade comme hōmes: ce pouez scauoir en vaches ou en truyes qui sont aucunessfois aussi bien spadees comme bestes ou pourceaulx.

Placides dist Tymeo vne chose vous fais assauoir qui est par la voulente au sainct createur que toutes choses qui naissent en terre naissent a douleur et a douleur definissent: ce pouez vous congnoistre en hommes et en bestes et scauoir. Douleur a au naistre et douleur a a yssir de vie et a mourir. Beau doulx maistre dist Placides: Sauue vostre parolle il ne mest pas ainsi aduis des fleurs des arbres ne des herbes. Placides ce dist Tymeo/se dieu me gard si est aussi/et si vous diray comment. Il est verite que il semble apres lyuer au nouuel temps que il soit plaisant et ioly/et si est il a aucune termines: mais ce sachez de vray sans faille se vous en voulez prēdre garde que il est ainsi comme ie vous dy/Et si vous en feray si vous viuez vng an ou plus tout congnoissant. Je vous dy que au naistre des bourgons au

naistre des premiers apparences/ a lyssir dyuer a lentree de Ver que il Vente pl⁹ que autressois fors que a lyssir deste. Et peu aduient que a lyssir deste face aussi grant Vent/mais a lyssir de autonne si conuient par force de nature qui autresfois Vous sera dicte se nous trouuons pourquoy ne comment/et ie Vous dys:est il Vray que tourment/angoisse/nuysance de fleurs et de fueilles si est Vent/ce peult chascun scauoir aumoins Vent qui est trop fort/et Vous scauez que fueille et Vigne est au bourgeon aussi comme en loeuf le poucin/et ce sachez que au commun de tous pays du naistre des bourgeons des arbres en icelluy temps quilz naissent lyssir dyuer est. Et lors sachez que il Vente plus q̃ en nulle autre saison fors quant ie Vous ay dit. Doncques ont fleurs et fueilles angoisses et tourmens au naistre: Car ilz yssent et naissent au Vent.

De rechief Vent est Vapeur/Vapeur Vault a dire Vadans et par propos. Cest a dire allant par les poros sicomme ie Vous ay autresfois dit au commencement de Vostre doctrine/celles pores est le chief et les extremitez des Veines pertuys petis par lesquelz les humeurs yssent ou le poil. Et sachez que les arbres ont aussi pores cõme les bestes selon leurs natures:et les bestes aussi.

Aucunesfois Vous ay ie parle de la rousee qui monte sur les herbes au matin. Aucunes gẽs cuydent quil Viengne des nues ainsi cõme pluye Mais cest erreur a dire que non fait/ains est ainsi cõme dy Vous ay. Les herbes attrayent ⁊ contre la Venue du soleil au iour ce qui est attrait par nuyt par la doulceur du temps sefforce de monstrer contre lattrait du soleil que le soleil qui est chault ⁊ sec attrait la moisteur/si mõte tant icelle moisteur qui est attraicte que elle Va iusques en la fin de la fueille/⁊ icelle est droicte rousee dõt la goutte deaue tient ens au bout de la fueille/⁊ celle Viẽt naturellement de terre. Maintes gẽs en ont estriue q̃ ne le pouoient croire. Et se Vo⁹ ne me croyez ie Vous diray bien cõment Vous le pourrez bien scauoir. Au tẽps que les rousees sont allees entrez en Vng bel herbier ou en Vng pre ⁊ y mettez emmy le iour Vne tieule et y retournez quant la rousee sera Vous trouuerrez la tieule mouillee par dessus ⁊ par dessoubz toute seiche/⁊ dõc pourrez Vo⁹ bien scauoir q̃ se la rousee Venoit damont la tieule seroit mouillee par dessus: Mais pource q̃ elle Vient de terre si se mouille par deuers terre. ¶ Placides ce dist Tymeo selon la commune parolle du monde il est trois manieres de rousees sicomme aucuns philosophes en dirent/aucũs plus/aucuns moins: Mais endroit moy ie Vous en diray mon aduis. Je dy quil en est trois: et dy que lune des trois est naturelle rousee:⁊ celle est appellee en la loy aux grecz gresse de terre/et lautre est menue pluye sicomme len dit au nouuel temps que il rousille: et ceste est appellee rosee du ciel: car anciennement les iuifz dirent et les chrestiens le confermerent. Ceulx qui sceurent les deux testamens que oncques nauoit pleu sur terre/Mais ce nest mye sicõme lordonnance dernieremẽt naturee/mais cest selon lordõnance de nature naturãt qui est dieu. Assez a celluy glose/assez a celluy

entendement. Dieu vous doint tant scavoir que sur ce et sur autre chose vous sachez aucune chose enquerre & demãder: car qui demande si apprent sicomme je vous ay autressois dit/qui enseigne a autre/ qui recorde ou qui estudie luy mesmes se introduyt. Nous devons entendre art/enseignemẽt & doctrine qui est enseignee par maistres. Et si devons entendre en usage/estude recordance/memoire a soy & a autres. Et qui toutes ces choses bien regarde si sont usage. A nostre matiere retournons. ¶ Placides ce dist Tymeo/icelle pluye qui vint premierement pource que elle vint et vient es nues par lordonnance du createur fut appellee la rousee du ciel iusques au iourdhuy. De ces deux rousees parla ung iuif qui fut appelle Jacob quãt il donna sa benediction a Joseph son filz: et luy dist ceste parolle. La rousee du ciel et la gresse de la terre/si lentend sicomme ie vous ay dit ce dient aucuns: et aucuns lentendent autrement: mais de ces autres entendemens nappartient fors aux iuifz et non aux chrestiens.

¶ La tierce rousee si est une maniere de vapeur qui naist de terre ou a lyssir dyver/en yver/ou a lentree dyver/et peu advient en este. Et quant elle y advient ce nest mye droicte nature / et celle vapeur vient voulentiers sur eaues et sur marestz et sur rivieres/sur estangz/sur fontaines et sur lieux aquaticques. Icelle vapeur aucunessois monte aucunessois descend/quant elle monte elle deviẽt pluye par telle raison comme nous vous dirons autre fois cy apres. Quant elle descend en yver pour la froidure de la terre si est rousee engelee et est appellee frimee/& icelle fait grant bien aux arbres: Car elle les estrainct et cuyst par dehors si que ilz eschauffent par dedans et attrayent sueur et moisteur. Et lors fait grant efforcement a lescorce ainsi comme ung bon oingnement feroit a aucune chair rongneuse. Et ainsi dirent les sages philosophes. Aucunessois descẽd icelle frimee sans gelee et si se depart si soubtivemẽt que elle devient ainsi cõme riens: & lors reva voulẽtiers es lieux moistes ainsi cõme elle en yst. Icelle descẽdue est perilleuse a corps de hõme et de beste: car elle queult en lair corrompemẽt et estrange nature. Elle peult aucunessois en corps dhomme & en corps de femme nuyre en telle maniere quilz en recoivent maladies et aucunessois la mort. Et quãt aucunessois icelle frimee descend et elle est changee en lair sur herbes/ sur vignes et sur arbres/et si les honnist et ard et cuyst et les empire du tout/ et icelle frimee est appellee nieule/et si est a toute chose perilleuse.

Aucunessois advient que quant ceste frimee sefforce de monter en lair que le soleil la confit et confond et remect a force: et lors chet a terre en maniere de pluye/ et icelle est appellee droictement rousee: Mais elle nest ne si bonne ne si droicte ne si naturelle comme celle qui vient de terre. Revenons a nostre matiere: si vous dirons comment vent est tourment aux arbres et aux fleurs. Je vous dy que vent qui est vapeur va par les pores des arbres / si les estrainct par dehors et appetisse si que les bourgeõs en yssent plus a destroit: Car chascune chose par nature a deffence contre la chose qui de sa nature luy est contraire et pour deffence des maulx temps ont les ar-

bres escorce. Et quant plus vente entre les arbres et plus espoisse leur escorce: et quant plus espoisse leur escorce / plus enuis et a plus grant douleur naissent les bourgeons / et ainsi naissent a douleur / et ce sachez certainement Placides que en cellup termine quilz naissent plus que en vng autre termine fors quant ilz cheent. Ce scait chascun que le vent abat les fueilles a lentree dyuer / et la froidure les cuyst et affoiblit / dont il est chose certaine que toute chose animee naist en engoisse en ce monde / et en angoisse se finist aussi.

Beau doulx maistre dist Placides / touteffois mauez vous parle de vẽt et en la fin et au commencement de ma doctrine ne oncques ne me dictes que est vent. Placides ce dist Tymeo / dont ne vous ay ie dit que cest vapeur qui est esleuee des terres. Par amour or me acertenez / celle vapeur est elle corporelle: et se les ventz ont corps ou non: Placides ce dist Tymeo / beau filz ouy. Et pour mieulx faire a vostre gre ien parleray encore.

Si cõme ie vous ay autreffois dit quatre ventz sont principaulx. Lung est appelle Eurus / lautre Auster / lautre Aquilo et lautre Boreas. Je vous dy quilz sont corporelz et si sont vapeurs que par la force de la chaleur du soleil sont engendrez en terre elementalle / quant le soleil va par dessoubz si empraint sa chaleur en terre / Et quant la terre eschauffe si attraict lhumeur des eaues q̃ sont dessus: si sont engendrees ces vapeurs ainsi cõme se vous mettiez vne pierre chaulde en eaue froide / si en yssiroit telle maniere de vapeur q̃ est appellee fumee: tout ainsi naist de la terre elementalle des quatre parties du monde vapeur qui est appellee vent / si se boute aucuneffois en mer et deboute lung corps lautre: et quant il boute la mer et la mer boute lair et hurte: et lair est tenue et clair si faict voye auec vent et lempraint a force: et le vent si le fait voller aucuneffois de trop grant force: aucuneffois petitement aucuneffois volle le vẽt hault: aucuneffois bas. Quant il volle bas et il encontre plus fort corps et plus pesant de soy sicõme montaigne ou forte tour bien parfonde si y hurte et resortist et fait noise et tourment / et aucuneffois quant il est trop fort en volle en trauers du ressort / et assez souuent se depart et diuise en petites parties: si q̃ les vapeurs se rassent en terre et en eaue: et ainsi finissent les vẽtz Et quant ilz vollent trop hault: cest aucuneffois que vous cuydez q̃ il face serp tẽps et vous voyez les nues courre: Si sachez lors que le vent volle plus hault quatre fois tant que par soymesmes se deffine et comme fumee se depart.

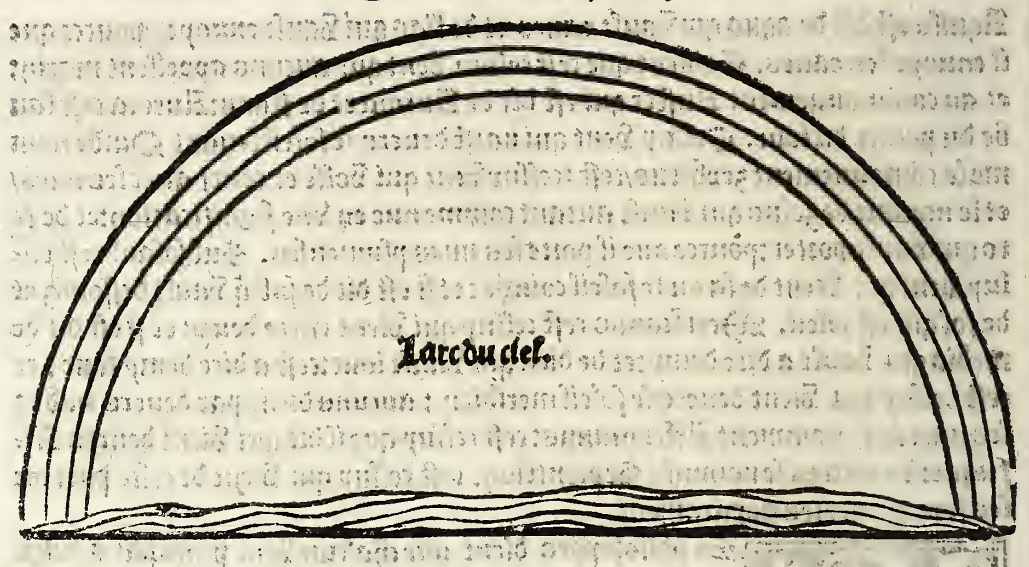
Maintes gens dient autremẽt ces quatre ventz que ie vous ay nommez. Les vngs les nomment Eurus: Subsolanus: Meridianus et Boreas. Les autres dient que Boreas et Aquilo sont tout vng. Aquilo ce disent ilz est dit de aquas et de ligo: aquas vault a dire eaues: ligo vault a dire lyer: pource quil lye les eaues. Cest le vent q̃ tant est froit que il fait geler les eaues: et pource dit len quil les lye. Et cest Boreas et Aquilo: car cest tout vng: mais autres dient que non est: Car ilz dient que

Aquilo est dit de aqua qui vault eaues/et de ligo qui vault envoyer/pource que il envoye les eaues. Et dient que cest celluy vent que aucuns appellent marin: et au commouuement Auster qui est dit de Auroa et de stans: Auroa cest laube du poinct du iour. Celluy vent qui naist devers le soleil levant Ovide nomme le cōmouuement zephirus/cest icelluy vent qui volle et court avec les nues/ et le nomme de zelus qui vault autant comme nue en une signification: et de fero qui vault porter: pource que il porte les nues pluvieuses. Subsolan⁹ cest celluy vent qui vient de la ou le soleil couche: et si est dit de sub q̄ vault dessoubz et de sol qui est soleil. Meridianus cest celluy qui vient entre deux: et si est dit de media qui vault a dire demy: et de dies qui vault iour: cest a dire demy iour: et cest celluy qui vient devers le soleil meridien: aucuns dient par devers midy: les autres le nomment Affriquanus: cest celluy que il dit qui vient devers Affrique: les autres le nommēt Septentrion: cest celluy qui vient de celle part ou les sept planettes apparoissent.



Les philosophes dient que chascun vent principal a deux sergēs/et de ce vous seroit ores longue chose a ouyr. Mais autressois se vous vivez et vous voulez apprendre vous pourriez tout ce retenir sicomme ie vous ay dit. Et bien peuent vapeurs naistre continuellemēt long temps sans cesser/ce est vray ung moys ou deux moys ou trois ou pl⁹ ou moins et biē toutes dune part. Et aucunessois de deux ou de toutes les quatre sicomme ie vo⁹ ay autressois dit et diray plus cy apres: mais de ce nous tairons ores icy.

Beau doulx maistre dist Placides/se il vous plaist orme dictes q̄ sont nues Voulētiers ce dist Tymeo: Nue si est nubes/et nubes si vault a dire nue/et si est dicte ce dient aucuns de nubleice qui vault a dire obscure. Si vous diray et feray entendant comment ainsi comme vapeurs seichent/naissent et yssent de la mer et des eaues. Tout ainsi comme vous voyez que quant len mect une pleine chauldiere de eaue eschauffer sur le feu il y a vapeur grosse et obscure roe et naist par dessus/tout ainsi par la force du soleil qui naist par dessoubz terre eschauffe terre et mer/en yst vapeur de terre seiche/des eaues moistes/de terre et des eaues grosses et moistes: Et tout ainsi cōme vo⁹ voyez mōter les vapeurs de leaue chaulde qui est sur le feu et sorcueillir et puis diviser et departir/Tout ainsi montent les nues et aussi se departent et a neant repairent. Et quant les unes sont allees les autres naissent sicomme les generations des elemens: et si sont les eaues corporelz. Mais aussi comme farine peult estre en toutes parties divisee que nul nen pourroit point trouver/ou comme len pourroit eaue tant faire bouillir que le feu lattrairoit si soutivement a soy que nul ne scauroit quelle seroit devenue et que point nen y demoureroit. Tout en telle maniere se degaste et depart le corps de la nue en lair/et ainsi comme le vent dont ie vous ay parle.



Cest signifiance de grans continuemẽs de pluyes par lespace de deux de trois ou de quatre annees/& tant que les terres dicelle contree ou ce aduient deuiennent si crues/si froides/si destrempees que nulles semences yuernages ny peuent fructifier ne prouffiter/& en ont este aucunesfois grans famines/especiallemẽt es parties doccident qui sont plus froides que es parties dorient:et cest pource que la vertu de la chaleur du soleil est et habonde plus en orient quen occident / et bien vous prenez garde de larc au ciel:car vous le trouuerez tousiours a loppposite du soleil : car quant le soleil est vers son leuant larc est en occident/se le soleil est en occident larc appert en oriẽt/si le soleil est en midy larc en septentrion. Et par les quatre elemens/cest a dire par le recors des quatre elemens desquelz il prent son corps et sa forme prent il des quatre couleurs dont il est auec la resplendisseur du soleil qui lenlumine et luy dõne enluminement des couleurs quil a:car par lacciaturete du soleil se forme larc au ciel/& ce est tout appert:car se le soleil ne luyst vous ne verrez ia larc au ciel. ¶ Maistre ce dist Placides ie nentendz pas dont ces quatre couleurs viennent. Vous me dictes quilz viennent de la clarte du soleil & le soleil me semble tout finement cler/et larc est de quatre couleurs. Placides ie vous ay cy deuant dit quil est forme de quatre corps des quatre elemens/& ce est vray. La rougeur luy vient du feu/et la iaulneur du feu:et la verdeur de leaue le verd/& linde lair et de lobscurte de la terre/iacoit ce q̃ aucuns philosophes dient quil se forme et prent corps / pource que vne nue est plus haulte que lautre : car la moins chargee de pluye se tient plus hault et la plus pesant dessoubz / et est la plus legiere la plus clere/& la plus pesant plus obscure selon ce q̃l ya plus eaue en lune quen lautre/& sont de diuerses figures:car lune se tiẽt ronde & lautre belongue/lautre en pendant sicõme ilz se remuent: lune est tenue:lautre espesse: quãt il y en ya vne bien ronde & bien espesse & bien chargee deaue & le soleil qui est dautre

part contre la nue et luyst en leaue de la nue qui recoit la venue du soleil/si rend en leaue vne clarte qui flamboye contre luy/si appert lair ainsi comme se vous mettiez eaue en vng hanap en vne châbre ⁊ le ray du soleil y fiert dequoy leaue recoit clarte dequoy la paroy recoit clarte et senlumine. Et itelle clarte comme le soleil fait en leaue itelle clarte est en la paroy du soleil/et aussi rend la lune telle clarte comme de lair/et vient ainsi comme se vng mitoir estoit contre vng autre/itelle forme comme il appert en lung se represente en lautre/de larc ne dirons plus. ¶ Maistre quelle beste est vapeur. Placides ce nest ne beste ne oysel/ains est vne vapeur seiche qui sassemble en grant masse si pres de lelement du feu que elle esprent de la chaleur du feu/et est pour la seicheresse de luy/et quant elle est esprinse si sen va plus droit quelle peult comme feu qui seroit lance iusques a terre. Aussi sen va celluy feu volant tant que il deuient neant en la fin. Et celles vapeurs sont ainsi comme sont ces filandres blanches qui viennent contre les semailles en Mars quant il fait cler temps.

¶ Maistre ce dist Placides. Les estoilles du firmament ne seruent elles que de enluminer le ciel. Placides dist Tymeo. Le createur de toutes creatures leur donna plusieurs vertus autres que denluminer le ciel. Et bien sachez quil ny a estoille au ciel qui ne donne inclination en aucune maniere des creatures qui sont cy aual/ soit a herbes/ a arbres/ a vermines/ a bestes/ a poissons/a oyseaulx/a hommes et a femmes. Car de toutes creatures est il masculins genres et femenins. Si vous en dirons daucunes et parlerons especiallement des planettes qui sont sept et qui plus regardent les natures des hommes et des femmes que autres auec douze estoilles qui sont appellees les douze signes que auec les sept planettes signifient les qualitez et les aduẽtures des enfans masles ou femenins selon la planette et le signe et point ou il est. De ces sept planettes prennent leurs noms les sept iours de la sepmaine. Si a le lundy qui est dit de Luna. Le mardy de Mars. Le mercredy de Mercurius. Le ieudy est dit de Jupiter. Le vendredy de Venus. Le samedy de Saturne. Le dymenche du soleil: car cest le iour de la sepmaine ou len se doit mieulx garder de courroucer son createur: car cest iour ou len doit dieu et ses sainctz gracier sans cesser/ et non pecher.

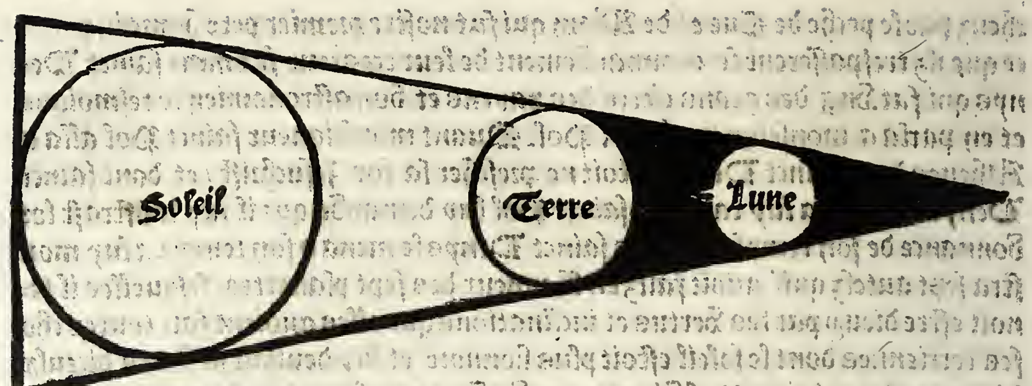
¶ Maistre ce dist Placides. Ces sept planettes comment sont ilz au firmament. Placides ce dist Tymeo. Ces sept estoilles ne sont pas ensemble: ains est chascune en son cercle ou en son ciel: Car cercle est a entendre ciel lune plus haulte que lautre: et chascune a son mouuement tel comme il plaist en lordonnance du createur. Et son temps de aller par les douze signes qui sont douze estoilles qui sont en zodiaque/ par lesquelles les sept planettes passent. Et en passant sont en leur regne. Et en leur abaissement muent leurs qualitez et attrempent leurs vertus. Et de lattrempement de ces douze signes nous vous parlerons plus appertement en la naissance des enfans masculins ⁊ femenins/ Mais a nostre matiere nous conuient reuenir.

Placides les sept planettes sont assises lune plus haulte que lautre/si comme ie vous ay dit deuant. La lune qui est la plus petite des sept est la plus prochaine de nous. Et pource que elle est plus pres de no⁹ semble il a nostre regard que elle est la plus grant/et si fait son cours par les douze signes en vng moys: car elle regne quinze iours/et les autres quinze iours va en abaissant. Maistre ce dist Placides/or vous souuiengne de vostre parolle/si me dictes comment elle regne. Placides dist Tymeo/la lune se renouuelle en vng signe/et si commence au premier qui est appelle Aries. Et en chascun de ses signes si a trente degrez/desquelz trente elle regne des que elle entre au premier degre/et de degre en degre tant quelle est montee au.xxv. Et est du premier iour quil est croissant/et elle sen va en emplissant de clarte tant quelle est dicte plaine lune. Lors sen va abaissant par les signes esquelz elle prēt son abaissement et la deffaulte de sa clarte et appetisse de iour en iour tant que la clarte delle est faillie que le commun appelle decours et acomplist son cours en vingt et cinq iours artificielz. ¶ Placides ce dist Tymeo/Mercure est dessus la lune qui a sa commune voye tant comme il regne ainsi et quil se abaisse cōme fait la lune par les douze signes. Et puis Venus yra sa voye de faire ainsi comme la lune. Apres Venus est le soleil qui en vng an fait son cours par les douze signes/et demeure en chascun signe vng moys et regne demy an/et en demy an sabaisse/et est assauoir quil commence a regner emmy Mars/quant il entre en Aries/et par ces signes Aries/Taurus/Gemini/Cancer/Leo/Virgo fait son cours et fault de son regne a lentree de Libra/et sabaisse en Libra Scorpio/Sagitarius/Capricornus/Aquarius et Pisces.

Placides Mars si vient apres qui est dieu de bataille dont nous parlerons plus cleremēt cy apres. Et de Jupiter qui a son regne en son cercle entre Mars et Saturne. Saturnus est celle qui est au plus hault et qui met a courre par les douze signes vingt ans/cest assauoir a courre par les douze ans et demy/et est en son regne quinze ans que elle met a aller par six signes et quinze ans qui sont a son abaissement/et aussi regnent les sept planettes et abaissent par le chemin quilz prennent par les douze signes qui sont au zodiaque. ¶ Beau doulx maistre dist Placides aucunesfois ay ie ouy dire que quant la lune estoit pleine et que le ciel estoit nect et pur et sans obscurte de nues que elle muoit sa clarte en plusieurs couleurs/et au dernier perdoit sa clarte et sa couleur que pourroit ce estre. ¶ Placides ce dist Tymeo. Je vous en diray ce que ien puis entendre. Et apres le dict des anciēs philosophes les sept planettes seuffrent eclipse selon ce que ilz sentreencontrent et ostent la clarte lune a lautre. Especiallement deux seuffrent eclipses/lesquelles eclipses sont plus apparans entre nous et mieulx cōgnoissans que les cinq/et cest le soleil et la lune/lesquelles eclipses sont naturelles. Jacoit ce quil en y ayt eu qui ayent este contre nature/sicomme quant nostre seigneur souffrit peine et mort en la croix pour pecheurs rachapter de la mort denfer ou ilz estoient

cheuz par le peche de Eue et de Adam qui fut nostre premier pere humain pour-ce que ilz trespasserent le commandement de leur createur sicomme sainct Denys qui fut vng des grans clercs des payens et bon astronomien le tesmoigne et en parla a monseigneur sainct Pol. Quant monseigneur sainct Pol alla a Athenes dont sainct Denys estoit ne prescher la foy Jesuchrist / et dont sainct Denys disputa a luy tant que sainct Pol luy demanda que il luy monstrast lordonnance de son temple. Et lors sainct Denys le mena a son temple et luy monstra sept autelz quil auoit faitz en lhonneur des sept planettes/ lesquelles il tenoit estre dieux par les vertus et inclinations que elles auoient fait toutes choses terriennes dont le soleil estoit plus honnore/ et luy deuisoit la vertu diceulx dieux tant que sainct Pol vit et regarda vng autel derriere les autres autelz de ce temple. Dont dit sainct Pol a sainct Denys. Dequoy sert cest autel la/et comment est il nomme. Et lors sainct Denys dist a sainct Pol. Cest en lhonneur du dieu mescongneu. Te souuient il point dung iour que le soleil perdit sa clarte endroit lheure de midy et fist eclipse. Celle eclipse ne fut mye par nature ne par raison. Adonc dist sainct Denys souffrit le dieu de nature que len luy fist tort en terre ou le monde sappareilloit de finir. ¶ Si me apperceu quil estoit vng grant dieu qui auoit pouoir sur tous autres dieux: car il croyoit en plusieurs autres dieux. Si dist a sainct Pol quil auoit fait cest autel en lhonneur de icelluy dieu/et ne sapproche nul de luy fors moy. Et adonc luy dist sainct Pol que dicelluy dieu luy preschoit il/et ainsi le conuertit sainct Pol et fut bon chrestien qui alors estoit payen. Lautre eclipse qui sera contre nature sera plaine de malle aduenture/et si sera signifiance de mescreance: car elle sera contre la naissance du filz de perdition/cest de Antechrist. Reuenir nous conuient a nostre matiere.

Placides dist Tymeo. Je vous diray briefuement pour vous faire entendre et pour apprendre autre chose. Le soleil fait entre iour et nuyt vng tour autour de la terre. Et tant comme il demeure sur terre le iour dure. Et quant le soleil est soubz terre il est nuyt ainsi comme qui auroit vne chandelle entour sa teste ou en son poing feu ardant ou entour vng pommel/ la partie qui brusleroit qui seroit plus deuers la chandelle seroit a droit enluminee. Et la partie qui seroit plus arriere seroit obscure. Ainsi fait le soleil par nature soubz terre naistre nuyt et iour. Deuers luy est le iour tousiours/et dautre part laisse lumbre et la terre qui est obscure/et de celle part laisse lumbre ou il ne peult regard auoir. Et cest lumbre qui fait la nuyt/et nous cest le iour. Et pource que le soleil est plus grant que la terre va lumbre en appetissant tant que a neant va en la fin en la maniere dung clochier agu qui est sur vng monstier. Mais se la terre et le soleil fussent dung grant lombre neust point de fin/ains fust tousiours sans faillir. Et se la terre fust plus grande si fust lumbre en eslargissant/sicomme vous pouez veoir en ces trois figures.

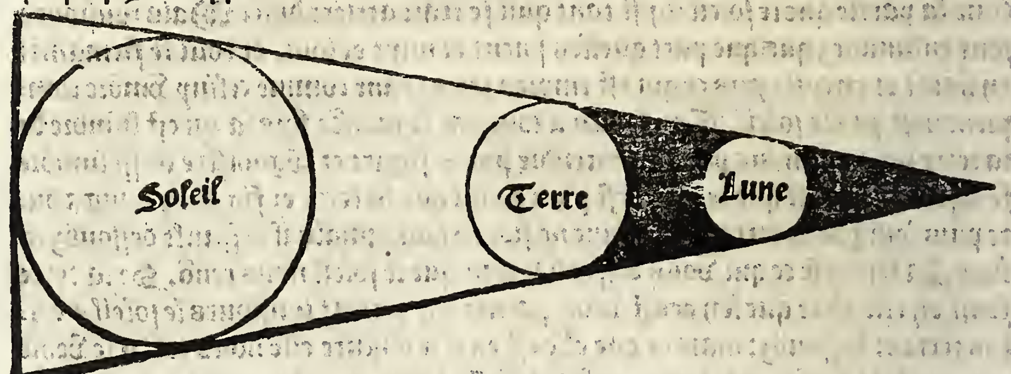


Et si pouez prouuer sans figure. Si vous prenez aucune chose obscure qui peult retenir lumiere/sicôme fer/pierre/fust ou autre chose ou len ne puisse veoir parmy et la mettez deuant voz yeulx contre ce q̃ vous vouldriez veoir ou la terre ou le ciel. Se celle chose est plus grande que entre voz deux yeulx na despace elle vous destourbera a veoir pres et loing par deuers luy plus quelle nest grande endroit luy. Et se la chose est egalle et autant grande comme il a despace entre voz deux yeulx elle vous touldra autant a veoir comme celle chose est grande. Se la chose est moins grande que entre voz deux yeulx na de longueur elle vo⁹ touldra moins a veoir quelle nest loing de ce que vous vouldriez veoir oultre / et tant plus mettrez la chose pres de voz yeulx de tant pourriez vous plus loing veoir la chose tant que toute la pourriez veoir. Mais pour mieulx entendre ⁊ plus legieremẽt/prenez vne chandelle en vostre dextre poing/lors mettez vostre poing senestre entre la chandelle et le mur/ ou vostre bras/ou vostre doy. Et se ce que vous y mettez est plus grant que la flambe de la chandelle/lumbre de la chose qui frappera au mur par derriere sera plus large que la chose ne sera/et plus sera loing de la chose laquelle est cause de lumbre et plus sera lumbre grant que la flambe. Ou se lumbre frappe a la paroy/ ia si pres ne la mettrez du mur que plus ny ait de long et de large de lumbre que ce qui encombre la clarte. Et se la flambe estoit aussi grande comme le corps dont lumbre est au mur/lumbre seroit egal a la flambe et au corps de ce qui fait lumbre / ne ia tant ne le eslongnerez que tous trois ne feussent dung grant. Se la flambe est plus grande que le corps/donc conuiẽt il que lumbre soit plus petit que le corps dequoy lumbre est/et ia ne le mettriez si loing ne si pres que lumbre ne soit moindre que le corps qui le fait / et tant le pourriez eslongner de la paroy que il ny auroit point de vmbre / et est la paroy aussi bien enluminee endroit celle chose qui de pres luy fait venir lumbre comme ailleurs ou celle chose ne fait point de vmbre. Aussi pouez vous entendre de toutes choses qui rendent clarte et de ce qui peult rendre vmbre. Si deuez entendre du soleil qui est plus grant que la terre qui enuironne le ciel et donne a toutes les estoilles du ciel clarte nuyt et iour dessus et dessoubz. Mais celles qui sont au dessoubz ne pouons nous bonnement veoir par iour. Ce faict la clarte du soleil:

car la clarte si est si grande comme de chandelles ardantes que vous voyez de nuyt. Se entre vous et elles auoit vng grant feu il vous touldroit a veoir la clarte de elles. Et qui mettroit lors derriere vostre dos icelle clarte / si pourriez vous tantost veoir la clarte. Ainsi deuez vous entendre des estoilles que len ne peult de iour veoir tant comme le soleil est luysant sur terre : mais quant il est soubz terre et que la terre nous fait vmbre et que le soleil ne nous dõne sa clarte si les pouons veoir / et celles qui dessus nous sont en este sont en yuer dessoubz: car pource que le soleil luyst entour nous tost il a lueur deulx quant ilz sont en tour la partie que le soleil luyst tant quil se trait arriere dillec Mais tousiours sont enluminez quelque part quelles soient et nuyt et iour / et tout le firmamẽt en hault et en coste fors ce qui est empres terre / tant comme celluy vmbre comprent nest pas le soleil. Tousiours a iour par le monde fors la ou est lumbre de la terre sicomme nous pouons entendre par la figure et cõgnoistre aussi lumbre se descroist / pource que le soleil est plus grant que la terre et finist en coing ⁊ dure plus loing de la terre que la lune ne siet en hault: mais il deffault dessoubz la lune. La terre est ce qui vous deffend le iour que le soleil nous rend. Se la terre feust en elle clere que len peust veoir parmy len verroit tousiours le soleil ⁊ dessus terre et dessoubz: mais ce que elle est en elle obscure elle nous tolt a le veoir et nous fait vmbre entre nous et le soleil Et si fait aussi son cours comme le soleil qui va tousiours encoste luy / quant le soleil naist au matin lumbre naist en occident. Et quant il naist endroit midy / lumbre si est dessoubz la terre. Et quãt il est en occident / lumbre si est en orient. Et quant le soleil est dessoubz nous lors est lumbre deuers nous qui tousiours sen va abaissant le coing deuers occident tant que le soleil luyst arriere qui donne le iour et la nuyt.

Puis que vous Placides entendez quest nuyt et iour Cy apres conuient que vous entendez de la lune et cõment elle recoit lumiere du soleil: car en quelque lieu quelle soit elle en est tousiours enluminee Et donc quant nous disons quelle est pleine en sa rondesse / et tant plus est loing du soleil et tant plus est de clarte pleine. Et quãt elle est dessoubz lors ne la pouons veoir. Cest quant elle est entre la terre et soleil / si quelle est clere par dessoubz terre ⁊ obscure par deuers nous Et pource nen voyons nous point. Et quant elle a le poinct passe que elle se remue sur le soleil / lors appert vne cornue clarte. Et quant elle sen eslongne plus et la clarte du soleil y fiert plus / tant quelle appert dempye clere. Adonc est elle en la moytie de son cercle ou elle fait chascun moys vng tour et puis sen va de ce quart eslongnant / et sa clarte accroissant tant quelle est par tout belle et clere. Et lors est si loing du soleil comme elle peult plus. Et le soleil est dautre part de qui elle prent lumiere et est deuers no⁹ tournee. Lors est la terre entre le soleil et la lune si ne les peult on veoir que vng bien peu / non sur terre. Mais lung deulx peult on veoir tant comme lung est par dessoubz et les autres dessus / pource ne les peult on pas veoir tous deux ensemble matin et soir: mais la lune qui a parfait la moytie de

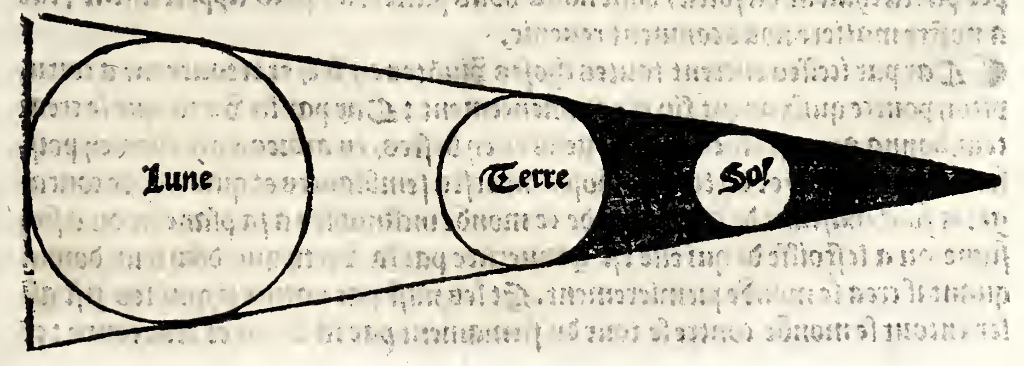
son cours sen va desiors approchant du soleil et se amenuyse de clarte tant que elle nest que la moytie clere/sicomme en la quarte partie:car lors elle a les trois parties de son cercle et du soleil sapproche sicomme en la quarte sepmaine: mais quant plus sen approche plus pert de sa clarte et sen va ainsi deffaillant de clarte/et deuient aussi en son deffaillir quelle est gresle et cornue comme le croissant quant il cõmence a prendre clarte du soleil. Et ainsi sen va deffaillant tant que il ny a point de clarte/et lors est dessoubz le soleil. Ainsi se remue la lune comme en ceste figure appert.



Maistre ce dist Placides aucunesfois aduiẽt que quant la lune a plus de sa clarte et cest quant elle est dicte pleine que elle deuient obscure et sans clarte/ie vous prie dictes moy que ce peult estre. Placides autre fois vous ay ie parle cy deuant et encores vous en parleray ie. Placides ce dist Tymeo/il y conuient perdre clarte quant elle est plus pleine et sen va petit a petit obscurcissant sicomme vous auez cy deuant ouy cõment elle recoit sa lumiere au soleil. Et quant il la conuient esclipser si ne luy vient de nulle part sa clarte/et ce ne luy aduient deuant que elle atourne la moytie de son cours deuers le soleil que elle ne soit ades enluminee: mais la lune ne va pas si droit comme le soleil:car elle passe aucunesfois par telle voye que toute la terre en vmbroye:car la terre est plus grant delle:mais quant elle est entree en ligne tant cõme elle sen va deffaillant sicõme son cours est plus luysant. Lors la fiert le soleil de ses rays et luy donne clarte/et tant moins passe parmy lumbre de la terre et moins pert la clarte quelle recoit du soleil:mais quãt en lumbre se peult prendre si le pouez entendre ainsi. Se vne ligne portoit la terre parmy le point du meillieu tout oultre de deux pars et parmy le corps du soleil passast tout oultre de lautre partie le chief de celle ligne qui de terre passeroit ainsi loing tout parmy le coing de lumbre comme le tour parmy la lune qui va pres de cy deca ou dela chascun moys/et passe aucunessfois parmy. Lors chiet elle dedans lumbre et deuient tout pale et encombre la clarte du soleil que elle ne peult aduenir a luy. Et tant plus est endroit celle ligne et plus decline sa clarte. Ainsi voit on aucunesfois au meillieu du moys la lune qui plus est pleine et plus obscur-

cist toute/⁊ dedans trois heures reprendre sa clarte. Ainsi pouez vous entendre que la lune eclipse par la terre qui fait umbre au soleil q̃ sa clarte ne peult luyre en la lune et en deuient obscure et tenebreuse.

Placides ce dist Tymeo/ ainsi aduient il du soleil qui va aucunesfois endroit midy a declin que len appelle en latin eclipse/et en francoys deffault de lumiere/et en telle maniere aduient quant la lune qui est dessoubz vient entre nous ⁊ le soleil tout droit en la ligne/ si nous tolt la clarte du soleil en hault/si que il nous semble quil deffault/car la lune nest pas de si pur corps que le soleil puisse luyre parmy/ sicomme dune autre estoille. Tout ainsi comme dune chandelle qui seroit loing de lautre, et puis tendriez vostre paulme endroit la chandelle elle vous en touldroit la clarte que vous ne pourriez veoir celle part /et tant plus mettriez la main endroit la chandelle moins verriez de la clarte/ et tant que point nen verriez. Et aussi pouez entendre de leclipse qui est entre le soleil et la lune qui nont pas tout une voye : ains va la lune une autre voye qui se desuoye. Et pource pouez vous entendre ainsi comme se vous estendiez ung fil de vostre regard iusques au soleil /aussi entendez celle ligne] dont la lune se decline aucunesfois de ca ou de la chascun moys que elle va par dessoubz le soleil/mais quãt pres est de celle ligne et quelle passe parmy: si nous tolt q̃ sommes soubz luy a veoir le soleil tant cõme elle est en ce point: car lors fait elle umbre a la terre/q̃ les veues du soleil ne viẽnent sur terre:⁊ ceulx qui celle part sont lors ont lumbre deuers leur regard mais ce nest pas par tout le monde/car la lune nest pas si grant comme le soleil de trop pource nest pas lumbre fors la ou elle chiet en la voye de la ligne qui est parmy le soleil et la terre. Dont les philosophes souloient aller la ou ilz la scauoient quilz lauoient quis par leurs sens et les cas quilz en auoient/dont ilz en auoient maint approuue/dont dieu prisoient assez plus pour ses vertus quilz approuuoient. Et tout ainsi voyons cy dessoubz la faulte du soleil sur nous tant comme la lune est endroit soubz nous ⁊ tant est la lune plus basse. Lors le soleil sen passe tout oultre et sen vont eslongnant ainsi tant comme il appert par deuant que la lune qui va tousiours rappert cornue trois iours apres leclipse.



Vous pouez entendre si que ie vous dy ainsi comme la lune vous tolt aussi retolt souuent la terre a la lune sa clarte / sicomme vous auez ouy deuãt / mais iamais ne pourroit estre eclipse de la lune fors quãt elle doit estre plaine ne du soleil fors en deffault de la lune Si dieu q̃ toutes choses fait muer a sa voulente ne le faisoit aduenir ainsi comme il fist celle fois quant il mourut en croix pour nous quant la clarte du iour faillit entre midy et nonne. Et si estoit la lune au dessus du soleil que plus ne pouoit estre cornue cellequi estoit plaine et si estoit dessoubz la terre. Adonc fut le iour obscurcy sicomme ie vous ay dit cy deuant de sainct Pol par qui fut sainct Denis par lagrace de dieu conuerty.

Placides ce dist Tymeo / or auez ouy des eclipses du soleil et de la lune. Maistre ce dist placides. Quel proffit font ilz au monde. Placides ie vous diray / ce sont demonstrances de dieu / sicomme deffaillance daucun bien ou aduenemẽs de guerre / ou mort de roys ou de prince ou fouldres de citez qui fondent par crosler. Celle eclipse qui fut si grãt signifia la mort de Jesuchrist. Si aduint autrement que pour roys terriens / car elle aduint contre nature / mais les autres eclipses aduiennent par nature qui tiennẽt leurs vertus en terre des cas qui doiuent aduenir en ce monde ou il conuient tout finir en brief terme. Dieu ne fist pas pour neant le firmamẽt ne les estoilles / ains leur donna sur nous force et vertu ca ius en terre et au ciel a chascune selon son pouoir. Et es choses qui naissent en terre. Et nen est nulle qui ne ayt puissance telle comme auoir la doit / dont nous parlerons cy auant plus appertement sil nous en souuient ou se le voulez demander : Mais auant nous nous conuient a nostre matiere retourner.

¶ Placides. Le createur qui toutes choses crea et fist par sa merueilleuse science ordonna les cieulx a fist a y mist les estoilles qui sont instrumens de nature parquoy nature oeuure tous les iours / et si a tel pouoir quelle fait congnoistre la puissance des estoilles qui sont au ciel qui ont en terre leurs vertus que dieu donna au soleil et a la lune qui donnent clarte / chaleur et attrempance : Car la chaleur du soleil est attrempee en partie par la lune et par aucunes des sept planettes et par aucuns des douze signes. Et la froideur diceulx est aussi attrempee par la chaleur du soleil / dont nous vous parlerons plus appertement : car a nostre matiere nous conuient reuenir.

¶ Car par icelles entrent toutes choses viuãtes en vie / et retournent a corruption pource quilz ayent fin et commencement : Car par la vertu que le createur donna aux estoilles sont en gens et en bestes / en arbres / en herbes / en poissons / en oyseaulx et en toutes choses diuerses semblances et qualitez de courage : et sont chascune de ces choses de ce monde inclinables a sa planette ou a son signe ou a lestoille de qui elle est gouuernee par la vertu que dieu leur donna quant il crea le monde premierement. Et les mist par nature si quil les fist aller entour le monde contre le tour du firmament par la vertu et leur cours : et

par leur mouuement naist tout ce que dieu mist en ce monde. Et sachez que se il plaisoit a dieu quil fist le firmamẽt tenir coy ⁊ q̃l ne tournast entour le mõde. Il nya riẽs en ce monde viuãt qui se peust mouuoir ne q̃ eust sens ne cõgnoissance plus que vng homme mort q̃ ne sent riens ⁊ qui na sens ne mouuemẽt: ⁊ chascun seroit cõme vng ymage de pierre se il nauoit mouuement au ciel il nest riens qui peust viure en terre: car dieu qui tout establit par droit et forma tout le monde donna a tout ce q̃l fist telle vertu comme a luy appartenoit. Il crea les estoilles au ciel ⁊ a toutes donna vertu. Si pouez veoir appertemẽt q̃ la lune nous rend larte dont la voyõs toute pleine/⁊ si na lhõme ne os ne veines qui ne soiẽt plus pleines de humeurs quãt la lune est pleine que quãt elle est en decours. Aussi est il de toutes bestes quelles sont plus pleines de sang ⁊ de mouuelle/⁊ la mer mesmes sen enfle en pleine lune/⁊ si se desenfle en decours tant q̃ ce vient vng moys apres dont ceulx qui sont pres de la mer sen vont es haulx lieux demourer quãt la lune est pleine/ chascun emmeine sa mesgnie et eslongne de sa maison et vont demourer en hault lieu tant que la mer soit retraicte; ⁊ quant la lune sappetisse et quelle chiet en decours et si le fait chascun moys/ et ce est tout par la lune qui est vne des sept planettes. Et si voit on du soleil aussi que quant il approche de nous il fait a la terre porter fruict/⁊ aussi les arbres reuerdir. Les oyseaulx cõmencent a chanter pour la doulceur du tẽps nouuel/et quant il se prent a abaisser ⁊ soy eslongner de nous. Lors commence lyuer qui tout fait fleurs ⁊ fueilles flestrir ⁊ puis que ces deux estoilles ont celles vertus les autres ne furent pas pour neant faictes/ains a chascune sa vertu selon sa nature par tant de diuersitez en terre et les mutatiõs du temps lune tost ⁊ lautre tard si q̃ en vng an sont plus meuriz les biens que en autre tẽps. Gresles et gelees si font assez de greuãces que lung este est chault et moiste/et lautre sec et plein de vent. Des yuers aduient souuẽt quilz changent q̃ lung est froit ⁊ pluuieux/⁊ lautre est froit ⁊ sec/ et que lung temps est chier et lautre est vil de moult de choses/ ⁊ puis que ce dõt il fut peu celle annee que en lautre a grant plante en fut / ⁊ reuiennẽt ou pis ou mieulx en celluy an qui vient ensuyuant. Toutes ces diuersitez font les estoilles qui sont au ciel la ou ilz font leurs cours naturellement chascune en diuerse maniere: Car se autre estoille nauoit vertu au ciel que le soleil et la lune qui va egallement chascun an par le firmament et monte autant en vng este comme en autre: et tousiours va onniement tant que lautre annee reuient en vng point comme il auoit este deuant. Ce scauent les bons astronomiens quil va entour le ciel/que la ou il sera au iourdhuy sera il dhuy en vng an. Par ce scait len que se il ny auoit autres estoilles qui eussent vertu tout yroit autrement: Car toutes les annees sentreressembleroient et seroit chascun an tel comme il fut lautre annee: Et les moys seroient semblables sans changer leurs mouuemens chascun an sans faillir: Car le soleil va tout aussi en vng moys en cest an comme il fist lautre annee et si fera il encores. Et quant ce moys et le iourdhuy ressembleroient le iour/et le moys qui seront dhuy en vng an de froit/de sec et de

moiste et lautre de tout lan/si conuiendroit il par nature que tous les yuers et les estez qui oncques auroiēt este et pourroiēt estre iamais quilz neussent nulle diuersite quilz ne fussent tous ou chiers ou vilz et seroient present en vng point cōme celluy qui seroit tousiours gouuerne par le soleil et eschauffe & yuerne: car il tient tousiours son chemin sans soy desuoyer comme celluy qui est souuerain de toutes les estoilles la plus grande & la plus vertueuse: car il donne a toutes les autres clarte: & toutes celles qui naissent et peuent naistre en terre naissent par luy & par sa chaleur/& si a greigneur pouoir en terre des choses que len peult enquerre par raison q̄ nulles des autres estoilles/mais aucunesfois luy croist sa chaleur et aucunesfois se ratrempe: et se il luy aduient sicomme aucunes des estoilles se approchēt de luy q̇ sont de chaulde ou de froide nature: adonc eschauffe ou refroidist tout ainsi comme se il y auoit en vne maison vng grant feu qui eschauffast moult la maison et len fist quatre petis feux en autres lieux dicelle maison elle eschaufferoit plus q̄ elle nestoit eschauffee du grāt feu Jacoit ce que tout le pouoir des autres feux venissent du grāt & eussent este allumez & esprins des tysons du grāt feu. Tout aussi comme du soleil vous auez ouy quil est le plus puissant des autres estoilles et le plus vertueux sur toutes choses. Et les autres estoilles si ont pouoir chascune selon ce quelles sont. Et q̇ cognoist leur mouuemēt par icelles peult len cognoistre les choses q̇ sont a aduenir q̄lz quilz soient/mais cōuient subtil sens a ceulx q̇ veullent telle sciēce auoir/ auecq̄s ce il conuient quilz soient preudhōmes et quilz sachent des sept ars Mais de ce no⁹ tairons: car nous en dirons cy apres/et retournerons a parler dautre chose.

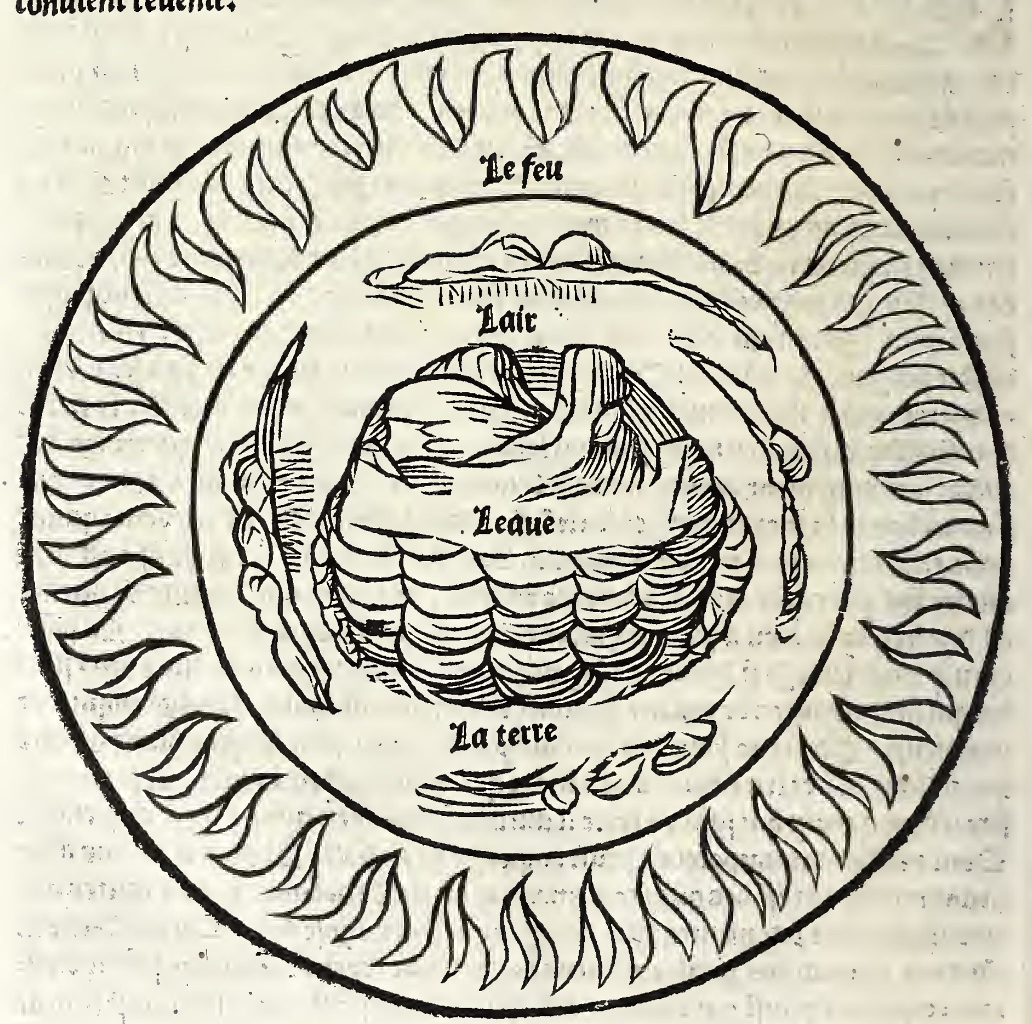
Maistre ce dist Placides/il me semble q̄ le ciel est fait comme vng four a cuyre pain ou il ioinct a la terre tout autour/et si est hault au meil lieu. Placides ce dist Tymeo ie vous y respōdray. Tout vous viēt par la grandeur de la terre & par les mōtaignes q̇ y sont que vous ne pouez pas veoir iusques aux fins des terres. Et bien sachez q̄ le createur fist le monde rond: car toutes les formes q̇ sont ens tant soient de diuerse maniere ne peult len faire si pleine ne si grande ne q̇ peust tant cōprendre par nature comme la ronde feroit/car cest de toutes la plus large/ & nest si subtil ouurier qui peust faire de merrien/de metal ou de fust nul vaissel q̇ fust si large ne qui tant tenist comme le rond feroit. Ne pour nulle chose q̄ len fist ne se mouueroit si de legier de toutes pars sans auoir vuyt en nul sens q̄l ne luy cōuenist pour prēdre y tel lieu cōme celluy q̇ auoit deuāt fors la forme ronde q̇ se peult mouuoir tout autour: car autel lieu ne veult auoir fors le premier ne roye passer du lieu ou elle se tiēt. Donc vo⁹ pouez veoir la nature par vne figure carree q̇ vous mettrez dessoubz vne figure ronde ou autre q̇ ne soit pas rōde si les faictes tourner aucun deulx leq̄l prendroit dessoubz le lieu dicelle q̇ seroit ronde/ce q̄ la ronde ne feroit pas.

Encores il ya vne autre chose: car il nest riens enclos dedās le ciel q̇ tant soit de diuerse figure qui ia par nature se peust si tost resmouuoir comme la ronde feroit. Pource fist dieu le monde rond si quil se peust mieulx acomplir et rem=

yssit de toutes pars: car il ne veult riens laisser vuyde et voulut que il tournast nuyt et iour: car il conuient auoir mouuement au ciel qui fait tout mouuoir. Et si vous diray la raison pourquoy le ciel tourne tout autour. Dieu qui tout crea de neant vit quil ne pouoit riens venir en terre dessoubz le firmament qui est par nature/se il nauoit chaleur dedans luy/ne chaleur ne pourroit estre mouuement: et pource fist il mouuoir le ciel si quil en yssit chaleur parquoy toutes choses viennent a naissance et tourne tousiours le soleil en telle maniere quil reuient au point dont il est party premierement et le fait chascun iour: car entre iour et nuyt il fait vng tour. Et conuient par raison que toutes choses qui en luy se formēt reuiennent a leur forme premiere/car tout fut neāt ꝛ tout deuiēdra neant/si garde chascū q̄ il fera/si q̄ lesperit q̄ vient de dieu puisse retourner a luy.

ET qui veult scauoir que sont estoilles Si sache que ce sont aucunes parties du ciel qui sont plus cleres que ailleurs / et qui par le cours quilz font sentreencontrēt elles semblent chandelles ardantes ainsi comme on voit en terre en plusieurs lieux. Qui bien y vouldroit chercher aucunes parties qui sont plus cleres que les autres dont il nest or ou argent ou aucun autre metal luysant que len voit en terre en plusieurs lieux/ mais nul fors dieu ne scet que ce est. Et ne peult len trouuer leur grant ne leur hault par instrumens ne leur mouuemēt esprouuer par viues raisons: Car en ce oncques riens ny peult durer/mais de ce que len peult veoir aux yeulx peult len bien enquerre la verite Aumoins des choses qui sont dessoubz le ciel/Mais des choses qui sont dedans le ciel qui ne seront ia veues en terre en leur propre semblance. Sicomme dieu et anges et nest nul qui verite en sache. Ne nest en nostre puissance de scauoir: Car ce sont secretz de dieu. Ne ce nest pas sens de en enquerre / mais nous deuons louer le createur quant il nous monstre le ciel et les estoilles/desquelles nous pouons seurement ꝛ hardyement enquerre les vertus et le mouuement dequoy nous le deuons louer/seruir et aymer/ et de ce que il nous donne la mer/la terre et le ciel. Se nous faisons bien sa voulente quant nous trespasserons ce nous a il promis. Aucuns dient que grant follye est denquerre les secretz de dieu ne en ciel ne en terre. Et dient que loeuure de nature est des secretz de dieu/ꝛ pour ce quilz ne cōgnoissent loeuure de nature. Et pour excuser leur rudesse si dyent que lon ne sen doit mesler: Mais loeuure des estoilles qui sont oeuures de nature voulsist il bien que lhumain lignage enquist et congneust: Car ce ne sont pas ses haulx secretz qui sont de plus hault affaire que ne sont ciel et les estoilles ne tout ce qui dedans est ne monte. A ce se monstre il bien a ceulx qui sont en terre a aucuns de ses bien aymez pour apprendre. Dont nul homme corporel ne peult enquerre ne ne doit. Et pource dirons de ce grant monde qui est des quatre elemens et du ciel de dedans. Lequel toutes autres choses sont par nature/fors dieu par qui toute chose dure. Du ciel vient la clarte et chascun des quatre elemens retient vne vertu: parquoy fait le createur ce quil luy plaist par nature: cest chault et sec: froit et moiste: et cest le grāt

monde et est dit le petit monde qui a la clarte par ans. Et cest homme qui est fait des quatre elemens: car par nature il a en luy chaleur/moisteur froideur & seicheur/mais il na mye autant de lung comme de lautre/ains en ya vng qui surmonte les autres trois. Auquel element hõme se traict plus et encline a sa qualite/ desquelles qualitez les phisiciens dient quilz sont quatre / et les nomment ainsi. Sanguin/ Colericque/Flumatique & Melencolicque. Et chascun hõme et femme a toutes ces qualitez en luy/et tousiours en ya vne qui surmonte les autres trois/dont celluy de qui le sang surmonte les autres trois est appelle sanguin. Celluy ou la cole a seigneurie est appelle Colericque. Celluy ou la flume a seigneurie est appelle Flumaticque. Celluy ou la melencolie a seigneurie est appelle Melencolieux. Et tout ce est par les quatre elemens. Et par les encontrement des signes des planettes du ciel et par leurs vertus. Et de ce nous ferons nous congnoissant cy apres: mais auant a nostre matiere nous conuient reuenir.



Maistre ce dist Placides. Dictes moy pourquoy lhōme qui est forme des quatre elemens nest il viuant tant cōme les quatre elemens durteront. Car vous mauez dit que il est faict des quatre elemens. Ne scauez vous que ie vous ay dit des quatre qualitez en homme ou en femme que il y en a vne des quatre qui surmonte les autres trois/et pource que elle est plus forte q̄ nulle des autres trois si conuient par force/ aucunes fois par nature q̄ la plus foible des quatre soit destruicte par la vertu des autres trois/ contre lesquelles trois elle ne peult ester. Et si tost cōme elle est destruicte il conuient lhomme mourir. Car se il y a plus chaleur que moisteur/la chaleur seiche la moisteur. Et se il y a plus moisteur q̄ chaleur/ la moisteur estaint la chaleur. Et tout ainsi se il ya plus chault que froid/le chault aneantist le froid. Et se il y a plus sec q̄ moiste/le sec boyt le moiste. Et sil ya plus q̄ sec/ le moiste destaint le sec. Et quant il deffault aucune de ces qualitez en hōme sa nature se corrōpt/ et ainsi meurt homme ou femme/et conuient que lame se departe du corps.

¶ Puis que vous auez ouy cōment le monde fut fait/si vous dirons le hault & le grant des estoilles sicōme Ptholomee le bon roy lenquist & prouua/et maintz autres le trouuerent apres luy qui moult sesmerueillerēt de son sens/si vous dirons comment ilz le sceurent. Ilz mesurerent premierement la terre. Parquoy ilz prouuerent la grandeur et la haultesse du firmament et des estoilles/quant ilz eurent mesure la terre/& combien elle eust despesseur:si enquirent apres de la lune:pource quelle est plus pres de terre:et puis du soleil cōbien il est loing de la terre:si le trouuerent plus grant que la terre assez. Quant ilz eurent mesure le soleil et la lune et la terre si peurent ilz plus legierement enquerre des autres estoilles/lesquelles sont plus pres ou plus loing/et la grandeur de chascune. Si trouuerent que chascune est plus grande de toute la terre fors trois:dont chascune est plus petite que la terre. Dont chascun scet lart de nigromance & dastronomie conuient il quil sache ce Mais pource que telz ne sont mye clercs ne maistres parquoy ilz puissent ce esprouuer vous vueil ie racompter combien la terre est grande et combien elle a despesseur : combien la lune est loing de la terre/ et combien chascune estoille est grande:sicomme Ptholomee le prouua:& combien le firmament est grant et hault et commencerons a la terre.

Placides ce dist Tymeo Or entendez. Quant ilz eurent mesure la terre par vng art que ilz auoient esprouue par viue raison si trouuerent que la terre auoit a aller tout autour vingt mille quatre cens vingt huyt lieues/ dont la lieue contient mille pas/et le pas a cinq piedz:et le pied a douze poulces de long. Et se la terre estoit parmy partie len trouueroit quelle a despes parmy le meillieu six mille cinq cens lieues/ et par ceste mesure derniere scait len bien combien le firmament est hault de la terre / et ne sceurent plus iuste mesure trouuer / ains percerent la terre parmy dont ilz mesurerent le firmament ; les estoilles et les planettes . Si trou-

uerent que le corps de la terre est plus grant que la lune vingtneuf fois et plus le quart/et de la terre iusques a la lune a de hault vingt et quatre tantz & demy et cinq fois vingt fois auec ce que la terre a despes par le meillieu. Du soleil veirent ilz par itelle raison quil estoit plus grant que la terre cent septante fois Mais qui ne le scait il le croit a peine / et si est il prouue par geometrie qui la vraye science est dont len le peult mieulx prouuer/si sen sont puis penez maintz philosophes qui sen doubtoient se ce estoit vray ou non tant quilz trouuerẽt par raison que celluy roy auoit dit verite du hault et de la grandeur/ainsi peult len bien scauoir quil est moult loing de nous quant il nous semble si petit : mais il peult estre si hault que len ne sache de ca ius combien ya de terre iusques au soleil. Il ya cinq cens cinquantecinq tantz que lespes de la terre iusques au ciel ou les estoilles sont fichees a dix mille cinquantecinq fois autant que la terre a despes/et qui scaura compter il trouuera quantz poulces et quantz piedz/quantes lieues/quantz milliers et quantes iournees il ya dicy iusques au ciel:mais il en ya tant que se vng homme y pouoit aller droicte voye & allast chascun iour sans seiourner vingt et cinq lieues par le temps de six mille cinquante six ans et demy/celluy temps seroit passe ains que il fust de cy au ciel / ou se le premier homme que dieu feist fust alle tousiours des que il fut cree et eust alle chascun iour vingt lieues ne fust il encores la. Aine eust a aller encores par sept cens douze ans au temps que ce liure fut fait premieremẽt. Qui fut fait en lan mil deux cens quarantesept / le iour de Lapparition. Tant y eust mys Adam se il fust meu des quil fut fait et forme. Et tant eust il a aller encores cõme ie vous ay dit deuant. Et se vne plombee estoit la/ et mist a cheoir cent ans. Il conuiendroit pour veoir que elle descendist chascun heure de iour septantequatre lieues et demye auant que elle venist a terre. Le nombre des planettes est que il en ya en somme Mil vingt et neuf et bien en y peult auoir plus Mais lon ne peult veoir plus que len puisse choysir clerement ne leur mouuement congnoistre. Mais il est aduis a plusieurs gens que il en ya plus que ie ne dy : mais cest pource quilz sont loing de nous qui nous les tolt a choysir:sicomme de chandelles qui en alumeroit tout plain en vng lieu il sembleroit de loing quil en y eust plus assez pour les rays de leur lueur qui yroit de lune a lautre: et qui les verroit de plus loing si en sembleroit plus auoir. Et ainsi est il des estoilles qui les regarde amont au ciel il en ya moins que il ne semble:pource que len les voit ensemble. Mais qui scauroit choysir chascune par soy moins on y en compteroit: mais chascun ne scet pas que ce monte: et nulz ne les scauroit compter fors par sept instrumens que le roy Ptholomee fist : par lequel on les congnoist et scait on compter: et ou chascune siet cõbien il ya de lune a lautre soient pres ou loing lune de lautre. Et nous donna a cõgnoistre leurs figures: et toute la grandeur du firmament. Les estoilles: les noms et la figure parquoy on les cõgnoist. Et especiallement quarãtecinq des plus vertueuses: desquelz sont les douze signes qui font vng cercle ou les sept planettes passent. Et tant sommes loing du ciel

que qui sera prins en peche iamais la ne sera lame de luy pecheresse. Et celle qui sera prinse en grace y sera allee en moins dune heure. Et encores auant par dessus si hault monte en paradis que nul qui en ce monde soit ne pourroit cõpter le hault ou les ames vont/ne la lyesse ou celle va que nul ne le pourroit penser ne comparer la haultesse de lassus/et la bassete de ca ius quil ya de terre au firmament: car le firmament est plus grant et plus hault et si large q̃ a peine le pourroit on penser ne compter le nõbre des maisons de terre qui emplir le pourroiẽt: car se elles estoient toutes mises en vng mont et fust chascune aussi grant comme toute la terre. Et la terre estoit plus grant cent mille tas quelle nest. Et il y eust cent mille autant de gens quil ya. Et chascun fist son pouoir quil engendrast dicy a mille ans et fust chascun aussi grant cõme geant/et chascun eust son hostel si grant que oncques roy nen eust eu de tel/et y eust boys ramiers/fours/moulins/prez/vignes et iardins entour chascune maison pour son viure tant q̃ chascun en peust fournir toute sa maison. Si pourroit il bien manoir dedans le firmament/et si auroit encores de vuyde plus que ilz ne contiendroiẽt pour leur deduyt se ilz se vouloiẽt esbatre. Dont les gens peuent bien penser que dieu est bien puissant qui scait faire si noble chose cõme le soleil/les cieulx et le firmamẽt Mais puis que ie vous ay dit du firmamẽt la grandeur qui ades se meult ou les estoilles font leurs cours or oyez du ciel amont ou elles ne se meuuẽt point/ains sont ades en vng point sicõme vng homme qui se meult daucun lieu et sen allast en vng autre. Le premier lieu ne se mouueroit: mais celluy qui sen yroit ades sicõme entour vng cercle et reuiendroit au premier lieu dont il seroit party deuant: mais le lieu point ne se mouueroit/ains se tiendroit tout en vng point tout ainsi entendez du ciel que nul ny soit remue du firmamẽt ne des estoilles/ains se tiennent bien fermemẽt. Et cest le ciel qui nous semble de bleue couleur qui sestend aual en lair que nous voyons quant lair est pur tout entour et ne peult auoir corruption. Celluy ciel enclost le firmament.

Placides dist Tymeo/or conuient que ie vous dye des cieulx qui sont dessus ce firmament que cest: mais len ne le peult veoir que sens de homme ny a pouoir: mais dessus le ciel que nous vous auons dit en ya vng autre beau et rond et de couleur de cristal. Dessus celluy en a vng autre qui est de couleur de pourpre/ et est appelle ciel imperial/ et la sont les sainctes ordres des anges Et les sainctes ames q̃ voyent dieu/nuyt ne iour ny a rien qui leur ennuye pource quilz voyent paradis.

De paradis voulez entendre pour comprendre ce que iay dit dessus: vous le pouez bien faire sans peche: car celluy ciel est bienheure et par raison ny peult auoir que biens et toutes beaultez: car il nest homme qui peust escripre le nõbre des biens qui y sont. Et dieu les promet bien a ceulx qui veulent estre ses amys et qui leur conuient estre par droit. Et il est par tout si commun que chascun le peult veoir qui enuers luy la desseruy. Comme celluy qui voit tout ca et la Cõme celluy qui par tout regne. Et de ce pouez

vous prendre exemple par aucuns que vous oyez parler/et aussi tout chascun si escoute sa parolle. Ainsi pouez par vng seul mot entendre que plusieurs dyent que tout bien doit estre et dieu par tout regnet: car en tous lieux est sa puissance comme la clarte du soleil par cler temps qui au monde senlumine la ou il luyst/aussi tost lune chose comme lautre: car se vous mettiez plusieurs choses ensemble aussi tost viendra la clarte a celle du meillieu comme a celle de deuant ou a celle decoste. Quant ces choses ont telles vertus encores en doit plus auoir celluy qui les crea de luy et qui tous biens a dedans luy. Son paradis par tout se estend cōme celluy qui sire est de toutes creatures. En paradis sont tous les anges et les archanges et tous les sainctz qui deuant dieu chantent louenge et gloire/et y a tel deduyt quil nest nul qui peust entendre par exemple ne scauoir ne apprendre quest paradis/ne la grant ioye que ceulx ont a qui dieu la octroyee. Se tout le meilleur clerc de tout le mōde & de la plus parfonde science/et le plus subtil/le mieulx parlant qui oncques fust veu en terre ne q̄ iamais estre peust/et eust mille langues dont chascune parlast par soy/et quil eust mille cueurs et plus assez qui deussent penser au mieulx quilz pensent tous temps a descripre quest paradis/et chascune langue peust dire de chascun cueur la pensee. Si ne pourroient ilz dire en nul cueur la grant ioye que le plus poure y a/ne il ny a si poure en paradis qui cy bas voulsist estre roy de tout le monde Et que tous obeyssent a luy sans contredit pour estre vng seul iour hors de paradis. La est vie pardurable et establete par tout que nulle chose ny fault/ou dieu nous vueille mettre. Amen.

Maistre ce dist Placides a Tymeo. La vostre mercy mauez bien respōdu de tout ce que ie vous ay demande a mon gre de nature naturee/& de nature naturant. Et cōment lhōme est engēdre iusques au naistre mais dune chose ie me merueille de tous les hōmes q̄ ie nen voy nulz qui parfaictemēt sentreressemblent q̄l ny ait a dire. Maistre si vous vouldroye prier: mais que il ne vous ennuyast q̄ vous me deissiez les causes parquoy ie le congneusse. Placides ce dist Tymeo/autreffois vous ay ie dit que q̄ assez veult scauoir assez doit enquerre/& moult me plaist q̄ vous lauez si bien mis a memoire/et ie vous y respondray selon mon aduis et la science que dieu ma prestee.

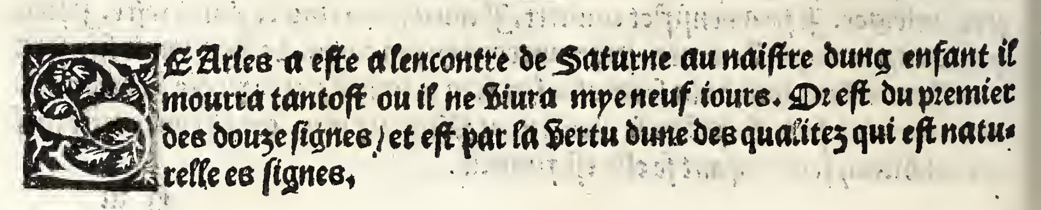
Placides la diuersite des semblances que vous pouez veoir aux hommes et aux femmes est par les poinctz de leurs natiuitez et par le mouuement des planettes et des signes sicōme ilz sentrerencontrent et passent lung par lautre. Si vous en dirons si peu quil nous en semble. Placides ce dist Tymeo/se tu veulx congnoistre en quelle planette vne personne aura este nee/et la cause pourquoy/et pourquoy ilz sont de diuerses semblances et de diuers courages Cest tout par la nature de la planette qui leuoit ou sabaissoit a lheure de son naistre/et par la vertu du signe en quoy la planette estoit a lheure quil fut ne. Dont nous parlerons plus clerement cy arriere. Si nous conuient mettre a nostre matiere.

TOus ceulx q̇ sont nez en vne planette ne doiuent ilz mye estre de vng semblant / de vne nature de vne maniere ⁊ de vne qualite. Placides dist tymeo Nēny / si vo⁹ en diray la cause. Ilz sont sept planettes au ciel qui toutes sept passent par vng chemin qui est appelle le zodiaque auquel sont les douze signes: et par ces douze signes sen passent les sept planettes. Et quant aucune planette entre en aucun signe sicomme se Saturne entre en Aries q̇ est le premier des douze signes auql elle court par deux ans ⁊ demy Cest a scauoir quinze moys en son regne et quinze moys en son abaissement.

OR me dictes maistre qui est son regne et son abaissement. Placides ce dist Tymeo: ie le vous diray Et premierement de Saturnus qui est la plus haulte planette des autres et qui plus mect a faire son cours par tous les douze signes: Car vous deuez scauoir quelle est deux ans et demy en chascun signe dequoy son regne est: et commence en Aries des lheure que elle y entre iusques a tant quelle yst du signe de Virgo et quelle entre en Libra: et aussi tost commence son abaissement iusques a tant quelle ysse de Pisces. Et tout aussi pouez entēdre de toutes les sept planettes que si tost que ilz entrent en Aries commence leur regne iusques quilz entrent en Libra. Et doncques quant ilz y entrent adonc commence leur abaissement et appetissent leurs vertus: Et pource sont les hommes et les femmes de plusieurs manieres et de diuerses qualitez par lencontrement des planettes et des signes quilz ont quant ilz passent par le zodiaque ou est leur chemin au ciel / et auquel chemin il a douze signes par ou les sept planettes passent Par la vertu desquelles les qualitez se transmuent et attrempent es planettes sicomme de Saturnus qui est froide et fresle quant elle entre en Aries qui est vng signe chault et moiste et debonnaire: si attrempe par les vertus de Aries: Car la felonnie de Saturne se attrempe par la debonnairete de Aries / sa froidure par sa chaleur et sa seicheur par la moisteur de Aries. Et tout aussi sont attrempees les autres sept planettes par lencontrement des douze signes dont ie vous parleray plus clerement cy apres.

MAistre ce dist Placides a Tymeo / or me dictes se il vous plaist des enfans qui sont nez au regne de Saturne et en son abaissement. Lenfant qui est ne en ceste planette appellee Saturne sera ennuyeux a nourrir et sera en peril de estre enferre en sa petitesse. Il sera fel et grant mangeur ⁊ petit beuueur / et sera curieux de faire ce quil aura entreprins a faire / et fera voulentiers le plaisir des gens / ⁊ aymera les estranges plus que ceulx de son pays. Il aymera monnoye et sera ayreux: mais son courroux passera de legier. Il sera pensif et couuert. Il aura fors reins et foible teste. Il sera paoureux de nuyt. Les coles seigneuriront en son corps. Le vestir noir luy sera bon. Le meilleur iour de la sepmaine luy sera le samedy / et le pire le vēdredy. Et des moys luy sera Septēbre le meilleur et Mars le pire. Et de toute ceste mesme condition sera lenfant se elle est fumelle.

Maistre ce dist Placides a Tymeo. Tous ceulx qui sont nez au regne de ceste planette et en son abaissement sont ilz de ceste mesme nature. Placides ce dist Tymeo vous faictes le fol sage ou vous nentendez pas ce que ie vous ay dit de Saturne cõment elle est attrempee de sa nature et ayme ses qualitez quant elle passe par les douze signes par qui les planettes ayment leurs natures et leurs qualitez / et attrempent leurs froidures et leurs chaleurs / leurs moisteurs et leurs seicheurs. Si vous en dirons plus auant.



Se Aries a este a lencontre de Saturne au naistre dung enfant il mourra tantost ou il ne viura mye neuf iours. Or est du premier des douze signes / et est par la vertu dune des qualitez qui est naturelle es signes.

¶ Se Taurus est au naistre il sera bel homme de personne et viste/si aura art de labeur de terre/ il sera poure homme/si aura grosse parolle et moult de grans maladies aura en sa ieunesse/ et si prẽdra deux femmes en sa vie et sera de gros entendement. Il sera preux de son corps et loyal/ et moult sera blasme/ et aura seing ou piz/et en peril destre naure. Et se de ce il eschappe il viura longuement et aura plusieurs enfans et fumelles. Et se elle est fumelle elle sera belle femme et folle de son corps/et aura seing en la mammelle ou au penil/et sera en peril de mourir en peche/elle sera subtille de mains et si aura deux marys/et si naura nulz enfans/et si sera belle femme/de personne blonde et bien faicte.

¶ Se Gemini y est il sera petit homme brun : ou il sera rond et gros et aura art de tissure: il sera communal de pouoir/et si sera subtil homme bien aduenãt et sain de corps: il sera ioly/faulx et eschars/ counoiteux/luxurieux/ mocqueur et barateur/et demourra voulentiers en vng lieu. Il aura seing ou bras/et naura que vne femme et nen aura nulz enfans Et au dernier de son tẽps il deuiendra riche/et en peril sera destre contraict/et viura par bel aage. Et se lenfant est fumelle elle sera belle femme et sage et lettree/et mourra au seruice de son createur/et aura seing au col et viura par bel aage.

¶ Se Cancer y est il sera belle personne ne trop blond ne trop brun / il naura nul art et sera poure homme et ne sera sage ne de bon entendement et sera souuent malade/et aura vne femme et deux enfans: et sera de moult de manieres et de voulentez . Il sera couard : mais il sera loue de moult de bien plus que il naura en luy / et sera eschars et barateur et se remuera voulentiers dung lieu en autre:et sera en peril de bestes: et aura contraire daucune estoille Et se de ce il eschappe il viura brief temps/ et aura seing en la cuysse: et si luy naistra en sa ieunesse vne grant enfermete . Et se lenfant est fumelle elle sera laide femme: rude et poure et moult enferme et bonne de son corps: et aura deux marys et plusieurs enfans:et sera en peril deaue:et aura son seing en la face. Et se de ce eschappe elle viura long temps et mourra poure.

¶ Se Leo y est il sera communal de personne entre blanc et brun : et sera riche et puissant et aymera les armes et aura baillie sur autre gent et moult bien sera aduenant et courtois et bien entendant :sain et sage et de bonne foy: de bonne voulente: loyal et preux: et en sa vieillesse aura mal es iambes: et sera loue darmes et blasme de femmes. Il sera large et naymera pas mocquerie ne barat: il aura peril darmes et cõtraire sera a homme gros et brun. Et se de ce il eschappe il viura long temps : et aura seing ou bras et sera luxurieux. Et se lenfant est fumelle elle sera belle femme: les yeulx vers ou chastains: de belle parolle et de beau grant:riche et de bonne foy : aduenante et courtoyse et chaste : et aura foible teste et seing au penil. Et se de ce elle eschappe elle viura brief temps et aura vng mary en sa vie et plusieurs enfans.

¶ Se Virgo y est il sera longue personne et gresle et aura les yeulx vers et entre vers et chastains et parolles tardiues et subtilz membres : il aura art de cou-

ture et sera assez riche de pouoir: rude et de gros entendement et sera souuẽt malade: il aura foibles reins et aura trois femmes en sa vie et plusieurs enfans: il sera loyal et de bõne voulente: et si sera couart et sera blasme de mal ⁊ aura cõtraire de playes. Et se de ce il eschappe il viura long temps et aura seing en la face. Et se lenfant est fumelle elle ne sera ne trop long ne trop gresle. Ses yeulx seront entre vers et chastains. Elle aura belles parolles: doulces et tardiues: subtille de mains/riche et aduenant/de malle voulente et folle de son corps/large sera et aura folle teste. Et si sera bien membree et aura deux maris et leur portera faulcete/elle sera ahontee de follye et en peril de cheoir de hault. Et se de ce eschappe elle viura long temps et fera bonne fin et aura seing en la cuysse.

¶ Se lenfant naist en Libra il sera court homme de belle couleur/yeulx vers grosse parolle hastiue/grosses iambes et bien membrues/et aura art de vendre et dachapter/riche sera: rude et sain de corps et de plusieurs manieres et voulentez: preux/large ⁊ mocqueur/voulentiers se remuera dung lieu en autre et bien luy en prendra. Il aura deux femmes en sa vie et plusieurs enfans et sera en peril deaue. Et se de ce il eschappe il viura longuement/riche sera en sa vieillesse et aura son seing au penil. Et se lenfant est fumelle elle sera conuenable femme de personne/elle aura les yeulx vers et parolle hastiue bien membree ⁊ sera poure et malade souuent et de gros engin/⁊ aura vng mary en sa vie et plusieurs enfans/loyalle de son corps: et aura mal es yeulx souuent et sera louee de bonte et de grant courage et de grant seruice sera: ⁊ aura contraire dhomme/subtille et brun ⁊ mourra en pourete et en peril de beste. Et se de ce eschappe elle viura grant temps et aura seing au ventre.

¶ Se Scorpion est au naistre de lenfant il sera grant personne et aura grans yeulx vers/parolle grosse ⁊ hastiue: art aura dhomme subtil/poure sera: courtoys et aduenant ⁊ sain de son corps/deux femmes aura en sa vie ou plusieurs. Il sera loyal et chaste et de bonne foy et perdra le sien par mescheance/preux sera et loue de bonte et mocqueur: voulentiers sera en estrange contree et aura seing ou pis et en peril de cheoir de hault. Et se de ce il eschappe il viura long temps. Et se lenfant est fumelle elle sera grant femme et grosse ⁊ aura beaulx yeulx entre vers et chastains et de belles parolles tardiues bien membree et subtille de mains: et folle et melencolieuse et riche de pouoir/villaine de corps et escharce: belle et de bonne foy et tousiours yra en amendement en bien. Son seing aura en la nature: et sera en peril de bestes. Et se de ce eschappe elle viura temps conuenable.

¶ Se Sagittarius est au naistre de lenfant il sera petite personne: il aura yeulx vers/belles sourcilles et bien membru sera/il aura art de lettres/saige sera et de grant cueur/courtoys ⁊ loyal/souuẽt sera malade/chaste ⁊ de bõne foy pouoir aura sur autre gẽt ⁊ sera loue de bonte/il naura femme ne enfans: seing aura en lespaule: en peril sera destre emprisonne/et se de ce il eschappe il viura long temps. Et se lenfant est fumelle elle sera blanche femme et aduenante: et

aura les yeulx chastains/grosse dengin/flache de corps/iolye de voulente/commune de pouoir/blasmee de folye/large sera aux hommes et escharce a femmes/saine de corps et voulentaire/elle fera la voulente dhomme et naura ia mary et aura plusieurs enfans : et sera en peril de glaiue/et se elle de ce eschappe elle viura grant temps et fera bonne fin/et aura seing es flans.

¶ Se Capricorne est au naistre il fourd hōme/gras et grāt:il aura yeulx noirs il sera foible de tous membres et subtil: et aura art de roberie eschars et sera poure et sain de corps et aduenant/il aura femme et enfans : preux et desloyal sera:de poure foy et meschant sera et aura seing ou membre:et sera en peril destre pendu en estrange terre. Et se de ce il eschappe il viura longuement en pourete. Et se lenfant est fumelle: laide brune et rude sera: elle aura les yeulx vers:parolle grosse : elle sera moult folle : et en tous temps sera en pourete : elle sera de mauuaise foy et larronnesse: elle aymera oultrages et mal: elle sera folle de son corps et naura nul mary en sa vie: seing aura entre les tetines : elle sera en peril de beste. Et se de ce eschappe elle viura longuement et poure mourra.

¶ Se Aquarius est au naistre il sera petite psonne/il aura yeulx vers ou chastains/ parolle humble/ gros membres/il aura art de fust/loyal homme et courtoys et aduenant de son corps sera/chaste et piteux et de bonne foy sera / et sera souuent malade des yeulx/et perdra souuent du sien: en estranges lieux repairera voulentiers : seing aura en la face / il sera en peril de cheoir de hault Et se de ce eschappe il viura long temps et aura bonne fin. Et se lenfant est fumelle elle sera belle femme entre brune et blanche/et aura yeulx noirs/ tardiue parolle/bien membree/subtille de mains/ et sera courtoyse et aduenant de corps/et souuent malade/elle sera commune de pouoir bonne et chaste/ung hōme aura en sa vie et plusieurs enfans/seing aura en la tetine/en peril de beste venimeuse sera. Et se de ce eschappe elle viura brief temps.

¶ Se Pisces est au naistre de lenfant il sera mondain et de belle parolle / sage et courtoys sera. Il aura subtilz membres et sera foible de reins / luxurieux et oultrageux sera et de poure foy et congnoissant en mal/il sera blasmeur/souuēt engraingnera la gent/il aura science darmes et sera large/ voulētiers se remuera de pays en autre/il aura seing au col et sera en peril de glaiue. Et se de ce il eschappe il viura longuement et mourra en estrange terre Et se lenfant est fumelle elle sera bonne femme/longue et belle/brune et loyalle/et aura deux marys et plusieurs enfans / elle aura seing es reins et sera en peril que vne maison chee sur elle. Et se de ce elle eschappe elle viura brief temps.





Maistre ce dist Placides a Tymeo/de tous ces signes par ou ceste planette passe ne voy ie nul iugement qui sentreressemble. Placides dist Tymeo: cest par les diuers mouuemens de la planette sicomme elle court par les douze signes q̄ sont de diuerses qualitez et de diuers mouuemens. Or laissons cela et reuenons a nostre matiere.


Lacides or entendez et ie vous diray de Jupiter est q̃ moins haulte. Si met elle pl⁹ a aller par les douze signes que Saturne / car Saturne ny met que cinquante neuf ans: et Jupiter y met quatre vingtz trois ans en faisant sa reuolutiõ. Et cest pource quelle est retrogarde de lieu en autre / et aussi font toutes les autres planettes lune plus lautre moins. Et ce pourriez vous scauoir par les grandes tables dastronomie. Si nen dirons plus aine reuiendrons a nostre matiere de Jupiter: car lenfant qui sera ne en la planette de Jupiter sera bel homme et blanc et sera debonnaire enfant: sage et parfait: et aymera a amasser monnoye et sera moult eschars. Voulentiers trauaillera pour gaigner: le meilleur iour de la sepmaine luy sera le ieudy et le samedy. Et se lenfant est fumelle elle sera de mesme condition de ce qui touche aux femmes.

Se Aries est encontre Jupiter il sera grant homme et heingre: fel et de mal engin: eschars: couuoiteux et aura les yeulx tendres: et aura science de labour de terre: et tout le plus de sa vie sera poure et aura deux seingz es bras et sera peril deaue. Et se de ce il eschappe il viura commun temps. Et se lenfant est fumelle elle sera brune femme ⁊ courte: folle de corps: et sera souuent malade ⁊ rude en tous ses faictz: et aura son sein a sa nature.

Se Taurus est encontre Jupiter et au naistre de lenfant il mourra petit enfant sans nulle science: et aura son seing au penil soit masle ou fumelle.

Se Gemini y est il sera petit enfant: gros homme et grosses iambes et sera bon homme et loyal. Il aura science darmes: mais il aura foible teste. Il aura seing au col. Et se lenfant est fumelle elle sera grosse femme et rude en toutes ses oeuures: et plus sera poure que riche: et si viura brief temps.

Se Cancer est encontre Jupiter il sera subtil hõme ⁊ de plusieurs sciences ⁊ sera fel ⁊ melencolieux: grant mãgeur ⁊ grãt beuueur ⁊ moult dormãt: son seing sera pres de son fondemẽt. Et se lenfant est fumelle elle sera belle femme courtoyse et debonnaire et folle de corps / subtille de membres et mourra en richesses.

Se Leo y est il sera grant homme / fort de tous ses membres et aura science de armes et sera poure homme et moult sera loyal et vouldra moult fort tenir son dict / en peril sera de mourir darmes. Et se lenfant est fumelle elle mourra sans art et en ieunesse.

Maistre ce dist Placides a Tymeo. Se Virgo y est / responce. Se Virgo y est il ne viura pas longuemẽt et aura seing au ventre. Et se lenfant est fumelle elle sera soubtiue de mains et mourra ieune.

Se Libra y est il sera bel homme ne trop grant ne trop petit / mais il nara nul art / mais sera riche a pouoir / vil de son corps et luxurieux et sera en peril de glaiue. Et se de ce il eschappe il viura long temps. Et se lenfant est fumelle elle sera belle femme et de son corps folle: et aymera instrumens et sera grant buueresse.

¶ Se Scorpio est a lencontre Jupiter il sera petit homme et aura art de fer et de feu: poure homme sera / fel / remponneux et luxurieux: grant mangeur et grant buueur. Et se lenfant est fumelle elle mourra en sa ieunesse et aura seing en la nache.

¶ Se Sagittarius est encontre Jupiter au naistre de lenfant il sera bel homme et aura art: de balance: de vendre et dachapter. Riche sera et aura vne femme vile et folle: et si hayera luxure: grant mangeur et petit buueur sera et en peril de mort subite: et se il en eschappe il viura long temps et viura en pourete. Et se lenfant est fumelle elle sera belle femme en sa ieunesse et deuiendra coutarde et viura longuement.

¶ Se Capricorne est encontre Jupiter il sera homme petit et haingre: il aura art desguilles, poure sera et aura quatre femmes et plusieurs enfans: il sera conuoiteux: luxurieux et oultrageux. Il sera petit mangeur et petit buueur: vil de son corps: et aura son seing au piz: et se lenfant est fumelle elle sera grosse femme et subtille de mains: et viura long temps.

¶ Se Aquarius y est il sera couarde personne. Il aura art darmes: luxurieux sera grant mangeur et petit buueur: seing aura en la face: en peril de glaiue sera: et se de ce il eschappe il viura long temps. Et se lenfant est fumelle: laide femme sera: riche sera: loyalle et courtoise et subtille de moins: et viura long temps pucelle.

¶ Se Pisces est encontre Jupiter il sera autāt rond que gros/art aura de fust/ subtil de son mestier/et sera sage au monde/et romponneux couuoiteux et luxurieux / sera petit mangeur et grant buueur. Et se lenfant est fumelle elle sera belle femme/subtille de mains et riche sera/mais en vng temps sera folle de son corps/et sera de grant courage grant buueresse et grant mangeresse/ elle naura que vng mary en sa vie et se repentira de son meffait/seing aura sur le genoil et viura long temps.

¶ Se Mars est au naistre de lenfant il sera mauuais a nourrir hōme de grāt trauail/et sera de subtil entendement Il aymera moult les armes/ large sera: fel et mellif/et de chaulde nature/ les coles rouges seigneuriront sur luy/ il sera grant mangeur et petit buueur. Et se lenfant est fumelle tout de celle mesme nature sera de tout ce qui peult toucher aux femmes selon le signe qui sera au poinct de son naistre a lencontre de ceste planette.

¶ Se Aries est encontre Mars / il sera grant homme et belle personne/ mais il sera rude et couuoiteux et aura art de cuyr / et sera riche et ne sera mye sage: mesprise sera entre gent / et sera moult luxurieux/grant mangeur et grant buueur/vil sera tous temps/et aura seing ou pied. Et se lenfant est fumelle/seing aura au ventre et ne viura pas longuement.

¶ Se Taurus est a lencontre de Mars: il sera rond homme/et aura art de labour de terre: Il sera moult riche homme: large et honnore sera: petit mangeur et grant buueur: vaillant de son corps: seing aura en la cuysse. Et se lenfant est

umelle elle sera belle femme et folle de son corps: poure seing aura entre les tetines/ & viura long tẽps. ¶ Se Gemini est cõtre Mars il aura seing en sa ioue et mourra ieune enfant: et se lenfant est fumelle elle sera laide femme/brune/ et viura long temps. ¶ Se Cancer est a lencontre de Mars il sera hõme long & gresle/de belles parolles / et aura art daguille/riche hõme sera/large et honnore/ grant mãgeur et petit buueur/et vaillant de son corps: seing aura es couilles/& viura long temps. Et se lenfant est fumelle elle sera grosse femme/sage & hõnoree et loyalle: et aura seing es flancz/& viura long temps. ¶ Se Leo est contre Mars lenfant sera grant & fort hõme entre blanc et brun/et sera hõme darmes riche & de grãt pouoir/sage & preux sera et vaillant de son corps/grant mangeur et grant buueur: & aura seing au membre ou es bras/& sera en peril de mourir en bataille Et se de ce eschappe il viura long temps. Et se lenfant est fumelle elle sera subtille de toutes choses qui appartiennent a femme / riche femme sera et chiere de son corps/aymee et honnoree entre gent/et mourra en bon estat.

¶ Lenfant ne en ce signe appelle Virgo sera petit homme et artilleux/sage sera et enuieux et luxurieux & court: petit mangeur & petit buueur. Et se lenfant est fumelle elle mourra petite enfant sans nul art.

¶ Lenfant ne en Libra contre ceste planette appellee Mars mourra dedans vingt moys ou trente iours: Et ce cest fumelle elle sera belle femme/& sera grãt buueresse et grant mangeresse.

¶ Lenfant ne en Scorpio contre Mars sera conuenable de personne/ et aura art de tissure/riche sera et loyal. Et se lenfant est fumelle elle mourra petit enfant sans nul art quel qui soit.

¶ Lenfant ne en ce signe Pisces mourra petit enfant sans nul art ql qui soit.

Maistre ce dist Placides a Tymeo/dictes moy par amour du soleil qui est de si grãt vertu. Placides dist Tymeo/le soleil et les sept planettes ont pouoir sur moult dautres choses q̃ naissent en terre que sur les personnes: Car les qualitez et influences et mouuemens et par les cours que les sept planettes font par le zodiaque ou les douze signes sont qui est le chemin des sept planettes: et par iceulx sont gouuernez bestes/oyseaulx/vermines/herbes/arbres et toutes autres choses qui prennent vie & mort dedans les quatre elemens qui sont enclos soubz le ciel: par lesquelz elemens sattrempent les planettes et les signes deuant nommez.

Placides lenfant qui est ne en ceste planette appellee Sol sera bel enfant conuenable a nourrir/bel homme et de belle grãdeur/ nect & fier et surcuydant: il aymera son dit sur tous autres et aymera estre entre gens et grãs seigneurs & puissans/ il sera large et de grant cueur/ et aura grans maladies en sa ieunesse/ de dix ans en auant perdra le pouoir de patrimoyne. Il sera humble enfant et aymera dieu & fera son commandement. Il sera de bonne conscience en sa loy/il hayra peche/il sera grant mangeur et pe-

tit buueur et scaura des les lettres/les coles iambes seigneuriront en son corps Il viuera long temps.

Se Aries/sil est encontre sol au point de naistre il sera puissant homme ou roy ou grant seigneur/il sera en peril darmes et se de ce eschappe il viura long temps. ¶ Se Taurus y est il ne viura que sept ans. ¶ Se Gemini y est il aura art de vendre et dachepter/et naura nul peril et sera riche et viura longuement. ¶ Se Leo y est il sera homme darmes poure et viura longuement. ¶ Se Virgo y est il aura art de feure et viura longuement ¶ Se Libra y est il aura art de balance/riche sera et mourra ieune sans peril ¶ Se Scorpio y est il aura peril de glaiue/et se de ce eschappe il viura lōg tēps ¶ Se de scorpion ne y est il art de mesure et sera riche homme et viura longuement. ¶ Se Aquarius y est il mourra ieune. ¶ Se Pisces y est il aura art de lettres et sera puissant homme et honore et viura long temps.

Maistre ce dist placides a Tymeo / or me dictes sil vous plaist pourquoy cest que vous ne mauez parle de nulle planette qui soit semblable a lautre de ces iugemens. Placides dist Tymeo. Autreffois ay ie dit que les sept planettes ne sont mye dune qualite sicomme vous orez cy apres: mais cy nous en tayrons pour retourner a nostre matiere/et parlerons de venus/Car lenfant qui sera ne en venus sera ayme en sa petitesse de gens et sera de bonne nourriture Et en son croissant sera orgueilleux mesdisāt et couart/voulentiers fera desloyaultez et aymera moult instrumens / et sera conuoiteux et eschars.

Se Taurus y est il sera poure homme et viura longuement ¶ Se Gemini est encontre venus il sera poure homme lōg tēps. ¶ Se Cācer est encōtre venus il ne sera riche ne pouure et viura long temps Se Leo est encontre venus il sera riche homme et prise et viura long temps. ¶ Se Virgo est encontre venus il sera poure menestrier et mourra en sa ieunesse. ¶ Se Libra est encontre venus il aura art de cuir et ne sera ne poure ne riche ¶ Se scorpio y est il sera homme darmes poure. ¶ Se Sagittarius est encontre venus au naistre de lenfant il sera poure homme darmes / en peril sera de ste/et viura longuement se de ce eschappe. ¶ Se Capricorne est au naistre encontre venns il aura art de baalnce /il sera riche et viura longuement. ¶ Se Aquarius est encontre venus il sera conuenable et viura longuement. ¶ Se Pisces est a lencontre il sera puissant homme et commandera sur autres gens et sera en peril de batailles/et se de ce eschappe il viura longuement.

Lenfāt ne en ceste planette appellee mercure il sera en peril de cheoir en feu et de mourir/et se de ce eschappe il sera bel enfāt/et de huyt ans a quatorze il aura grant maladie/il sera saige et subtil hōe et artilleux et de grant barat. ¶ Se Aries est encōtre mercure il sera riche

homme ꝛ naura nul peril et viura longuement. ¶ Se Taurus est encontre Mercure il mourra petit enfant ꝛ ne viura pas plus hault de quinze ans. Se gemini est cõtre Mercure il sera puissant homme et de grant pouoir/ꝛ commandera sur villes ꝛ sur terre/ꝛ aura seing au col derriere et viura long temps. Se Cancer est encontre Mercure au naistre de lenfant il aura art de tissure/et sera poure homme/et sera en peril de beste: et se de ce eschappe il viura longuemẽt ¶ Se leo est encontre Mercure il aura science darmes/ꝛ commandera sur gẽs ꝛ viura longuement. ¶ Se Virgo est encontre Mercure au naistre de lenfãt il aura sciẽce de ligneaux: et sera riche/subtil et artilleux/ꝛ aura son seing es couuilles et viura long temps. ¶ Se lenfant est ne en Libra contre la planette de Mercure il aura science de aller et de venir/et de mettre accord entre gent/et sera poure homme ꝛ barateur/et sera en peril de mourir de glaiue: ꝛ se il en eschappe il viura longuement: ¶ Se Scorpio est encõtre Mercure au naistre de lenfant il viura peu despace de temps. ¶ Se Sagittarius est encontre Mercure il sera de soy puissant homme et loyal et viura long temps. ¶ Se Capricorne y est il aura science de cuyr et sera poure homme/ꝛ aura seing au col/ꝛ sera en peril destre pendu: ꝛ se de ce eschappe il viura long temps. ¶ Se Aquarius est encontre Mercure il aura science deaue/et sera riche homme/ ꝛ aura seing entre espaulles: et sera en peril destre noye: et se de ce eschappe il viura longuement. ¶ Se Pisces est encontre Mercure il sera poure homme labourant en terre malfaicteur et hay de gens: et se lenfant est fumelle elle sera de ceste condition en ce qui touche le faict des femmes.

¶ Maistre ce dist Placides a Tymeo: or me dictes quil sera de lenfant qui sera ne en la planette de la lune. Je vous dy q̃l sera ennuyeux a nourrir et fel iusq̃s a xv. ans: ꝛ a xxx. ans il sera tousiours malade es yeulx ꝛ es reins: Il sera fel homme et femenin: et sera long et blanc: couuoyteux et eschars et puissant de bien: ꝛ foible de teste: il aymera les femmes et sera enuieulx ꝛ melencolieux

SE Aries est encontre la lune au naistre de lenfant il sera riche homme Il aura seing au penil ꝛ sera en peril de mourir en feu: ꝛ se il en eschappe il viura longuement. ¶ Se Taurus est encontre la lune il sera puissant homme/hardy et sage: et aura seing en la teste et sera en peril destre contrefait: ꝛ sil en eschappe il viura longuement.

¶ Se Gemini est encontre la lune au sepoinct du naistre: il sera puissant homme hardy: et saige: et aura science de lettre/et sera blasme et aura honte: et aura son seing en la tetine/et viura long temps sans nul peril. ¶ Se Leo est encontre la Lune lenfant sera poure homme et aura art de labour de terre/ et sera malfaicteur: et sera en peril destre occis de glaiue. et se il en eschappe il viura longuement et aura seing aux deux bras. ¶ Se Virgo a este encontre la Lune il aura art desguille et aura seing es couilles/et sera en peril deaue: et se de ce eschappe il viura long temps. ¶ Se Cancer est au naistre de lenfant contre la Lune/ il sera sans nulle science et mourra ieune. ¶ Se Libra y

est il aura art de fer et de feu/et sera poure homme et aura seing en la iambe: sera en peril de beste/et se il eschappe il viura longuement. ¶ Se Scorpio y est encontre la Lune il sera robeur et malfaicteur en peril destre pendu:et se il en eschappe il viura longuement. ¶ Se Sagittarius y est encontre la lune il aura science de la balance/il sera riche homme et aura seing au col. ¶ Se Capricorne y est il aura science de tissure et de cuyr et sera riche hõme et aura seing au col et en lachiere et viura long tẽps. ¶ Se Aquarius y est il aura art de veage de vendre et dachepter:et aura seing en la main et viura brief temps. ¶ Se Pisces y est encontre la Lune il aura art de mesure/et aura le seing en la iambe et viura brief temps.

Maistre ie vous prie que vous menseignez plus clerement la cause de ces enfans qui sont nez au poinct de ce que les planettes sont et passent par les douze signes parquoy les hommes parlent mieulx les vngs q̃ les autres/dõt les vngs sont muetz et les autres cõtrefaitz ¶ Placides dist Tymeo/ie vous respondray a ceste demande Mais auant vous parleray da utre chose pour plus clerement vous faire entendre ce que vo9 mauez demande. Si commencerons au propre lieu des douze signes qui est le droit chemin des sept planettes/et lappellent les maistres astronomiens zodiaque Ceſtadire cercles des douze signes:et apres ce ie vous monstray lordre des douze signes deuant nommez/et la nature et la forme que ilz ont au zodiaque. Et apres vous mõstreray la triplicite des signes dessus nommez:lesquelz sont muables et lesquelz non:lequel masculin et lequel feminin et lequel membre dhõme et de femme chascum signe regarde plus especiallement. Et si vous monstreray quel triplicite de signes et en quelle partie du monde elle regarde:et quelle complexion en corps humain elle regarde:et quelz signes sont creans et parlẽt et lequel non:et lesquelz sont cause de habondance de biens sur terre et lequel nõ et en la fin descendray aux iugemens particuliers q̃ appartiennent a medecine pour corps dhomme et de femme tenir en sante et de remuer les maladies qui par cause daucuns breuuages ou de corruption dair pueuent aduenir en corps humain Par lesquelz vous pourez plus appertemẽt veoir comment vous pourez et deurez iuger en autres causes:si commencerons au zodiaque.

Le zodiaque est cler de douze signes:et est appelle zodiaq̃:car il vault autant comme beste Car pource que les douze signes qui sont en cellup cercle en forme de beste est il appelle zodiaque Et est au ciel ou sont les estoilles fermes et estables. Lequel signe est fait et forme de diuerses estoilles selon la forme des bestes ausquelles les douze signes sont figurez: sicomme Aries est dit du mouton / Taurus du thorel / Gemini de deulx iumeaulx / Cancer de cancre / Leo du Lyon / Virgo dune vierge / Libra de balances / Scorpio de lescorpion Sagittarius dung sagittaire / Capricorne de la chieure / Aquarius de cellup qui verse les eaues / Pisces du poisson . Et tous ces signes regardent a la forme dhomme en

chascune principale partie de ses mēbres. Or pouez certainement entendre que le zodiaque est diuise en douze parties selon les douze signes q̄ sont en soy: et chascun signe est diuise en trē te degrez si q̄par ceste raison vo⁹ pouez veoir q̄ il a troys cens septante degrez au zodiaque qui va de trauers selon Aristote ⁊ Ptolomee/et passe par dessus vng autre cercle appelle equinotium: cest le cercle qui monte quant les iours sont aussi grans comme les nuyctz: ⁊ touchēt ces deux cercles a deux poingctz: cest assauoir au cōmencement du signe du moutō et du signe des balances. Et quant le soleil est en ces deux poingctz / lors sont les iours ⁊ les nuyctz egaulx. Et des quil est au premier poingct adonc cōmence il a approcher de nous et commence primtemps/adonc est equinoctium. Et deuez scauoir q̄ len trouue deux autres poingctz au zodiaque lesquelz sont dyuer ⁊ deste. Le poinct deste est au cōmencement de cancer/le poinct dyuer est en capricorne. Et si deuez scauoir que tous les cercles q̄ sont au ciel sont longz tāt seullement sans nulle largesse si que le soleil qui tousiours se meult par le meillieu du cercle y a son cours/lequel a six degrez dune part et six de lautre en la ligne de lesclipse: car quāt les planettes sont en certain poinct dicelle ligne dont cōuient lune ou lautre esclipse: toutesfois le soleil tant seulemēt se meult tousiours par le meillieu du zodiaque/et les autres planettes vont aucunesfois a dextre ou a senestre ou par le meillieu Car quāt le soleil et la lune sont ensēble lors esclipse le soleil Et quāt ilz sont en poinct cōtraire lors esclipse la lune/pourquoy il appert clerem̄et q̄ lesclipse du soleil se fait quāt il est faulte de lune/⁊ lesclipse de la lune est quāt elle est toute pleine. Et nentēdez mye q̄ lesclipse se face en aucūe cōiunction de la lune au soleil: mais seulemēt en certain tēps ⁊ poinctz Car aucunesfois ne esclipse la lune q̄ la quarte ou la tierce partie ou la moytie selon la dispositiō de elle au soleil en aphant a la ligne de lesclipse/⁊ aussi des autres planettes/pourquoy no⁹ pouons veoir clerem̄et par ce qui est dit de la nature du zodiaque et de la dispositiondes douze signes/et les quatre principalles parties du temps et cōment les planettes se mouuent dessoubz le zodiaque.

Les saiges astrologiens dyent en leurs liures q̄l ya douze signes au zodiaq̄ desquelz les sept sont en la partie de septentrion cest a dire vers le transmontaigne/⁊ sont les six Aries/Taurus/Gemini/Cācer/Leo/Virgo Et quāt le soleil est dessoubz ces signes deuers septentrion le iour est plus grant que la nuyct. Les autres sont Libra/Scorpius/Sagittarius/Capricornus/Aquarius/Pisces. Et ces signes sont deuers midy en la partie du zodiaque. Et quāt le soleil est dessoubz ces six signes les iours sont plus petis que les nuyctz/⁊ par ce vous pouez veoir comment lung des signes est opposite a lautre selon leur siege Car vous voyez le mouton a lopposite de la balance/le torel de lescorpion le geumel du sagittaire/le cācre de la chieure/le lyon de aquarius / la vierge du poisson. Et par vertu de ces signes sont donnees attrempances aux sept planettes Car se vne planette seiche ou froide est en vng signe chault ⁊ moyste au poinct du naistre de lenfant/ lenfant ne

encelle planette en sa complexion sera attrempe par la vertu du signe dessusdit de sa qualite q̃ si froit:ne si secne si selne sera cõe il eust este se la planette neust este en ce signe:& de chascune planette est il ainsi & de chascun signe quant les en fans naissent:car par lattrempance quilz prennent par vertu du mouuement des planettes sont ilz complexionnez:car quant vne planette entre en vng signe dont chascun signe est diuise en trente degrez adont entre elle en son regne et en sa vertu. Et quant elle a couru par les douze signes des les six derniers yst de son regne & appetisse sa vertu& mue ses qualitez en affoibliant tant quelle a couru les autres signes:tout ainsi est il des autres planettes & des signes selon leurs qualitez.

Placides dist tymeo:or vous vueille parler quest la triplicite des signes Triplicite est dit de trois aussi cõme ie vo⁹ diroye de plusieurs choses par trois:& troisi cõe ie vous cõmenceray ores a parler de la triplicite des douze signes:car vous deuez scauoir q̃lz sont trois dune qualite : Cestassauoit le mouton & le lyon et le sagittaire q̃ sont chault et sec de lelement du feu:& les autres trois signes sont froit et sec comme terre:cest le thorel:la vierge et le capricorne. Les autres trois sont moiste et chault comme sont Libra:gemini et aquarius:et les autres sont froit et moiste:sicomme le cãcer:lescorpion et le poisson.

Placides/or vous ay ie dit les quatre triplicitez des douze signes et ceulx qui sont dune triplicite sont dune complexion / et ce apperceurent les anciens philosophes par espreuue:car quant la planette entre en son signe & il est chault sa chaleur se double/et se la planette est chaulde et moiste et elle entre en signe chault et moiste sa chaleur et sa moisteur se double Et se la planette est froide et moiste et le signe ou elle entre est froit et moiste/sa froideur et sa moisteur se double:Mais quãt chault et froit et moiste sentrerencõtrẽt si attrempẽt lũg lautre/et tout aussi chault et moyste/froit et sec sentrerencontrent si est vne autre attrempance/et de ces quatres qualitez sengendrent quatre autres qualitez moins vertueuses que les deuantdictes.

Maistre ce dist Placides/pourquoy sont elles moins vertueuses en ces quatre qualitez dernieres q̃ es quatre premieres. Pource dist tymeo que les quatre qualitez deuãtdictes se font au regne de chascune planette. Et est quant la planette entre au signe q̃ a trente degrez:car elle monte quinze degrez et ce est son regne que de monter. Et si sabaissent les autres quinze degrez/& des lors quelle cõmence a a baisser en son signe elle yst de son regne & appetisse sa vertu/ tout ainsi est de toutes les sept planettes. Maistre dist Placides a tymeo/cõment peult ce estre que les planettes sont les vnes froides et seiches/les autres chaudes et moistes/et les autres seiches et chauldes/les autres froides et moistes.

Placides dist Tymeo/ie vous en diray ce que Aristote en dist:car il dist que toutes choses qui sont mouuables par force sont ramenees a aucune cause laquelle donne mouuement a toutes les autres causes/et elle ne se meult point:

car autrement nauroit point destat ne de fin es choses et seroit tout le monde sans ordre et toute science perdue. Et pource toutes les choses de ce monde qui donnent froidure ou chaleur / seicheresse ou moisteur soient les quatre elemens ou autres choses qui par force sont ramenees a autres causes q̃ ne sont ne froides ne chauldes / seiches ne moistes en leurs substances Mais par leur vertu elles donnent aux quatre elemẽs et toutes les autres choses / chaleur et moisteur froideur et seicheur. Et ces causes sont les corps celestielz Sicomme le ciel / les estoilles / douze signes qui ne sont ne chaulx ne froitz : mais par leur vertu ilz donnent toutes ces qualitez / tout aussi comment lelement tire le feu a soy / aussi le soleil par sa vertu donne chaleur. Jacoit ce quil ne soit point chault en sa substance / et tout aussi cõme Saturnus qui donne froidure et si nest mye froit : car se les planettes estoient en leur substance ne chauldes / ne froides / ne seiches / ne moistes / ilz auroient en eulx corruption / et quant ilz ne peuent en eulx avoir corruption / pource sont ilz qui ne sont ne chaulx ne froitz / ne secz ne moistes : car la chaleur se corrompt par froideur : et la moisteur par la seicheur. Parquoy vous pouez veoir que es corps celestielz sont trouuees ces quatre qualitez par lesquelles ilz transmuent les corps de cy aual selon ce que les corps celestielz sont en diuers lieux et quilz ont diuers regardz sicõme les douze signes dont ie vous ay parle cy deuant qui sont en diuerses qualitez. Et ont leurs vertus et pouoir en diuerses choses cy aual en hommes et en femmes dont ie vous ay parle cy deuant en maintes et plusieurs manieres.

Maistre dist Placides. Il me semble que vous mauez dit deuant que les douze signes auoient mouuement. Je vous prie que vous me dictes quel mouuement ilz ont. ¶ Placides or entendez. Je vous dy que quatre sont mouuables comme le mouton : cancer : libra et le capricorne Car quant le soleil est dessoubz aucun de ces quatre signes / adoncques le temps est mouuable en ses qualitez et ne demoure point en vng estat : car en ces quatre signes commencent les quatre parties du monde esquelles se mue le temps. Les signes estables sont le torel / le lyon / aquarius et scorpion. Et sont ditz estables Car quant le soleil se met dessoubz ces quatre signes / le temps est estable en ses qualitez. Les autres quatre sont indifferens sicomme Gemini / la vierge / le sagittaire et le poysson qui tiennent la voye moyenne : car ilz ne sont ne du tout mouuables ne du tout estables. Et quãt le soleil est en ces quatre signes adoncques est le temps de moyenne qualite / et qui ne scait ceste disposition de signes il ne scaura point de quelle nature doiuent estre les oeuures qui sont commencees dessoubz ces signes Car loeuure commencee dessoubz les signes mouuables doit estre mouuable se empeschement ne luy vient de la condition de aucune planette.

Maistre dist Placides / vous me dictes que aucuns signes sont masculins et aucuns feminins. Placides ie vous dy que le signe masculin est appelle pource q̃ quant aucun signe a regard / et especiallement sur aucune cho-

se/ et icelluy signe est masculin lors est la chose de plus forte complexion. Et se cest chose qui naisse dessoubz celluy signe ou soit conceue il aura la nature de masle. Tout ainsi est il des signes feminins/ et est le signe masculin de plus grãt puissance de iour que de nuyt/et le feminin la plus grãt de nuyt que de iour. Et ce est pource que le mouton/Gemini/ le lyon/Libra/le sagittaire et Aquarius de ces six signes sont les troys de chaulde et seiche qualite. Cestassauoir le mouton: le lyon et le sagittaire. Et les autres trois sont chault et moiste sicomme Gemini/Libra/Aquarius. Et pource que ilz sont chaulx et secz / et les autres chaulx et moistes. Le iour est de chaulde complexion par la vertu du soleil qui gouuerne le iour/et sont ces six signes masculins et ont plus grant vertu de iour que de nuyt. Les autres signes sont feminins sicõme taurus/cancer/ Virgo/ scorpio/capricornus/ et pisces/dont les trois sont froitz et secz/ Cest assauoir taurus/ cancer et Virgo. Et les autres trois sont froitz et moistes/Cestassauoir scorpio/ et capricornus et pisces. Et sont plus vertueux de nuyt que de iour.

Placides ce dist Tymeo. Encores vous dy ie que le mouton/le thorel/ les iumeaulx/le lyon/les balances et le sagittaire ont voix et instrumens parquoy vous deuez scauoir que ceulx et celles qui ont leurs natures dessoubz ces signes ne peuent estre muez / ains ont grant puissance en parler et en deceuoir et du tout vous trouuerez tout le contraire ou scorpion/en cancer et aux poissons: car ces trois signes nont point de voix ne de veresne pour faire parler. Toutesfois la vierge/ le capricorne et aquarius ont la nature des autres six deuantditz. Car ilz ne sont ne trop ne peu parlans.

Maistre ce dist Placides a Tymeo. Or me dictes pourquoy cest que plusieurs hommes engendrent legierement et plusieurs femmes concoiuent legierement et aucuns hommes ne peuent engendrer ne femmes conceuoir. ¶ Placides ie en diray selon ce que ien puis entẽdre Des douze signes sont trois signes q̃ donnẽt cause de grãt generatiõ/sicõme le scorpion: le Cancer et le Poisson: et aucuns sont cause de toute deffaulte de generation: sicomme le mouton: la vierge: le lyon: la balance: le sagittaire: et le Capricorne. Et les autres trois tiennent la nature attempee: Car ilz sont cause de generation suffisante et non mye trop grant: sicomme le Thorel: Gemini et aquarius. Et si pouez veoir que aucuns signes ont deux corps: sicomme gemini: Virgo: le sagittaire et le poisson: et aucuns nont que vng corps seullement: et aucuns ont quatre piedz: sicomme le mouton: le lyon: le sagittaire et le thorel: et les autres nen ont point: sicomme le poisson: et les autres en ont plusieurs: sicomme le cancer et lescorpion.

¶ Placides ce dist Tymeo. Je vueil que vous sachez que le regard des douze signes sont telz que le mouton qui est chief et commencement des douze signes: et des le premier iour du monde entra le soleil au signe du mouton; pour ceste raison regarde le mouton le chef qui gouuerne tous les autres membres du mẽ

bre dhomme et de femme. Car toute la vertu du mouton est en la teste laquelle garist le signe du mouton dont nous parlerons plus clerement cy apres. Le signe du thorel regarde le col: la gueule & les espaules. Car en ses parties le thorel est plus fort et de meilleure nature. Gemini regarde les bras les mains et les essellea: et est vng signe de deux hommes qui sembrassent et lembrassement se fait des bras. Le cancer regarde la poictrine et les mamelles/ car le Cancer selon le corps si a le piz moult plus fort que nulle autre beste. Et le lyon regarde le cueur: le foye et le pommon la bouche et lestomac. La vierge regarde le ventre et le nombril. La balance regarde les reins / les naiges et le fondement. Le scorpion regarde les membres appartenans a generation: la matris et tout ce qui appartiet a engendremet faire. Car toute la force de lescorpion est en queue Le sagittaire regarde les cuysses et les ioinctures. Le capricorne les genoulx. Aquarius les iambes. Et les poissons les piedz. Et par ce pouez vous scauoir des signes quelz membres chascun signe regarde sur le corps dhomme et de femme. En telle maniere q les inspections de ces signes faictes en certaine interiection & en certaine matiere deuroient guarir lesditz mebres de toutesmaladies.

Placides ce dist Tymeo. La seconde declaration vous sera faicte de la seconde triplicite. Triplicite signifie les choses qui seront trois et trois / sicomme ilz sont trois signes dune qualite/trois dautre & trois dautre. Et dautre qualite sont autres trois / Sicomme desdouze signes sont trois chaulx et secz. Trois chaulx et moistes; trois et froidz et secz/ et trois froidz / et moistes. Ce est dit triplicite et triplicite peult estre en plusieurs manieres. Sicomme la triplicite deuant dicte. Et ceste seconde triplicite que vous voulez que vous esclarcisse. Cest triplicite des douze signes/cest pour scauoir quelle partie du monde ilz regardent/et des complexions et des aages. Si deuez scauoir que la premiere triplicite de ces signes est chaude et seiche /et pource regarde elle la partie dorient / laquelle surmonte toutes les autres parties de chaleur et desseicheresse: Et si regarde la complexion colericque & laage de ieunesse. La seconde triplicite est seiche & froide/ pource regarde elle la partie deuers midy et la complexion de melencolie et des aages. La tierce triplicite est chaulde et moiste et regarde les parties doccident et les complexions et des aages en enfance. La quarte si est froide et moiste et regarde les parties de Septentrion / et des complexions le flumatique / et des aages de vieillesse.

Or deuez scauoir que de ces quatre est seigneur le soleil par iour et Jupiter par nuyt/ et en leur compaignie se met Saturnus. De la seconde triplicite est Venus seigneur par iour et par nuyt. La lune est de leur compaignie: & Mars de la tierce triplicite est Saturnus sire par iour et Mercure par nuyt / de leur copaignie est Jupiter: de la quatre triplicite est Venus sire par iour et par nuyt Mars/et la lune se mect en leur compaignie. Or pouez doncques scauoir q sont

les seigneurs des quatre triplicitez des douze signes par nuyt / et comment ilz regardent les quatre parties du monde.

Maistre ce dist Placides a Tymeo. Je vous prie que vous me dictes des planettes le certain mouuemēt. Placides dist Tymeo vous deuez scauoir quelles sont erraticques/cest a entendre quilz sont errantes et mouuables/cest a dire daller et de venir/ car elles vont contre le mouuement du ciel ouquel sont les estoilles situees/parquoy vous deuez scauoir que les sept planettes ont deulx mouuement / cestassauoir du premier ciel qui les porte dorient iusques en occident. Et le mouuement qui appartient a elles naturellement lequel est de occident en orient / et par ce dernier mouuement elles sont appellees planettes erratiques. Et si deuez scauoir que toutes les planettes sont aucunesfois retrogradees / fors le soleil qui est montant en hault qui vault autant comme stacionnaire / Car autant vault stacionnaire comme monter en hault:ou estant plus hault/Car adonc est linfluence de luy plus fort que quant elle est retrogarde:car adonc est linfluence de luy moult foible ꝛ et moult petite. Et toutes conditions ont les planettes en eulx pour raison de leur mouuement en leurs epicicles/qui nest autre chose fors vng petit cercle par lequel se meult la planette selon sa nature/et en icelle epicicle est la planette selon son droit et naturel mouuement/lequel est de occident en oriēt en retrogarde ou en stacionnaire.

Maistre ce dist Placides. Pourquoy est ce que aucuns gens sont gras et les autres maigres/les vngs se tiennent nettement ꝛ les autres ordemēt. Placides dist Tymeo. Vous deuez scauoir que saturnus est froid et sec/contre ire a toute vie ꝛ a toute nature de vie/et si est tardif en son naturel mouuement vers les parties dorient/qui est planettes des hommes maigres qui ordement se tiennent. Et qui sont noirs/secz et pesans et qui ont peu de barbe et qui sont tardifz et de poure volunte/et qui ordissent de legier leurs vestemens.

De ceulx qui se tiennent voulentiers nettement vous diray cy apres. Jacoit ce que ie vous aye parle deuant en autre maniere. Si retournerons a nostre matiere des planettes. Si dirons de Jupiter qui est chaulde et en sa vertu moiste et debonnaire: vng peu tardiue en son mouuement. Et est la planette des hommes debonnaires / gracieulx et amoureux. Et telz hommes doiuent auoir la barbe espesse et aucun peu rousse/et ne doiuent mye estre chauues.

Mars est vne planette chaulde/seiche ꝛ malicieuse/qui nest ne trop mouuāt ne trop tardiue. Et cest la planette des hommes courrouceux qui font voulentiers batailles/ tencons et noises / et sont frenaticques et esceruellez/ et sont orgueilleux et malicieux:et ceulx par raison doiuent estre chauues.

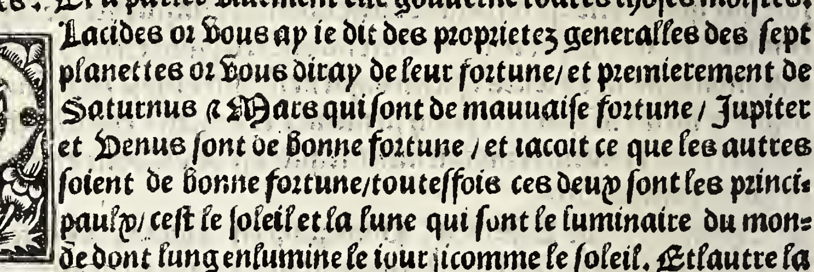
Le soleil est vne planette chaulde:ꝛ seiche et qui donne bonne influence pour viure a toutes choses qui sont en vie. Et est si debonnaire et attrempee en son mouuement:et est planette des hommes beaulx et clers / rians et gracieulx et qui ont la face doulce ꝛ amoureuse: ꝛ qui nettement se tiennent comme ie vous

ay dit cy dessus.

¶ Venus est vne planette fraide et moiste/debonnaire et attrempee/et son mouuement est vng peu plus fort q̃ le mouuement du soleil. Et est la planettes des ieunes hommes qui se tiennent gays et iolis et coinctement et sont luxurieux.

¶ Mercure est vne planette attrempee de complexion debonnaire et compaignable / et qui recoit voluntiers la complexion de celluy a qui il tient compaignie soit en bien ou en mal. Et son mouuement est ainsi comme celluy du soleil fors en lepicicle. Et cest la planette des hommes qui ont grans dens/et qui sont sages et bien parlans et de legiere maniere / et ne sont mye trop grans ne trop petis/et ont la couleur aucun peu coulouree.

¶ La lune est vne planette froide et moiste et debonnaire qui gouuerne toutes choses froides et moistes et toutes humiditez. Et son mouuement est tresmauuais et tresfort / car elle fait son cours en vingt sept iours et huyt heures auec aucun peu de tēps. Et regarde la lune les flumatiques les ydropicques et les lunaticques. Et a parler viuement elle gouuerne toutes choses moistes.



Placides or vous ay ie dit des proprietez generalles des sept planettes or vous diray de leur fortune/ et premierement de Saturnus et Mars qui sont de mauuaise fortune / Jupiter et Venus sont de bonne fortune / et iacoit ce que les autres soient de bonne fortune/touteffois ces deux sont les principaulx/ cest le soleil et la lune qui sont le luminaire du monde dont lung enlumine le iour sicomme le soleil. Et lautre la nuyt sicomme la lune. Et Mercure prēt la complexion diceulx auecques lesquelz il est ioinct soit en bien soit en mal.

¶ Placides dist Tymeo. La fornication des sept planettes en leur influence est que chascune planette peult estre fortifiee par cinq choses. Premieremēt par sa maison et apres par son exaltation. La tierce par la triplicite. Lu quarte par son terme. Et la quinte par sa face.

¶ Or entendez dist Tymeo a Placides/ Vous deuez scauoir que quant aucune des planettes est en sa maison elle est comme le roy qui est au plus hault de son throsne et de sa gloire. Et quant elle est en son exaltation si est ainsi comme le roy quant on le couronne/et quant elle est en sa triplicite si est ainsi comme le roy entre ses amys et ses aydans/et quant elle est en son terme si est ainsi comme le roy entre ses parens et ses freres/ mais quant elle est en sa face si est comme le maistre entre ses disciples. Pourquoy vous pouez veoir que la face ne dõne aux planettes que vne force:le terme deux/la triplicite trois/lexaltatiõ quatre/ et la maison cinq. Et deuez scauoir que chascune des planettes ont deux maisons fors le soleil et la lune qui nont que chascune vne maison / dont la propre maison du Soleil est le Lyon. La maison de la Lune est Cancer. La maison de Satnrne est le Copricorne et aquaire. La maison de Jupiter est le Sagittaire et le Poisson. La maison de Mars est le Scorpion et le Mouton. La maison

de Venus est la Balance et le Thorel. La maison Mercure si est la Vierge et gemini. Et les maisons dequoy chascune des planettes se donnēt plus grāt force: Cest plus des premieres maisons que des secondes: Et deuez scauoir que lexaltation du Soleil est dedans le mouton et pert sa force en la balance. La lune dedans le Thorel et pert sa force dedans lescorpion. Saturnus est exaulce dedans la Balance et sa cadence est le Mouton. Jupiter est exaulce dedans le Capricorne et pert sa force en Cancer. Venus est exaulce au poisson et son cas est en la Vierge. Mercure est exaulce en la Vierge et pert sa force en Pisces. Et ce sont les exaltatiōs des planettes selon ce quelles ont plus de force ou moins Et si deuez scauoir que la planette est en sa triplicite quant elle est au signe qui est de sa qualite ou de sa complexion/et de ce est exemple le soleil quant il est au signe du mouton & du sagittaire/ces deux sont de sa qualite/ cestassauoir chault sec. Se la lune est en sa triplicite quant elle est au poisson & en lescorpion. Et par ceste raison vous pouez ymaginer de tous les autres signes.

Placides vous deuez scauoir que chascun signe a trente degrez qui sont diuisez en trois parties / en chascune partie dix degrez et ces parties sont appelles faces de planettes si que les dix premiers degrez du mouton sont la face de Mars. Les autres degrez sont la face du soleil qui est la seconde face. Et les autres dix Venus qui est la tierce face/ en par ce moyen chascun signe a trois faces ainsi que pourrez veoir par ceste table.

Signes	planettes	degrez	planettes	degrez	planettes	degrez
Aires	Mars	x	Sol	x	Venus	x
Taurus	Mercurius	x	Luna	x	Saturnus	x
Gemini	Jupiter	x	Mars	x	Sol	x
Cancer	Venus	x	Mercurius	x	Luna	x
Leo	Saturnus	x	Jupiter	x	Mars	x
Virgo	Sol	x	Venus	x	Mercurius	x
Libra	Luna	x	Saturnus	x	Jupiter	x
Scorpius	Mars	x	Sol	x	Venus	x
Sagittari9	Mercurius	x	Luna	x	Saturnus	x
Capricorn9	Jupiter	x	Mars	x	Sol	x
Aquarius	Venus	x	Mercurius	x	Luna	x
Piscis	Saturnus	x	Jupiter	x	Mars	x

Placides ce dist Tymeo. Les sept planettes ont grant regne: Car elles ont tout le gouuernement de toutes choses qui sont encloses dedans les quatre elemens / mesment des natures des hommes et des femmes dont ie vous ay autresfois parle. Si vous diray de leur regne et de leur force en toutes les heures du iour et de la nuyt.


Le iour artificiel a vingt et quatre heures & commence a minupt/selon aucuns philosophes Degypte/& selon les Romains a midy. Et des ce quil commence a monter / il commence a adiourner & monte des minuypt iusques a midy / et des le midy se commẽce le soleil a abaisser iusques a minuypt & a chascune planette plus grãt seigneurie ou iour artificiel de qui elle prent le nom/ sicomme vous orrez cy apres/ Car lheure dont chascune planette regne a plus grãt seigneurie/ cestassauoir la premiere heure du iour qui est dit du nom de planette/sicomme le samedy est dit de Saturnus qui a la premiere heure du samedy qui est plus fort que les autres heures/car il en est seigneur/et Juppiter en la secõde/Mars en la tierce/le Soleil en la quarte/Venus en la quĩte/mercure en la sixiesme/ la lune en la septiesme. Et a retourner saturnus en la huytiesme heure/ Juppiter en la neufuiesme/ mars en la dixiesme/le soleil en la vnziesme/ Venus en la douziesme/ Mercure en la treziesme / la lune en la quatorziesme. Et encores a retourner Saturnus en la quinziesme/ Jupiter en la seziesme/mars en la dixseptiesme/ Le soleil en la dixhuytiesme. Venus en la dixneufuiesme/mercure en la / vingtiesme La lune en la .xxi.& en retournãt Saturnus en la vingtdeuziesme/ Jupiter en .xxiii. et mars en la vingtquatriesme. Et ainsi est finy le iour du samedy q̇ a vingtquatre heures/pourquoy vous pouez appertemẽt veoir q̃ mars a en la derniere heure du samedy la seigneurie/le soleil en la premiere du dimenche/ la lune en la premiere du lundy/ mars du mardy: mercure a la premiere du mecredy/ iupiter du ieudy: Ven⁹ du vendredy: et Saturnus en la premiere heure du samedy. Et par ceste raison sont les iours nommez et appellez selon les planettes. Pourquoy vous pouez scauoir que chascune planette regne en chascune heure du iour.

OR entendez ce dist Tymeo a Placides. Vous deuez scauoir et entendre que les planettes ont en eulx principallement quatre regardz/desquelz le premier est conionction/ le second est appelle le sixte regard: le tiers est appelle regard des quartes / le quart est appelle le regard de opposition & de contrariete. Si vous parlerons du premier regard qui est appelle conionction/duquel vous deuez scauoir quilest tel. Quant lune des planettes est conioincte a lautre au plus pres quelle ne peult plus: si que les rays de celle de dessus sont meslez auec les rays de celle de dessoubz/ et lors est le vray regard & commotion par lequel croist la force de la planette ou elle est plus petite Et quant les deux planettes sont conioinctes et sont dune bonte et dune complexion: la bonte et la complexion se double en force/ Mais quant la planette bonne est conioincte a la malicieuse: adõc est la malicieuse amenuisee de sa malice: et la bonte de la bonne est aussi petite pour la malice de la mauuaise. Et quãt il aduiẽt q̃ la planette sapproche tãt du soleil q̃lle est pres de quinze degrez. Adonc est elle appellee la planette toute arse & bruslee: & au tẽps de telle conionction sengendrent voluntiers les pluyes: & tel regard est damptie et de beniuo-

lence: car quant bonne planette est adioincte auec bonne/ adonc vient bonne influence forte & espesse. Et quant elle est adioincte a malicieuse: lors sattrem pe la malice. Et pource conuient que celluy qui veult aucune bonne oeuure cõ mencer quil regarde la lune quelle ne soit conioincte auec malicieuse planette.

LE second regard vous deuez scauoir que quant aucune des planet tes est loing de lautre par le sixte du zodiacque: Cestassauoir par douzes signes ainsi comme le Soleil estoit a lencommencement du mouton ou en la fin ou au meillieu/ & la lune fust en gemini/ pour telles planettes qui seroient en ces deux signes seroient regardez de grant ami tie & de grant beniuolence.

¶ Le tiers regard si est quant lune des planettes si est loing des autres par trois signes: car trois signes font la quarte partie du zodiaque qui ne contient que douze signes sicomme dessus est dit/ aussi comme le Soleil estoit au Mou ton et la Lune au Cancer. Ilz se regarderoient par le regard des qualitez: car le cancer est le quart signe du zodiaque: & celluy regard est de moyenne amytie.

¶ Le quart regard de opposition si est quant lune des planettes est loing lung de lautre par les sept signes tout droit par moytie du zodi acque. Sicomme le Soleil estoit au commencement ou au meillieu ou en la fin du mouton. Et la lune fust au meillieu ou au commencemeut ou en la fin des balances. Et celluy regard est plain de batailles & de mal temps: Car vous voyez que telles in fluences sestendent en brisant lune lau tre.

OR entendez dist Tymeo a Placides. Vous deuez scauoir que la maison des planettes nest autre chose que la douzies me partie du zodiaque: cest a dire que par ce ce quil ny a que douze signes dont chascun fait vne maison: mais tout ainsi comme les signes ne sont mye en leur naissance dune condi tion ne dune qualite. Tout ainsi conuient il que les maisõs ne soient mye egaulx ne semblable: car nous voyons apper tement que le sigue de midy est appelle Meridional et est plus en san aissance que ne sont ceulx de septẽtrion. Si deuez scauoir q̃ quant le signe de midy naist adonc a il trois maisons dessus la terre & trois autres dessoubz. Et celles qui sont par dessus la terre durent des le departement de la terre iusques es parties de Orient/ iusques a la moytie du ciel: laquelle moytie se doit prendre & assener quant le soleil est a midy/ adonc sont dessoubz la terre. La premiere/ la seconde & la tierce maison est par dessus la terre par deuers Oriẽt iusques ou meillieu du ciel sont la dixiesme/ la vnziesme & la douziesme. Et tout ainsi de lautre part sont les autres six maisons. Comme la quatriesme/ la cinquiesme/ la sixiesme sont dessoubz terre vers Septẽtrion/ la septiesme & la huytiesme et la neufuies me sont en Occident. Et ce pouez scauoir en ceste figure cy apres & veoir.



Toutessois la proprieté de la premiere maisõ qui naist sur terre en la partie Dorient laquelle touche orizon/de celle partie dorient si est celle qui proprement est appellee la maison de lascendant et du montant: Et regarde lencommencement de toutes choses. Et ce quilz en commencent donnent bon ou mauuais. Selon la maison qui est en lascendant. Et selon la planette qui est en la maison. Et par ce lon peult eslire bonne oeuure ou mauuaise/et commencera tel faict comme len veult commencer.

La seconde maison est de longuemẽt viure & de bõne substance et habondance de seruiteurs de mesmes. ¶La tierce maison est de freres/ seurs/qui appartiennent de par la fẽme de brief veage de mutation/ de repos/ et de religion. ¶La quarte maison est de propre heritaige/de choses mouuables & de la ville ou len est ne: et ou len demeure et tresors espandus. ¶La quinte est denfant de robbes/ de viandes/de gaigner et de vaisseaulx plains de mõnoye. ¶La sixiesme est de maladies/de bestes & de chetiuete. ¶La septiesme est de nopces/de fẽmes/de tancons & de cõtrarietez/ et signifie le meillieu de la vie des cõpaignons & des larrons: ¶La huytiesme maison est de mort/de richesse/de heritaige q̃ vient par encheutes de grans maladies & signifie la fin de la vie. ¶La neufuiesme maison est signifiãce de grãt veage de pelerinages/et de foy de religion/de philosophie/de souffrir des parolles & des songes. ¶La dixiesme signifie & est maison royalle de grant exultation/de memoire/de grant maistrie & signifie la moytie de la vie. ¶La vnziesme signifie fortune de grant loz/denuis/de grãt affinite damour. ¶La douziesme maison est de batailles: de murmurations/ de bestes & dengins & signifie la fin de la vie toutessois les quatre qui sont es quatre poinctz du ciel sont plus fors sicomme la premiere/la quarte/la septiesme & dixiesme. Et ces quatre sont appellees les maisons angulieres: les autres sont appellees maisons venans des angles: sicõme la deuxiesme: la cinquiesme/la huytiesme & la vnziesme: cestes sont maisons disposees a bien et a fortune: et les autres sont appellees maisons cheans de lange. Et quant elles se disposent a malle fortune comme la tierce/la sixies-

me:la neufuiesme & la douziesme. Et deuez scauoir que les planettes prennent aucune puissance en ces douze maisons qui sont appellees grans ioyes: Car Mercure sesiouyst a lascendant. La lune en la tierce maison: Venus en la cinquiesme/Mars en la sixiesme/le soleil en la neufuiesme/ Jupiter en la Unziesme/Saturnus en la douziesme.

OR entendez Placides. Vous deuez scauoir que la lune a pouoir sur toute humidite: et toutesfois que la lune est en aucun signe/ elle regarde & ce pouez vous veoir que le signe du mouton regarde la teste dhomme et de femme/ pourquoy se il aduenoit que homme ou femme fust naure en la teste la lune estant au signe du mouton/il auroit grãt peine a guarir celle playe. Pource que la Lune qui seroit au signe du mouton auroit son regard et sa force sur la playe et sur la teste/ si que elle rendroit tousiours humidite/Car nulle playe ne guarist tant comme pourriture y habonde. Tout ainsi pouez vous entendre de tous les autres membres/pourquoy vous pouez veoir que len ne se doit mye faire saigner quant la lune est en gemini: car il regarde les bras & les mains. Aussi fait il mal encommencer vng faict mouuable quant la lune est en aucun signe ferme & estable: Car qui commence son ouuraige quant la lune est en signe estable/il trouue trop de contrarietez & si ne vient mye a celle fin quil vouldroit. Lon ne doit en cellup tẽps faire nulles robbes neufues/ne vestir/car se lon le faict de cellup qui fera ou vestira deura estre naure a mort ou mourir dedans icelles / et si faict mal commencer oeuure estables quant la lune est en signe mouuable: car nul ne doit commencer a fonder maisons quant la Lune est au mouton ou en lescreuice: car a peine seroit acomplie. Et deuez scauoir que quant la lune est en la fin des balances & au commencement de Lescorpion par dix degrez quelle est en mauuaise fortune. Et quant elle seigneurie lascendant elle donne grans forces a toutes choses adoncques commencees.

PLacides vous deuez scauoir que la premiere partie des iugemens appartiennent a medicine. Premierement quelle est la chose dont len veult iuger/et quelle maison est propre a celle chose/et si cõuient scauoir lascendãt/et le seigneur de lascendant/& le signe de la maison de la chose demandee: et le seigneur du signe. Et comment il se porte vers le seigneur de lascendant. Et deuez scauoir que lascendant & son seigneur signifient le malade & le meillieu du ciel/et ses seigneurs signifient la maladie/ la quarte maison auec son seigneur signifient la medicine en telle maniere que lascendãt est malicieux & son seigneur il conuient que le malade se face dommage par soy mesmes. Et sil est bon lors aduient tout le contraire.

SE la dixiesme maison qui est au meillieu du ciel est debõnaire sans malice le phisicien guerira le malade se il a fait sa medicine/et se malice y habite le malade se greue par le phisicien/et sera bõne fortune est en la. vi. maison le malade sera tost cure & se malle fortune est en

celle maison le malade reposera de celle maladie:mais il sera longuement malade. Et se bône fortune est en la quarte maison la medecine prouffitera au malade. Et se elle est en malle fortune la medicine la greuera. Et sachez que se lascendant et la lune sont en signes mouuables la maladie se changera tost ou en bien ou en mal. Et se le seigneur de lascendant est bon et la lune aussi la maladie se remuera en bien. Et se ces deux ne regarde ampablemêt le seigneur de lhuytiesme maison qui est maison de mort la maladie tournera en empirât. Et se la lune ou le seigneur de lascendant/ ou le seigneur de la maison de maladie qui est la sixiesme maison sont brusleez et arses par lascendant/ et soient mal regardees. Ou le seigneur de lascendant soit en la maison de la mort ou ioinct a Mars ou a fortune : adonc conuiendra par force le malade mourir. ¶ De rechief se la lune est ioincte au seigneur de lascendant lequel tient sa voye et nest mye retrograde/et la lune soit pleine/et ilz soient deliurez de malle fortune le malade sera tost guery : et se la lune est conioincte au seigneur de la maison de la mort et soit empeschee:adonc conuient le malade mourir. Et toutesfois que la la lune et le seigneur de lascendant sont empeschez/cest signe de longue maladie et de mort;mais quant ilz sont bien fortunez cest bon signe de vie.

Et rechief se le seigneur de la maison de maladie / ou le seignr de lhuytiesme maison sont fortifiez par leurs signes et par leurs regardz. Et quant ilz empeschent la lune lors est le signe mauuais et mortel: mais quant ilz sont empeschez et affoiblis le signe est de bonne vie) et qui parfaictement veult iuger/ il doit regarder le seigneur de la natiuite du malade: cest a dire la planette qui a la seigneurie sur toutes les autres en la natiuite de lenfant/et doit considerer sa force. Et se celle planette est de bonne fortune/et ne soit ne bruslee ne retrograde ne autrement empeschee/le malade sera cure et guery/et se vous y trouuez le côtraire il est en peril de mort. Et si deuez scauoir que le septiesme iour est plus fort et plus vertueulx pour aterminer la maladie du patient que nulz des autres iours. Et la raison si est pource que lors les signes sont opposites en leurs qualitez: Cest a dire en chault et froit/ en sec et moiste. Doncques pouez vous scauoir que la lune si est tousiours au septiesme iour dedans le signe opposite a celluy ou le pacient a prinse sa maladie : car se le malade est venu au lict quant la lune est dedans le mouton au septiesme iour de la lune sera dedâs lescreuice lequel est signe froit et moiste/et le mouton est chault et sec. Pour ceste contrariete de qualitez qui vient au septiesme iour pouez veoir appertement que le septiesme iour a aucune especialle raison determinee de maladie. Et pource vous voyez que la lune est au septiesme iour dedans le signe opposite a celluy dedans lequel le pacient a prinse sa maladie. Et deuez scauoir que selon les philosophes la lune demoure par deux iours au mouton ou au thorel par deux iours et en Gemini par deux iours/et au septiesme sera en lescreuice/lequel signe est opposite au mouton/et se vous mettez la Lune au

Thorel par deux iours/et en celluy signe commence la maladie/la lune sera au septiesme iour dedans le signe du Lyon qui est opposite au Thorel/et aussi par tous les signes parquoy la condition du septiesme iour appert clerement. Quāt au terminer de fieure ague si est tousiours au septiesme iour au quatriesme signe au commencement a compter a celluy signe auquel le malade viēt au lict.

Placides dist Tymeo: en ceste science sont deux choses sans lesquelles nul ne peult ouurer de ceste science. La premiere est rethoricque et est pour apprendre la science & comment len doit ouurer. La seconde est la practique par laquelle len oeuure & faict les medecines ou diuise a faire. Et pource que ceste practique ne se peult mye bonnement faire sans le regard des planettes et des signes: Mais len ne peult mye auoir congnoissance chascun iour de toutes les planettes ne des signes: au moins vous deuez auoir regard en la lune qui a especialle force sur les humeurs du corps / et sur les matieres des malades / et qui ne regarde la condition de la Lune il ne peult bien le malade curer ne guerir. Ne aux sains donner medicine pour sante garder/pour laquelle chose plus appertement entendre/ vous deuez entendre que dedans le corps dhomme et de femme si a si a trois vertus/desquelles nous venons maintenant a parler. La premiere a nom retenue/ et cest celle par laquelle chascū mēbre retient a soy ce q̄ luy est mestier pour soy ayder. La seconde vertu si est expulsiue/ et cest celle qui met hors du corps les superfluitez / et ce que est contraire a sante et a vie de corps dhomme & de femme. La tierce est appellee attractiue/& cest celle qui attrait a chascun membre ce qui luy est mestier. Or voyōs nous par raison q̄ attrayement si se fait par chault & par sec/selon ce que Aristote le dit: car chaleur et seicheur attrayent moysteur. Donc les physiciens qui veulent conforter la vertu attractiue qui est aucun peu affoyblie/ ilz doiuent regarder que leur medicine soit chaulde & seiche par raison. Et sur toutes choses que la lune soit en signe chault & sec: car la medicine ne peult ouurer ne rien preuffiter se le mouuement du ciel et le cours dicelluy ne sont contraires: & mesmement la lune. Aussi dy ie que la vertu retentiue laquelle se fait par froidure & seicheresse selon Galien q̄ se le physicien la veult conforter / il la doit conforter par froide et seiche medicine la lune estant en signe froit et sec: car autrement desconforteroit il plus quil ne conforteroit. De la vertu expulsiue vous dis ie aussi laquelle se fait selon les maistres par moisteur & chaleur car se le physicien veult conforter le malade il doit faire par medicine chaulde et moiste. Et que la lune soit en signe chault et moiste et qui veult medicine plus parfaictemēt dōner. Se la medecine est pour la vertu attractiue conforte/si garde quelle soit faicte de choses chauldes et seiches/par raison & soit faicte au tēps que la lune est au signe ascendant chault & sec & sans empeschement. Aussi dy ie pour conforter la vertu retentiue parfaictement que la medecine soit faicte la lune estant en lascendant du signe froit et sec: et en celluy temps soit faicte la medecine/comme diapprier et ces autres medicines. Et ceste maniere gardee

peuent les physiciens sagement donner ces medecines et les malades guerir. Et ceulx qui sont sains tenir en sante: mais pource que les planettes regardent diuerses humeurs il couuient a sage physicien regarder quelle humeur il conuiet gecter hors que len appelle medecine tant que la planette qui regarde celle humeur soit affoibloyee et empeschee: car se la planette estoit en sa force elle retiendroit lhumeur dedans le corps et la multiplieroit et empescheroit la medecine: car trop plus est fort linfluence de sa planette pour retenir que nest la medicine pour gecter hors. Et de ce ie vous metz exemple: Il est vray que Saturnus regarde la cole de melencolie: car il est cause de generation/et toutes bestes melencolieuses sont soubz Saturnus. Qui veult doncques purger la melencolie si soit ainsi que Saturnus soit foible et empesche/ou autrement la planette ne laisseroit ouurer la medicine. Et ceste reigle se doit garder en la planette de Mars qui regarde especialement la couleur et la Lune qui regarde le fleuue.



Maistre ce dit Placides doit len prendre medecine en tous temps et a toutes heures sans peril. Placides dit Tymeo/pour scauoir en quel temps len doit prendre medecine vous deuez scauoir quilz sont deux medecines dont lune se purge par la bouche/cest par vomir: et lautre par le fondement/cest en allant a chambre. La premiere qui se purge par la bouche ne se doit donner quant la lune est au sigue du Lyon: car elle seroit contraire a lestomach et a la gueulle en telle maniere quelle feroit getter hors par la gueulle/ne ne se doit on seigner en cellup temps/ne quant la Lune est en la voye brusle et arse comme elle est en la fin des balances par quinze degrez/mais quat la Lune est a Lescreuice et elle est retrograde/lors fait bon donner medicine de vomir. Et si sont aucuns signes comme le Torel et le Capricorne esquelz se la medicine est donnee pour vomir il la gectoit hors par la bouche. Et pource en icellup temps ne se doit doner medicine qui se purge par dessoubz/mais celle tant seulement qui se purge par la bouche. Et generallement a parler quant le seigneur de lascendant est en bon signe et il est bien fortune et deliure de tous maulx et de tous empeschement: et lune aussi en sa condition dessus diuisee sans empeschement/et la maison est disposee par bonne fortune: lors doit doner le phisicien sa medicine et doit regarder les causes surmouuables: et la matiere de la medicine: et se doit garder le phisicien de mediciner hôme ne fême quat la lune est en mauuais regard/a Mars et a Saturnne qui est trop malicieux: et plus vous deuez scauoir que se la lune est en signe mouuable quant lhomme prent sa maladie/la maladie sera mouuable et tost terminera la maladie. Et se elle est en signe estable et ferme la maladie sera longue et estable. Et selle est en signes qui ne soient mouuables ne estables la maladie sera de telle condition. Et aussi deuez noter que le meilleur temps pour mediciner si est quant la lune est au signe des poissons deliuree de tout mal et de tous empeschemens.

Maistre dist Placides quant lhõme est fait des quatre elemens il mest advis quil deust autant viure cõme les quatre elemens qui durerõt tant comme le monde durera. Placides souuiengne vous que ie vo9 ay dit que tous les quatre elemens sont corrompables/& que de chascun element est vne maniere de creatures dont chascune vit de son propre elemẽt sans meslence dautre element sicomme font les salmandres qui viuent du feu tant seullement/ et se elles goustoient ou sentoient dung des autres elemens q̃ du feu tantost elles mourroient. Et des autres creatures des autres trois elemens aussi/pourquoy vous devez scauoir que comme lhomme soit forme et fait des quatre elemens qui sont corrompables/tout ainsi est lhomme. Car quant aucun des elemens qui se corrompt en homme/ou par corruptiõ de trop boire ou de trop manger / ou de trop chault/ou de trop froit/ou de trop moiste : sicomme qui mettroit en vng grant feu vng peu deaue le feu la surmonteroit & degasteroit par sa seicheur et sa chaleur. Et qui qui mettroit dedans le feu grant quantite deaue elle surmonteroit le feu et lestaindroit par sa froideur et moisteur aussi est il des autres elemens selon leur nature. Aussi devez vous entendre dhomme & de femme qui sont faitz des quatre elemens: ou quil corrompt en aucune maniere le lelement se corrompt. Il conuient que homme ou femme soit corrompu daucune maladie pour deffault dung des elemens/et conuiẽt tout soub dain quil meure / car si tost comme aucun des quatre elemens deffault en homme ou en femme il conuient que lattrempance de luy faille. Et attrẽpance nest autre chose que vie Si que quant attrempance fault si fault la vie.

¶ Maistre ce dist Placides/ Quant vng homme est attrempe dont vient la desattrempance/& comment peult il estre. Placides dist Tymeo ie vous diray comment le peult attremper les quatre qualitez dhomme et de femme quant elles sont par aucune maniere corrompues.

Placides dist Tymeo: ilz se pourront oster de ceste corruption et garder par ces voyes que ie vous diray. Premierement comment vous vous garderez de ceste corruption / et les significances : et les signes comment vous y cherrez/ et cõment vous y estes cheut. Et commencerons comment vous y pouez cheoir se vous ne vous y gardez.

¶ Placides ilz sont quatre elemens et quatre coles dont chascun element est cause/& ont en eulx ces quatre coles les quatre complexions des quatre elemẽs sicomme du feu qui est chault et sec / et lair qui est chault et moiste : la terre qui est seiche et froide/et leaue qui est froide & moiste. Donc toutes ces complexiõs sont en homme et en femme et non pas egallement: Car homme et femme ont en tous temps vne de ces quatre qualitez qui seigneurist les autres trois sicomme lune vient apres lautre et sen vont affoiblyant lune plus que lautre parquoy lune est colericque et de la nature du feu : et icelluy est chault et sec et hastif et de longue vie / et se il peult passer soixante ans par la chaleur de son ceruel il deuiendra chauue et pale et aura peu de cheueulx. Le sanguin sera chault

et moiste/hay/iouant/hardy/attrempe et large et viura par bon aage et aura cheueulx chauues et ne sera pas pele. Le melencolieux si aura cheueulx noirs non chauues/il sera de iaulne couleur/paoureux et traistre. Le flumatique sera entre noir et chauue de cheuelure/de pale couleur/couart et traistre et de cueur failly. Et en ces quatre qualitez peult auoir attrempance/parquoy il peult auoir autres qualitez par les douze signes par ou les planettes passent lesquelles prennent plusieurs attrempances/ou les hommes et les femmes sont comprins par la vertu des planettes et des signes dont nous vous auons parle.

Placides dist Tymeo. Se tu as mauuais appetit/mauuaise couleur ainsi comme iaulne/ou se ta bouche est amere/ou se tu as douleur en la forcelle et quil te soit aduis que len te y point/et que tu ayes grant voulente de vomir: ou grât soif/ou la langue seiche/ou q̄ tu songes feu ou ardoir maisons ou que tu voyes choses iaulnes/se lurine est rouge et clere. Tous ces signes signifient grant abondance de coles rouges. Et de cestes colles vient vne fieure continue que les physiciens appellent causon/et si en vient vne fieure tiercenie et vne mauuaise apostume qui vient au coste que les phisitiens appellent pleuresis. Et encores en vient vne autre mauuaise maladie qui vient es boyaulx que les physitiens appellent collicque et engendre iaunice seiche et chaulde et ardante douleur en la dextre partie du chief et plusieurs autres maladies/et pource peult len escheuer ces maladies si tost comme len appercoit aucun des signes dessusditz qui engendrent la cole et la maladie qui vient de luy/et se doit len tenir de boire vin et de manger chair et poisson/et doit len faire dyete tant que nature soit forte et reuenue ou elle estoit premierement auant que les signes de cole venissent/et se doit len faire saigner de la veine du foye vng peu apres tierce.

Or entendez Placides ce dist Tymeo. La plus noble qualite des quatre colles cest le sang et est lon empesche par abondâce de sang et en peuent venir ces maladies qui ensuyuent. Placides tu te peulx bien apperceuoir par ceste raison se tu es paresseux plus que tu ne souloyes/ou se il test aduis que tu soyes lasse/ou se tu estend tes bras/se tu bailles/ou se tu es sommeilleux plus que tu ne souloyes/se la teste te deult/se ton penser est pesant/se tu es trouble en tes cinq sens de nature/se tu as les yeulx troublez/se les oreilles te cornent/se tu as mauuais appetit/ou la bouche doulce ou vng petit amere: ou se il est aduis en songeant que tu voyes choses rouges: ou se tu as sur toy grant charge et pesant. Tous ces songes signifient grant replexion de sang: Et tantost tu te dois faire saigner quant tu scauras en toy deux ou trois de ces signes/et en este tu te dois faire saigner du bras dextre en la veine du foye: et en yuer du senestre de la veine du cueur. Et dois en yuer lauer ton bras de eaue chaulde peemier que de te faire saigner. Et se tu ne te fais saigner tu pourras bien cheoir en vne fieure continue que les Physiciens appellent cynola q̄ viêt de grande habondance de sang ou en vne apostume qui

est appellee Equimence/ou en grant flux par le nez/ou mal es yeulx qui demourent tous rouges ou enflez/ou avoir grant menoison par le corps/ou avoir vessies rouges par le corps en plusieurs lieux. Placides toutes ces maladies et plusieurs autres viennent de superhabondance de sang: et en toutes ces maladies se doit lon faire saigner au commencement de telz signes comme dessus est dit

Placides se tu as la bouche aigre et fade: ou se tu dors mauuaisement: se tu as moult de pensees bien mal ordonnees: ou se ton cueur te admonneste de faire aucune chose: ou ton visage soit sec et noir: ou se tu sentz la bouche de ta forcelle estroicte: et que ton songe soit espouentable et horrible et te face paour: et que len te vueille mettre en lieu puant et obscur. Tous ces signes sont de superhabondance de menlenkencolie dont viennent plusieurs maladies: sicomme fieures: mesellerie: mauuaises pensees: sicomme de larrecin: dhomicide: deffault de cueur: chancre: dures apostumes: douleur de la ratte: douleur en la senestre ptie du chief: et moult dautres maladies. Et quant tu verras ces signes en toy tu te feras apres saigner: non mye de la veine de la ratte qui est entre le petit doy et le moyen: si dois faire abstinence vng iour ou deux. Et dois manger bon pain frais: chair de porc: de chappon ou de mouton: ou dung poussin: et peu manger de poissons ou il y ait beaucoup dharettes: et dois boire bon vin blanc ou rouge destrempe deaue clere de fontaine. Ainsi te pourras deffendre des maladies dessusdictes.

Des maladies qui viennent par habondance de flumes. Se tu es paresseux plus que tu ne souloys / se tu es negligent en pensees quil ne te chaille comment tout en aille/se tu as grant habondance de salive et tu craches souuent/se tu es sommeilleux/se tu as douleur en la derniere partie du chief/ se ton visaige est enfle / se tu as mauuaise digestion / ou sil test aduis en songeant que aucune chose te viengne estrangler ou tuer/ou monter sur toy que tu ne puisses parler. Tous ces signes signifient grāt habondance de flumes et plusieurs maladies qui en peuent venir: sicomme fieures quotidianes/apostumes moles/paralisie/ la bouche torte/le mal sainct Jehan/blanches vessies par les membres et plusieurs autres. Se tu voys que aucun de tes membres soit destrempe par chaleur ou par froideur plus que ne souloit estre: telle chaleur ou froideur signifie laduancemēt de chaude maladie ou de froide.

¶ Jcy est lintroduction que donne Tymeo a Placides pour scauoir congnoistre et entendre quest le chief de lhomme.

Placides / le chef de lhomme si est le membre / Parquoy vous pouez mieulx scauoir et congnoistre laduenement de toutes maladies. Et ce pouez scauoir par les raisons qui sensuyuent. Le chef de lhomme est larbre ou les racines du cueur sont attachees: Car elles naissent du chief: dont vous pouez veoir qui couppe le chef dung homme il est mort: et

aussi qui naure le cueur il est mort. Ainsi pouez vous veoir par ceste raison que le chief et le cueur sont vng membre tant seullement. Car lung ne peult mourir sans lautre. Et ainsi nest il pas de autres membres : car se lon couppe a vng homme vng pied ou vne iambe a tout la cuysse / ou vne main a tout le bras et a tout le spaule: ou le nez/ou les oreilles: ou se lon luy creue les yeulx/ia pource nen mourra ne homme ne femme. Si vous dirons du chief pource que cest la plus noble partie du corps dhomme et de femme. La douleur si est aucunesfois continue que len ne peult scauoir en quelle heure elle est plus forte ou de iour ou de nuyct/et de la nature de ceste maladie ne diray ie plus/ fors/que la maladie est en peril de mort. Les autres douleurs du chief ne sont pas continues: car elles tiennent aucunesfois et aucunesfois cessent: et peuent venir ces maladies de fumees de ventrail quant lon ne peult pas bien digerer ou cuyre les viandes que len mangeue/ et est aucunesfois celle douleur plus grant auant mãger que apres : car aucunesfois cesse du tout apres manger/ et ce scauent ceulx qui boiuent au soir vin fort: car ilz ont au matin grant douleur ou chief iusques a tant quilz ont mange et beu : adonc les laisse celle douleur la qui vient quant len ne peult digerer ou cuyre sa viande: Cest signifiance que chaleur du corps ou chaleur naturelle est trop froide : et ceste douleur est plus forte apres manger que deuant / et pour ceste douleur oster doit len manger petit/mais q̃ soustenue soit nature et reuenue en son premier estat.

Maistre dictes moy sil vous plaist de la douleur du chief q̃ vient de la superfluite de cole : les signes parquoy ie puisse congnoistre et scauoir donc celle douleur vient: et de quelle cole rouge ou de sang/de melencolie ou de fleume.

Placides dist Tymeo : celle qui vient de cole rouge est congneue par ceste raison / car ceste douleur qui de luy vient es chefz est plus forte en la dextre partie du chief que ailleurs: ⁊ si est aduis au malade que len le poinct daguilles en celle partie / si est la douleur plus forte depuis tierce iusques a nonne de iour: ⁊ la teste est plus chaulde en la dextre partie: et le malade dort mauuaisement et a la bouche amere et la langue seiche: ⁊ de ceste douleur se doit on faire saigner de la veine du foye/ou du chief apres tierce ou du bras senestre: et se la maladie est ancienne: si se face le malade saigner du bras dextre en la partie ou le mal tient : Car en toutes maladies qui sont anciennes et qui viennent de chaleur se doit len faire saigner de celle part ou le mal tient/et se le malade est presse quil ne puisse aller a chambre il doit receuoir pilleures ou vng clistoire de la decoction de mauues ou de gimauues ou dherbe violette ou dung petit dalupyne et de bran de froment. Et quant toutes ces choses seront cuyttes si les coulez et mettez auecques vng peu de miel et dhuyle et du sel tout autant que vous mettriez en la viande que vous mangeriez/ ⁊ puis en la fin si mettez le moyeuf dung oeuf bien batu/ et gectez de celle decoction en la bourse dequoy len fait le clistoire vne choppine ou plus : Ce clistoire doit estre dõne au malade cõtre toutes douleurs de chief/⁊ apẽs doit estre le chef

oingt dhuylle violat ou rosat:et se la douleur ne cesse il doit faire olgdre le chief dicelle huylle/et luy doit son lauer de laict de femme chault qui ait porte fille/et luy doit gecter de sa mammelle tout chault dessus son chief:et se la douleur ne cesse il doit faire vne emplastre de fueilles de guymauues et de fueilles de saulx blanc/des fueilles de morelle et de pourpier autant lung comme de lautre et batre ensemble et mettre dessus le chief:Car la douleur du chief est la plus forte a guarir selle nest secourue comme elle commence a tenir:et si doit le malade vser diette froide et moiste sicomme laictues/pourpier/poires et pômes cuytes/chaudel damendes/gruel/puree de poie:et encores dauantage il peult bien manger de quelque bon poussin qui soit bien appreste et bien cuyt auec bonnes herbes/et boire vin blanc bien attrempe. Et se le malade a fieure il doit boire tizanne ou de leaue cuyte en sucre/et doit son chief lauer deaue rose et souuent mouiller et arrouser:et si ce fait le malade guarira pour vray. ¶ Maistre dist Placides/il me semble que ainsi comme le sang est la plus noble cole des quatre et la mieulx complexionnee que vous men deussiez auant auoir enseigne que de nulle des autres/et vous mauez premier parle de la cole rouge qui nest mye si noble attrempance:et il mest aduis que toutes noblesses doyuent estre auant mises. Si scauroye voulentiers la cause pourquoy vous vous estes esmeu a ce faire.

Placides dist Tymeo/ie vous ay parle cy deuant quilz sont quatre elemens/lesquelz quatre sont en ceste forme enclos dedans le ciel/et sont pillier et soustenance du ciel/et tout le ciel est emply de ces quatre elemens. Tout ainsi qui empliroit vne pelotte de pouldre/de mousse/de laine et duuet/et la pouldre fust au meillieu ainsi comme la terre est au meillieu des elemens ou comme est au meillieu du cōpas qui est fait de quatre compas entour le poinct et entour celle pouldre qui signifie le poinct de la terre/la mousse qui signifie leaue entour et entour la mousse la laine qui signifie lair/et entour lair le duuet qui signifie le feu dont la pelotte seroit emplie de ces quatre choses dont lune encloroit lautre/et tant que le cuyr seroit si plein ql ne se fendroit de nulle part:et seroit la pelotte si pleine ql ny auroit nulle frōce/et seroit ronde et soustenue de ces quatre choses deuantdictes. Tout en ceste maniere les quatre elemens emplent le ciel parquoy il est soustenu Et tout ainsi cōme le poinct est au meillieu du compas et le moyeuf de loeuf au meillieu de la premiere taye qui est entour le moyeuf laubin entour le moyeuf/et la taye qui est vne autre pelotte entour laubin:et la coque q signifient les quatre elemens et la coque le ciel ou les quatre elemēs sōt enclos si q par ceste raison des quatre elemens dont la terre est dedans le ciel au meillieu/ainsi cōme est le poinct au meillieu du compas:et leaue entour la terre:et lair entour leaue/et le feu entour lair:et le ciel tout enclos dedans luy. Et pource que le feu est le plus chault de tous les elemēs:et la cole rouge est la nature du feu:et le chief est la plus haulte partie de lhōme et de la femme. Je vous parleray premieremēt de la cole rouge.

Placides dist Tymeo: la douleur qui vient de superfluite de sang est plus fort des nonne et la nuyct iusques a tierce de iour si est plus & ague en la partie du chief par devãt le blanc des yeulx au malade/luy est rouge/la teste chaulde/la bouche doulce et na mye trop grant soif/et ceste douleur vient voulentiers en printempsquant len dort/de ceste douleur se doit len faire saigner de la veine du chief/& se bien garder de boire vin et aussi de chauldes viandes manger. Et se la douleur ne cesse len se doit faire tresbien ventosier sur les cornes du chief derriere: et se la maladie demeure prenez des bourraches et les pillez et en faictes emplastres sur le chief/& prenez le pommon dung chat et le mettez sur la douleur de la teste qui soit reyse & lenuelopez de la pel du chat sicomme il est escorche toute chauldepar devers la chair/et tenez vostre teste enuelopee de celle pel vng iour et vne nuyct: et sil ne guarist si prenez le ius dherbe terrestre et le ius de morelle et le ius de pauot qui a la semence blanche autant de lung comme de lautre et mouillez vng drapel de linge et le enueloppez et mettez sur la douleur et faictes souuent: ceste maniere demplastre fait dormir et si est bonne contre toutes douleurs qui viennent du chief.

¶ La douleur du chief qui est de flume est seigneure en la derniere partie du chief/et tient plus forment de nuyct iusques a lheure de minuyt/ et dort le malade trop forment et trop longuement/& voit en songes choses blanches et pluyes Et le malade est tout aussi comme sil estoit yure et na pas bon sens. Et pour ceste douleur leur oster doit len receuoir vng clistoire ou deux/et se doit len garder de dormir en lieu froit/et doit len lauer son chief deaue chaulde ou len cuyt Anis ou herbe qui est appelle Nepita: et ceste herbe est la meilleure qui soit contre douleur qui vient de fleume: et pource peult len prendre vne autre herbe qui a nom Cardõbeny. Et se le malade ne guerist len luy doit lyer les gerretz des iambes bien estroictement/et puis doit len prendre pouldre de poyure & luy doit len mettre es narilles pour esternuer/& ne doit pas le malade trop dormir: ains le doit len esueiller quil ne chee en litargie. Et se le malade ne guerist si prenez aluyne et rue et herbe terrestre autant de lung comme de lautre & pillez toutes ensemble auecques deux oubins deufz & vng petit de miel en faictes vne emplastre et la mettez sur la douleur si guerira pour vray.

¶ Placides dist Tymeo: La douleur qui vient de melencolie au cheif est vng petit plus fort en la derniere partie du chief ou en la senestre depuis nonne de iour iusques a lendemain tierce. Et le malade est anieux et dort petit: les oreilles luy cornent et voit en songes choses noires/et sont ses songes espouentables. Et pour ceste douleur oster doit len oingdre le chief du malade de bonne diete ou de laict de femme mesle auecques huylle violat. Et se il ne va bien en chambre il doit prendre pilleures ou clistoires et peult bien manger poussins et perdrix ou chair de mouton & boire vin trempe. Et doit auoir en sa compaignie

Ung menestrier qui sache iouer de vielle et de citelle ou de psalterion / et se doit iouer et esbatre auecques ceulx quil ayme / ainsi perdra sa melencolie.

¶ Placides dist Tymeo. Je vous ay parle des quatre coles & des signes dicelles par lesquelz il peult estre congneu ladueuement des maladies qui peuēt aduenir par lhabondance de ces quatre coles qui sont engendrees de ces quatre qualitez ou complexions selon les quatre elemens par lesquelz tout corps humain est nourry et soustenu iusques au terme quil trespasse. Et quil conuient que chascun element attraye a soy telle part comme il y a mis de luy a former corps humain & par le commandement de lesperit qui sen va au commandemēt de son createur: ainsi est faicte la departie du corps & de lame par la corruption des quatre elemens desquelz le corps est forme / duquel corps ie vous ay parle singulierement sans faire mention de nulz des membres que du chef seulement.

Maistre dist Placides. Puis que vous mauez parle du chef. Il me semble que le chef est la teste ou il y a plusieurs membres qui sont membres de la teste sicomme les cheueulx / les yeulx / les oreilles / le nez / et les dens et les genciues: & quant au corps il y a autres membres dehors sicomme les bras / les iambes auec toutes leurs appertenances. Cest assauoir piedz: mains et les doys. Et dedans le corps sont autres membres: sicomme le cueur / le foye / le pommon / lestomac et les boyaulx. Je vous prie que vous me dissiez comme ie pourroye iceulx membres garder en sante et de corruption. Et comme cest que les cheueulx cheent plus tost a aucuns hōmes que aux autres et que les ungz sont pelez & les autres non.

Placides dist Tymeo. Au chef de lhomme sont disposees les quatre qualitez ou les quatre complexions sicomme ie vous ay dit cy deuant / lesquelles complexions sont en la ceruelle du chef non egallement: cest assauoir que lune des quatre est souueraine laquelle est la cole rouge chaulde et seiche. Et par celle complexion du ceruel se ardent les racines des cheueulx parquoy il conuient que ilz cheent. Une autre raison ya: cest par trop habiter a femme / ou par souffrir feu / ou par trop veiller: Car par les parties du cuyr dont les vapeurs du chef yssent se ouurent. Desquelles vapeurs les cheueulx sont engēdrez / par ces raisons et plusieurs autres cheent les cheueulx: et si les peult len garder par manger bonnes viandes chauldes et moistes q̄ se cuysēt legieremēt en lestomac. Et quelles ne soiēt pas trop salees: et boire bon vin vieulx non mye trop fort: et ne manger point choses chauldes & seiches: sicomme poyreaulx / aulx / ongnons et toutes autres choses de leur nature: mais choses froides et moistes sicomme lectues / bourraches / poisson: pain de seigle et boire eaue froide auecques son vin: mais quelle soit nouuellement puysee: et lauer sa teste en eaue qui viengne par tuyaulx: et oingdre sa teste de huylle rosat et de huylle de myrte.

Placides dit Tymeo. Len doit garder les yeulx en sante. Jacoit ce que le corps puisse bien viure sans les yeulx. Toutesfois peult mieulx le corps viure auecques les yeulx que sans les yeulx pour soy gouuerner & conduyre en tous cas. Pour ceste raison & pour plusieurs autres fait bon scauoir comment len les peult garder pour laisement du corps et la beaulte dicelluy soustenir: car par les yeulx peult len perilleux cas escheuer dont le corps pourroit estre pery et mys a neant: car sicomme dit Auicenne/les yeulx furent mis en la plus haulte partie pour veoir toutes choses qui pourroient greuer et nuyre/et pour leur noblesse leur donna Dieu de nature couertures pour eulx deffendre & escheuer les choses qui leur pourroient nuyre et greuer.

Placides dist Tymeo/il conuient les yeulx garder de pouldre/de fumee/de soleil en este quant il faict trop chault: et de choses qui sont de trop grant clarte. Car cest vne chose qui trop destruist la veue. Et pource dist le philosophe que trop grant clarte tolt la veue et trop grant soy tolt loye/et si faict mal regarder vne chose longuement sans ciller/mesmement regarder en liures de menues lettres & autres choses dont la veue trauaille trop du regarder/et aussi le trop plourer/le trop bailler/le trop dormir. Especiallement le dormir que len fait tantost apres le manger. Le hanter femmes griefue sur toutes autres choses. Et ce pouez vous veoir a ceulx qui trop lont faict: car ilz ont les yeulx greuez sur tous autres membres. Et se faict bon garder de tous beuurages/de toutes viandes grosses. Sicomme aulx/poyreaulx/ongnons/oliues/mirres/dates/choux/lentilles/basilicum qui especiallement tolt a petit achoison la veue/et estre pure et vser de vomir. Et iacoit ce que le vomir face bië pour les humeurs de lestomach purger/döt les fumees se pourroient engëdrer. Toutesfois il fait mal en ce quil esmeut les fumees et les humeurs de la teste & les fait venir aux yeulx. Et pour plus briefuement parler toutes choses qui emblissent et vuydët trop la teste grieuent la veue.

Placides nous dirons quil vous conuient vser pour la veue garder et tenir en sante. Le premier point si est debouter sa teste en plain seau deaue clere & froide et clorre et ouurir les yeulx dedans celle eaue froyde et vser eaue de fanoil en la maniere faicte comme eaue rose/ou prendre ceruse qui soit faicte en pouldre delyee destrãpee en ius de calemente: mais quelle y soit demouree six iours et puis mettre es yeulx: car ce garde merueilleusement la veue et ny laisse nul le humeur venir qui les puisse greuer/ou prendre le ius dune pomme de grenade doulce et le ius dune autre qui soit aigre/et soient mises en deux fioles chascune par soy/& soient bien estouppees et demourez ainsi par quinze iours si en doit on oster le ius par dessus & le gros getter/et apres faire pouldre daloes de poyure noir et de poyure long et de sel armoniac de chascun vne dragme/et soient delyeement brayez et destrempez du ius des pommes deuant dictes/et les

faictes couler et en user/ et de tant comme ceste medicine sera plus vieille/de tāt vauldra elle mieulx. Et est medecine merueilleuse pour la veue/ou prenez anthimonium et succre et les faictes lauer plusieurs fois en eaue de pluye et luy laisserez demourer troys iours/et apres ce le coulez et au coucher le mettez es yeulx et au matin les lauer de leaue de fenoil. Tout ce faict bon user en tous temps pour escheuer la maladie des yeulx.

Et pource que par ouyr a len perfection de scauoir. Pour tāt chascun se doit efforcer de tenir les oreilles en sante et de les garder dempeschement et de corruption: car sicomme dist le sage. Toutes ces choses que nous scauons / ou cest pource que nous les trouuōs de noz engins/et pource que nous les auons ouyes daultruy. Et a ce saccordent les autres philosophes qui appellēt les oreilles portes de scauoir/et pour ouyr sont necessaires. Et tant sefforca nature quelle les feist de cendrin affin quelles soustenissent: et que lentree de louye ne fust pas encombree ne estouppee par lencombremēt dicelles: mais fussent ouuertes parquoy elles peussent receuoir lair/par lequel toutes voix sont rapportees aux oreilles: car se nature les eust faictes de pure chair elles neussent sceu longuement durer ne tenir leur forme. Et se elles eussent este faictes dos elles fussent greueuses en maintes guises. Adonc pour louye tenir en sante se doit len garder de grosses viandes de emplir trop lestomach de dormir si tost comme len a mange garder les oreilles de froict de vent et de grant son: Car cest vne chose qui trop destruict louyr. Et si les conuient chascun iour nectoyer et garder deaue et dordure: Car apostumes en viennent legierement/et se leaue y entre si prenez vng tuel de plume ou dargēt et toussez et eternuez: car tout ce y est bon: mais que la teste soit enclinee vers loreille ou leaue sera entree. Et encores vous pouez prendre meiche de coton et mettre dedans loreille: mais que ce qui sera dehors loreille soit mouille de vng peu dhuylle et lalumez: Car la chaleur du feu traira leaue a luy/ou y mettez deux gouttes dhuylle damendes ameres: mais que lhuylle soit bonne: Mais saichez que choses trop chauldes ne trop froides ny sont pas bonnes a mettre. Et pour garder les oreilles dapostumes et de lirez qui viennent voulentiers/prenez ius de meruch et le meslez en vin aigre et le coulez/ et chascune sepmaine en mettez vng peu vne fois en voz oreilles.

¶ Les dens conuient garder de huyt choses. La premiere si est de viandes et de buurages qui legierement se corrompent en lestomach/ sicomme poissons salez et autres petis poissons fraitz/de ceruoise de vin de pommes/de vin gros nostre. La seconde de vomir: car il remplist les dens et les genciues dhumeurs qui les corrompent. La tierce de mascher choses doulces / Sicomme de miel cuyt/dates et semblables choses. La quarte que len ne brise aux dens choses qui soient dures ne fortes. La cinquiesme que len ne mette choses froides en sa bouche. La sixiesme que len ne prengne pas choses froides apres les chauldes ne

choses chauldes apres les froides. La septiesme est de les nettoyer. La huytiesme que len se garde de manger poyreaulx et ongnons et viandes semblables. ¶Item de les garder de froter trop iusques au sang. ¶Item pour garder les dens prenez vne once de cerf arse ⁊ semẽce de cinal ⁊ de cipery/roses ⁊ piquenart de chascun autant de lung comme de lautre ⁊ en faictes pouldre delyee/⁊ la mettez en vng drapel/et en frotez les dens/et apres les lauez de bon vin chault/ ou prendre de la racine du cinal et la faictes bouillir en vin blanc ⁊ en lauez vostre bouche. Encores pour blanchir les dens et conforter les racines prenez marbre blanc ⁊ corail blanc/os de seiche ⁊ saliame et mastic autant de lung comme de lautre ⁊ en faictes pouldre delyee ⁊ la mettez en vng sachet de toille si en frotez les dens:⁊ apres les lauez de bon vin blanc/et puis les frotez de bõne escarlate. ¶Placides nous vous dirons comment len doit le visaige garder et tenir en bonne couleur et belle:et ce font toutes choses qui esclarcissent le sang sicomme font bourrouches/oeulz molz/humer brouet/chair/cziches figues signez/ bõ vin prins par raison/ pain bien cuyt et bien leue / et prendre mirabolens et codin chascun iour au matin a ieun/ eaue chaulde que len faict de mirabolas noir et de mirabolas blanc qui soient mis en laict ⁊ y mettez poiure long et du mirabolas embluettes descailles de fer qui cheent quant le feure forge et cuyt:es en laict et est celluy lettuairez que len faict rublez de dix dragmes descailles de fer/ deux dragmes et demye de garie/deux dragmes et demye de gingembre et de poyure noir et de girofle de chascun vne dragme et demye/et en face len pouldre et en miel la mettez et meslez tout en succre / et en vsez se vous voulez pour vostre sang purifier et esclarcir/⁊ le doit len vser tout au long de lan au matin et a ieun et boire vng peu de vin apres. Et se len doit tenir de manger iusques au matin/et si conuient prendre de lisope deux dragmes ⁊ demye/once et demye de succre demye dragme de saffren et destremper en vin et puis boire ce beuurage:car il faict bonne couleur venir ⁊ si faict aussi auoir ioye ⁊ lyesse/iouer chanter ⁊ ouyr instrumens.

¶Autre demande que faict Placides a Tymeo son maistre pour lestomac.

Maistre dist Placides/dictes moy quest estomac. Placides dist tymeo cest le lieu ou la viande se cuit pour deux choses / dont lune est pour lestomac nourrir en soy ⁊ lautre pour soustenir le corps et nourrir: et est ꝑpre lieu de cuire les viãdes. Le fons de lestomac pour la chaleur du dueur du foye ⁊ des autres mẽbres qui sont illec enuiron:car de sa nature ne pourroit il cuyre les viandes:⁊ est vng membre de lhõme qui plus legierement sent les choses q̃ plus greuer le peuent:⁊ luy donna nature vne forme longue et ronde/par laq̃lle forme il ne peult estre legierement greue:car les choses rondes se maintiennent plus sainement que les autres formes: pource il le fist long et

large pour souffrir et tenir grant quantite de viandes pour soy nourrir ꝛ tout le corps. Et si luy fist bouche par dessus pour prendre le boire et le manger. Et vne autre par dessoubz pour soy espurger des superfluitez des viandes qui sen vont par les boyaulx ꝛ tout soit ce grosse nature/si en prennent leur nourriture les boyaulx/et nature fist lestomac au meillieu du corps pour nourrissement donner a tous les membres plus legierement. Et pource lappellerent les philosophes dispense de corps.

Placides dist Tymeo/qui veult garder lestomac il se cõuiẽt garder de boire ꝛ de manger oultre mesure/sinon de bonne maniere: car la premiere oeuure que nature faict au corps de chascun/si est de cuyre la viande en lestomac sil nest destourbe par oultraige: Car qui prent sa viande oultre ce quil ne doit ꝛ boit/la vertu de lestomac en affoiblie/ꝛ aussi remaint la viande crue qui sen va par les membres/dont maintes maladies aduiennent/ꝛ non mye tant seullement se doit len garder de la quantite de la viande: mais doit len garder lheure que lestomac la demande ꝛ dõner choses delectables ꝛ qui plaisent. Et pource dit Dyogenes que appetit de manger ayde a la viande de cuire. Et encores dit ypocras que la viande plaisant est ampable a lestomac telle ne soit elle si bonne comme vne autre/si vault elle mieulx: car lestomac luy amende sa malice ꝛ la cuyt plus legierement. Encores vous deuez scauoir que nul ne peult bien garder sa sante de lestomac qui ne cõgnoist la complexion naturelle: car maintes gens sont qui ont lestomac chault ꝛ sec/les autres qui lõt chault ꝛ moyste/et les autres froic ꝛ sec. Et pource vous dirons les signes de congnoistre la naturelle complexion. ¶ Placides vous deuez scauoir que lestomac chault si veult voulentiers grosses viandes plus que les soubtiues/sicomme chair de beuf/oyes ꝛ autres: car les souefues viandes si comme poussins/cheureaulx de laict et autres delices se aherdent et corrompẽt en lestomac de chaulde et seiche complexion: Et pource lhomme qui a lestomac de telle complexion doit manger les grosses viandes premier que les legieres.

¶ Celluy qui naturellement a lestomac froit si doit manger plus voulentiers quil ne digere/ Et ne peult cuyre fors legieres viandes: Car pour les grosses il enfle et prent plus legierement les froides que les chauldes ꝛ na mye trop grant talent de boire.

¶ Ceulx qui ont la complexion naturellement de lestomac seiche ont voulentiers soif: Et pource boyuent ilz voulentiers et souuent et peu a la fois/et prennent plus voulentiers les seiches viandes que les moistes.

Ceulx q̃ ont lestomac naturellemẽt moiste nont pas voulentiers soif ꝛ reiectent legierement la viãde ꝛ prennent plus voulentiers choses moiste: ꝛ ceulx qui ont telle complexion doyuent vser choses seiches. Et en toutes complexions naturelles ou len cõgnoistra que la quatre partie habonde de qualite/si conuiẽt vser de toutes choses cõtraires ꝛ peu de

viande:car Constantin dit quil fut demande a Gallien pourquoy il appessoit sa viande chascun iour. Il respondit que cestoit pour alonger sa vie et ne auoit heure de viure pour manger:et pource deuez vous entendre que nul ne doit tāt manger que la forcelle luy enfle ou bruyre/mais doit manger ordonneement.

Placides dist Tymeo/le foye est vng des quatre membres principaulx ou le sang de tout le corps est engēdre/pourquoy il faict bon mettre entendement a le garder en sante/et deuez scauoir que la viande qui vient de la forcelle ne pourroit cuyre sans la chaleur du foye/et pource luy fist nature cinq bouches pour bien comprendre le fons de lestomach pour mieulx chaleur donner/si que quant la viande est cuyte & espurge si reuient ainsi comme eaue dorge en lestomac/lors se depart celle eaue de lestomac & sen va par veines que les phisiciens appellent Mezariches et ainsi recuyt: & quāt elle est bien cuyte de celle partie si deuient sang & sen va par toutes les veines du corps dont chascun membre recoit nourrissement. Et lautre partie quelle cuyt a oultrage si deuient colle/si la seiche nature a vne vessie qui a vne branche du foye qui est appellee lamer. Lautre partie si est ainsi comme lye de sang qui est appellee melēcolie & sen va en lautre partie & en la racine qui ne cuyst mye bien qui est appellee signie qui sen va auecques le sang par tout le corps/pource que le sang fault nature recuyst & en donne nourrissement aux membres/& de ceste viande dont les humeurs sengendrent yst il vne superfluite que nature chasse par les reins & cest vrine:& combien quilz soiēt appellez superfluitez si sont elles aucunesfois necessaires au corps dhomme a viure/Pource leur donna nature propre lieu pour en vser quant ilz auroient mestier.

¶ Placides vous deuez scauoir que les signes de la chaulde complexion sont telz quil doit auoir les veines larges & enflees/et le piz peluz et grant talent de manger et de boire/et auoir la couleur du corps qui tient en iaulne pour lhabondance de la colle qui au foye est engendree. Et ceulx qui ont celle complexion doyuent vser choses froydes & eulx garder de choses chaulde/de boire vin auec eaue/et par especial vin verdelet.

¶ Les signes de la complexion froide sont contraires & sont toutes les vertus du corps diceulx foibles & sont tousiours malades/ ilz doyuent vser choses contraire a ce que vous auons dit deuant. ¶ Le signe de la naturelle complexion seiche:si est dauoir petites veines a peu de sang et tout le corps sec: et dauoir assez de peulx crespes et de auoir plus grant talent de boire que de manger: et cellup doit vser moistes viandes. Ceulx qui ont la naturelle complexion du foye chauldes & moistes ont les signes cōtraire a ceulx qui ont la seiche complexion:et doiuent vser choses seiches. Et deuez entendre que se ces complexions habondent oultre ce quelles ne doyuent/len doit vser choses cōtraires a la complexion:et selles ne sont a oultraige si doit len vser choses semblables. Et sachez que pour destruire la sante du foye si est de mettre lune viande sur lautre auāt

quelle soit cuyte: de boire a ieun grant habondance deaue froide: le vser de fême et apres grant trauail: et sachez que telz vsaiges refroident le foye & font lhôme legieremêt venir en eutropisie: et sont doulces choses conuenables a foye: mais que len nen prenne pas trop: car elles estouppent legierement les voyes par la grant attraction que le foye en fait et des choses doulces qui sont meilleures cô me raisins: figues bon vin se le foye nest trop chault.

Placides vous deuez scauoir que le cueur est aussi comme le commencement dont toute chaleur vient et les vertus dont le corps se maintient en sante et en vie et est mis au meillieu du corps pour donner pouoir plus legierement la vie a tous les membres et pource quil est commencement de la vie du corps le mist nature en plus sauf lieu pour luy garder: car pour luy garder luy fist costes dos deuant et derriere: et fist vng autre membre sicomme le polmon qui lieue et couche et luy donne air quant mestier luy est pour sa chaleur attremper: et est la forme du cueur large par dessus et ague par dessoubz en la maniere dune pomme de pin: et demeure au corps dhôme a rebours: car le chief est deuers les piedz et la racine deuers le chef. Si vous diray la naturelle complexion de chascun: car selon les diuersitez de chascune complexion doit len diuerses choses vser.

Le signe de chaulde complexion du cueur si est auoir le pis large et pelu et auoir poulx fort et errant et longuement alenant et estre preux et hardy et qui se courrouce voulentiers. Gens de si chaulde complexion se doyuent garder de vser de si chauldes choses et prendre le contraire sicomme les froides.

¶ Le signe de la complexion froide est dauoir estroict pis se il na côtraire dautres membres: cest a dire que le cueur pourroit estre si hault que il ne pourroit pour la chaleur du cueur le pis auoir large: aincois seroit estroict pour la froydeur de la forcelle: et le poulx sera long et foyble: et tout le corps lent & paoureux: et ressemblera femmes a toutes coustumes.

¶ Le signe de la côplexion seiche & semblable a celluy de la complexion chaulde

¶ Le signe de la complexion moiste est semblable a celluy de la complexion froide. Et se la complexion ~~du cueur~~ est ensemble chaulde et seiche: ou chaulde et moiste: ou moiste et froide: ou seiche et moiste si diuersifient les signes sicomme dit vous ay nous et chascun vsera de choses contraires a sa naturelle complexion. Et pour scauoir les medecines especialles du cueur nous vous les nômerons cy apres: Cestassauoir iagonces: or: argent: biglose et basilicum qui porte vne fleur noire. Choses confortâs le cueur froit si sont zodiaires: musambre: saulge saffren: girofle: siboes: melise: cardaniou: cubebez fueilles de cepre.

¶ Choses froides pour vser a ceulx qui ont le cueur chault: ce sont perles: marguerites: caustres: courail blanc et rouge: roses: cartabe et pode.


Aistre ie vous prie que vous me dictes des veines q̃ sont au corps de homme et de femme. Placides dist Tymeo aussi cõme parmy la terre qui est vng des quatre elemens sont fontaines ameres q̃ courẽt parmy sicõme il est trouue par ceulx qui font les puys quil na lieu en la terre que qui y fouyroit parfond quil ny trouuast eaue. Aisi est il du corps dhomme et de femme. Vous ne scauriez en aucun lieu naurer q̃ sang nen yssist: ⁊ tout ce est par les veines q̃ sont cõduytz du sãg q̃ court par le corps: aussi comme leaue par les conduytz de la terre dont il aduient q̃ quant vng des conduytz de la terre sencombre de terre qui chet en ce conduyt quant il est estouppe si que leaue ne peult auoir son cours/si enfle le conduyt dicelle eaue qui ades y vient tant que par la force dicelle eaue et de lair et du vent qui ensemble se cõbatent si q̃ la terre creue et sen yst / ou se la terre est si forte q̃lle ne puisse creuer: si aduient que leaue par force delle et de lair et du deboutement quilz font en ce cõduyt quilz rõpent la terre pour trouuer voye si fort q̃ toute la terre en croule si fort que aucunesfois en cheent tours/chasteaulx et villes pour ce mouuemẽt. Tout ainsi vous pouez entẽdre que ce soit homme ou femme qui par les oultrages quilz font ou de boire ou de mãger et de trop dormir ou de trop veiller ou p autres oultrages peult len si empescher les veines dhõme ou de femme q̃ le sang pert son naturel cours par la ou il a acoustume a aller pour reconforter les mẽbres du corps chascun selon sa nature: dont il aduient souuẽt que par cest empeschement aduiẽnent plusieurs maladies par ces conduytz q̃ nous appellons veines qui sempeschent par aucunes humeurs qui sentremeslent les vnes auec les autres sicõme les chauldes auec les froides/ou les seiches auec les moistes trop habõdãmẽt: car par la superfluite des vnes ⁊ des autres viennẽt les corruptiõs a hõme et a femme. Si vous dirons de ces conduytz cõment on les doit vuyder par saigner et mettre au deliure quilz ayent leur naturel cours sans empeschement pour tenir le corps en sante. Les humeurs mauuaises qui sont dedans le corps se vuydent par saignees des veines: Et telz vuydemens ne doit nul faire pour deux choses. La premiere quant le sang habõde trop. La deuxiesme quant lhõme est malade. Si vous dirons de la premiere/quãt a ceulx qui sont nourris de bonnes viandes ⁊ delicieuses a ceulx qui sont reposez a ceulx cy sont bonnes les saignees. Et si pouez congnoistre celluy qui mestier en a en ceste maniere q̃ son vrine sera rouge ⁊ espesse ⁊ obscure/ le pousse luy debatra trop plus q̃l ne souloit/⁊ aura le pousse plein ⁊ noir/⁊ aura icelluy douleur au front plus en la dextre partie q̃ en la senestre/il aura la saliue doulce / le visage et le blanc des yeulx rouge et en dormant songera rouges choses a veoir et aura parmy tout le corps couleur rouge ⁊ noire. Mais a autres gẽs sicõme de .xxiiii. ans a hõme de grãt aage ne a celluy q̃ se lieue de maladie/a femme enceinte/a hõme pure/ et a celluy qui a geu a femme qui a trop menoison ne q̃ a le corps trauaille pour besongner telz gens nont mestier destre saignez se trop grant mestier nest. Et se ilz le font

ilz appetissent leur vertu/du cueur/du foye/de lestomach/ꝛ de tout le corps ꝛ fait trauailler les membres et aduenir lhomme a paraliticque. Et sachez que qui se veult purger par medicine ou par saignee il conuient quil le face en printēps ou en septembre: car ce sont les temps ou les humeurs habondent plus sicomme dit ypocras: et le iour ou len se doit faire saigner doit estre chault: et moiste ou len se fait saigner attrempeement/ꝛ lheure du iour doit estre a prime et soy vuyder de superfluitez sicomme de vrine et daultres choses: et apres ce doit len garder de dormir pource que au dormir reuiēt la chaleur dedans le corps q̄ fait le sang chauffer et bouillir. Et pource q̄ la veine se pourroit bien ouurir et saigner parquoy il peult venir fieure et brisement de membres sicomme dit Auicenne/et ne se doit pas baigner deuant le saigner pource que lhomme en deuiēt pesant fors seulemēt celluy qui a le sang gros pource que le baing fait deuenir le sang plus delye et plus subtil/et si se doit len garder apres le saigner de trop manger/et se doit len faire le second ꝛ le tiers iour/ꝛ puis doit reuenir a ce quil a acoustume ꝛ conuient que en ce prengne garde au saigner que on ne face traire fors tant cōme la nature de lhomme requiert ꝛ peult porter/ꝛ mieulx vault souuent saigner que trop grant saignee faire. Et ce dirent les philosophes en vng passage que quāt on fait la saignee on doit bien aduiser et regarder le sang se il est trop blāc et trop cler/ainsi comme couleur de rose. Si se doit len lors estanchier.

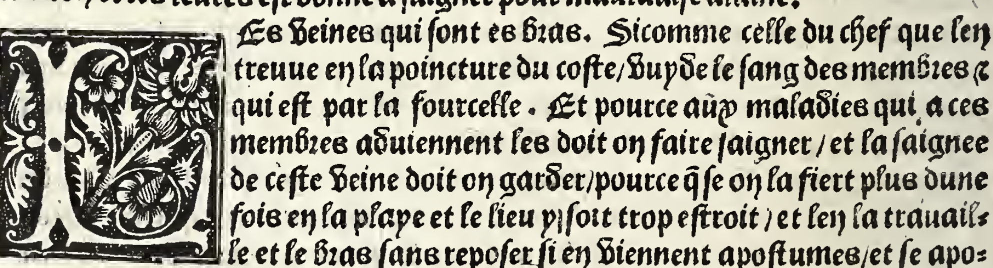
Le sang qui a ceste couleur de rose vermeille cest celluy q̄ la chaleur naturelle nourrist: mais se le sang est gros et noir si le laisse yssir et soit la playe en este estroicte et en yuer large pour purger le gros sang: ꝛ cōuient que la saignee soit en obscur lieu et froit pource q̄ nature se trauaille plus a la clarte. Et encores conuient il que qui se fait saigner que se au premier coup ne peult auoir sang ne se face plus saigner se grant mestier nen a pource quil en pourroit bien auoir apostume et pourroit bien le nerf frapper et estre greue dont maint peril en aduient lequel est bon a escheuer.

Et pource vous apprendrons a congnoistre les veines du corps de lhōme dont len se doit faire saigner ꝛ qui sont vsees la veine qui est au meillieu du front/les deux veines q̄ sont derriere les oreilles: les deux veines qui sont es angles des yeulx par deuers le nez: les deux veines qui sont dessoubz la langue: les quatre veines qui sont dedans la bouche deux dessus et deux dessoubz: et vne veine qui est entre la leure ꝛ le menton. Et au bras sont autres veines: sicōme celle du chef: lautre du cueur: lautre du foye: et celle de la ratte. Et au ventre en a vne qui est dessus le foye: et vne autre qui est dessus la ratte. Es piedz sont deux veines qui sont soubz les cheuilles: et sont par dehors que la phisique appelle fratiques: et autres deux en a par dedans les cheuilles que la phisique appelle safenes: ꝛ encores ya deux veines qui sont sur la ioincture du poulce. Et ces veines que ie vous ay dictes ce sont celles qui sont vsees a saigner.



PLacides nous vous dirõs a quoy les veines que nous vous auons nommees sont bõnes: de cestes en y a vne partie que les phisiciens appellent artaires: ce sont les veines qui batent les autres: Et celles qui ne batent sont appellees par leur propre nom veines: ⁊ de icelles en y a vne entre les deux sourcilz: et qui de celle veult saigner si en conuient la gorge estraindre a vng coeuurechef pour bien la veoir: et conuient quelle soit saignee de trauers ⁊ toutes les autres veines de la teste/ fors celles q̇ sont derriere les oreilles. Et le saigner de ceste veine faict bien aux douleurs et aux longues maladies qui sont en la teste/ et especiallement au haterel et aux longues maladies des yeulx. Les deux veines des temples que la phisique appelle artaires/ aucunesfois les fait on saigner/ et cuire apres ce quelles sont trẽchees pour le trop larmoyer et pour rume et autres maladies qui aux yeulx aduiennent.

LEs veines qui sont derriere les oreilles si les saigne len pour les leures qui engrossissent a ceulx qui deuiẽnent meseaulx/ et pour rume et apostumes et autres maladies assez qui aux yeulx aduiennent. Les veines q̇ sont es angles des yeulx si font bien aux douleurs de la teste quant elles sont saignees. Les veines qui sont dessoubz la langue sont a saigner pour maladie de la langue ⁊ du visage. Les veines qui sont en la leure si vallent pour eschauffeures qui viennent en la bouche et pour apostumes et aux genciues qui sont enflees et saignent voulentiers. La veine qui est entre le menton et les leures est bonne a saigner pour mauluaise alaine.



LEs veines qui sont es bras. Sicomme celle du chef que len treuue en la poincture du coste/ vuyde le sang des membres ⁊ qui est par la fourcelle. Et pource aux maladies qui a ces membres aduiennent les doit on faire saigner/ et la saignee de ceste veine doit on garder/ pource q̃ se on la fiert plus dune fois en la playe et le lieu y soit trop estroit/ et len la trauaille et le bras sans reposer si en viennent apostumes/ et se apostume en vient/ si soit saigne aussi tost de lautre bras. La veine du foye si vuyde le sang qui est au foye et es autres veines du ventrail. Celle q̇ est emmy pource quelle est entre deux veines que nous vous auons nommees si vuyde le sang dune partie et dautre/ et si conuiẽt prendre garde au saigner de ceste veine pource quil y a vng nerf dessoubz ⁊ se doit len garder que la lancette ne touche le nerf Car quant elle y touche: il conuient que la playe demeure ouuerte: ⁊ qui la cloroit apostume y pourroit venir. Et se doit len garder de larcarie saigner/ qui est pres de ces veines pource que en larcarie demeure le sang ou la chaleur naturel le demeure et se nourrist: aincois la doit len restraindre tantost sicomme a sang de dragon ou peuz de lieures: ne nen doit on saigner que pour maladies qui aduiennent aux membres pour sang cler et delye.

Les veines que len saigne es mains qui sont branches de celles que nous vous auons nommees es bras si conuient que on lye la main a la ioincture tout auãt/ et mettre la main en leaue chaulde pource que la veine en pert mieulx. Celle qui est en la main dextre au petit doy et lautre est bonne a la maladie du foye / celle qui est au poulce et en lautre doy si est bõne pour les yeulx. La veine qui est en la senestre main entre le petit doy et lautre fait bon seigner pour deliurer de la maladie de la ratte. Et la grãt veine dont toute saignee se depart/treuue len es senestres bras par dessus les autres veines et vient dessoubz lesselle. Les veines qui sont au ventre dessoubz le foye fait bon saigner pour ydropisie. Celles q̇ sont dessoubz la ratte a senestre fait il bon saigner pour maladie de la ratte. Les deux veines qui sont dessoubz les cheuilles par dehors fait bon saigner pour la maladie de la hanche qui vient au genoil et au pied: et conuient queste soit saignee du long nompas du trauers Et conuient quelle soit bien frottee et que len tiengne le pied en leaue chaulde. Les veines qui sont par dessoubz les cheuilles fait on saigner pour fy: pour apostumes et autres maladies qui aduiennent au fondement. Et pour faire venir les priuees et secretes maladies aux femmes quant elles les perdent. Et pour autres maladies qui leur aduiennent en la matris et ailleurs quant elles les perdent: Et celle pert la saignee des veines qui sont dessoubz les gros doys du pied vault aux apostumes et aux bosses qui viennent es aynes: Et a ces mesmes maladies que nous vous auons nommees/et si ne doit len pas apres le seigner lyer trop estroit les veines pource que apostumes en viennent: Et le sang habonde trop len peult mettre dessus vng peu de sel et dhuylle. Et quant len se saigne len se doit bien garder et prendre garde au sang: car qui se fait saigner pour apostumes qui sont dedans le corps. Le premier sang qui yst hors vault mieulx que celluy qui vient apres: car le mauuais qui yst apres si est de la ou lapostume a este engendree: Et pource on doit laisser yssir tant comme sa nature peult souffrir. Mais quant le mauuais sang yst si ne doit on pas attendre que le sang soit change car il en pourroit bien tant gecter que sa nature proit a neãt. Et ceulx qui legierement affoibloient pour sang: et qui ont lestomach foible / et qui nourrissent legierement la cole: et qui ont la bouche amere doiuent deuant le saigner manger la mye du pain en vin de pommes grenades en verius ou en vin aigre/pour escheuer les perilz qui en peuẽt aduenir: Mais qui de ce na mestier il luy vault mieulx saigner deuant le manger: Car quiconque se fait saigner apres le manger il y a grant peril pource que les veines attrayent les viandes crues pour le sang qui en est yssu. Et se foiblesse aduenoit de trop saigner pour la veine qui creue en dormant ou en autres maniere. Si se doit le saigner reconforter de electuaires ou dautres bonnes viandes.

¶ Maistre dist Placides a Tymeo. A ce que vous mauez dit il me semble quil conuient moult de peine pour garder le corps en sante / si vous vouldroye prier que vous me enseignez vne doctrine briefue parquoy ie la sceusse garder

seurement. Placides dist Tymeo or y entendez & ie vous diray ce quil en appartient. Jacoit ce q̃ ie vous en aye cy deuant autresfois parle en autre maniere.

Placides vous deuez scauoir que en lan se change le temps quatre fois selon les quatre saisons de lan. Cestassauoir en printemps / en este et Autonne et en yuer / car au changement de ces quatre saisons / sicomme dist ypocras sengendrent nouuelles natures ou nouuelles qualitez. Mais auant que nous vous en disons quil conuient faire: nous deuiserons de ces quatre saisons esquelles le temps se change selon la doctrine de phisique et dastronomye. Vous scauez que le soleil faict son naturel cours en vng an. Et en ce cours va le soleil par les douze signes / Et demeure en chascun signe vng moys. Et sont les signes Aries / Taurus: Gemini: Cancer: Leo: Virgo / Libra: Scorpio: Sagittarius / Capricornus: Aquarius: et Pisces. Ce sont les signes par ou le Soleil passe dont les astronomiens dient que en chascune des quatre saisons de lan passe le soleil trois de ses signes / et dient que le soleil entre en Aries et en Taurus et en Gemini. Adonc emmy Mars commence printemps / Et entre en Cancer et passe par Leo et Virgo. Adonc emmy may est il este: et est la deuxiesme partie de lan. Et quant le soleil vient emmy septembre: adonc entre il en Libra et passe parmy Scorpio & Sagittarius / & cest la tierce partie de lan. Et quant il vient emmy decembre: adoncques entre le soleil en Capricorne et passe parmy Aquarius et Pisces: Et cest la quarte partie de lan que nous appellons yuer. Et ainsi est la droicte diuision de lan selon les quatre saisons sicomme dient les astronomiẽs. Mais selon les phisiciens qui parlent plus grossement. Et dient que printemps est quant les arbres commencent florir et auoir fueilles: et dure tant que le soleil commence a eschauffer. Et cellup temps si est printemps / car il est chault et moiste: Et quant la chaleur commence fort. Lors commence este qui dure iusques a la froidure dyuer. Et cellup tẽps est chault et sec: puis commence a la septembre lair a refroidir non mye grandement les fueilles des arbres a cheoir / et dure tant que yuer soit venu & la grant froidure. Et est icellup temps appelle Autonne: et est froit et sec. Et apres commence lyuer quant la froidure enforce et croist et que le Soleil est bas quil ne peult eschauffer: Et dure iusques au printemps: Et cellup temps est froit et moiste.

¶ Placides dist Tymeo. Or vo⁹ dirons commẽt len se doit garder en ces quatre saisons. Et sachez bien que tout ainsi comme ie vous ay autre foys dit que ilz sont quatre saisons en lan: aussi sont quatre complexions en homme et en femme a eulx semblables: sicomme sanguins qui sont chaulx et moistes qui sont semblables a printemps. Et les coleriques qui sont chaulx et secz et sont semblables a este. Les melencolieux qui sont froictz et secz sont semblables a la saison de autonne. Les flumatiques qui sont froitz et moistes qui sont semblables a yuer. Et chascune de ces cõplexions est bonne et saine et bien proportionnee en hõme & en femme. Et si se sent mieulx au temps a quoy il est semblable

que en autre:mais pourtant que on ne peult trouuer le corps si complexionne apoint. Si vous dirons que generallemēt chascun doit faire en ces quatre saisons. ¶ En printemps doit lhōme ꝛ femme vestir robbes q̄ ne soiēt trop chauldes ne trop froides/et se doit on purger et saigner pour les humeurs oster q̄ en pur[illegible] peuent aduenir ꝛ qui pourroient engendrer fumees/dont fieures ꝛ autres maladies pourroiēt aduenir pour la chaleur du temps de leste qui faict les humeurs abolir:car combien que en printemps aduiennent maladie si ne viennēt elles pas de sa nature:mais pour lyuer ou elles sont engēdrees:car cest le tēps plus attrempe pour prendre medicines ꝛ se doiuēt faire ceulx qui sont charnus et plains de grosses humeurs/et conuient vser de legieres viandes qui refroydent sicōme poussins au verius/aigneaux:chair de mouton/porees darraches/de bourroches/de bettes/brouet de moyeulx doeufz au verius et tous poissons a escailles/boire bon vin attrempe qui ne soit mye doulx pource que en ce tēps se doit on garder de toutes choses doulces ꝛ si doit len dormir au mati ꝛ de iour ne dormir mye. ¶ Et en este se doit on vestir de robbes froides ꝛ legieres: et si doit on māger legieres viandes/sicomme sont poussins au verius/pourcelaine prunes/ pōmes et des poissons que nous vous auons nōmez/du pain en eaue ꝛ toutes autres choses qui refroydent:ꝛdoit on manger peu et souuent:cestassauoir au matinet quant le soleil monte et au soir quant il couche et se doit on garder de manger choses trop salees/doulces ne grasses: et doit lon vser tant comme len peult de ces viandes a choses aigres: et boire matin sirop et au soir succre violat en eaue froyde/ ou succre auec eaue bouillue et puis refroydie. Et ce doit on faire touteffois que len vouldra boire fors a heure de manger: Car a heure de manger doit on boire vin foible et verdelet mesle deaue tant quil soit plus de saueur deaue que de vin: et se doit on souuent baigner en eaue froide par la chaleur qui est foyble dedans le corps renforcier : et se doit garder de gesir auecques femmes/et trauailler son corps le moins que on pourra/car le trauail en ce temps est la chose qui plus affoiblist le corps de la personne ꝛ deseiche.

En autonne doit estre vestu aīsi comme en printēps:mais q̄ le drap soit vng petit pl⁹ chault ꝛ se doit on haster de saigner ꝛ de purger les humeurs:car cest la saison de lan plus maladiue ꝛ ou les plus perilleuses maladies aduiennēt:ꝛ pource il conuient vser bonnes viandes:sicomme chappons/ieunes poussins/ꝛ pigeons qui commēcent a voller/ꝛ chair de porc ꝛ boire bon vin/ꝛ si ne se doit on pas trop emplir: et se doit on garder de tous fruictz:car cest la chose q̄ plus fait fieure esmouuoir ꝛ engēdrer/ sicōme dit Galien q̄l neut oncques fieures/pource q̄l ne māgea oncques fruict ꝛ se doit on garder de boire eaue ꝛ de soy lauer deaue froide:mais on se peult biē lauer deaue chaulde/ ꝛ se doit len garder sa teste de froit ꝑ nuyt ꝛ de dormir au soleil a midy ne ne se doit on pas trauailler ne pēser trop ne souffrir fain ne soif/

mais manger et boire auant que on en ait talent/et nompas tant que lon se sente pesant ne la forcelle enflee. ¶ En yuer se doit on vestir de robbes de laine bones et espesses fourrees de goulpiz : car cest la plus chaulde penne que lon puist trouuer/ou de chatz de connins ou de lieures/ et nentendez pas que ces pennes soient plus chauldes les vnes queles autres:mais quā elles sont eschauffees celles qui ont le plus grant poil et le plus espes si tiennent plus leur chaleur/et lors doit on manger chair de beufz et oyes/ chair de porc/ de cerfz ou de bisches/ perdrix/ faisans/ lieures/ oyseaulx de riuiere et autres viandes que il aymera mieulx. Et sachez que cest le temps en quoy la nature dhōme seuffre plus grāt plante de viandes pour la naturelle chaleur qui dedans le corps est plus fort/et doit on boire bon vin et vser de bonnes viandes: Car cest le plus sain temps de lan/ne ia homme ny prendra maladie fors que les grans oultraiges quil faict aucunesfois a sa nature. ¶ Maistre dist Placides a Tymeo/ vous me auez moult bien seruy en gre de ce que vous mauez respondu a mes questions si debonnairement et si bien solu mauez des natures dhomme et de femme. ¶ Placides dist Tymeo. Encores vous en diray ie plus auant affin que vous sachez mieulx entendre ce que dist est. Et si vous parlerons comment lhomme se doit garder en chascun aage.

Placides dist Tymeo. Les phisiciens dient quil ne sont que quatre aages: si comme Adolescentia/iuuenis/senectus et descrepitus. Dont il vient de la premiere quelle est chaulde et moiste/ et cest aage est ou croist le corps en sa force et vertu iusques a vingt et cinq ans ou trente. La seconde est chaulde et seiche et dure le corps en sa force et vertu iusques a quarante ans. La tierce est froide et seiche: et commence le corps a descroistre a affoiblir et dure iusques a cinquante et cinq ans ou soixante. La quarte est froyde et moiste pour habondance des froydes humeurs qui habondent par deffault de la chaleur naturelle/et dure iusques a la mort: et en telle aage va tousiours le corps appetissant. ¶ Or sont icy les quatre aages que les Phisiciens dient : mais se vous voulez parler vng peu plus subtillement. Si pouez dire quil y en a sept sicōme la premiere des que lenfant lest ne qui dure iusques a tant que les dens luy commencent a venir:et cest Infantia. Lautre est daucūs nommee plantatiue:et cest quāt les dens sont venues ou viennent encores. La tierce si est pueritia qui dure quatorze ans. Et sachez que ces trois se coutiennēt sur la premiere appellee adolescentia/desquelz sept aages nous vous auons dit les trois. Dentium/plentatiue et infantia. Or vous dirons quil conuient faire aux autres deuant nommez. Vous deuez scauoir que si tost comme lenfant aura sept ans vous vous deuez efforcer de faire tant quil soit bien acoustume: et quil ne luy aduienne aucune chose qui le courrouce trop ne qui le face trop vieillir:et que ce quil demandera luy soit donne et qui ne demeure chose deuant luy qui luy desplaise/ et ce doit on faire affin que sa nature soit bien complexionnee et remplye de bonnes coustumes : car cest laage ou lenfant detient

plus la coustume que on luy apprët soient bõnes ou mauuaises lesquelles sont gardees ou destruction de la sante du corps:car les bõnes coustume gardent la sante du corps ⁊ les malles coustumes le destruisent.Et apres ce le doit on baigner en la sepmaine deux ou trois fois/especiallement quant il se leuera de dormir ⁊ quant il sera baigne et que la chaleur du baing luy sera rassise si luy doit len bailler a manger ⁊ non pas trop:⁊ puis apres voise iouer:⁊ quant il reuiendra de iour si luy donnez encores a manger ⁊ luy donnez de leaue a boire:⁊ auec ce vous le deuez garder de fruict/de laict ⁊ de fromaiges tant cõme vous pourrez pour la pierre qui en lenfant se pourroit engendrer.En celluy aage le faict bon enuoyer a lescolle en vng bon maistre/⁊ qui ne lefforce point oultre son bon gre dy aller:mais que a ouyr bõnes parolles ⁊ apres le chastie ⁊ apprengne par doulce parolles/⁊ quant il aura passe quatorze ans si se commence on a prendre garde que les humeurs ne habondent trop pour le trop manger ⁊ pour le trop boire que les enfans font/⁊ se il habõde trop si les cõuient purger par saignees ⁊ legieres medicines ⁊ les doit on garder de trop hanter femmes : car en temps affoiblirotent trop leur complexion ⁊ leur nature.Et par ceste raison conuiendroit quilz ne prenissent femme iusques a vingt ou a vingtcinq.Ceulx qui ont passe vingt ans sicomme nous vous auons dit doiuent ⁊ peuent endurer le trauail des choses deuantdictes selon que nous auons apprins.En telle aage se doit on garder de manger choses qui engendrent cole / sicõme sont aulx/ongnõs poitreaulx : ⁊ toutes choses chauldes ⁊ seiches.Ains doit vser toutes choses qui soient moistes et froides sicomme sont poissons/chairs de cheuriaulx ⁊ fruict ⁊ boire vin mesle auecques eaue ⁊ se garde de fort vin vieil et se face saigner ⁊ purger sicomme le temps et sa nature le requiert: car cest laage en quoy lhomme le peult plus seurement faire: quant trente ⁊ six ans sont passez si se doit on garder de saigner tant comme len peult/se moult grant besoing ne le fault faire et doit on vser les medicines pour les mauuaises humeurs espurger : Car en tel aage sont elles plus propres que les saignees ⁊ se doit on garder de trop hanter femmes: Car en cest aage cest la chose que plus len veult et pour soy maintenir ieune et pour targer vieillesse se doit on garder trauailler/de courroux/ de pensee et demourer en ieux ⁊ en soulas ⁊ vser choses qui bien nourrissent et qui facent le sang cler : et boire bon vin et soy baigner vne fois le moys ou deux pour les superfluitez et mauuaises humeurs du corps purger ⁊ nettoyer:⁊ doit manger bonnes viandes frites charbonnees et toutes autres bonnes sortes de viandes qui sans eaues se cuysent :car sicomme dist Auicenne en vng passage: sont choses sur toutes autres qui plus retardent vieillesse: Mais sil aduient quil passe quarante et cinq ans si se doit garder de purger et saigner se grant mestier nen a : et doit vser bonnes viandes qui legierement cuysent en lestomach/boire bon vin vermeil ⁊ soy garder de toutes choses doulces ⁊ de vieillir: soy baigner souuent / et apres baigner soy faire froter auec la main ou aux drapz q̃ ne soient pas trop aspres ⁊ se garder de froit:car apres le baigner il peult

trop greuer/& ne doit mye si tost manger comme il yst du baing iusques a tant que sa chaleur luy soit amoderee & bien attrempee & le sang rassis.

Maistre dist Placides a Tymeo/Vous mauez en ce chapitre cy deuãt parle de purger par saignees & par legieres medicines/si vous voul-droye ie prier que vous me apprenissiez comment on se doit purger & quant et en quelle saison. Placides dist Tymeo/ encores appartient ceste question a nostre premiere matiere/si vous dirons comment on se doit pur ger/car cest vne chose essentialle qui la faict selon ce quil doit. Il faict le corps sainement maintenir & escheuer les maladies: et pource nous vous en parle-rons selon les enseignemens des Aucteurs de Phisique comme len doit faire deuant que len soit purge: & quant on purgera et quant on sera purge. Et auãt que nous parlons de purger/il vous conuient scauoir des quatre humeurs qui sont au corps de lhomme. La premiere si est le sang qui est chault & moiste. La seconde est le fleume qui est froit et moiste. La tierce est la cole rouge qui est chaulde et seiche. La quarte est cole noire qui est froide et seiche/et est au dernier mais la fleume se part au corps en cinq manieres. La premiere est appellee fleu me salle qui est chaulde & plus seiches des autres manieres de fleumes: pource quelle est meslee de cole rouge. La seconde si est fleume qui est chaulde & moiste pource quelle est meslee de sang: et si a vne autre maniere que phisique appelle fleume qui est froide & seiche: pource quelle est meslee de melencolie. La qua-triesme maniere est celle que la phisique appelle fleume viterion qui vient de froydure sicomme a gẽs de grant aage. La cinquiesme maniere est la naturelle fleume qui est froide & moiste & na point de saueur. La cole rouge si est en cinq manieres: dont la premiere est cole rouge naturelle et chaulde qui vient du foye sicomme nous vous auons dit. La seconde si est citerne qui a couleur de fruict qui a nom citre & nest pas si chaulde comme la premiere. La tierce maniere si est cole lenceline qui semble a moyeufz doeufz qui est faicte de fleume qui vient de grandes froydures et de cole rouge clere/ si est moins chauldes des autres. La quarte maniere si est cole qui est verte comme ius de herbes que la phisipue appelle prasule & si nest especiallement en lestmach. La cinquiesme si est appel-lee arrougine qui est a semblance de rouille darain qui est de trop grãt chaleur & naturellement de venin. De cole noire sont deux manieres. La premiere si est naturelle/ceste la lye le sang. Et ceste si est vrayement seiche & froide. La secon-de est celle qui vient par trop grant arsure de chault/& ceste est appellee vraye-ment cole noire & est plus chaulde que lautre.

Ce sont les humeurs qui au corps de lhõme peuent habõder & lesquelz il cõuient estre purgees & medicinees de la premiere cõplexion sicom-me du sang dont nous vous auons dit cõment on le doit purger/si-comme par purger & par medecine de quatre fueilles/mauues/violet te & fleur de bourraches: mais le saigner est plus propre pource que le lieu ou le sang demoure si est tousiours dedans ses veines/ et les autres humeurs si ont

leur lieu dehors les veines/ne nentendez pas que ces humeurs puissent estre meslees avecques le sang dedans les veines/Car tousiours sont avec le sang ces trois humeurs que nous vous avons nommees meslees dedans les veines: et ceulx se peuent bien espurger avecques le sang par saignees: mais quant il est dehors les veines si convient quil soit purge par medecines: mais aincois que nous vous apprenons comment vous les devez purger quant elles habondent trop/si vous convient avoir saignees comment vous congnoistrez lesquelz habondent trop par tout le corps. Le signe du fleume quant il habonde trop au corps vous le pouez congnoistre assez a ce que lurine sera blanche et espesse/ lautre de grant froidure et sera lurine blanche et la substance sera entre espesse et clere/lors sera habondance de fleume aigre. Et se elle est couloutee en celle substance si sera fleume salle: et se elle est espesse et couloutee ce sera fleume doulce et avec ce quil loura telle il aura douleur en la teste a la senestre partie des la tierce heure de la nuyt en avant: et aura le visaige pale et dormira mauvaisement/ et songera pluyes et estre en revieres/et luy habonderont crachatz selon la nature du fleume et luy bruyra le ventre et cuyra mal sa viande et sera pesant et lent de corps et avra froides viādes. Et devez scavoir q̄ tous ces signes sont signes de fleume. Le signe de la cole qui habonde trop par tout le corps si est quant lurine est clere et rouge et de subtille soustenance. Jacoit ce que aucunesfois peult estre de grosse soustenance se la cole vitelline habonde. Et se cole cretive habonde si va tost la paour et vient douleur du front aussi comme dedans les yeulx. Et a plus grant douleur des la tierce heure du iour iusques a vespres. Le visage dicelluy et le blanc des yeulx se trait en iaulne et tout le corps/et aura la bouche amere et la langue aspre et seiche et aura appetit de manger et grant talent de boire: et tousiours songera feu et choses rouges. Le signe de melencolie si est cole noire/et quant lurine est blanche et clere: et autresfois iaulne/et est soubtille et pleine descume/et aucunesfois quant la cole espurge si est lurine espesse et le poulx sera tardif et pesant/ le visage et le blanc des yeulx seront palles/ pers et chaceux/et sa saveur de router sera ainsi comme de vin aigre/et ses songes seront estranges et paoureux. Et la douleur de la teste sera pesante et plus en la partie senestre par derriere que autre lieu/et la douleur sera plus environ le vespre tousiours sera pesant et lent et mal couloure.

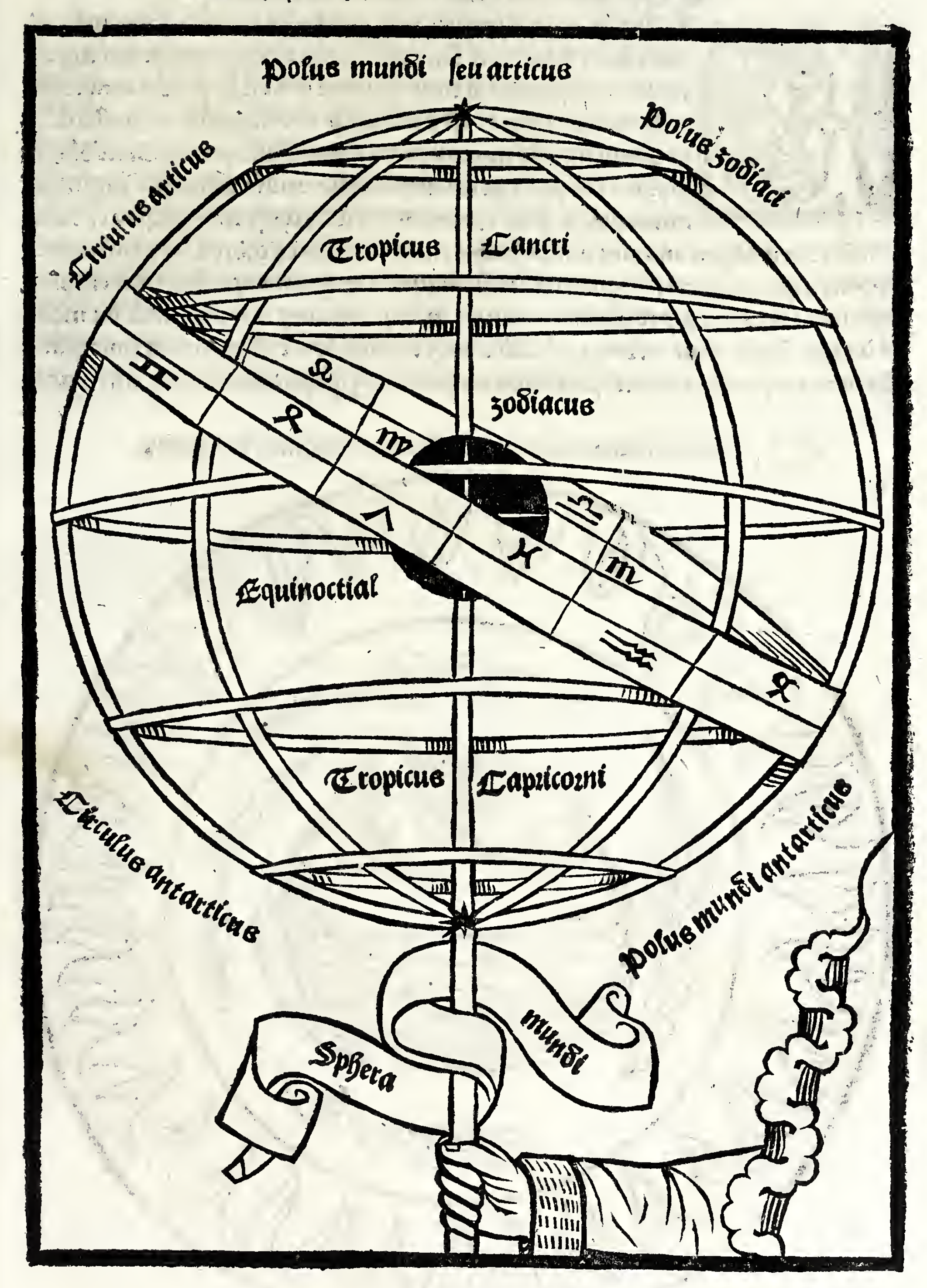
¶ Or vous convient il encores scavoir/ ce dist Tymeo a Placides/ avant que nous vous apprenons a purger telz choses/le tēps/la complexion/ laage/la maniere du corps/la vertu/lusance et le pays ou len est/et sil est homme ou femme: car selon la diversite des choses il convient purger sicōme vous orrez. Sachez q̄ premieremēt le temps de purger est en printemps et en Septembre selon les commandemens dypocras/car ce sont les deux parties de lan plus attempees. Et se il advièt quon vueille le le corps purger en este ou en yver par aucun besoing quil en ait si convient en este muer lair de lamaison et soit refrody de fueilles de saulx/de myrte/de roses et dautres herbes. Et en yver cōviēt lair de la maison es-

chausser sans fumee / Et sachez que en ce temps conuient regarder quant on la doit donner de nuyt / car se le printemps tient la nature de lyuer: sicomme destre froit il vault mieulx a donner de iour que de nuyt pour la froidure de la nuyt se ce nest medicine de grosse substance / sicomme sont pilleures / et septembre tient la nature de leste: sicomme de chaleur si vault mieulx a donner de nuyct que de iour pour la grant chaleur du iour.

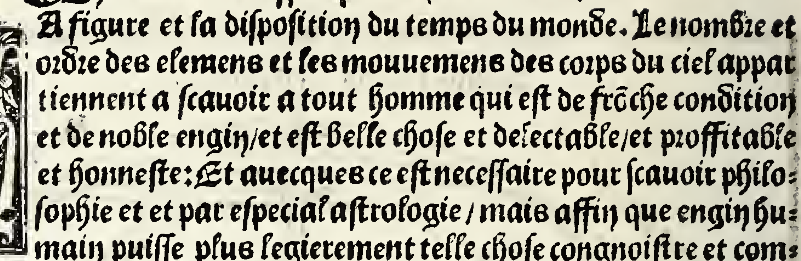
OR entendez ce dist Tymeo a Placides / nous vous dirons la complexion du colericque: cest a dire chaulx / secz et maisgres: car a ceulx conuient donner legieres medicines: pource que les humeurs sont legieres. Si les peult len par legieres medicines purger: et si les peult len legierement purger par vomir: mais que lhomme ou femme ait le pis large.

Placides encores vous dy ie que a ceulx qui sont sanguins cõuient legieres medicines: car ilz y seuffrent plus que les colericques / fleumaticques et melencolicques peult on purger dessoubz: pource que les humeurs sõt pesans: encores qui a droit veult purger doit a laage regarder: car lenfãt ieune et celluy de grãt aage ne seuffrẽt mye fortes medicines pour la foiblesse de leur cõplexion: mais ceulx qui ont trente ou quarante ans seuffrent plus fortes medicines pour la nature qui est en eulx plus forte: encores doit on regarder la maniere du corps: car ceulx qui sont gros et charnuz seuffrent mieulx medecines fortes que ceulx qui sont maisgres et alix a qui il conuient donner legiere medecines. Et sur toutes choses doit on le corps foible doubter a donner et prendre medicines: et si doit on scauoir se il vomist plus voulentiers quil ne va par dessoubz: encores cõuiẽt regarder se cest homme ou femme qui se veult purger: car nature de femme est plus froide que celle de lhõme: et pource leur conuient legieres medicines: et si sespurgent plus tost par dessus que par dessoubz: mais en froit pays doit on dõner plus froides medicines pour les humeurs q̃ sont pesans: et les peult len plus tost purger par dessoubz que par dessus. Et apres ce que dit vous auons il conuient garder se la maniere est petite ou grande / ou elle est chaulde ou froide: et en quelle quantite / et selon le lieu doit on la medecine donner et diuersifier: et regarder auant que ces choses que nous vous auons nommees ne soient contraires: sicõme les vertus et les autres choses / car sans ces choses ne peult nul seurement ouurer fors que en tasche sicomme au iourdhuy sont maintz physiciẽs. Or conuient scauoir cõment vous deuez la matiere meurer: car selon le commandement Ypocras il conuient la matiere crue meurer auant quon la puisse purger: et pource qui congnoistra la cole rouge se elle habonde par les enseignemẽs que nous vous auons dit: si la conuient en telle maniere meurer. Que tout premierement conuient ql se garde de manger choses sallees et rosties et toutes autres viandes seiches. Et conuient que len vse chose molles / sicomme brouet de poussins / oeufz molz / porees de boutroches et de bettes: car sicõme dit ypocras. Qui veult le corps purger si le conuient auant amolier et se garder de boire vin fort et de manger espices chauldes / et si doit manger peu.

¶ Sensuyt la figure de lespere du ciel et du monde.



¶ Cy commence lespere du ciel ⁊ du monde.



La figure et la disposition du temps du monde. Le nombre et ordre des elemens et les mouuemens des corps du ciel appartiennent a scauoir a tout homme qui est de frãche condition et de noble engin/et est belle chose et delectable/et proffitable et honneste: Et auecques ce est necessaire pour scauoir philosophie et et par especial astrologie / mais affin que engin humain puisse plus legierement telle chose congnoistre et comprendre. Les sages anciens composerent entre les autres choses vng instrumẽt appelle espere materielle ou artificielle laquelle on peult regarder tout entour/ manier et tourner ⁊ y cõsiderer en partie la description ⁊ le mouuemẽt du mõde et du ciel. Aussi cõme en vng exẽplaire duql ie vueil dire en francois a tout hõme sãs moy profonder es demõstratiõs ⁊ es subtilitez q̃ apptiennẽt aux astrogiẽs.

¶ Icy est la declaration ⁊ demonstrance des quatre elemens.



Le monde est tout rond ainsi comme vne pelotte/ et les philosophes tout appellent celle figure corps de espere ou chose spetique/et dyent que lespere du monde est composee du ciel et des quatre elemens comme de cinq principalles parties. Premierement est la terre toute massete et ronde non pas parfaictement:car il y a montaignes et vallees:mais si tend elle a rondesse/et qui seroit au ciel et la regarderoit elle sembleroit toute ronde : et pource lesclipse de la lune appert en rondesse/laquelle esclipse est cause de lumbre de la terre sicomme il appert apres/ne ie ne me vueil plus arrester a prouuer que la terre est ronde / et est la terre en centre et au meillieu du monde/car cest le plus pesant element. Et est assauoir que le meillieu dune espere ou dung cercle est appelle centre : et chascune droicte ligne qui passe au trauers de la terre ou de quelconque espere ou cercle parmy le centre de celle espere ou de ce cercle est appelle diametre de celle chose/et la moytie du diametre qui part du centre est appelle semydiametre.

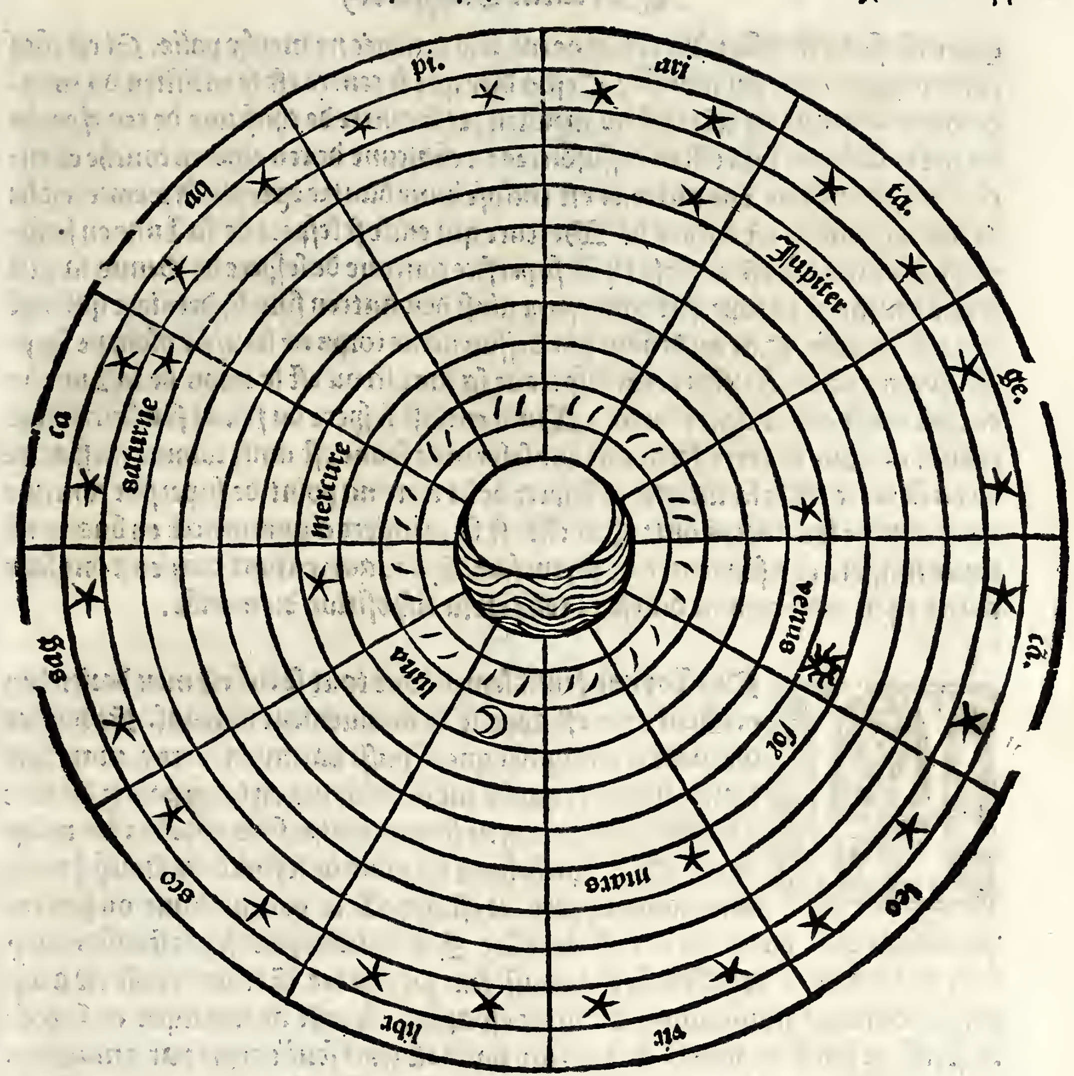
¶ Apres la terre est leaue ou la mer:mais elle ne couure pas toute la terre/car aucune partie de la terre nest pas de si pesante nature cõme lautre. Ainsi comme nous voyons que estaing ne poise pas tant comme plomb. Et pource la partie moins pesante est plus haulte et plus loing du centre et descouuerte deaue affin que les bestes y puissent viure. Et ainsi comme la face et le visage de la la terre tout descouuert fors que parmy y a aucunes petites mers ou bras de mer et fleuues/et tout le demourant est ainsi comme vng chapponneret vestu et affuble de la grant mer. ¶ Apres est lespere de lair qui enclost terre et mer/et est diuisee en trois regions : dont lune est basse la ou habitent bestes et oyseaulx. Lautre moyenne la ou sont les nues et telles impressions et est tousiours froide. La tierce region est plus haulte la ou il ny a ne vent/ ne pluye/ne fouldre ne autre telle impression. Et sont aucunes montaignes qui attaignẽt iusques la: sicomme est Olympus. ¶ Apres selon les philosophes est lespere du feu / et nest pas flambe ne/charbon: mais feu pur et inuisible pour sa tresgrant clarte : Car tout ainsi comme leaue est plus clere que la terre / et comme lair est plus cler et plus legier que leaue / ainsi est celluy feu plus legier que lair. Et autretant ou plus est le ciel plus cler que nest feu en son espere / excepte les estoilles qui sont les plus espesses parties du ciel/ et pour ce sont elles visibles et luysans. Et dit Aristote quen la plus haulte region de lair pres du feu sont les estoilles commettes quant ilz sont et que lespere du feu et celle haulte region de lair / et les estoilles commettes tout ensemble tournẽt auec le ciel dorient en occident ainsi cõme se le ciel trayst tout cecy auec soy par son mouuement. Et par dessus tous les quatre elemens est le ciel.

¶ Le ciel propremẽt nest pesant ne legier/ne dur ne mol/ne cler ne spes ne chault ne froit/ne si na saueur ne odeur/ne couleur/ne son/ne telles qualitez: fors tant quil est chault en vertus / Car il peult causer chaleur icy bas par la lumiere:

par son mouuement et par son influence. Et est improprement du: Car il ne peult estre diuise ne casse. Et aussi est il emprement couloure de lumiere en aucune partie/espes ou de pieces: Car lestoille est la plus espesse pertie de son espere ou de son ciel/et si ne peult estre estoille ou autre partie adiouste ou ostee/ et ne peult croistre ne appetisser/ne estre dautre figure/ne muer: ne changer ne empirer/ne enuieillir/ne estre corrompu/ne altere en quelconque maniere/fors aucunement en lumiere tant seulement/sicomme il appert en lesclipse de la lune: et si ne peult estre arreste/ne reposer/ne retourner dautre guise/ne plus tost ne plus tard/ne entout ne en partie: ne soy auoir autremēt que selon son premier et cōmun cours ordōne/se ce nestoit p miracle diuin. Et pource est le ciel et les estoilles dautre maniere et dautre nature que les quatre elemens et les choses qui en sont composees: car ce est transmuable et corromptible. Et Aristote dit que toute chose corrompable sera aucunesfois corrompue selon le cours de nature.

Toute la masse des quatre elemens et des choses qui y sont est appellee. Lespere des choses corrompables: et est enclos ou ciel cōme le moyeu dung oeuf est enclos en laubin. Et tout le ciel qui est par dessus est diuise en plusieurs pties ou esperes. Premierement ou plus pres des elemens est lespere de la lune qui encloft en soy sans moyen lespere du feu: et le corps de la lune que nous voyons est contenu et fische dedans celle espere et est meu au mouuement de celle espere: ainsi comme vng clou qui est fische en vne nef: et aussi sont les autres planettes es estoilles fischees en lespere. Apres dessus est lespere de Mercure et puis de Venus/puis du soleil: puis celle de Mars/puis celle de Jupiter: et puis celle de Saturne. Et aīsi sont les esperes des sept planettes selon leur ordre. Et oultre par dessus est le ciel estelle. La huytiesme espere ou sont les estoilles fixes qui sont ainsi appellees/non pas pource que les autres ne soyent fixes chascune en son espere: mais pource quilz sont menez plus regulierement tout dune guise ensuyuent plus que les autres le premier mouuement. Puis selon les astrologiens est par dessus tout la neufuiesme espere ou il ne appert/nulle estoille. Et la cause pourquoy ilz dient quelle y est si est pource que il appert en la huytiesme plus dung mouuement si conuiēt quil en y ait vne par dessus qui soit meue tant seullement dung simple mouuement. Encores dient aucuns que par dessus y a vng ciel immouuable/puis vng ciel de cristal: et puis le ciel empire ou le throsne Salomon et de telles choses qui nappartiennent pas scauoir a naturelle philosophie ne astrologie: pourquoy il suffist a present parler des neuf esperes dessusdictes: et fait bien a noter la merueilleuse distribution de ces estoilles: car en la neufuiesme espere et souueraine na nulle estoille/en la huytiesme: et en y a tāt que on ne les pourroit nombrer: et es autres en descendant en y a chascune vne tant seullement en appellant le soleil et la lune estoilles.

¶ La figure du ciel des sept planettes.



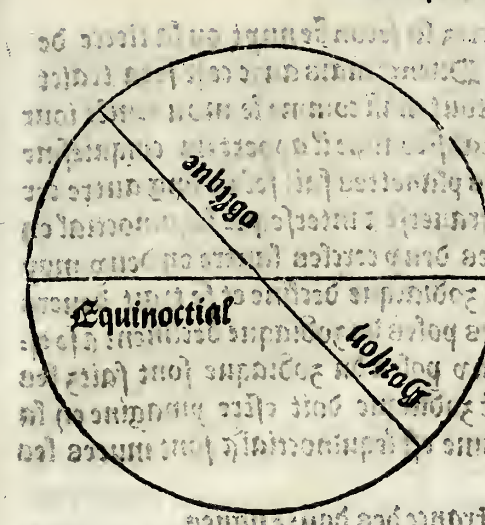
Chascune de ces esperes est grandement espesse et parfonde: Car lespere de la lune attainct de lespere du feu iusques a lespere de Mercure / et lespere de Mercure iusques a lespere de Venus: et ainsi des autres en montant : Car il ny peult estre ny auoit riens de vuyde. Et combien que vne soit plus espesse que lautre en matiere : toutesfois est chascune espere dune mesme espesseur ou parfondeur: en ces parties tout enuiron en chascun endroit: et a chascune vne face ou superfice dehors ou dessus qui est appellee superfice cõuexe/ et aussi vne autre face ou superfice dedans ou dessoubz qui est appellee superfice concaue. Et la lune et lautre de ces superfices est sperique ou longue/ronde ou pollye/en telle maniere que on ne pourroit yma

giner chose au monde plus ronde ne mi ulx tournee ne meulx polie. Et est chascune concentrique au monde: Cest a dire que le centre est le meillieu du monde ou le centre de la terre est ou meillieu/et le centre de chascune de ces esperes du ciel et de leurs superfices dessusdictes: et chascune de ces esperes touche et enclost ou enuironne vne autre/et est enclose dune dautre excepte la premiere et la derniere sicomme est lespere de Mercure qui enclost lespere de la Lune en sa superfice concaue et est enclose en la superfice concaue de lespere de Venus laquelle elle touche de sa superfice connexe/et ainsi des autres fors la derniere qui nest de nulle enclose. Car au dehors par dessus na ne corps ne lieu/ ne plein ne vuyde selon ce que dit Aristote. Et lespere de la lune la ou est le corps de la Lune ne enclost nulle autre espere du ciel. Mais enclost lespere du feu/et feu lair/et lair leaue / et leaue la terre fors tant que lespere de leaue est ainsi comme mespartie la ou la terre est descouuerte/ et lespere de la terre na point de superfice concaue aussi comme les autres ont: Car elle est la premiere a commencer en bas/et est toute massete et a son centre en soymesme. Et les autres sont creuses et ont leur centre en la terre comme dit est/et telle est la disposition du monde.

Nous voyons sensiblement que tout le ciel est meu dorient en occident/et ce est appelle le mouuement iournal. Et pource conuient il ymaginer que il passe parmy la terre comme vne droicte ligne / et quelle ait deux boutz en deux pointz du ciel: lesquelz deux pointz ne se meuuent et sont appellez les poles du monde desquelz lung est prins de lestoille de North q̇ tousiours nous appert / et est appelle le pole articque ou septentrionel/car ceste partie du ciel est appellee Septentrion pour sept estoilles qui y sont que les gens appellent le char/aussi fait Ptolomee. Et lautre pole est a lopposite tousiours musse quant a nous/et est appelle le pole antarticque ou le pole austral / et laissil du monde duquel iay parle est tant seullement par ymagination/et est signifie par la broche qui passe par le meillieu de lespere materielle.

Vous deuez scauoir que au meillieu de ces deux poles dessusditz en la superfice cōnexe du monde en la derniere espere est a ymaginer vng cercle equidistant de ces deux poles: Cest a dire que chascune partie ou chascun point est aussi pres de chascun pole que lautre partie/ et comme de lautre pole. Et selon ce q̄le cercle est faict et mesure le mouuemēt iournal/et est appelle le cercle eqnoctial. Car quant le soleil est la endroit/ le iour et la nuyt sont egaulx par tout le monde / sicomme il apperra en ceste figure equinocte.

Icy apres est la figure et demonstrance du cercle equinoctial et de lorizon oblicque.



Combien que le ciel tout ensemble soit meu de iour en iour Dorient en Occident / ainsi comme se la neufuiesme espere trahist auecques soy les autres esperes de dessoubz toutesfois chascune des sept planettes auec ce est meue dautre maniere par son propre mouuement / ainsi comme au contraire : mais ie me tais a present du propre mouuemẽt de la neufuiesme espere. ¶ Quiconques veult scauoir philosophie ou astrologie / il est necessaire que il entende fors ces deux mouuemẽs lesquelz ie vueil declairer. ¶ Premierement par exemple : car nous voyons que vne nef peult estre meue en leaue venant deuers Orient et allant deuers occident / et vng homme qui sera dedans celle nef peult aller de son propre mouuement vers Orient ou de trauers. Et ainsi combien que en verite cest homme se approche tousiours Doccident : Toutesfois non pas tant comme se il feist en la nef / donc est cest homme meu de double mouuement / dont lung est le mouuement de la nef ⁊ de luy ensemble / et lautre est de son propre mouuement. Semblable lespere de la lune est transportee auecques tout le ciel de Orient en Occident par le mouuement iournel : mais plus tard et autrement que vne estoille fixee pource quelle a son propre mouuement aussi comme au contraire. Et pource en vng moys la lune faict vng tour moins enuiron la terre que ne fait vne estoille fixe. Et le soleil ne fait que vng tour en vng an / et les autres planettes en certain temps chascune selon sa quantite de son propre mouuement. ¶ Item il appert sensiblemẽt : car se vous regardez la lune a vng soir aupres vne estoille fixe / regardez le soir ensuyuant vous la verrez eslongnee de celle estoille ⁊ sera aussi derriere comme plus vers Orient. Et lautre soir apres encores plus derriere / et ainsi ensuyuent. ¶ Item pose par ymagination que tout le Ciel cessast de son mouuement iournal. Et que les autres mouuemens demourassent. Je dis que adoncques la lune feroit vng tour ou vng circuyt / ainsi comme en allant Dorient en Occident / et le feroit en tant de temps comme dure maintenant vingt et sept iours ⁊ huyt heures. Et Mercure et Venus ⁊ le soleil feroient vng tour en allant Doccidẽt en Orient : ⁊ en retournant en Occident par lespace dung an. Et Mars en deux ans ou enuiron. Et Juppiter en douze ans ou enuiron. Et Saturnus en trente ans ou enuiron : car maintenant font ilz leur tour ⁊ leur reuolution ⁊ acomplissent leurs propres mouuemens es espaces de temps que iay icy nommees. ¶ Le propre mouuement des planettes dessusdictes nest pas tout droit Doccident en Oriẽt ne au contraire du premier mouuement iournal : mais est ainsi comme en bies / et cecy peult apparoir sensiblement : car se vous regardez la lu-

ne empres vne estoille fixe vous la trouuerez la seconde nupt ou la tierce de riere celle estoille non pas tout droit vers Orient: mais auec ce se sera traict vers septentrion ou vers midy. Et pource tout ainsi comme le mouuemēt iournel est fait ⁊ mesure selon le cercle equinoctial/sicomme il appert au cinquiesme chapitre. Aussi est le propre mouuement des planettes fait selon vng autre cercle qui est appelle zodiaque:⁊ cest cercle icy trauerse ⁊ interseque lequinoctial en deux poinctz quarrez/⁊ diuise chascun de ces deux cercles lautre en deux moytiez par ces deux poinctz ⁊ lune moytie du zodiacque decline et se trait deuers septentrion ⁊ lautre vers midy. Et aussi les poles du zodiaque declinent ⁊ se eslongnent des poles du monde/⁊ sur les deux poles du zodiaque sont faitz les mouuemens des planettes ou pres. Cest zodiaque doit estre ymagine en la neufuiesme espere ou la derniere/ainsi comme est lequinoctial ⁊ sont muees les planettes sur cestuy cercle.

¶ Icy est la figure ⁊ demonstrance des douze signes.



Il y a au zodiaque quatre poinctz principaulx / cestassauoir les deux poinctz dessusditz ou il interseque lequinoctial et deux autres/la il seslongne le plus et decline de lequinoctial desquelz lung est vers septētrion & lautre vers midy. Et est le zodiaque diuise en quatre parties egalles par ces quatre poinctz. ¶ Item chascun de ces quatre quartiers du zodiaque est diuise en trois parties egalles/& ainsi sont douze parties qui sont appellez signes. Ces signes sont nommez/ Aries/ Taurus/ Gemini/ Cācer/ Leo/ Virgo/ Libra/ Scorpio/ Sagitarius/ Capicornus/ Aquarius & Pisces: & nest mestier de les nommer en francoys: car leurs noms ne sont pas de nulle propriete qui ait effect quant a la science des iugemens. Le signe premierement nomme/cestassauoir Aries/si commēce au poinct la ou le zodiaque interseque lequinoctial/auquel poinct le soleil commence a decliner vers septentrion/et se estend cest signe vers Orient et ainsi des autres ensuyuās. ¶ Item chascun de ces signes est diuise en trente parties qui sont appellez degrez. Et ainsi ya au zodiaque trois cens soixante degrez. ¶ Item chascun degre est diuise en soixante minutes: & chascune minute en soixāte seconde & chascune seconde en soixante tierces/et chascune tierce en soixante quartes. Et suffit combien que len peult proceder en oultre a cinq et a six/et ainsi tant comme il plaicoit. Semblablement chascun des cercles de lespere ou quelconque autre que ce soit grant ou petit est ymagine a estre diuise en trois cens soixante degrez / et en oultre comme dit est. Et aussi en chascune heure en soixantes minute/ et en oultre comme dit est.

droicte

Equi- noctial

Horison

Chascune espere du ciel est ainsi comme dune mesme nature / en chascune de ces parties fors par la ou sont les estoilles/et sil y a ailleurs variation si nest elle pas distinctee ne congnoissable et presque semblable/sicomme sont les parties de lair ou de leaue. Et pource telle diuision du zodiaque ou dautre cercle par degrez nest pas faicte ne causee par nature: mais de voulente selon raison darismestique: Car qui eust voulu ainsi: on eust dit q̄ chascun signe a soixāte degrez & chascun cercle.cccc. degrez ou en autre nōbre: mais le nōbre q̄ est selon la diuison dessusdicte est trescōuenable pour congnoistre les mouuemēs & lestat du ciel/toutesfois quant au zodiaq̄ du ciel/la premiere diuision q̄ est en quatre quars/p les quatre poītz pricipaulx de luy est assez fōde sur la natnre du mouuemēt des planettes: mais q̄ chascū quart

soit diuise/chascun signe en tant de degrez/ce fust chose voulentaire/ car il ny a
plus de difference naturelle entre le dernier degre de Aries et le premiere de
Taurus quil y a entre le second ⁊ le tiers de Taurus:et ainsi est il des autres
parties du ciel fors tant seulement quant le Soleil a aucun regard a aucune
estoille fixe ou a vne autre: adonc a il aucune signification autre que quant il
est autrement:mais elles ne sont pas tousiours en vng mesme degre ne en vng
signe. Et pource plusieurs reigles des iugemens de astrologie sont faulses qui
furent escriptes principallement. Premierement par aucuns qui ne scauoient
pas philosophie naturelle ou qui nauoient pas congneu ou apperceu les mouue
mens des estoilles fixes ou qui estoient trop hardys de sentencier. Dequoy len
voit et a len veu communement que ceulx qui presumoient a iuger par telles
reigles faillent a vray dire. ¶ Chascun cercle de lespere est ymagine cõme vne
gresle ligne ou comme vng tenue fillet sans laisse: fors le zodiaque tant seule-
ment qui est comme vng large chappel: et a en longitude ou en son tour trois
cens soixante degrez: Et de largesse ou de latitude douze degrez ou enuiron:
⁊ aussi a chascun signe trente degrez de long ⁊ douze de le:⁊ est le soleil meu et a
son cours ⁊ sa veue par le meillieu de cest cercle selon vne gresle ligne qui est ap
pellee ecliptique. Et la cause pourquoy le zodiaque est aĩsi large est pource que
les autres planettes nõt pas leurs cours ne leur voye soubz la ligne ecliptique
parmy le meillieu du zodiaque ainsi cõme a le soleil:mais declinent ⁊ se trayẽt
plus vers midy dune part ⁊ vers septẽtrion dautre part/dequoy il aduient ⁊ le
peult on veoir sensiblement que la lune vient aucunesfois plus hault vers noz
testes que ne fist onc le soleil/⁊ aussi descẽd elle plus bas ⁊ se trait plus vers mi-
dy:⁊ aĩsi est il des autres planettes:car ainsi cõme le zodiaque decline de lequi-
noctial sicomme il fut dit au septiesme chapitre semblablement: mais non pas
tant declinent les cercles des planettes de la voye du Soleil qui est appellee
ecliptique pource quil ne peult estre esclipse de soleil ne lune fors quant la lune
est en celle voye ou bien pres/sicomme il appperra cy apres plus pleinement.

SIgne en la propre signification est vne superfice ou vne par
tie du zodiaque en derniere espere: laquelle partie a trente
degrez de long ⁊ douze de le comme dit est:et aussi quant on
dit q̃ vne planette est en aries ou autre signe:cest a dire q̃lle
est soubz aries ou soubz tel signe. ¶ En la secõde significa-
tion on peult entendre par vug signe tout ce q̃ est soubz celle
sup̃fice ou partie ou signe prins en la signification premiere:⁊ vng signe est aĩsi
cõe vng coing ou cõme vne cheuille ague dequoy la pointe est ou cẽtre du mõde
⁊ le gros bout en la derniere espere:⁊ celluy coing a quatre costez desq̃lz les deux
sont plus larges que les autres/en ceste maniere est le soleil ou vne autre pla-
nette tousiours en aucun signe ⁊ non pas soubz aucun signe. ¶ Tiercemẽt on
peult ymaginer six cercles passans par les cõmencemẽs des douze signes ⁊ par

les poles du monde/et ainsi comme vng cercle diuise lespere en deux parties/ et deux cercles en quatre en la guyse que vne põme seroit diuisee en quatre quartiers. Semblablement ces six cercles diuisent toute lespere du monde en douze parties egalles qui sont appellez douze signes:et qui entend signe en ceste maniere chascune estoille et chascune partie du ciel et de la terre est en aucũ des douze signes combien quelle soit loing du zodiaque: toutesfois de ces trois significatiõs la premiere est la plus propre selon laq̃lle les signes sont partie du zodiaque. Ainsi donc iay dit des deux plus principaulx cercles de lespere desquelz lequinoctial est ainsi comme la droicte et greslette seincture du monde ou du ciel. Et le zodiaque est comme vne large range qui trauerse en bies et qui est ainsi cõme ferree gentillement ou figuree et noblement paree des ymages des signes entaillees subtillement/et composee des estoilles fixes ainsi comme descarboucles luysans ou de precieuses gemmes pleines de grans vertus/et par maistrise assises tresexcellemment. ¶ En lespere ou au ciel sont ymaginez deux cercles appellez collures desquelz lung passe par les Poles du monde et par les Poles du zodiaque et par les deux poinctz des deux solstices. Cest assauoir par le premier poinct de Cancer et le premier poinct de Capricorne. Et lautre collure passe par les poles du monde et par les deux poinctz equinoctiaulx/ Cest assauoir par le premier poinct de Aries/et par le premier poinct de Libra. Ces deux collures sentrefourchent ou intersequent en croix en chascun des Poles du monde et deuisent toute Lespere du monde en quatre quartiers egaulx. Par la collure qui passe par les solstices est mesuree la declinaison du zodiaque et de ces Poles: Car la plus grant declination du zodiaque est en ces deux poinctz/desquelz le poinctz du solstices deste: Cest assauoir le premier poinct de Cancer decline vers attion et est loing de lequinoctial par treize degrez et petit plus/et ces degrez sont prins et signez en ceste collure et autant/ ne plus ne moins decline de lautre part/ et est loing de lequinoctial le poinct du solstice dyuer qui est le premier poinct de Capricornus/dequoy il sensuyt par necessite que autant declinent et soient loing les poles du zodiaque et des Poles du monde.

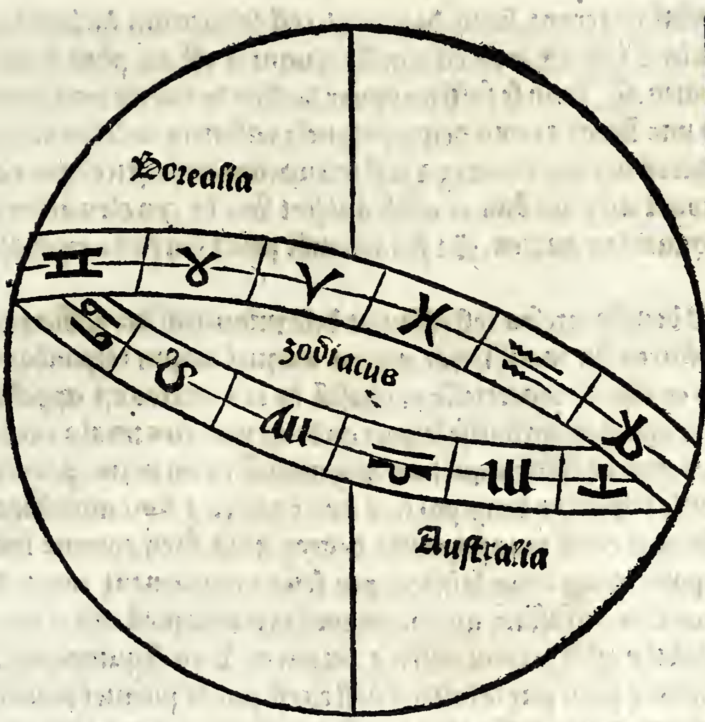
Vng autre cercle est en lespere materielle et ymagine au ciel q̃ est appelle meridien et passe par les poles du monde et par les poinctz du ciel qui est tout droit sur nostre teste/lequel poĩct est appelle zenich/et toutesfois que le soleil est venu Doriẽt iusq̃s a cest cercle il est midy/et pource est il appelle meridien/ et est la moytie de cest cercle sur terre et lautre dessoubz qui passe par les poinctz de minuyt qui est opposite a nostre zenich/et toutesfois que vng homme se meult vers orient ou vers occident il a autre meridien nouuel: et pource est il plus tost midy a ceulx qui sont plus vers oriẽt/et plus tard a ceulx au regard des autres qui sont plus vers occident/et se vng hõme ne se mouuoit dung lieu son meridien ne se remueroit: mais seroit tousiours en vng mesme

poinct. Et sil va tout droit vers setenptrion/ou vers midy sans decliner a oriēt ou a Occident/encores a il tousiours vng mesme meridien: mais toutesfois il ne se peult remuer quil nait continuellement vng autre zenich.

Encores ya vng autre cercle en lespere qui est appelle orizon lequel diuise la partie du ciel que nous voyons sur nous dauecques celle que nous ne voyōs pas & qui est ainsi comme soubz nous. Et pource que la terre nest fors tant seulement que ainsi comme vng petit poīct au regard du ciel/il est ainsi que toutesfois que vng homme est en plain pays il peult veoir la moytie du ciel: Et ceste moytie est appellee nostre emispere: cest a dire nostre dempe espere. Et ainsi ce cercle qui est appelle orizon diuise le ciel en deux moyties: & ce cercle icy et le miridien se entersequent et diuisent en croix en deux moyties chascun & le poinct du meridien qui est sur nous appelle zenich & pole Dorizon et chascune personne est ou centre de son orizon. Et pource ainsi comme toutesfois que vng homme se transporte de lieu en autre il est en autre endroit du ciel et a autre zenich/aussi a il autre Orizon nouuelle quelque part quil voise vers Orient ou vers Occidēt ou vers Midy ou autre part.

Combien que en chascun lieu de la terre y aye tousiours autre orizon: toutesfois toute orizon est droicte ou oblicque. Ceulx ont droit orizon qui habitent dessoubz lequinoctial q ont leur zenich en lequinoctial car leur orizon intersequent et diuise lequinoctial en croix a dextres angles. Et sont les deux poles dum onde en leur orizon/en telle maniere que nul de ces deux poles nest esleue dessus leur orizon/ ne despere dessoubz: mais les autres gens qui habitēt ailleurs que soubz lequinoctial ont orizon oblicque: Car leur orizon intersequc et diuise lequinoctial de biès/ non pas droit en croix: mais a angles oblicques et qui ne sont pas egaulx: et leur appert tout temps vng des poles du monde esleue dessus leur orizon: et lautre lent est tousiours muce et deprime dessus leur orizon plus ou moins selon diuerses habitations/sicomme il apperra plus a plein. Et pource il y a en lespere materielle deux cercles dont lung represente le droit orizon & lautre loblicque/ et le peult len mouuoir et faire oblicque plus ou moins selon diuerses habitations.

¶ Le pole de Paris.



Comme il appert p le chapitre precedāt/ Nul des poles du monde nest esleue sus lorizō de ceulx q̇ habitent soubz lequinoctial et qui ont lespere droicte / Mais par tout ailleurs ung des poles est esleue sur lorizon oblique/et tant est le pole plus esleue/ ⁊ lorizon est plus oblicque et tant que lorizon est est plus oblicque et le pole est plus esleue / et de tant est laultre pole plus de prime soubz lorizon. Et est assauoir que tant comme le pole est esleue sur lorizon / autant a il distance entre zenich et equinoctial. Ceste reigle appert par ce/car de lorizon iusques au zenich qui est pole de lorizon/la distance est par la quarte partie du meridien. ¶ Item du pole du monde iusques a lequinoctial aussi a il distance par la quarte partie du Meridien / et ces deux quartz sont egaulx. Donc qui osteroit de chascun autant de lung comme de laultre les demourans seroiēt egaulx. Et ostons doncques de chascun de ces deux quartz qui est entre le pole du zenich/et ainsi sont egaulx les parties du meridien: Cest assauoir celle qui demeure entre lorizon et le pole qui est appelle leleuation du pole / et la partie dentre le zenich et lequinoctial. ¶ Item ie le monstre par exemple en lorizon de Paris laou le pole est esleue aussi comme par .xlix. degrez. Je dys doncques quil y a entre le zenich de Paris et lequinoctial. xlix. degrez et le preuue: Car de lorizon iusques au zenich y a .xc. degrez: cest le quart du cercle: or en rabatez leleuation du pole si demourra. xli. degre entre le pole et le zenich / et il y a du pole iusques a lequinoctial. xc. degrez. Doncques rabatez en ces .xli. degrez qui sont entre le pole: et il demourra. xlix. degrez entre le zenich et lequinoctial. ¶ Item il y a du zenich iusques a lorizon par lequinoctial .xc. degrez/desquelz ostez la distāce du zenich iusques a lequinoctial qui est sur .xlix. degrez: Il demourra .xli. degrez. Cest leleuation de lequinoctial sus lorizon de Paris qui est egalle par necessite a la distance dentre le pole et le zenich. ¶ Item le poinct du solstice deste decline de lequinoctial vers Septentrion ⁊ vers nostre zenich par. xxiii. degrez ou enuiron sicōme il fut dit au .xii. chapitre lesquelz degrez adioustez auecques

leleuation de lequinoctial ce seront .lxiiii. degrez/et cest leleuation du solstice deste sur lorizon de Paris/& illec est le soleil a midy quant il est au plus hault vers nostre zenich a Paris. ¶ Item le solstice dyuer decline de lautre part semblablement vers midy par vingt & trois degrez lesquelz rabatus/de leleuation de lequinoctial il demourra dixhuyt degrez/& cest leleuation du solstice dyuer a Paris quant le soleil court au plus bas/et ainsi qui scet vne de ces eleuations il peult legierement trouuer les autres. Et finablemẽt peult len faire en chascune region.

I Ay dit deuãt des six cercles/cest assauoir de lequinoctial/du zodiaque des deux collures/du meridien et orizon/ auquel orizon respondent deux cercles en lespere materielle/et chascũ de ces cercles est appelle grant/pource que chascun diuise lespere en deux moyties: mais encores a il en lespere quatre autres cercles qui sont ditz moindres ou petis/ pource que chascun diceulx diuise lespere en deux parties non egalles & sont moindres que les autres/et chascune a trois cens soixante degrez aussi bien comme les plus grans. Les deux pointz des deux solstices par leur mouuement iournel descripsent deux de ces cercles dessusditz qui sont appellez tropicques/cest a dire conuersif: car quant le soleil y est il se conuersifie & retourne vers lequinoctial. Celluy de ces deux cercles q̃ passe par le solstice deste/cest par le premier poinct de Cancer est appelle le tropicque deste/& lautre est appelle le tropicque dyuer. Les deux autres petis cercles sont descriptz par le mouuement iournel / des poles du zodiaque entour le pole du mõde & est lung appelle le cercle artique qui est tout sur nous entour le pole artique/et lautre q̃ est tout soubz nostre orizon vers le pole antartique est appelle le cercle antartique. ¶ Ces dix cercles sont tous equidistans/cest a dire q̃ de chascun a chascun y a telle distance en vng endroit ou en vne partie comme en lautre. Ce nest pas aĩsi du zodiaque au regard des autres cercles. ¶ Item la distance du pole artique au pole antartique / et celle du tropique deste iusques a lequinoction/& celle de lequinoctial iusques au tropique dyuer/et celle du cercle antartique iusques au pole artique/ ces quatre distances sont toutes egalles. ¶ Item la distance du cercle antartique iusques au tropique deste/et celle du tropique dyuer iusques au cercle antartique sont ensemble egaulx: mais chascune de ces deux distances est plus grãde que nulle des autres quatre presque de la moytie: car la distãce de lequinoctial au tropique deste est vingt & trois degrez et demy ou enuiron/et telle est la distance du cercle artique iusques au pole si sont ensemble ainsi quarantesix degrez lesquelz sont a oster du quartier du cercle dentre lequinoctial & le pole: cest assauoir de nonante degrez/si demeure enuiron quarantetrois degrez. Cest la distãce dentre le tropique deste & le cercle artique/ et telle distance a il entre le tropique dyuer & le cercle antartique si comme dit est.

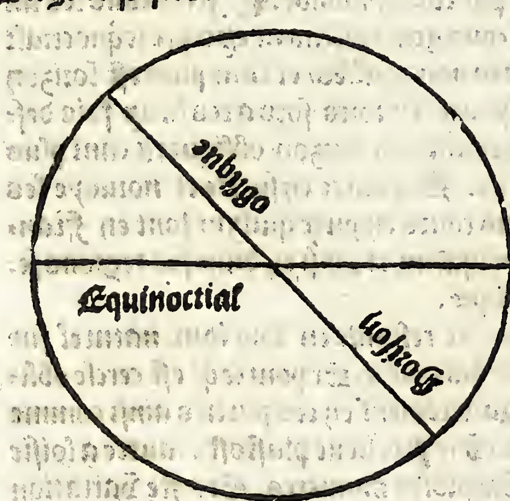
¶ Icy apres pourrez vous veoir et entendre du iour naturel auec lespere du temps.

Le iour naturel est lespere de temps en laquelle le soleil faict ung tour entier entour la terre/ sicomme quant il vient du meridien de rechief a celluy mesmes/ et le iour artificiel est entre soleil leuant et soleil couchant & la nuyt est le demourant/ doncques le Soleil en chascun iour naturel descript ainsi comme ung cercle/ et nest pas proprement cercle: mais ung petit sen fault: car le soleil ne reuient pas en ung mesme poinct du meridien dont il part: Mais ung petit plus hault ou plus bas en maniere de vis ou de filz entour la fusee. Ces cercles icy sont appellez parables / et en y a trois tant seullement signez & descriptz en lespere materiel/ pource que silz sont les plus principaulx/ ce sont les deux tropiques et lequinoctial.

De ces cercles dessusditz ou de chascun diceulx la partie qui est dessus lorizon est appellee larc du iour ou larc iournel: car tant comme le soleil y est ou y passe il est iour/ et la partie qui est dessoubz est appellee arc nocturne: et pource a plus grant partie dung des cercles dessus lorizon. Tant est le iour artificiel plus long et la nuyt plus courte/ et aussi au contraire tant moins est le iour plus court et la nuyt plus longue. Or appert il assez clerement que lorizon droicte interseque et trenche trestous ces cercles par le meillieu. Parquoy il sensuyt que tous ceulx qui habitent en tel orizon cest dessus lequinoctial ont en tous temps le iour & la nuyt egaulx. ¶ Item il appert aussi clerement que lorizon oblicque comment quil voise ne peult diuiser lequinoctial fors en deux moyties: et pource quant le soleil est la cest deux fois lan/ lune a lentree de Aries: & lautre a lentree de libra. Il est adoncques equinocte/ & sont les iours & les nuytz egaulx par tout le monde. ¶ Item tous les autres parables dessusditz. Cest assauoir tous generallement excepte leqnoctial: lorizon oblicque les diuise en trois parties non egalles/ et tant plus est lorizon oblique tant sont ces parties egalles/ & pource en tous fors a ces deux fois dessusdictes les iours & les nuytz sont non egalles en lorizon oblique: & tant plus est oblique tant a il plus grant difference. Et pource en sueste et noruoye les iours sont les plus longs en este et plus cours en yuer quilz ne sont en France et plus en France quilz ne sont en Hierusalem/ et ainsi en diuerses regions selon ce que lorizon est plus ou moins oblique.

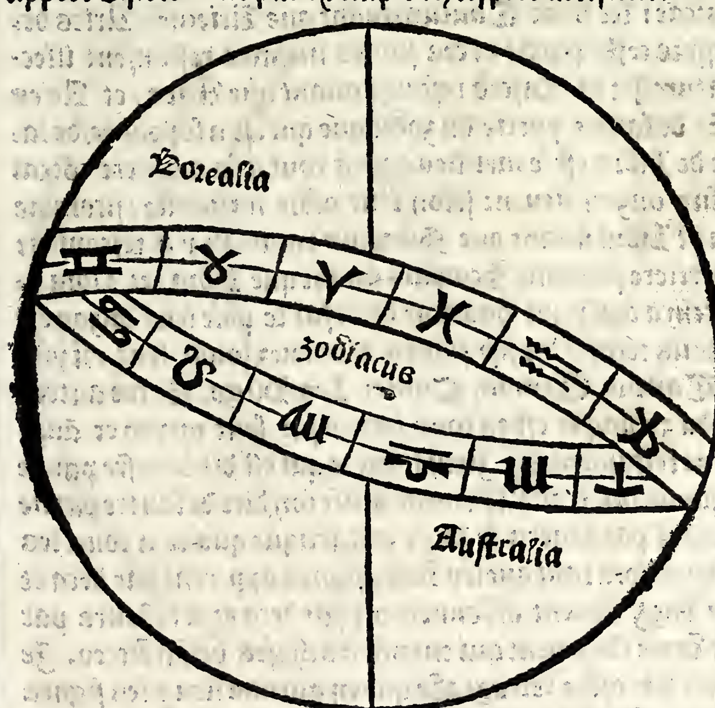
Tout le zodiaque lieue / et resconse en ung iour naturel sur chascun orizon en terre habitable. Et pource ql est cercle oblique il ne lieue pas regulierement en ces parties ainsi comme fait lequinoctial: mais une ptie lieue plustost & lautre a loisir ou plus bellemẽt en variables manieres. Et ceste variation est faicte quatre fois en lorizon droit es quatre poinctz principaulx du zodiaque: car la quarte partie du zodiaque q est du premier poinct de Aries iusques en la fin de gemini/ et la quarte de lequinoctial qui est en droit se commencent a leuer en ung momẽt & se finent en ung momẽt: & ainsi est il des autres trois quars du zodiaque & des autres trois quars de lequinoctial: mais

de ce premier quart au commencement la partie du zodiaque lieue plus tost/ et la partie de lequinoctial plus a loisir. Et pource est il tousiours en celle partie plus leue du zodiaque q̄ de lequinoctial/et neantmoins ces deux pars lung du zodiaque lautre de lequinoctial acomplissent leurs mouuemens ensemble. Et est semblable comme se deux hommes alloient de Paris a sainct Denis en deux heures ⁊ partissent en ung moment: mais que lung allast plustost en la premiere heure ⁊ passast lautre ⁊ en la seconde heure se tardast ainsi comme en attendant iusques que lautre le consuyuist au terme. Il appert clerement que cestuy la auroit tousiours plus passe de la voye que lautre. Et semblablement est il a nostre propos/sicomme il apppert par le mouuemēt de lespere materiel le ou artificielle. Et est a scauoir que quant auez ung signe il lieue plus que la douziesme partie de lequinoctial len dit que tel signe qui est la douziesme partie du zodiaque lieue droit/et quant il y en lieue moins il lieue obliquemēt. Et aussi de quelque partie du zodiaque/et en la maniere q̄ iay dit du premier quart du zodiaque. Ainsi est il a entendre du tiers quart qui est du premier poinct de Libra iusques en la fin Sagitarius: mais les deux autres quars du zodiaque au contraire lieuent au cōmencemēt droit/ et tant comme ilz mettent a leuer tousiours est il plus leue de lequinoctial que du zodiaque. ¶ Item len doit scauoir que quelconques deux signes opposites en lorizon droit ont egalles ascensions/cest a dire que autāt comme lieue de lequinoctial auecques lung autant en lieue il auecques lautre. Les signes opposites sont Aries ⁊ Libra/Taurus ⁊ Scorpio/Gemini et Sagitarius/Cancer et Capricorne/Leo et Aquarius/Virgo et Pisces.



Ainsi comme lorizon oblique interseque et diuise lequinoctial en deux moyties/ainsi diuise il le zodiaque en deux moyties. Si que sur lorizon oblicque a tousiours la moytie du zodiaque. Et pource en chascun iour artificiel tant soit brief ou long il lieue sur lorizon oblique la moytie du zodiaq̄/ce sont cinq signes ou equipolent ne plus ne moins presentemēt et autant de nuyt. Pourquoy il conuient que ces iours qui sont plus briefz que les nuytz les signes lieuēt plus tost/ Et es autres plus a loisir. Et aussi le zodiaque ne lieue pas regulierement en ces parties comme faict lequinoctial: Mais moins regulierement assez que en Lorizon droict. Et ainsi comme ilz auoient quatre fois variation en lorizon droit il a deux fois tant seulement variation en lori-

son oblicque. Car la moytie du zodiaque qui est du commencement de Aries iusques a la fin de Virgo tout ensemble met autant de temps a leuer comme la moytie de lequinoctial qui est de coste soy / et commencent a leuer en vng momẽt et finent en vng moment: Mais ceste moytie du zodiaque lieue au commencement plus tost. Et ceste moytie de lequinoctial plus a loisir assez / et ce est appelle leuer oblicquement: et tant comme ilz mettent plus a leuer tousiours est il leue plus du zodiaque. ❧ Item lautre moytie du zodiaque qui est du commencement de Libra iusques en la fin de Pisces / et la moytie de lequinoctial qui est de coste soy commence et laissent a leuer ensemble: mais lequinoctial en celle partie lieue au commencement plustost et le zodiaque plus a loisir / et ce est appelle leuer droit et est tousiours en celle partie leue plus de lequinoctial q̃ du zodiaque. Et neantmoins ces deux moyties finent leur lieuement ensemble: et pourroit estre declaire par exemple qui fut mis au chapitre precedent de deux hommes qui vont a sainct Denis. ❧ Item la moytie du zodiaque du cõmencement de Cancer iusques en la fin de Sagitarius en leuant en partie plus de la moytie de lequinoctial auec soy: car en tãt comme elle met a leuer il lieue plus de la moytie de lequinoctial si que ceste moytie tout ensemble lieue droit / et lautre moytie du zodiaque lieue oblicquement. ❧ Tout ce qui est dit en ces deux chapitres appert visiblement par exemple en lespere artificiel.

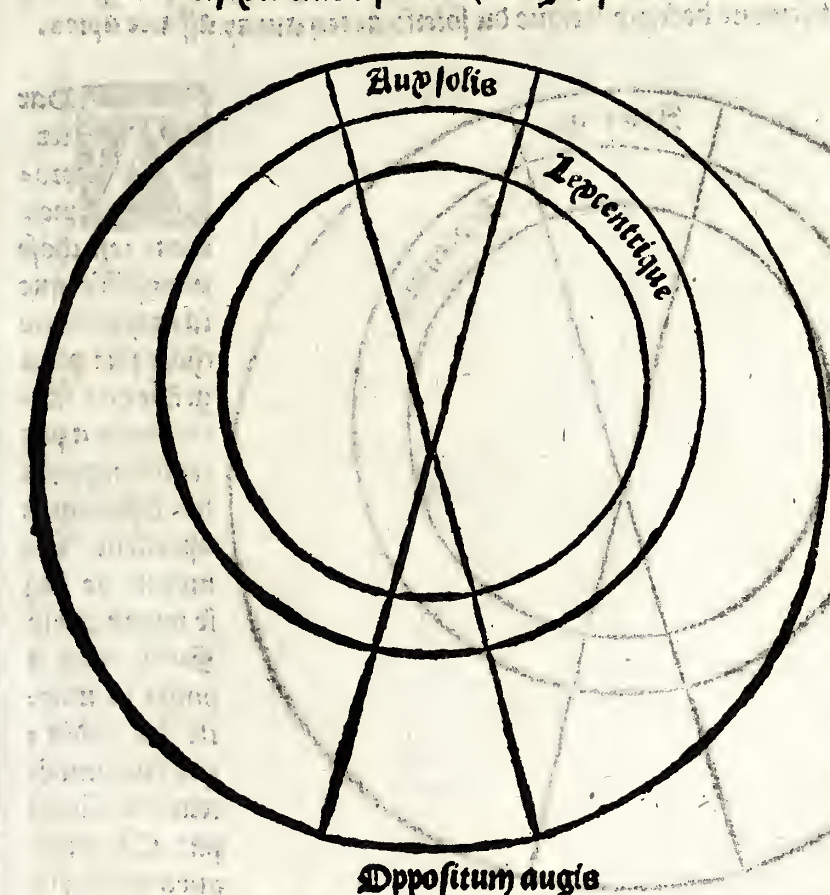


Les signes du zodiaque lieuẽt en aucun lieu selon leur ordre naturelle lung apres lautre cest assauoir Aries deuãt Taurus et taurus deuant Gemini et ainsi ensuyuant. Ilz lieuẽt ainsi et rescõsent en lorizon droit et en lorizon oblique aux habitans sur le ciel entre lequinoctial et le cercle artique et de ce est a entendre le chapitre precedẽt: mais en lorizon de ceulx q̃ habitent soubz le cercle artique il aduient chascun iour naturel vne fois par le mouuement iournel du zodiaque et de ces poles le pole du zodiaque est auec leur zenich / ou le pole du zodiaueque est leur zenich par vng seul instant et est vng mouuement

de temps qui est bien temps passe/et en cellup mouuemēt leur orizon ecliptique est tout ung ou ensemble/et aussi le zodiaque ou lecliptique est leur orizon/et en ce moment nulz des signes du zodiaque nest sur leur orizon ou leuez ne il na nul dessoubz leur orizon ou resconsees: Mais tantost apres cellup moment sans moyen a il a sip signes sur leur orizon ou lequipolent et sip dessoubz. Et ainsi a ceulp icy qui habitent soubz le cercle artique comme dit est. La moytie du zodiaque leur lieue lors soubdainement et tout ensemble. Et lautre moytie leur resconse soubdainement et tout ensemble: et apres cellup moment il resconse partie de la moytie leuee: et partie de lautre moytie leuee ordonneemēt lung signe apres lautre/aīsi comme il est dit au chapitre de lautre orizon oblique. ¶ Item a ceulp qui habitēt entre le cercle artique et le pole artique une partie du zodiaque est tousiours soubz leur orizon/delaquelle le premier poīct de Capricornus est le meillieu dicelle partie ne ne lieue point sur leur orizon. Semblablement une autre partie du zodiaque equale a la ptie dessusdicte est tousiours sur leur orizon sans resconser/et de celle partie le premier poīct de Cancer est le meillieu et ainsi de neurēt deup autres parties du zodiaque dont lune est deuers Aries et lautre deuers Libra/lesquelles lieuent et resconsent en cellup orizon/et est assauoir que la partie deuers Aries et de laquelle le premier poinct de Aries est le meillieu en celle orizon lieue a rebours et ce deuant derriere non pas selon lordre naturelle des signes: car illec lieue Taurus auant que Aries: et Aries deuant Pisces. Et toutesfois ceste partie et ces signes mesmes resconsent illecques selon leur ordre naturelle: car Pisces resconse auant que Aries / et Aries auant que Taurus. Et de lautre partie du zodiaque qui est a loppposite/de laquelle le premier poinct de Libra est le meillieu et il est tout a la maniere cōtraire: car les signes en cellup orizon lieuent selon leur ordre naturelle / sicomme Virgo auant que Libra/et Libra auant que Scorpius: mais ilz y a resconsent a rebours et ce deuant derriere sicomme Scorpius auant que Libra / et Libra auant que Virgo. ¶ Item a ceulp qui habitent droit sur le pole leur orizon est equinoctial: et ont en tous temps les sip signes attribuez soubz leur orizon. Cest assauoir/Aries/Taurus/Gemini/Cancer/Leo/Virgo. Et les autres sip signes ou la moytie du zodiaque est en tous temps sur leur orizon et aussi les signes ny lieuent ne ne resconsent. ¶ Item selon ce qui est dit de ceste partie du monde iusques a lequinoctial semblablement peult lon dire de lautre partie qui est par dela lequinoctial par deuers le Pole antartique quant a tous les iours touchez en ce chapitre/fors tant que les ungz signes apperent par deca et les autres par dela. Les ungz lieuent ordonnement par deca et a rebours par dela: sicomme on peult veoir clerement qui entend les choses dessusdictes. Je dy doncqs en recapitulant par ordre retrograde que en aucuns lieup les signes du zodiaque ne lieuent ne resconsent. Et en aucuns lieup les ungz lieuent a rebours et reconsent par ordre. Les autres lieuent par ordre et resconsent a rebours: les autres ny lieuent ne ne resconsent. Et en aucuns lieup ilz lieuent

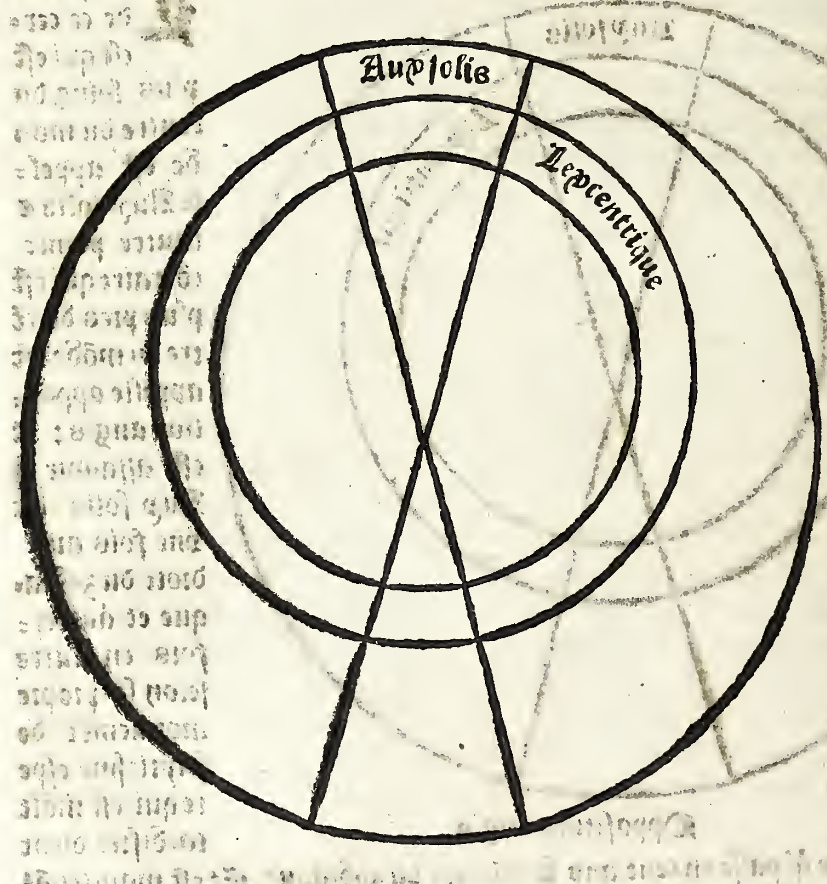
les ungz aucunesfois soubdainement & les autres resconsent soubdainemēt en aucuns lieux ilz lieuent tous & tous resconsent ordonnement lung apres lautre. Et par tout la ou ilz lieuēt & resconsent les ungz lieuent droit & les autres oblicquement. Et tout ce quen ces trois chapitres du lieuement & resconsement des signes appert visiblement par exemple en lespere artificielle. ¶ Tout celle qui diuise son espere en deux moyties & a son contre ou centre du mōde est dit concentrique/et tout cercle qui diuise lespere en deux moyties et na pas son centre ou centre du monde est appellee excentrique. Or est ainsi que le cercle que le soleil descript en son espere sur le zodiaque nest pas cōcentrique: mais a son centre ailleurs que ou centre du monde/ et est excentrique: sicomme il appert par exemple en ceste figure qui sensuyt.

¶ Cy apres la figure pourrez vous veoir et congnoistre la diuision des cercles auecques chascune espere / et les propres noms desditz cercles tresexcellens a scauoir & congnoistre.



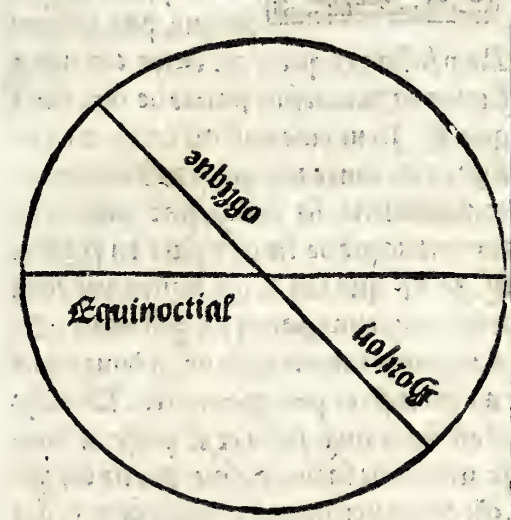
Le poinct de ce cercle qui est plus loing du centre du monde est appelle Aux solis & lautre poinct cōtraire qui est plus pres du cētre du mōde est appelle opposition augis: et est assauoir q̄ Aux solis est une fois au droit du zodiaque et autresfois en autre selon le propre mouuemēt de huytiesme espere qui est mōlt tardif: et dient les astrologiens q̄l passe en cent ans ung degre du zodiaque. Et est maintenāt Aux solis vers la fin de Gemini pres du premier poinct de Cancer pour en-

tendre la maniere cōme ceste excentrique peult estre. Les philosophes dient que toute lespere du soleil dequoy il fait mention au quart chap. est diuisee en trois parties. Desquelles lune est moyenne & excentrique & dune mesme espesseur ou dune mesme parfondeur en chascune de ces trois parties/& en icelle partie est le soleil fiche & se meult. Dessoubz ceste cy a vne autre partie qui est espesse endroit Aux solis & tenue de lautre part/et la superfice concaue est concentrique: mais la superfice conuexe est excentrique. Item dessoubz la moyenne espere dont iay dit deuāt/il ya vne espere bossue/laquelle est espesse vers opposition augis & tenue vers Aux Solis. Et la superfice concaue est excentrique / et la superfice conuexe est excentrique sicomme il appert par exemple en figure. Et ces deux esperes qui sont lune dessoubz la moyenne & lautre dessus sont ainsi comme pour remplir le lieu/Car cest impossible selon nature que il soit riens vuyde. Toutessois le mouuemēt du soleil fut aussi bien garde ql eust epicicle/ mais telle diffinicles et des excentriques et des expiticles & des autres planettes appartiennēt a la theorique des planettes. Et ie nen vueil icy plus parler: mais iay dit seulement de lexcentrique du soleil: car ien auray affaire apres.



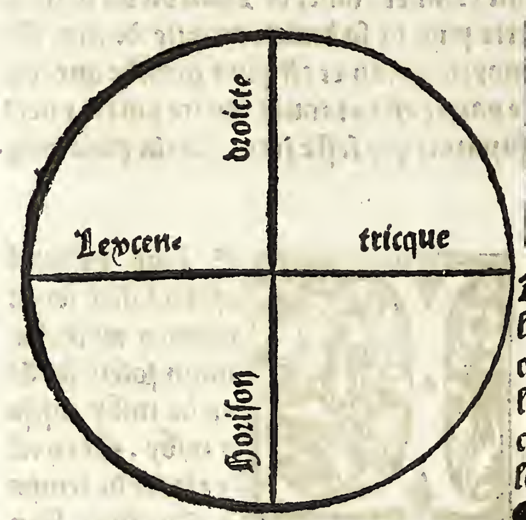
A parler proprement cest chose impossible que la moytie dune chose soit plus grāde que lautre: mais a parler improprem̄t les Astologiēs appellent vne moytie de lan le temps que le Soleil mect a passer la moytie du zodiaque du commēcemēt de Aries par Cācer iusques en la fin de Virgo/ et en lautre moytie de lan il passe lautre moytie du zodiaque. Or est il ainsi que le

soleil en son excentrique est meu regulierement:et en passe chascun iour vng degre et petit moins: et qui trairoit vne ligne du dyamettre du premier poinct de Aries iusques au premier de Libra parmy le centre du monde. Il appert clerement que plus de la moytie de lexcentrique du Soleil est vers Cancer/ donc conuient il que le soleil passe plus de la moytie de son excentrique ou tẽps quil va du premier poinct de Aries iusques au premier poinct de Libra ou au dernier de Virgo:et pource conuient il quil mette plus de la droicte moytie de lan. Et cellup temps est appelle la plus grant moytie de lan et est plus grande que lautre:et qui vouldroit appeller toute ceste partie este/et toute lautre partie yuer: sicomme font aucuns Aucteurs/il sensuyuroit que leste seroit de tãt plus long que ne seroit lyuer.



Le iour naturel est du soleil leuãt iusques au lendemain soleil leuãt ou de midy iusq̃s a midy. Et en celle espace de temps le Ciel faict vng tour. Et auec cellup tout autãt comme le soleil a passe du Ciel par son propre mouuement au cõtraire du mouuemẽt iournel qui est mesure par lequinoctial sicomme il fut dict au second chapitre. Or est il ainsi que le soleil passe du ciel par son propre mouuement en vng iour naturel plus et en lautre moins pour pour deux causes principalles. Lune est pource que aucuns signes lieuent droit & les autres obliquement. Tant pour lobliquite ou bies du zodiaque comme de lobliquite de lorizon. Lautre cause est pour la raison de lexcentrique du Soleil:et affin que la chose apparoisse plus clerement. Posons que le soleil en son propre mouuement passast en chascun iour naturel vng signe. Je dy que le iour quil passeroit Aries seroit plus brief que cellup ou il passeroit Libra en lorizon oblique comme est le nostre:car en ce iour il conuiendroit que tout lequinoctial leuast sur lorizon:et encores autant de rechef comme il lieue auecques Aries & pource que Aries lieue obliquement il ne lieue pas auec luy la douziesme partie de lequinoctial:mais moins. Et au iour que le soleil passeroit Libra il conuiendroit que tout lequinoctial leuast. Et de rechief encores plus que la douziesme partie:pource que Libra lieue droit dont seroit le iour naturel plus long notablement quant le soleil passeroit Libra quant il passeroit Aries. Et pource maintenãt que le soleil passe chascun iour vng degre du zodiaque ou enuiron

et ung degre lieue plus tost q lautre plus a loisir. Et ameine lung degre auecqs soy plus de lequinoctial q lautre moins. Je dy que iacoit ce quil y ait moins de difference que le soleil passast ung signe tout entier en ung iour: toutesfois y a il difference/et sont selon ce causes les iours naturelz plus long vers la fin de Septembre que vers la fin de Mars.



Pour lautre cause entendre: Soit pose quil porte deux lignes de lexcentricque du soleil q voisent iusques au zodiaque par devers Aux solis: et que il ait entre ces deux lignes la douziesme partie de lexcentricque. Item pose quil ait deux autres lignes au contraire qui semblablement comprennent la douziesme partie de lexcentricque de lautre part en figure. Je dy que les deux lignes qui sont devers Aux solis comprennent moins de la douziesme partie du zodiaque/ Et les deux qui sout vers lopposition augis en comprennent plus de la douziesme partie. Et cecy est a supposer come chose a demonstree par geometrie. Doncqs sensuyt il par necessite que qnant le soleil est vers aux solis et il passe la douziesme partie de son excentricque il passe moins de la douziesme partie du zodiaque/cest assauoir moins dung signe. Et doncques quant il passe ung degre de son excentricque il passe moins dung degre du zodiaque/et dautre part vers oppositum augis est tout au contraire: car quant il passe ung degre de son excẽtricque il passe plus dung degre du zodiaque. Or est ainsi que il passe chascun iour enuiron ung degre de son excentricque regulierement. Et pource il ne passe pas le zodiaque regulierement: Et pour ceste cause seroient les iours naturelz plus longz quant le soleil est vers oppositum augis: car adõc tout le zodiaque lieue en ung iour naturel et plus dung degre/ et quant il est vers aux solis il nest pas ainsi. Et ainsi selon ceste cause seroient les iours artificielz plus longz en yuer qee en este: mais aucunesfois lautre cause dicte au chapitre precedant est au coutraire: Toutesfois pour toutes ces deux causes sont ilz plus longz vers la fin de Septembre que vers la fin de Mars. Neantmoins la moytie de lan devers yuer est la plus petite comme il fut dit au. quatorziesme. chapitre: Car lacroissement de ces iours naturelz en quantite nest pas si grant comme lacroissement de lautre moytie en nombre des iours.



Comme il fut dit au premier chapitre. La terre est ainsi cõme toute ronde: et pource selon ce que on va de pays en autre len a autre orizon et appert autre partie du ciel. Et se vng homme alloit de Septentrion droit vers midy / le pole artique luy seroit continuellement moins esleue/ se il alloit au contraire il seroit plus esleue. Et pource sil alloit droit vers midy soubz vng miridien tant que le pole artique fust moĩs esleue sur son orizon par la douziesme partie du meridien il auroit passe la douziesme partie du circuyt de la terre. Et se il alloit tant que le pole luy fust moins esleue dung degre seulement/ou au contraire tant quil fust plus esleue de vng degre il auroit passe vng degre du circuyt de la terre trois cens soixante telles espaces. Et par ceste maniere est trouuee la mesure de la terre: car leleuatiõ du pole ou dune estoille est aisee a trouuer par lastralabe ou p le quadran. ¶ Or est il ainsi trouue par experience que se vng hõme alloit vers septentrion tout droit tant que le pole luy fut esleue plus dung degre au droit de midy tant quil luy fust esleue moins dung degre il auroit passe de la terre sept cens stades selon Lacteur de lespere. Doncques replicquer et multiplier cest nõbre par. ccc. lx. et ainsi aurõs que au circuyt de la terre a tourner tout entour a. cc. lii. milles stades qui vallent quinze milles sept cens cinquãte lieues: car vne lieue vault deux milles/et vng mille vault huyt estades/et vne estade. c. xxv. pas. Et vng pas cinq piedz/et vng pied vault quatre paulmes/et vne paulme quatre doibz. Et ainsi qui pourroit enuironner toute la terre et yroit chascun iour dix lieues/ il auroit fait son tour en mille cinq cens. lxxv. iours qui vallent quatre ans. xvi. sepmeines et deux iours. ¶ Item pour trouuer le dyamettre dung cercle par vng circuyt a vne telle reigle que len oste du cercle ou de son circuyt la. xii. partie et le demourant soit diuise en trois parties. Et le diamettre est ainsi grãt comme la tierce partie du cercle ou circuyt/donc a faire selon ceste reigle le dyamettre de la terre a enuiron cinq mille vnze lieues six estades. Et doncques a le semidiamettre deux mille cinq cens lieues/et quatorze estades. Et tant ou enuiron a il iusques au centre du monde: lequel est la plus basse chose qui soit/et q̃ y seroit len ne pourroit aller de nulle partie que len ne montast. Et est a scauoir que len ne peult pas dire les mesures dessusdictes precisement et a droit point: mais il suffist et est belle chose de attaindre pres de la vraye mesure sans ce q̃l y

ait notablement grant deffault. ¶Pose que la terre fust ou soit habitee tout entour. Je dy priueement que ceulx qui habitent soubz lequinoctial ont tous temps les iours & les nuytz egaulx comme il fut dit deuant. ¶Item le Soleil passe deux fois lan par dessus leurs testes/cest quant il passe par lequinoctial. ¶Item le soleil leur est par vne moytie de lan vers le pole artique/& par lautre moytie par deuers lautre pole: mais nous lauons tousiours dune part. ¶Item pource ont ilz deux yuers en vng an sans grät froit/cestassauoir vng yuer quant nous auons yuer:& vng autre yuer quant nous auons este. Semblablement ilz ont deux estez/lung en Mars quant nous auons ver/lautre en Septembre quant nous auons autonne/sicomme il appert clerement. Secondement ceulx qui habitent soubz le tropicque deste ont le Soleil sur leur teste le iour du solstice deste a midy. Tiercement ceulx qui habitent entre le tropicque deste & le cercle articque ont les iours plus loing de lequinoctial en este que les nuytz de tant comme ilz sont plus longz de lequinoctial & plus cours en yuer/et nont iamais le soleil sur leur teste ne deuers septentrion. Quartement ceulx qui habitent soubz le cercle articque quant le soleil est au solstice deste: & il est au contraire de midy/il touche leur orizon et ne resconse point/et aussi ilz nont point de nuyt en ce iour naturel. Semblablement quant le Soleil est au solstice dyuer il est vng iour naturel qui est continuellement nuyt & que le Soleil ne leur lieue point. Quartement ceulx qui sont entre le cercle articque et le pole articque ont este plusieurs iours naturelz qui leur sont vng iour artificiel sans nuyt/& aussi en yuer sont plusieurs iours naturelz esquelz il leur est tousiours nuyt:& tät plus sapproche lon du pole tant est celluy iour artificiel deste plus grät & dure en vng lieu vng moys en autre deux/en autres trois ou plus. Et selon ce est proportionnellement plus grande celle nuyt dyuer: car aucuns des signes sont tousiours seur leur orizon & aucun temps tousiours dessoubz/si comme il appert par le .xxi. chapitre:& tät comme il est es signes dessoubz il est nuyt. Septement ceulx qui habitent droit soubz le pole ont la moytie de lan le soleil sur leur orizon:& ont continuellement iour ceste moytie/et lautre moytie continuellement:et ainsi qui appelle iour tout le temps continuel que le soleil est sur lorizon/ou de soleil leuant iusques a soleil couchant ilz nont en tout que vne nuyt et vng iour:et la maniere que dit est de ceste moytie de la terre qui est vers le pole artique il est a entendre de lautre moytie et de ces habitations deuers le pole articque. Et tout ce chapitre peult apparoir legierement sans autre probation par exemple en lespere materielle.

Si cõme il appert par le .xvii. chapi. Lespere est diuisee en cinq parties par les moindres Cercles:& ces parties sont appellees six zones. La premiere est entour le Pole articque. La seconde est entour le cercle articque et le tropique deste. La tierce entre le tropicque deste et le tropicque dyuer. La quarte entre le tropicque dyuer & le cercle antartique. La quinte entre le Cercle antartique et le pole antartique: Et est a scauoir que selon ces six zones

sont en la terre cinq parties ou plages ou regions. La premiere et la derniere sont trop loing du soleil/et sont inhabitables pour trop grant froit. La tierce et moyenne est trop pres du soleil soubz la tierce zone qui est appellee zone toride ou brisee/et est inhabitable pour trop grant chault. Les autres deux / cestassauoir la deuxiesme et la quatriesme ne sont pas trop pres du soleil ne trop loing et seroiēt habitables et attrēpees en chault et en froit selon ceste consideration sil ny auoit autre empeschement. Et selon Aristote le pole antarticque est le dessus du monde:car la partie de la terre qui est habitable est ainsi cōme le visage et est le deuāt de la terre et du mōde. Donc est la partie du ciel:car elle regarde le deuant du ciel/cestassauoir la partie deuers midy du meillieu de la terre habitable. ¶ Item lorient du premier orizon de terre habitable est la dextre partie:car de la commence le mouuement du iour artificiel en terre habitable. Or est il ainsi q̄ se vng homme auoit la face et le deuant contre midy et le dos vers terre et la dextre main vers orient il couiendroit ql eust la senestre main vers occident/et la teste vers le pole antarticque:et les piedz vers le pole articque / et ainsi est orient la dextre partie du ciel et du monde et le pole antarticque dessus midy deuant occident senestre/le pole articque dessoubz minuyt derriere/et selon ceste cōsideration nous latins sommes en la basse et senestre partie du mōde:car nous habitons vers occident et vers le pole articque. Mais se nous cōsiderons le propre mouuement q̄ est selon le zodiaque qui est ainsi cōme au contraire. Le pole articque est dessus et occident est dextre et midy deuant tousiours et par aduenture est ce mouuement le plus noble ou les esperes q̄ ainsi sont meues. ¶ Item plus grande multitude et plus belles estoilles sont a la moytie du ciel par deuers le pole articque q̄ en lautre moytie qui est par dela lequinoctial:et selon ce nous serions en la partie du monde de dessus / et a dextre et en la plus noble/et seroit la premiere zone entour le pole articque sicomme ie loz donneray au commencement de ce chapitre.

Aucuns dict q̄ la terre plage qui est soubz la voye du soleil entre deux tropicq̄s est inhabitable cōme dit est:mais les autres dient que cest tresbōne et tresnoble et tresattrempee habitatiō/ especiallemēt vers le meillieu soubz leq̄noctial Et ce fut lopinion de Auicēne Et ceulx q̄ maintenāt cecy arguēt ainsi. Selle estoit inhabitable ce seroit pour trop grāt chaleur cōme dit est:mais il nest pas ainsi. Premieremēt:car vne cause de grāt chault en nostre habitatiō est ce q̄ este est lōg Et pource est il plus chault vers la fin. Et en icelle region este est bien court Car ilz ont deux estez en lan sicōme il appert au vingtcinquiesme chapitre. ¶ Itē vne autre cause de grāt chault quāt a nous/cest la longitude des iours deste/et pource fait il cōmunemēt plus chault apres midy que deuant Et soubz lequinoctial ilz ont tous tēps equinocte comme dit est au vingt et sixiesme chapitre/et nōt pas en este les iours si lōgs cōme nous. ¶ Item la lōgueur de la nuyt attrempe moult le chault qui a este de iour et ilz ont en tous temps les nuytz aussi longues cōme les iours cōme iay

dit souuent. ¶ Item vne autre cause de grant chaleur en este est et demeure en uiron no stre zenich pour lobliquite de larc iournel. Et larc iournel soubz lequinoctial nest pas oblique/mais est droit si que le soleil est tantost passe et narreste gueres entour leur zenich/et cecy appert par exemple en lespere materielle. ¶ Item tout le ciel leur appert et toutes les estoilles qui sont vers nostre pole et vers lautre. Si dict aucuns quil y a vers lautre pole aucunes estoilles que nous ne pouons veoir qui sont de froide vertu par lesquelles est atttempee la chaleur es regions qui sont soubz lequinoctial. ¶ Item aucuns dient quen celle plage vers orient est paradis terrestre en vne montaigne. ¶ Item ilz dient pres du tropique deste par deca est dessoubz de trop grant chaleur desattrempee en terre habitable. Et est aussi soubz le tropique dyuer & par dela/et de cecy parleray ie encores apres.

LA quarte plage est entre le tropique dyuer et le cercle antarctiq̃/& selon la cōsideration du vingt & septiesme chapitre & lopiniō de plusieurs. Celle plage est aussi bien attrēpee & aussi bien habitable cōme ceste secōde ou nous sommes/& pource dient ilz q̃ il y a gēs/royaulmes & habitations tout ainsi cōme de ceste part: et ont yuer quāt no⁹ auōs este/et este quāt nous auons yuer & autonne quant nous auōs ver/ et ver quāt nous auōs autonne. Mais nul ne peult aler decy la ne de la cy par mer ne par terre sicomme ilz dient/pource quil cōuiendroit passer par la tierce zone/dont ie vous ay parle au chapitre precedant qui est inhabitable selon ceste cōsideratiō et mesmement soubz le tropique cōme dit est. Et dient que illec sont ceulx que lon appelle antipodes/Cest a dire gens qui ont leurs piedz contre les nostres Pource q̃lz sont a loppos ite partie de la terre aīsi cōme silz fussent soubz nous/ & nous sur eulx. Ceste oppinion nest pas a tenir et nest pas bien accordable a nostre foy/car la foy de Jesuchrist a este preschee par toute terre habitable. Et selon ceste oppinion telles gēs ne auroient oncques ouy parler de la foy ne ne pourroient estre subgectz de leglise de Rōme. Pource prouue saint Augustin ceste erreur ou ceste oppiniō libro. xvi. de ciuitate dei. ¶ Item il me semble que vng diminuemēt de dire que il soit tant de peuple et de royaulmes sans ce que len ayt y deca ne ne puisse auoir aucune experiēce/mais dire la cause seullemēt pour vng arguemēt dymagination/& se tel arguement concluoit il sensuyuroit que toute la terre fust couuerte deaue. Ainsi cōme leaue est couuerte de lair: et lair du feu/ & aīsi des autres esperes/sicōme il fut dit au premier cha. & au secōd Et pource deuroit len mieulx dire q̃ celle quarte plage est couuerte deaue ou de mer en la plus grant part. Et quil ny a de la terre descouuerte fors ce dequoy len peult auoir experience. ¶ Item ie vueil monstrer par raison quil nest pas semblable quant a estre habitee de ces deux plages et de celle quantite. Pour quoy est ascauoir que ilz sont deux principaulx causes de plus grant chaleur en vne region. La premiere est quant le soleil est plus esleue sur lorizon et viēt plus pres du zenich/Car lors il gecte ses rays plus droit sur la terre et fait

plus droicte reflexion de lumiere qui est cause de chaleur. La seconde cause est quant le soleil est plus pres de la terre ou de noz testes/ a moins de distance: ceste quant il est en opposition augis/comme il appert par le.xvi.chapitre. Et adoncques eschauffe il plus fort que se les autres choses estoient pareilles: car si comme dit Albumazar au liure des impressions. La chaleur des planettes est plus forte de tant comme elle est plus pres de lair. Or est il ainsi que le soleil est en aux solis ou enuiron est nostre este. Et doncques est la premiere cause de chaleur forte/ la seconde foible. Et pource auons nous en este chaleur attrempee suffisamment: et en yuer le soleil est pres de la terre de nous/ en opposition augis. Et aussi est la premiere cause de chaleur foible/et pource auons froit attrempe suffisant/mais ceulx qui habiteroient en la quatriesme plage auroient autrement/ car en leur este quant nous auons yuer les trois causes de chaleur sont fortes: et est le Soleil pres de terre et hault sur lorizon/ si y a illec chaleur desordonnee.

Icy apres en la matiere ensuyuant vous pourrez parfaictement entendre congnoistre la disposition cõment vng cercle interse lautre. Et comment la terre habitable est diuisee en quatre quartiers.

L On doit ymagine vng cercle en la superfice de la terre soubz lequinoctial/ vng autre cercle qui interseque cestuy cy en croix/ q̃ passe par Orient par Occident de terre habitable: Ces deux cercles icy diuisent la terre en quatre quartiers egaulx: desquelz le quartier ou nous sommes tant seulement est habitable non pas tout: car il ya aucune partie vers lequinoctial q̃ nest pas bien habitee pour cause de trop grãt chault et vng autre vers le pole artique mal habitee ou inhabitable pour trop grant froit: parquoy il appert que la terre habitable nest pas ronde ne en maniere de cercle. Et ce dit Aristote quelle est comme le quart de la superfice dune espere: le quart est retrenche a deux boutz/ou comme vng escu large coffin ou cõcaue qui est retrenche au bout dessoubz/ ne peult pas la mapemonde estre bien proprement figuree en chose pleine: mais tant seulement en chose bossue en maniere dune partie despere. Et a la terre habitable quatre coingz lesquelz sont appellez les.iiii. angles de terre habitable dequoy lũg peult estre appelle langle Dorient deste. Lautre langle dorient dyuer. Lautre de occident deste. Lautre langle de occident dyuer. Et est a scauoir que on peult entendre par Orient chascune partie la ou le soleil lieue sur aucun orizon. Et ainsi est il tout par tout oriẽt/ au regard daucun orizon/et par tout Occident: mais Orient peult estre prins autrement pour la premiere partie de terre habitable vers Soleil leuant. Et Occident aussi pour celle du dernier orizon vers soleil couchant. Et ainsi sont au commencement de cest chapitre en retournant a propos/la portion dessusdicte qui est terre habitable peult estre diuisee en vne maniere selon les hystoires

que len appelle cosmographes: comme sot Plurique/ Pomponicrue/ Solonic/ Priscan/Anselme et plusieurs autres. Et aucuns Astrologiens sicomme Alba/Regni/ qui la diuisent en quatre parties: Cestassauoir Asie vers Orient/ Europe vers Occident Affricque deuers lequinoctial/ Europe deuers septentrion. Et entre ces deux parties est la mer demy terre. Et diuisent les Acteurs chascune de ces parties en plusieurs royaulmes et regions: Mais cecy appartient a la Mapemonde.

Inhabitabilis.

Habitabilis

Inhabitabilis

Habitabilis

Inhabitabilis



Ne autre maniere est selon Ptolomee qui diuise la terre habitable par.xxvi. lignes equidistantes de lequinoctial & qui procedent de Orient en Occidet. La premiere est soubz lequinoctial/en tous temps le iour artificiel est de douze heures: mais Ptholomee ne dit pas qlle habite deuers la secode passe la ou le iour est plus log de douze heures & vng quart. La

troisiesme la ou il ya douze heures et trois quartz/ce est douze heures et demye. La quatriesme la ou il y a douze heures et trois quars/et ainsi ensuyuent en croissant le iour a chascune ligne du quart dune heure iusqs a la vingt et sixiesme ligne la ou le iour a dixhuyt heures et demye. Et est ce dit Ptholomee en la moindre Bretaigne/ce est par aduenture Escoce/ ou ce est aucune ligne. Et encores met Ptolomee habitation vers septentrion : mais celle habitation nest pas continuelle/secomme il note en son quadripertiti:car comme dit Haly,il ya plusieurs lieux inhabitables pour trop grant froit. Par le iour artificiel on entend le temps de soleil leuant iusques a soleil couchant. Et par vne heure ientend la vingt et quatriesme partie du iour naturel. Cõme il fut dit au dixhuytiesme chap.car il a vingt et quatre heures egalles:mais aucunesfois prent len vne heure pour lespace du temps/ou lieue demy signe et est appellee heure naturelle:et ainsi a il en chascun iour naturel douze heures:et autant en la nuyt et ne sont pas egalles:sicomme il peult apparoir par le.xxv.chapitre. La tierce maniere de diuiser la terre mettent Albumazar/Alfraganus et plusieurs Astrologiens q̃ diuisent terre habitable en sept parties appellees sept climatz par huyt lignes equidistantes de lequinoctial. La premiere ligne cõme nce le premier climat. La seconde le second/et ainsi apres:et le huyt fine le sept climat. Et est chascun climat de nomme de aucune chose notable qui est en icelluy. Le premier est appelle le climat Dyamerces pour cause de vne ysle qui y est qui a nom Merce:et est icelle ysle au fleuue de Nil. Le second a nom Dyacienes:Car il y a vne ysle appellee Cienes qui est en Nil au dessoubz de Merce. Le tiers est appelle Dyalexandrios:car illecques est Alexandrie la cite. Le quart dyarodes la ou est lysle de Rhodes. Le quint Dyaromes la ou est Rõme. Le sixte Dyaboristenes la ou est le fleue de lorizon. Le. vii. Dyaripheos:car il est vers mõtaignes appellees ripheès. ¶ Item Albumazar attribue les sept climatz a sept planettes:et dit selon les philosophes de Perse. Le p̃mier est attribue a Saturne pour ce que Saturne y a aucune seigneurie ou influence especialle. Le second est attribue a Jupiter. Le tiers a Mars. Le quart au Soleil. Le quint a Venus. Le sixte a Mercure. Le. vii. a la Lune selon lordre des planettes ; mais il dit que selon les Grecz le premier est attribue a Saturne/le second au soleil/ le tiers a mercure/le quart a Jupiter/le quint a Venus/le sixte a la lune/le sept a Mars. ¶ Chascun climat a lõgitude et latitude:cest a dire lõgueur et largeur. La longueur ou longitude est en procedant de Orient en Occident/et la latitude ou ley est en procedant ou en allant de midy vers septentrion. Le premier climat selon les Astrologiens contient de long la moytie du circuyt de la terre:lequel circuyt aucuns mesurerẽt en la maniere qui fut dicte au vingt et cinquiesme chap̃ . cest assauoir par estades/desquelles les huyt vallent vng millier. Et ainsi chascun degre du circuyt de la terre vault quatre vingt vng millier et demy. Le second climat est plus court que nest pas le premier/ et le tiers encores plus court et le quart encores plus court/et le quint encores plus court. Et aisi vous pouez des

autres continuet tousiours en acourcissant en venant vers septentrion/sicõme il appert en la figure/mais les Acteurs ne mettent point la certaine mesure de longitude. Ceste longitude des climatz fut trouuee par le regard de leclipse de la lune: car quant la lune appert a lheure de leclipse en vng lieu plus hault et en vng lieu plus pas bas dung degre. Il sensuyt que le lieu ou elle appert plus hault soit plus vers Orient par vng degre du circuyt de la terre. Et aussi fut il trouue selon plusieurs Astrologiens que la distance du premier lieu habitable est vers Orient:et au dernier vers Occidēt cent ⁊ quatre vingtz degrez:cest la moytie du circuyt de la terre. Et sont deux cens mille ⁊ quatre cens milliers comme dist est.

Frigida zona

zona incognita

equinoctial

equinoctial

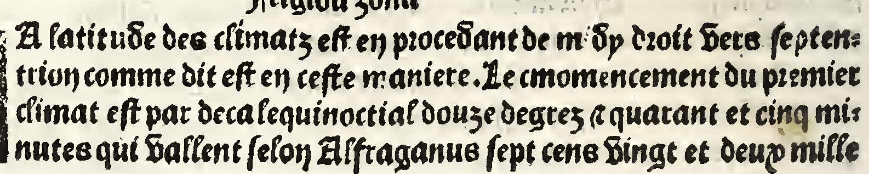
Torida zona

Dyamerces

i.climat
ii.climat
iii.climat
iiii.climat
v.climat
vi.climat
vii.climat

Dyacenes
Dyalepādrios
Dyarodes
Dyaromes
Dyabouistes
Dyaraphios

Frigida zona


LA latitude des climatz est en procedant de midy droit vers septentrion comme dit est en ceste maniere. Le cmomencement du premier climat est par deca lequinoctial douze degrez ⁊ quarant et cinq minutes qui vallent selon Alfraganus sept cens vingt et deux mille

et demy/ce sont trois cēs.lxvi.lieue et vng quart. ¶ Item la latitude du premier climat est sept degrez et.xlv.minutes,qui valent quatre cens.xl. milles petit moins/et ainsi le met lacteur de lespere/parquoy il appert que il ne saccorde pas a la mesure que luy mesme met du circuyt de la terre a son premier chapitre par estades sil est ainsi que sept estades vallent vng millier ne sept ne dix ne en quel conque nombre:car selon ce quil dist au premier chapitre/chascun degre a sept cens estades qui vallent.lxxxvii.milliers et demy. Et ainsi la latitude du premier climat seroit enuiron six cēs quinze milliers:et il la met a son quart chap. quatre cens quarante milliers/ainsi cōme fait Alfraganus/& ie cuyde que ce seroit la meillieur mesure/et selon ceste mesure chascun degre du circuyt de la terre tant seulement cinquante et six milliers & deux tiers cōme dit est:& selon cest mesure le circuyt de la terre nest pas si grāt comme dit lacteur de lespere/& cōme il fut dit au vingt & cinquiesme chapitre. Je dy doncques que le premier climat a deux cens vingt lieues de le. Le second a sept degrez qui vallent.cccc.milliers/ce sont deux cens lieues. Le tiers a six degrez & six minutes qui valent trois cēs cinquante milliers/ce sont cent.lxxv.lieues. Le quart a cinq degrez & vingt minutes qui vallent trois cens milliers/ce sont cent cinquante lieues. Le quint a quatre degrez & demy qui vallent deux cens cinquante et cinq milliers/ce sont cent vingt & sept lieues & dempe. Le sixte trois degrez & quarantehuyt minutes qui valent deux cens dix milliers:ce sont cēt cinq lieues. Le septiesme trois degrez & quinze minutes qui vallent.c.lxxxv.milliers/ce sont quatre vingtz douze lieues & dempe. Et ainsi la latitude de tous les climatz ensemble est trente huyt degrez & quarante & cinq minutes qui vallent deux milles cent quarante milliers / ce sont Mil.lxx. lieues. Ceste maniere de latitude des climatz fut trouue par considerer en diuers lieux leleuation du pole ou dune estoille en la maniere que fut trouue le circuyt de la terre:sicomme il appert au.xxvi.chap.

La latitude des climatz	degrez	minutes	milliers	lieues.
Du premier	vii.	xlv.	cccc.xl.	cc.xx
Du second	vii.		cccc.	cc.
Du tiers	vi.	x.	ccc.l.	c.lxxv.
Du quart	v.	xx.	ccc.	c.l.
Du quint	iiii.	xxx.	cc.xlv.	c.xxvii.de.
Du sixte	iii.	xlv.	c.x.	c.v.
Du septiesme	iii.	xv.	cc.lxxxv.	iiii.xx.xii.de.
De tout ensemble	xxxvii.	c.lxv.	ii.M.c.xl.	M.lxx.

Icomme il appert par le quinziesme chap. tant plus se eslongne len de lequinoctial en venāt vers septentrion tant sont les iours plus long en este & plus cours en yuer sicomme au cōmencement du premier climat/le plus long iour naturel est de douze heures/& quarante cinq minutes dune heure et en la fin du premier climat cest au cōmencement

du second le plus long iour est de treize heures & de.xv.minutes. Au commencement du tiers le plus long iour & de.xiii.heures & de.xlv.minutes. Au commencement du quart est de.xiiii.heures & de.xv. minutes. Au commencement du sixte de.xv.heures & de.xv.minutes. Au cōmencement du septiesme de.xv. heures & de.xlv.minutes/en la fin du septiesme de.xv.heures et de.xv. minutes: & cecy appert que en chascun climat du cōmencement iusques en la fin quāt au plus long iour a difference de demye heure. Et du cōmencement du premier climat iusques en la fin du septiesme a difference de trois heures & demye/et au regard de ceste cause & des sept planettes sur la terre bien habitable ainsi diuisee en sept climatz/et pource est le premier climat plus long que le second/et le second que le tiers: Et ainsi ensuyuant sicomme il appert par le chapitre precedant: Car pour trouuer le plus grant iour plus long de quatre heures. Il conuient passer plus grant distance en venant vers septentrion quant len est pres de lequinoctial. Et au premier climat que au second & au second que au tiers. Et ainsi apres & cest pour la rondesse de la terre et pour lobliquite de lorizon et celle du zodiaque. Item aucuns acteurs mettent que le plus long iour au meillieu du premier climat est de.xiii.heures/& au meillieu du second de.xiii. & demye/du tiers de.xiiii.heures/du quart de.xiiii.heures & demye/du quint de xv. du sixte de.xv. & demye:& du septiesme de.xvi.mais ce nest pas biē assigne le meillieu: car comme il est touche deuant pour trouuer le plus grāt iour plus long demye heure ou du quart dune heure/& pource a trouuer le plus long iour du quart dune heure au commencement ou en la premiere partie du premier climat. Il conuient passer plus de terre que en la fin dicelluy parquoy il sensuyt que/le lieu ou le plus lōg iour est de.xiii.heures & plus pres de la fin du premier climat que du commencement/ainsi conuient il vser des subtillitez de geometrie qui les veult assigner selon la quantite du plus long iour.

La quantite du plus long iour en chascun climat.	Heures	Minutes
Au commencement du premier climat	xii.	xlv.
Au commancement du second	xiii.	xv.
Au commencement du tiers	xiii	xlv
Au commencement du quart	xiiii.	xv.
Au commencement du quint	xiiii.	xlv.
Au commencement du sixte	xv.	xv.
Au commencement du septiesme	xv.	xv.
En la fin du septiesme	xvi.	xv.



Le pole nest poīt esleue a ceulx q̄ sont soubz lequinoctial: mais il est esleue par tout ailleurs & est plus esleue sur lorizon de tant cōme on eslōgne plus lequinoctial & que len a lorizon plus oblique: sicōme il fut dit au.xxv.chapitre. Or appert il par le sixiesme chap. que aussi

grande est leleuation du pole sur chascun orizon comme est la distance dentre le zenich ⁊ lequinoctial. Et il appert par le trentetroysiesme chapitre que le zenich au commencement du premier climat est esleue par treize degrez et de quarante et cinq minutes. Parquoy il sensuyt que le pole est esleue au commencement du premier climat douze degrez ⁊ quarantecinq minutes. ¶ Item adioustez auecques ce la latitude du premier climat laquelle est sept degrez et quarantecinq minutes vous aurez la distance dentre lequinoctial ⁊ le zenich de la fin du premier climat. Et par consequent leleuation du pole en la fin du premier climat et au commencement du second et est trente degrez et demy. ¶ Item adioustez auecques cecy la latitude du second climat / et vous aurez leleuation du pole en la fin du second climat ⁊ au commencement du tiers: et est vingtsept degrez et demy. ¶ Item par ceste voye trouuerez leleuation du pole au commencement du quart climat trente ⁊ trois degrez et quarãte minutes. ¶ Item au commencement du quint trente et neuf degrez. ¶ Item au commencement du sixte quarante trois degrez et demy. ¶ Item au commencement du septiesme quarante et sept degrez et quinze minutes. Et en la fin du septiesme cinquãte degrez et demy. ¶ Item adioustez leleuation du pole au commencement du premier climat la moytie de la latitude du premier Climat/et vous aurez leleuation du pole au meillieu du premier climat/et par finable voye vous aurez leleuation du pole au meillieu de chascun climat/et trouuerez que leleuation du pole au meillieu du premier climat est seize degrez trente et sept minutes et demye. ¶ Item au meillieu du second climat vingt ⁊ quatre degrez. Au meillieu du tiers trente degrez et trẽte minutes. ¶ Item au meillieu du quart trente cinq degrez et vingt minutes. Au meillieu du quint quarante et vng degre quinze minutes. Au meillieu du sixte quarantecinq degrez vingt ⁊ deux minutes et demye. Au meillieu du septiesme quarantehuyt degre⁊ cinquante ⁊ deux minutes ⁊ demye. Et ainsi auons leleuation du pole en chascun climat au commencement ⁊ au meillieu ⁊ en la fin.

¶ Sensuyt leleuation du pole en chascun climat.

Au	commmencement		ou	meillieu		En la	fin
	deg.	minu.	deg.	minu.	secondz	deg.	minutes.
¶ Du premier	xii.	xlv	xvi	xxxvi	xxx	xx	xxx
Du second	xx	xxx	xxiiii			xxvii	xxx
Du tiers	xxvi	xxx	xxx	xxxv		xxxiii	xl
Du quart	xxxiii	xl	xxxvi	xx		xxxix	
¶ Du quint	xxxix		xli	xv		xliii	xxx
¶ Du sixte	xliiii	xxx	xlv	xxii		xlvii	xv
¶ Du septiesme	xlvii	xv	xlviii	lii	xxx	l	xxx

Selon les astrologiens la longueur ou longitude de terre sicomme il fut dit au trentiesme chap. et la latitude est le ley de tous les climatz ensemble/ laquelle est de .xxxviii. degrez et .xlv. minutes. Et selon Albategni encores a il habitation oultre les climatz vers midy iusques a lequinoctial et vers Septentrion en tant que la latitude de terre habitable est dessoubz lequinoctial iusques a .lx. degrez vers septentrion/ ce est la sixiesme partie du circuyt de la terre. Et par cecy veult conclurre Albategny que tant seulement la douziesme partie de la terre est habitable: car qui prent la moytie dune chose du lõg et la sixte partie de ley/ telle portion est la douziesme partie. Ainsi cõme qui prendroit dung champ la moytie au long/ Et la sixte partie au ley ce seroit la douziesme partie: mais sauue sa grace combien que ceste reigle tiengne et ait lieu en chose plaine et droicte: toutesfois elle ne cõclud pas a son propos en superfice de chose ronde: et partie de telle superfice est terre habitable. Item par la cõsideration du .xxxi. chapitre. La terre habitable est en vne des quartes parties de la terre: Et ainsi le met Albategny: car qui prent tout le long de ceste partie et soixante degrez de ley a cõmencer deuers lequinoctial sicõme prent Albategny. Il appert clerement que cest plus de la moytie du quart de la superfice de la terre: parquoy il sensuyt que plus assez de lhuytiesme partie de la terre est habitable. Item Albategny met habitables les deux pars ou les deux tiers de la latitude de la quarte partie de la terre/ et encores de la part la ou celle quarte partie est la plus large/ parquoy sensuyt de necessite que plus de deux pars ou des deux tiers de celle quarte partie soiẽt habitables/ et les deux tiers du quart font vne sexte. Et est aussi habitable plus que la sexte partie de la terre: et par consequent plus que deux douziesmes: mais la certaine mesure ne peult pas proprement estre sceue sicomme il fut dit de la longitude des climatz.

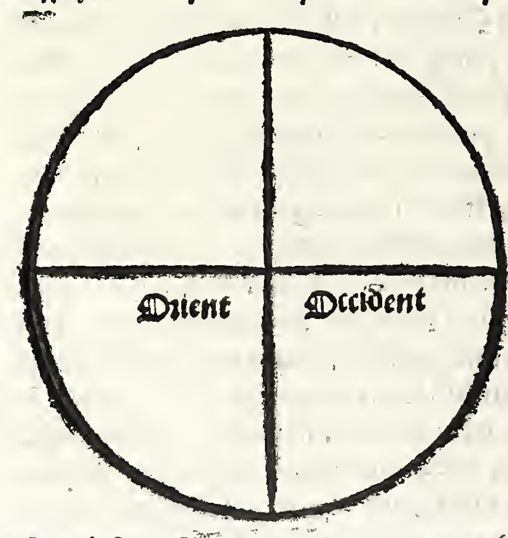
Les climatz prins ensemble sont terminez par quatre lignes/ sicomme appert par la figure du .xxi. chapitre: lesquelles lignes vne commence le premier climat: et est par deca lequinoctial douze degrez et demy. Iouxte ceste ligne mettent les Aucteurs plusieurs habitations/ et par especial la derniere habitation cõgneue par dela est appellee vne isle Caprabane et est a lopposite de Inde vers Orient selon Albategny/ et selon les hystoriens elle est oultre et par dela lequinoctial: car les habitans de celle ysle quant ilz regardent vers leur midy ilz ont soleil leuant en Orient a dextre et occident a senestre/ et nous au contraire/ et si ne peuent veoir lestoille du north ne celles qui en sont pres / et voyent les estoilles qui nous sont perpetuellement mucees/ entre lesquelles en pa vne clere qui est appellee Canepos selon Plinius et Solinus/ et est grande et blanche/ nompas trop ardant sicomme dit Albumazar qui en fait mention: et appelle sicut fas regionem zinigor. Et enuoya le roy Alexandre vng legat en celle ysle laquelle Plinius/ Solinus/ Pomponius descripuent suffisamment et mettent moult dautres ysles et de habitations dicelle part ou dehors des climatz.

Item oultre la ligne qui termine les climatz vers Occident a peu de habi-

tations ou nulle/se ne sont par aduenture aucunes petites ysles:car illec est appellee la grant mer Occeane/et la estoient selon que dit Haly trois ymages en ydoles en trois ysles:desquelz ymages chascune tenoit clef en signifiant quen oultre na point de habitation. Et dit Haly que elles sont pres du passage Hercules que nous appellons le destroit de Maroch. Et ces ydoles fist faire Hercules/et sont appellees Edeas ou gardes ou les columpnes Hercules. Et dient aucuns que aussi mist il ydoles vers Orient. Dune de ces ydoles fait mention Auerrois en la fin du second liure du ciel et du monde/et dit que elle estoit pres Despaigne/& qui la veit toute droicte esleuee/et puis fut destruicte et deposee par les Barbarins qui eurent guerre contre les gens de celle ysle. En lan de de la predication de Mahommet quatre cens trente:ce fut enuiron lan de lincarnation Jesuchrist mil.cinquante & vng. ¶ Item oultre la ligne qui termine les climatz vers septentrion qui a moult de habitations/comme Angleterre/ Dace/Norwoye & plusieurs autres regions. ¶ Item selon Aristote & Auerrois en la fin du second liure de celo et mundo. La fin de terre habitable vers Oriet/ et la fin de terre habitable vers Occident sont bien pres lune de lautre/et ny a entredeux que vne mer qui nest pas moult large. Et pource en allant dune fin a lautre par terre habitable a plus despace grandement que nest la moytie du circuyt de la terre. Et adoncques se les climatz se trayent en la fin Doccident/ sicomme mettet les Aucteurs & ilz ne trouuent en lan que la moytie du circuyt de la terre. Il sensuyuroit selon Auerroys que les climatz ne se estedissent pas iusques en la fin Dorient & que il y a grant habitation oultre hors des climatz par deuers Orient ou il conuient que les climatz ou aucuns diceulx soiet plus loing que les astrologiens ne mettent.

Posons que selon la longitude des climatz len peult circuyr ou enuironner la terre/ou aller tout entour droit deuat soy vers Orient ou vers Occident tant que len fust reuenu au lieu dont len se seroit party premierement. Et selon Aristote & Auerroys il sen fault vng peu que len ne puisse faire cellup tour ou cellup pelerinage sicomme il fut dit au chapitre precedant. Or posons doc pour cause dexemple que vng homme ou vng oysel fist ce tour en douze iours naturelz en allant rigleement vers Occident et commencast maintenant a midy. Il appert clerement que il passeroit en chascun iour naturel la douziesme ptie du circuyt de la terre ce sont trente degrez/doncques conuiendroit il que le soleil fist vng tour enuiron la terre & trente degrez oultre auant ce quil retournast lendemain au meridien de celluy homme/& que ainsi auroit cest homme son iour et nuyt de.xxvi.heures: et aussi seroit plus long par la douziesme partie du iour naturel que sil reposast: parquoy il sensuyt de necessite que en ces douze iours naturelz cellup homme auroit tant seulemet vnze iours & vnze nuyt/& que le soleil ne luy leueroit que vnze fois:car vnze iours & nuytz chascun iour & nuyt de.xxvi.heures sot douze

iours naturelz chascun de .xxiiii. heures. Item puis ql passe en vng iour naturel la douziesme partie du circuyt de la terre et en son iour et nuyt est plus long deux heures que le iour naturel. Il sensuyt que en son iour & nuyt il passe plus que la douziesme partie du circuyt de la terre/ce quil passe trente degrez & demy du circuyt de la terre. Je appelle son iour et nuyt le temps que le Soleil met a retourner de son meridien du iour a son meridien du lendemain ou a heure de son soleil leuant & son soleil pareillement couchant. Item par semblable consideration conuiendroit il que vng autre homme qui feroit ce tour en allant droit vers Orient eust son iour et nuyt plus court ou plus brief que nest vng iour naturel/& adoncques sil faisoit ce tour en icelluy mesme temps: Cest a scauoir en douze iours naturelz. Il sensuyuroit par necessite quil eust en ce temps mesme treize iours & treize nuytz/et seroiet son iour & nuyt ensemble de. xxii. heures et deux treizimes dune heure/ce sont. xxii. heures et presque neuf minutes quil passe du circuyt de la terre. Je dy doncques que se cestuy homme faisoit celluy tour en allant vers Occident/et Pierre vers Orient & partissent lung quant lautre ou reuenissent ou acomplissent lung quant lautre/& Pierre auroit en ce mesme temps deux iours & deux nuytz plus que Jehan/et Robert qui se reposeroit vng iour plus que Jehan & vng iour moins que Pierre cobien quilz meissent a faire ce tour/pose quilz meisset douze ou cent iours/ou dix ans ou combien quilz meissent. Item il est bel a considerer cõme se Jehan & Pierre venoient ou arriuoient a vng mesme iour/ ainsi comme au dimenche pour cause dexemple/et neantmoins Jehan diroit quil seroit arriue samedy / & Pierre diroit quil seroit arriue le lundy il y auroit grant consideration & de lassignation des iours quant a lappellation. Et de ce que cest peu de chose ou meu de la domination des planettes selon les heures du iour & dautres choses que ie laisse pour cause de briefuete. Pierre Robert Jehan.



LEs Medecins dient que quant a scauoir la nature des corps humains il conuient regarder a la racine de dessus: cestassauoir au ciel & a sa disposition: & si conuient regarder a la racine de dessoubz la persõne: semblablement quant a lhabitation de la terre vne cause generalle est au regard du ciel: cestassauoir moderee ou attrempee distãce de la voye du soleil: car estre ou trop pres ou trop loing est cause quãt est de soy de trop chault ou de trop froit: sicõme il fut dit au vingt & huytiesme chapitre/mais autres causes especialles peuent estre au regard de

la terre. Et sont trois principalles qui font aucune partie de la terre habitable en distance conuenable de la voye du soleil et dedans les climatz. Vne est quant celle partie est couuerte de mer ou empeschee par eaue. Lautre quant elle est sterille et ne porte bon fruict/ou occupee de serpens ou de mauuaises bestes comme sont aucuns desers. La tierce est la disposition/ le siege et la figure daucuns lieux montaigneux ou valleez qui sont inhabitables par trop froit ou trop chault: ou pour trop subtil air ou trop gros ou autre disposition de lair qui nest pas conuenable a nature humaine. ¶ Item en distance de desattrempance de la voye du soleil et qui seroit inhabitable: quant est de soy il peult estre que trois causes contraires et opposites a trois causes dessusdictes conuiennent ou circuyront ensemble: pource est ce lieu habitable. Et aussi dient les historiens que les montaignes hyperborees sont de grant attrempement et y viuent les gens treslonguement: et aucuns tant quil les conuient tuer. Et toutesfois ilz sont loing et hors des climatz vers Septentrion. Et Lincomense declaire la cause et dit que cest pour la figure et la disposition de ces montaignes. Car ilz ont la superfice ou la partie qui est deuers le soleil planee ou bien polie et concaue / parquoy recoiuent et retiennent la lumiere du soleil conuenablement la chaleur du soleil et portent vmbre ou abric/ et deffendent les habitans du vent de bise. Et pour ces deux causes nont il pas grãt froit. ¶ Item se les causes especiaulx de bonne habitation cõuenoient et concurroient auec le gouuernal: Cest assez terre bien fertille et bien assise a son hait auecqs bon regard du ciel. Adoncques telle region seroit tresattrempee. Et par aduenture tel est le lieu que les poetes selon Aristote appellent les ysles bienheurees/et peult estre que tel est paradis terrestre.

Les quatre lignes qui sont termes et extremitez de terre habitable sont touchez au.xxxviii.chapitre/ et lextremite deuers midy et celles deuers Septentrion sont desattrempees /sicomme iay dit souuẽt Et pource dit Ptholomee en son quadripertiti/et Haly et les autres que en ces deux extremitez a hommes sauuages qui mangeuent les gens et qui ont les visages et les faces corrompues et contrefaictes. Et la cause est selon Haly pour la cause desattrempee de ces regions en chault et en froit; parquoy les corps sont de complexion desaccordee et de mauuaise et laide complexion / et pource sont ilz de tresmauuaise conuersation/estrange et sauuage. Et sont illec gens de horrible figure et monstres ou bestes en tant que a peine peult on congnoistre se ce sont hommes ou non/sicomme recite sainct Augustin. ¶ Item Haly dit en especial de ceulx deuers midy quilz sont noirs et tresfors soubz lequinoctial ou ilz sont gouuernez/car il ya plus grant attrempement / sicomme il a este dit deuant. ¶ Item Haly recite que Linius dit que es deux extremitez dessusdictes habitent mauuais esperitz et bestes mal faisant a hommes. Et est ascauoir que les deux autres extremitez de habitation cest celle dorient et celle doccident ne sont pas ainsi desattrempees / fors tant quilz participẽt auecques les autres deux; Cest assauoir es quatre angles de la terre habitable

desquelz iay ia parle/Car ces deux extremitez es autres parties sont en moderee et attrempee distance de la voye du soleil.

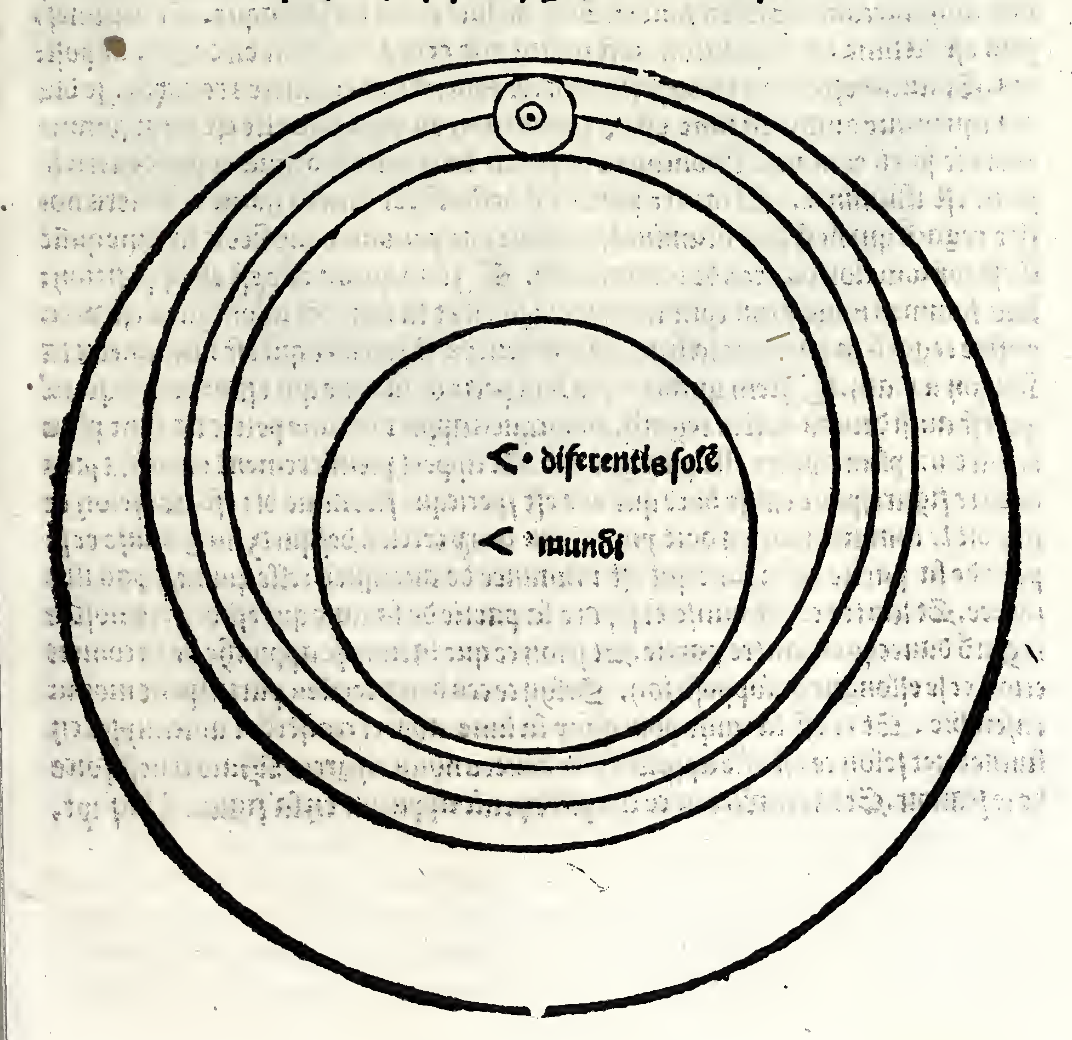
En terre habitable ailleurs que es extremitez dessusdictes a differance selon la longitude: et selon la latitude/ Mais la plus grant difference est selon la latitude. Car ceulx qui sont plus vers Midy sicomme dist Aristote ou septiesme liure de Politicques sont beaucoup de plus grant entendement: et de plus grant distance/Prudence et moins courageux/ moins fors: Et moins hardis et pource sont ilz subiectz. Et au contraire et autrement ceulx qui habitent vers Septentrion sont plus fors: plus hardis et plus courageux et de moindre prudence/et se tiennent et gardent en leurs libertez. Et dit Aristote que les Grecz sont moyens et ont suffisante force et prudence. Et pource dist il que ilz sont selon nature habilles a auoir seigneurie sur les autres qui sont plus vers midy/ ou vers septentrion. Mais il me semble que les grecz nont pas eu continuellement telle seigneurie mais ont este tributaires aux Rommains et ytaliens selon les hystoriens. Et cuide que oncques la cause dessusdicte de mantenir royal seigneurie et bonne pollice sont plus fortes sicomme par aduenture le mouuement de aux solis et de lhuytiesme espere ou aucun autre mouuement qui peult estre cause de ennoblisseure du royaulme et de deffault de bien gouuerner et de conuersation a tyrannie/parquoy il sensuyt disposition et diuision ou translation de seigneurie. Et nest pas la mienne intention que ce soit cause necessaire: mais tant seulement comme le corps du ciel nous encline a diuerses choses.

Item Ptholomee en son quadripertiti dist semblablement que ceulx qui habitent plus vers midy sont de plus grant entendemẽt et plus habilles et de plus grant vertu a scauoir les sciences des estoilles et les ars mathematicques. Et dist Haly que les plus sages ont este du tiers: du quart et du quint climat et que Aristote et Galien furent du quint/et Ptholomee et plusieurs autres furent du tiers. Et est ceste reigle ou difference dessusdicte entendue quant a plusieurs et communeement et selon commun cours.

L'autre difference des parties bien habitables est selon la longitude des climatz/ et nest pas si grande ne si notable comme la difference de la latitude. Et de ce dist Ptholomee que ceulx de deuers Orient sont plus masculins et de plus fort cueur et monstrent tost leurs courages. Et dist Haly quilz ne scauent leurs faictz en riens celer ne couurir/et ont plus grant puissance de choses merueilleuses et de scauoir de astrologie. Car ilz sont en Orient qui est la dextre partie du monde et sont plus de la nature du soleil. Et au contraire la partie de deuers Occident est plus de la nature de la lune. Et ceulx de ces parties selon leur courage sont voulentiers cõtencieux a guise de femmes. Et quant ilz ont victoire sur leurs ennemys ou aduersaires ilz les occient et tuent/et ne le font fors que par couardise et pour la grant paour que ilz ont que autresfois ne se dressassent contre eulx et quilz ne se reuengeassent. Et adiouste Haly que cecy est a entendre quant a plusieurs. Car

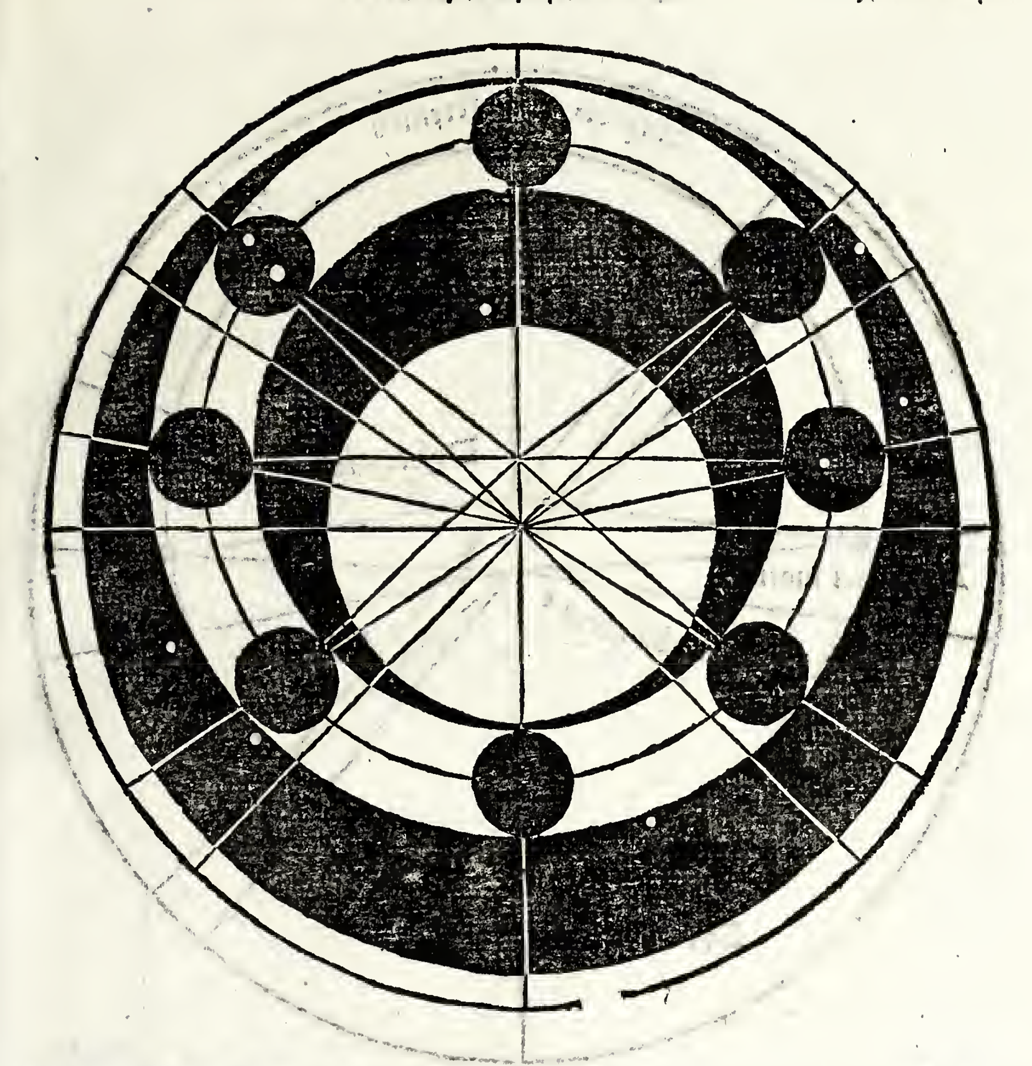
car aucunesfois seroient deux hommes/lung dorient et lautre doccident/et toutesfois celluy doccident sera de plus fort cueur que lautre. Et ainsi peult estre des autres considerations dessusdictes/mais il ne advient pas communement. Et par ce appert que ceulx de france ou de ces parties ne sont pas communement habilles a scavoir astrologie especiallement de iugement. Car ilz sont vers Septentrion et vers Occident. Et selon Ptholomee en son sentiloge & selon raison ceulx y peuent peu prouffiter qui ny sont enclins de nature. Et pource selon astrologie mesmes il appert que ceulx de ce pays ne peuent pas communemēt prouffiter en astrologie iudicative/& doit on peu de foy adiouster a leurs iugemens/mesmes quāt aux effectz de fortune. Et cecy ie declaire plus aplain en vng chapitre que iay fait de ceste matiere.

¶ Cy apres sensuyt la figure de lorbe du soleil.

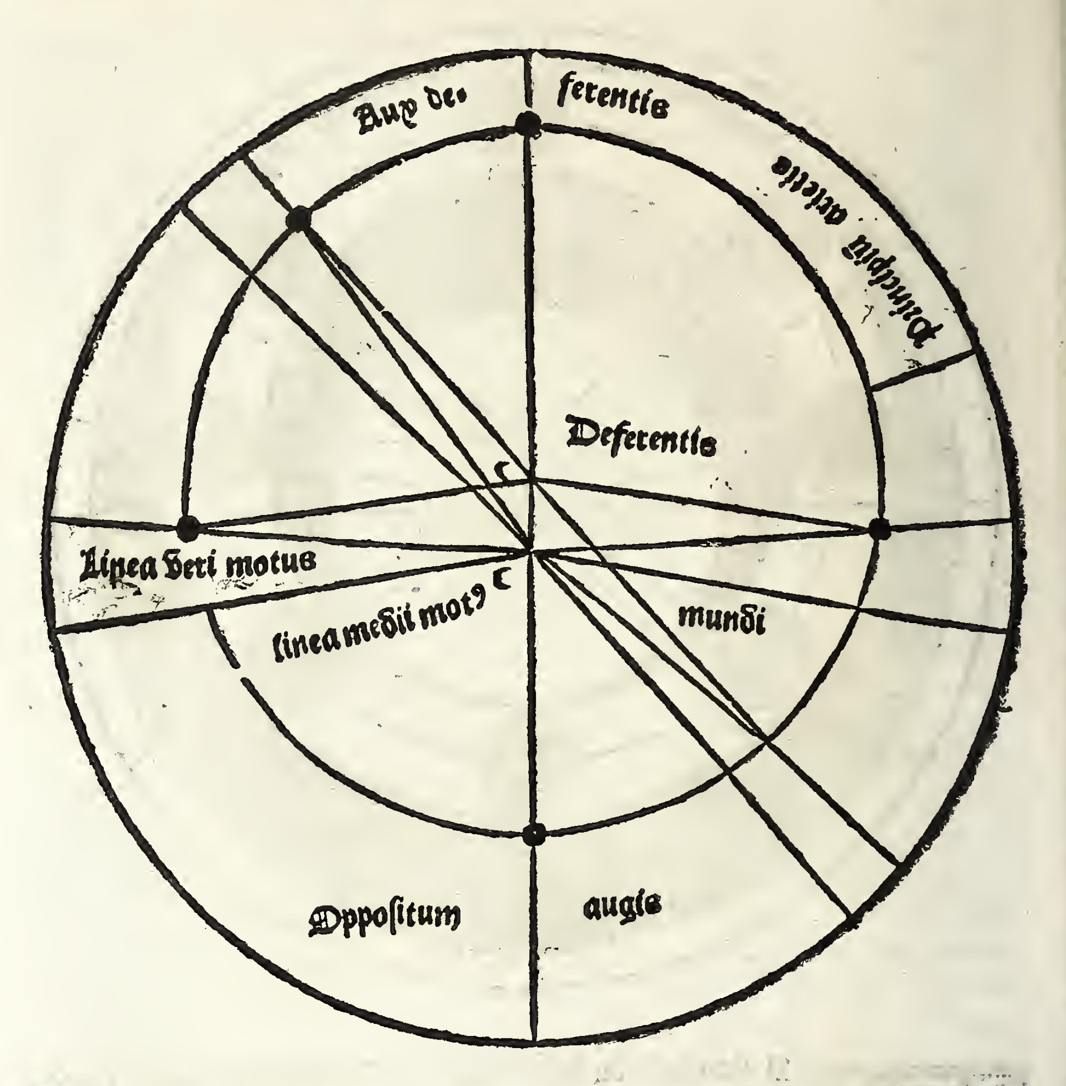




Pres ce que iay parle de la terre ie vueil retourner a parler du ciel et dire les causes des eclipses / Mais ie vueil auãt dire comme la lune est illuminee/cestassauoir quelle na point de lumiere quant de soy mesmes/mais est enluminee du soleil. Et aussi sur toutes les autres estoilles selon ce que dit auerrois / et est la lune ronde et sperique en maniere dune põme ou dune boule. Et semblablement est il des autres estoilles : parquoy il peult apparoir clerement que la partie de la lune qui est deuers le soleil est illuminee & lautre non: Car la lumiere et les rays du soleil ny peuent attaindre. Et pource que la lune est sperique presque la moitie de la superfice est par deuers nostre regard. Et ainsi est il de toutes choses speriques. ¶ Item la lune qui par son propre mouuement est menee soubz le zodiaque plustost que le soleil est aucunesfois en conionction auecques le soleil sont en vng mesme point du zodiaque. Et aucunesfois est la lune en opposition / cest quant elle et le soleil sont en degrez opposites. Et aucunesfois est en opposition & conionction et en autres regardz. Je dis doncques que quant la lune est en conioiction ou pres lors elle est ainsi comme entre le soleil et nous. Adoncques la partie delle qui est dessus et par deuers le soleil est illuminee. Et lautre partie est dessoubz et deuers nous et deuers nostre regard qui nest pas illuminee: et pource ne pouons nous veoir la lune quãt il est conionction ou pres de conionction. ¶ Item quant elle est en opposition: lors sommes nous ainsi comme entre le soleil et la lune: et adoncques est vers nostre regard la partie de la lune qui est deuers le soleil et qui est illuminee & la voit on a plain. ¶ Item quant il y a vng petit de la lune qui est deuers le soleil qui est aussi deuers nostre regard: adoncques appert la lune petite : & tant plus en ya tant plus appert elle plus grande. Et appert premierement cornue/& pres dautre figure/pour cause de ce que elle est spericque sicomme dit est. Et selon ce que dit le commenteur on doit ymaginer deux cercles desquelz lung diuise et separe de la partie de la lune qui est illuminee de auecques celle qui nest pas illuminee. Et lautre cercle diuise et separe la partie de la lune qui est deuers nostre regard dauecques lautre partie. Et selon ce que la lune se approche de la conionction et se eslongne de loppositioη. Selon ce ces deux cercles participent moins ensemble. Et ce est la cause pourquoy la lune appert croistre et amenuyser en lumiere: et selon ce est elle appellee par deuers nous en grec: Mais il nest force de le scauoir. Et la sentẽce de ce chapitre peult apparoir en la figure q̃ sensuyt.

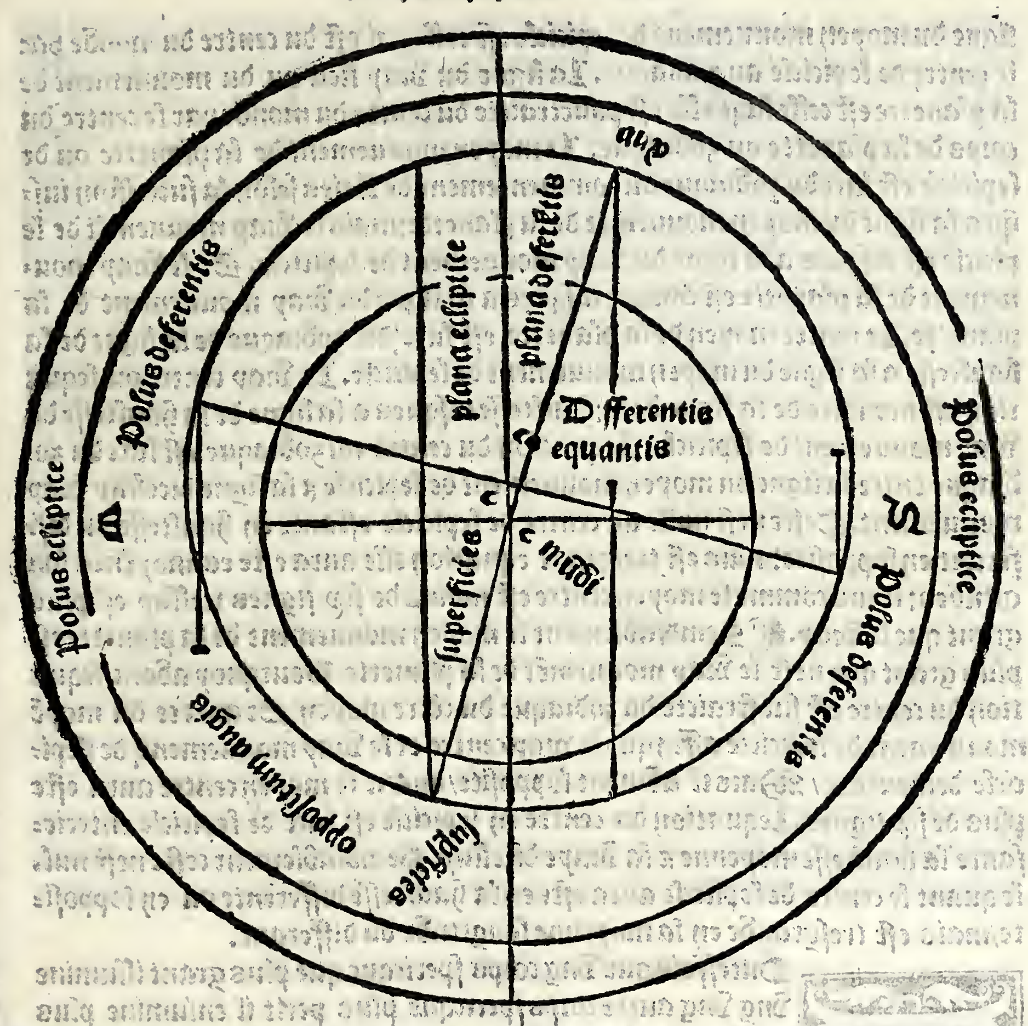


La haultesse du soleil en la seconde signification cest larc du zodiaque en commencant en Aries selon la succession des signes iusques a la ligne de la haultesse. Largument du soleil cest larc du zodiaque entre la ligne de la haultesse et la ligne du moyen mouuemẽt du soleil selon la succession des signes. Et cestuy est tousiours semblable a larc excentrique entre langle excentrique & le centre du soleil selon la succession chéante. La raison pourquoy. Car en soubstrayant la haultesse du soleil en la seconde succession du moyen mouuement & du soleil il demeure largumẽt de tout le cercle du soleil. La ligne du vray mouuement du soleil est la ligne du centre du monde par le centre du corps solaire entendue au zodiacque. Par laquelle la haultesse du Soleil estante en lopposite est contenue estre mise auec la



ligne du moyen mouuement. Le vray mouuement du soleil est larc du commencement de Aries iusques a la ligne du mouuement estant le soleil en son angle ou opposite du moyen mouuement/et est semblable au vray mouuement/a different en autre lieu. Lequation du soleil est larc du zodiaque entre les lignes du moyen mouuement cheant du vray mouuement / laquelle chose iamais ne aduient comme le soleil aura este en son angle ou opposite.

Des apes et des poles.



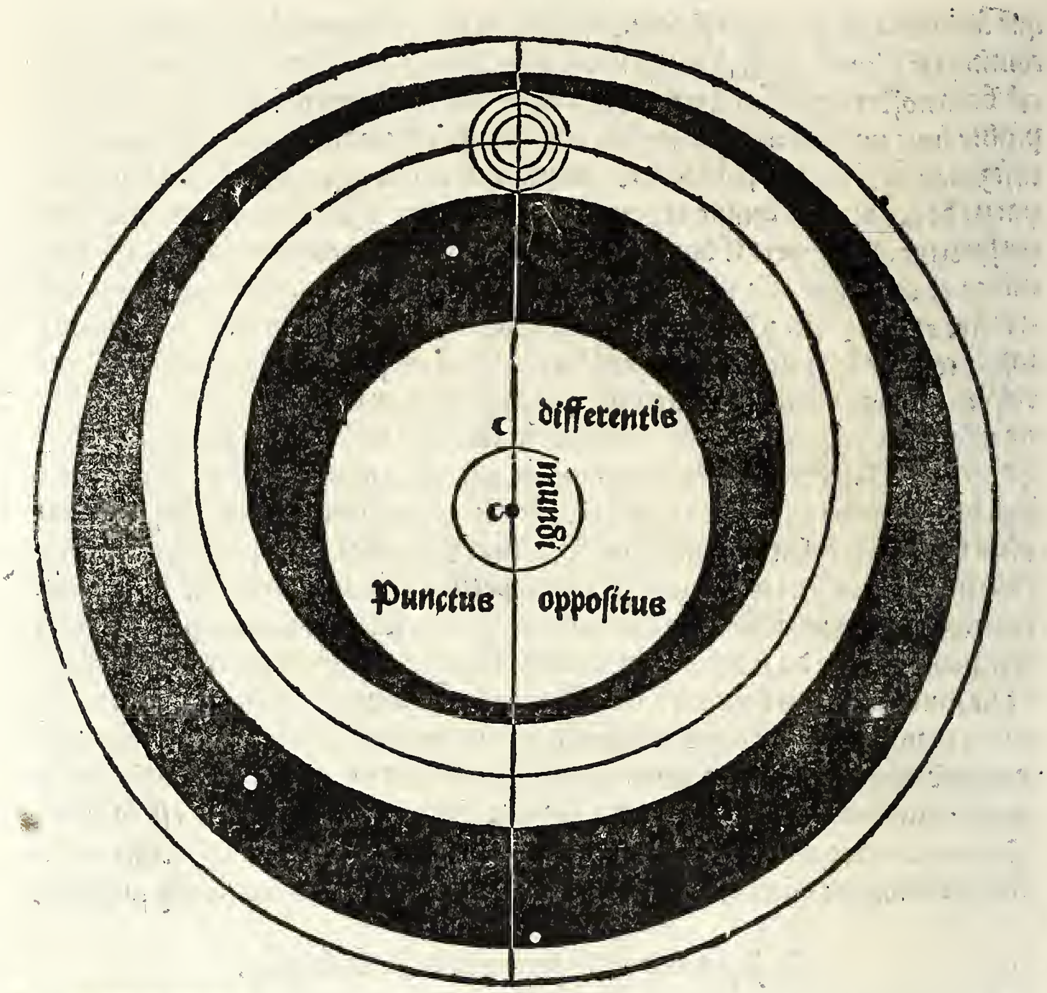
La moyenne haulteſſe de lepicicle eſt demõſtree eſtendue par la ligne du centre equant p le centre de lepicicle: mais la vraye haulteſſe eſt demonſtree en la ligne du centre du mõde par le centre de lepicicle entre ces choſes ſelon la longitude de lepicicle il neſt riens medie auec le centre de lepicicle en la haulteſſe differente/ ou comme elle aura eſte en loppoſite: mais grandement ilz different comme elle aura eſte pres les longitudes moyennes du different: leſquelles ſont determinez du centre par la ligne excentricque du different laquelle eſt menee orthogonallement ſur la ligne de la haulteſſe. La haulteſſe de la planette en ſa ſeconde ſignification eſt larc du zodiaque depuis Aries iuſques a la ligne de la haulteſſe. La ligne du moyen mouuement de la planette ou de lepicicle eſt celle laqlle eſt pourtraicte du centre du monde au zodiaque par la ligne allante au centre equant au centre de lepicicle equidiſtant. La vraye

ligne du moyen mouuement de lepicicle est celle qui yst du centre du monde par le centre de lepicicle au zodiaque. La ligne du vray lieu ou du mouuement de la planette est celle laquelle est pourtraicte du centre du monde par le centre du corps de la planette ou zodiaque. Le moyen mouuement de la planette ou de lepicicle est larc du zodiaque du commencement de Aries selon la succession iusques a la ligne du moyen mouuemẽt de la planette: mais le vray mouuemẽt de lepicicle est iusques a la ligne du vray mouuement de lepicicle. Et le vray mouuement de la planette est compte iusques a la ligne du vray mouuement de la planette. Le centre moyen de la planette est larc du zodiaque de la ligne de la haultesse a la ligne du moyen mouuement de lepicicle. Le vray centre ou lequation est nombree de la ligne de la haultesse iusques a la ligne de la haultesse du vray mouuement de lepicicle. Lequation du centre au zodiaque est larc du zodiaque entre la ligne du moyen mouuement de lepicicle & la ligne dicelluy vray mouuement. Ceste nest nulle au centre de lepicicle estante en haultesse du differant en loppoſite: mais est tresgrant equation elle aura este es moyẽnes longitudes: mais comme le moyen centre est moins de six signes icelluy est plus grant que le vray. Semblablement le moyen mouuement de la planette est plus grant que nest le vray mouuemẽt de la planette. Pourquoy adonc lequation du centre est substraicte du zodiaque du cẽtre moyen. Et auec ce du moyẽ mouuement de lepicicle affin que le vray centre et le vray mouuement de lepicicle demeurent / Mais il aduient loppoſite / quant le moyen centre aura este plus de six signes. Lequation du centre en lepicicle est larc de lepicicle entreiesante la haultesse moyenne & la vraye dicelluy. Semblablement ceste nest nulle quant le centre de lepicicle aura este en la haultesse differente ou en loppoſite / mais est tresgrande en la moyenne longitude du differant.

Toutesfois que vng corps spericque que plus grant illumine vng vng autre corps spericque plus petit il enlumine plus que la moytie / et aussi tant comme ces deux corps spericques sont plus pres lung de lautre / tant plus grant partie est illuminee de ce corps plus petit / et tout ce est demonstre & proue en la science de perspectiue. Or est il ainsi que le Soleil est merueilleusement plus grant que la lune / et sont deux corps spericques: parquoy il sensuyt que Soleil illumine plus que la moytie de la Lune. Et pource que la Lune est plus pres du Soleil il sensuyt adoncques elle est plus grant grant partie illuminee que quant elle est opposition ne que autresfois. Item ainsi sensuyt il que tant plus de la Lune nous appert illuminee et moins en est illuminee: et tant moins tant plus. Item selon perspectiue de chascune chose spericque qui est plus grande que lespace entre noz deux yeulx on ne peult fors moins que la moytie veoir: Car de telle chose moins que la moytie en est deuers nostre regard: Parquoy il sensuyt que pose que la lune fust illuminee tout enuiron si nen pourrions nous veoir fors moins

que lamoptie. Et pource est ce impossible que nous voyons de la lune autant comme est illuminee. ¶ Item se nous appellons plaine lune quant tout ce qui est vers nostre regard et q̃ nous peult apparoir est illuminee il peult bien estre plaine lune nonobstant quil ne soit pas opposition: mais il conuient que ce soit assez pres de vraye opposition. Et adonc tout ce que nous voyõs de la lune est partie de ce qui est illumine/et tout ce pourroit estre legierement demonstre par perspectiue. Or appert il doncques par ce que dit est comment la lune est illuminee et comment elle ne croist pas ne nappetisse en la maniere que il appert croistre et appetisser. Et des autres estoilles ou planettes on doit scauoir que lasoit ce que elles soient illuminees du soleil qui est fontaine de lumiere/Toutesfois napparoissent ilz pas croistre ne appetisser en lumiere p̃ elles approcher ne eslongner du soleil comme la lune/et la cause est: car ilz sont par dessus plus hault que le soleil: et aussi la partie delles qui est deuers le soleil est illuminee et par deuers nous en nostre regard. Et se aucunes planettes sont dessoubz ou plus bas que le soleil sicomme sont Venus et Mercure selon plusieurs: toutesfois ne apparoissent ilz pas croistre ne appetisser en lumiere comme la lune/ou pource quilz apparoissent petites au regard de la lune/ou pource quilz ne se eslongnent gueres du soleil/ou pource que la lumiere du soleil entre dedans elles et ne sont pas corps opacques ou obscurs tant comme est la lune: Mais sont corps transparez ainsi comme cristal si que la lumiere du soleil entre dedans en parfond ainsi comme vne lampe plaine dhuylle clere/et ne sont pas tant seulement enluminez vers le dehors/ou vers la superfice ainsi comme est la lune. Et pource napparoissent ilz pas de figure cornue/ne croistre ne appetisser en lumiere comme dit est/et par aduẽture reluysent ilz et ont lumiere deulx mesmes.

¶ Icy apres est la figure de lorbe de la lune.

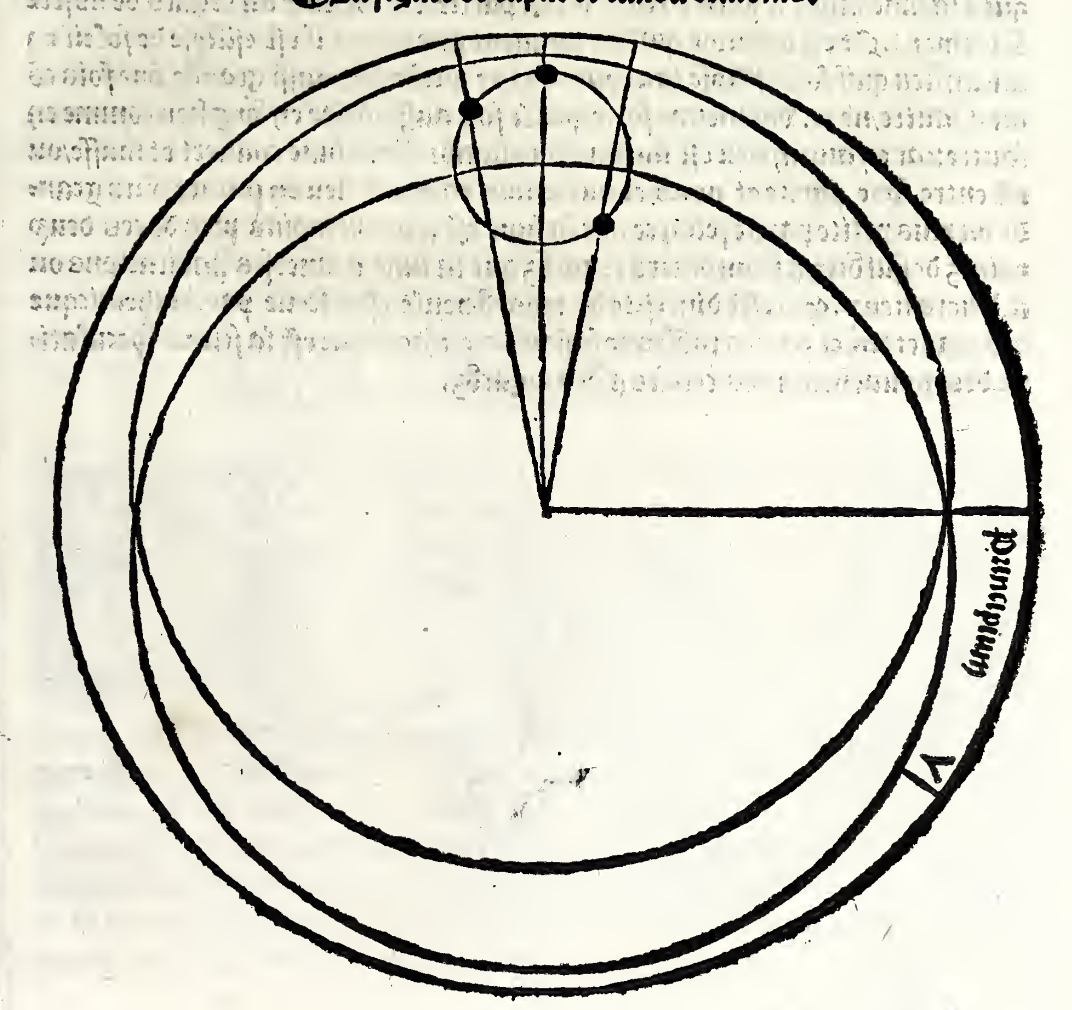


Chascun qui a raison en soy peult veoir cleremment que puis que la terre est au centre du zodiaque & ou centre de la ligne eclipticque dont iay parle deuant. Il sensuyt que se la lune & le soleil estoient meuz sur celle ligne ecliptique il conuiēdroit en chascune cōiunction de la lune & du soleil que la lune fust entre la terre et le soleil. Et ainsi seroit il en chascune con-iunction esclipse de soleil: car eclipse de soleil est cause de ce que la lune est entre la terre & le soleil/et entre nous & le soleil. ¶ Item semblablement il conuiendroit que en chascune opposition que la terre fust entre la lu-ne et le soleil / & ce est cause desclipse de lune. Et ainsi sensuyuroit il quil fust en chascune opposition esclipse de lune/et il nest pas ainsi. Et pource doit len sca-uoir sicomme il fut dit deuant. Le soleil a son mouuement par le meillieu du zo-diaque soubz la ligne eclipticque. Et les autres planettes ne sont pas mesmes sur celle ligne: mais declinent et se trayent plus deuers septentrion dune part/ & plus vers midy dautre part/selon la latitude du zodiaque. ¶ Et par especial

le Sueil parler et dire quât a ce de la lune: car elle a son propre mouuemēt selon Une ligne: laquelle intrinseque & diuise lecliptique en deux pointz opposites. Et le poinct ou la lune commence a decliner hors de lecliptique Vers septētrion est appelle capput draconis: et lautre poinct ou elle se commence a decliner hors de lecliptique Vers midy est appelle cauda draconis: et peult estre monstree en figure. Et par ces choses appert il quant il est coniunction/& la lune ne est en aucun de ces deux poinctz/combien que le Soleil et la lune soient en Vng mesme degre ou minute du zodiaque & en Vng mesme meridien: toutessois la lune est plus selon la latitude Vers Septentrion q̄ le soleil/ou plus Vers midy. Et ainsi nest elle pas entre le Soleil & la terre/et pource nest il pas esclipse de soleil. Et semblablement quant il est en opposition & elle nest en Vng de ces deux poinctz dessusditz ou pres nest pas la terre entre la lune et le Soleil. Et pource nest il pas adonc esclipse de lune.

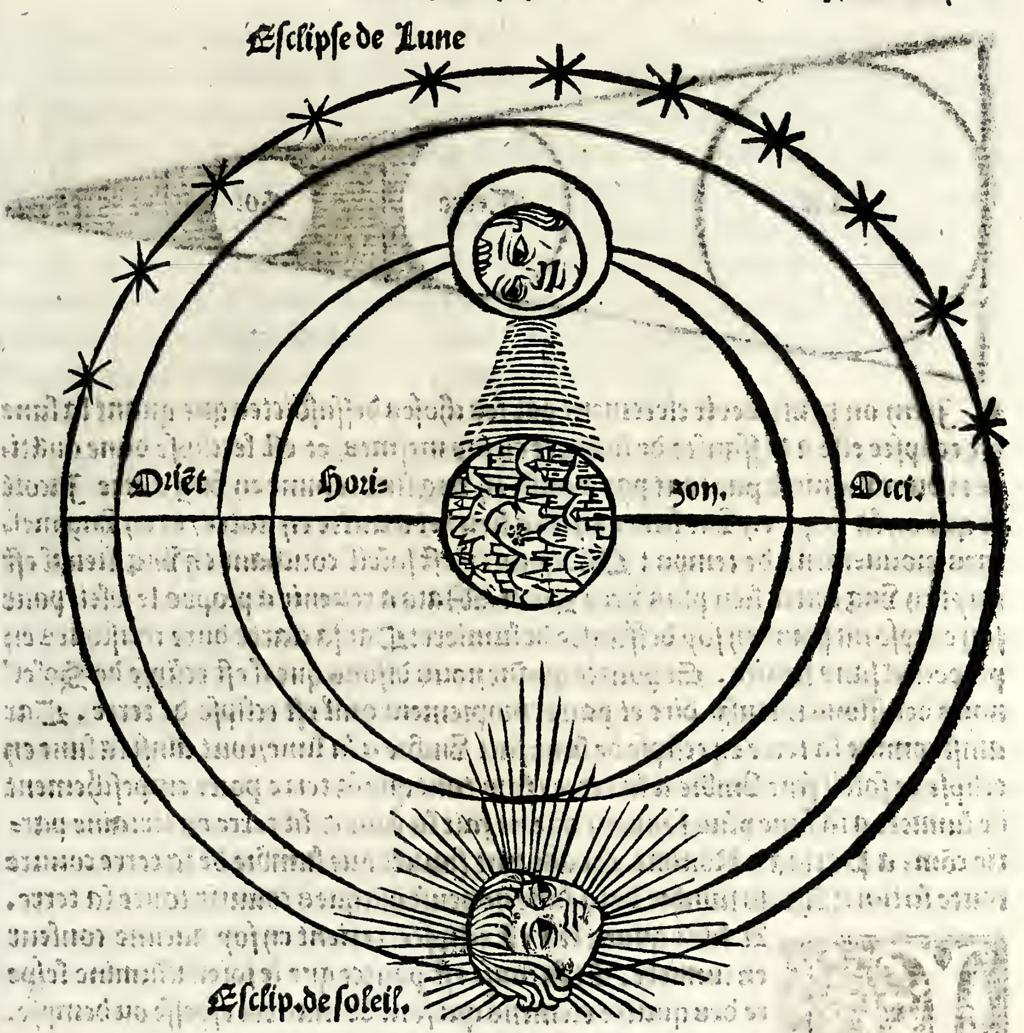
¶ Icy apres pourrez Veoir en la figure les deux poinctz la ou la lune commēce a decliner/et les propres noms des deux pointz.

¶ La figure de caput et cauda draconis.





A lune quant est de soy vng corps obscur et est illumine du soleil en sa superfice: cõme dit est au dixhuytiesme chapitre: parquoy il conuiẽt quelle porte vmbre derriere soy. Et pource que la lune est moindre q̃ le soleil celluy vmbre procede loing de la lune et va tousiours en appetissant en la maniere dung pignon ou dung clocher deglise/ et ne sestend pas celle vmbre ne ne va pas iusques au ciel de lautre part a loppposite. Et pource ne peult celle vmbre toucher ne attaindre iusques aux estoilles ne les esclipser: Cest a dire en elles causer esclipse: mais celle vmbre sestend bien aussi loing ou plus comme la terre est loing de la lune. Et pource quant il aduient que a lheure de la coniunction la lune est en lung de ces deux poinctz que on appelle Caput a cauda draconis ou pres lors de son vmbre touche & coeuure aucune partie de la terre/et adoncques est il esclipse de soleil en ceste partie de terre. Et ainsi comme lumbre de la lune coeuure vne partie de la terre au temps de leclipse de soleil en: aussi doncques la lune musse le soleil en tout ou en partie/& le coeuure au regard de nostre voyement. Et est assauoir quil ne conuient pas quant il est esclipse de soleil en aucun lieu quil soit esclipse tout par tout/et quelle soit aussi grande vne fois cõme a lautre/ne en vne mesme sorte quelle soit aussi grãde en vng lieu comme en lautre: car en aucun lieu est aucunesfois lumbre de la lune couuert et musse/ou est entre vne partie et nous/et autresfois en autre lieu en couure plus grande ou plus petite partie selon ce que la lune est plus ou moins pres de ces deux pointz dessusditz/& selon diuers regardz que la lune a diuerses habitations ou a diuers lieux. Et ceste diuersite de regard peult estre sceue par la theoricque des planettes/et par les tables de lastrologie/theoricque est la science speculatiue des mouuemens des cercles & des regardz.



Pource que la terre est moult plus petite que le soleil son umbre procede deriere soy et va en appetissant et en agreslissant sicomme il fut dit de lumbre de la lune au chapitre precedat. Et est tousiours la pointe et le bout de celle umbre a loppo-site du soleil/ et celluy point de loppos ite du soleil est appelle nadair solis/ et se estend lumbre de la terre iusques a lespere de la lune. Et doncqs touteffois que la lune chet en lorbe de la terre/ et en esclipse il conuient quelle soit soubz lecliptique ou aupres/et doncques cōuient il quelle soit en lung des deux poinctz dessusdictz au pres. Et pour-ce aduient il que aucunesfois partie de la lune est esclipsee une fois petite une fois grāde/une fois dune part autre fois dautre. Et aucunesfois est elle toute esclipsee/une fois plus autre fois moins selon ce quelle entre au chef en lumbre de la terre dune part ou dautre toute/ ou partie/et plus ou moins. Et peult ap-paroir en ceste figure icy que vous voyez.



¶Item on peult veoir clerement par les choses dessusdictes que quant la lune est eclipsee elle a deffaulte de lumiere en soy mesmes/ et est lecclipse dune quātite et dune maniere par tout pays aussi en vng lieu comme en vng autre Jacoit ce que on la voye en vne heure en vng lieu / et a autre en autre / et en vng mesmes mouuement de temps : Car quant il est soleil couchant en vng lieu il est nuyt en vng autre lieu plus vers Oriēt. Mais a reuenir a propos le soleil pour son eclipse na point en soy deffaulte de lumiere: Car sa clarte dure tousiours en perpetuel sans faulte. Et pource quant nous disons que il est eclipse de Soleil nous deussions mieulx dire et parler proprement quil est eclipse de terre. Car ainsi comme la terre en eclipse de lune fait vmbre a la lune/tout ainsi la lune en eclipse de soleil fait vmbre a la terre / fors tant que la terre porte empeschement de lumiere a la lune plus souuent que ne fait la lune a la terre en certaine partie cōme a Paris & a Romme. Et aduient souuēt que lumbre de la terre couure toute la lune: Mais lumbre de la lune ne peult oncques couurir toute la terre.

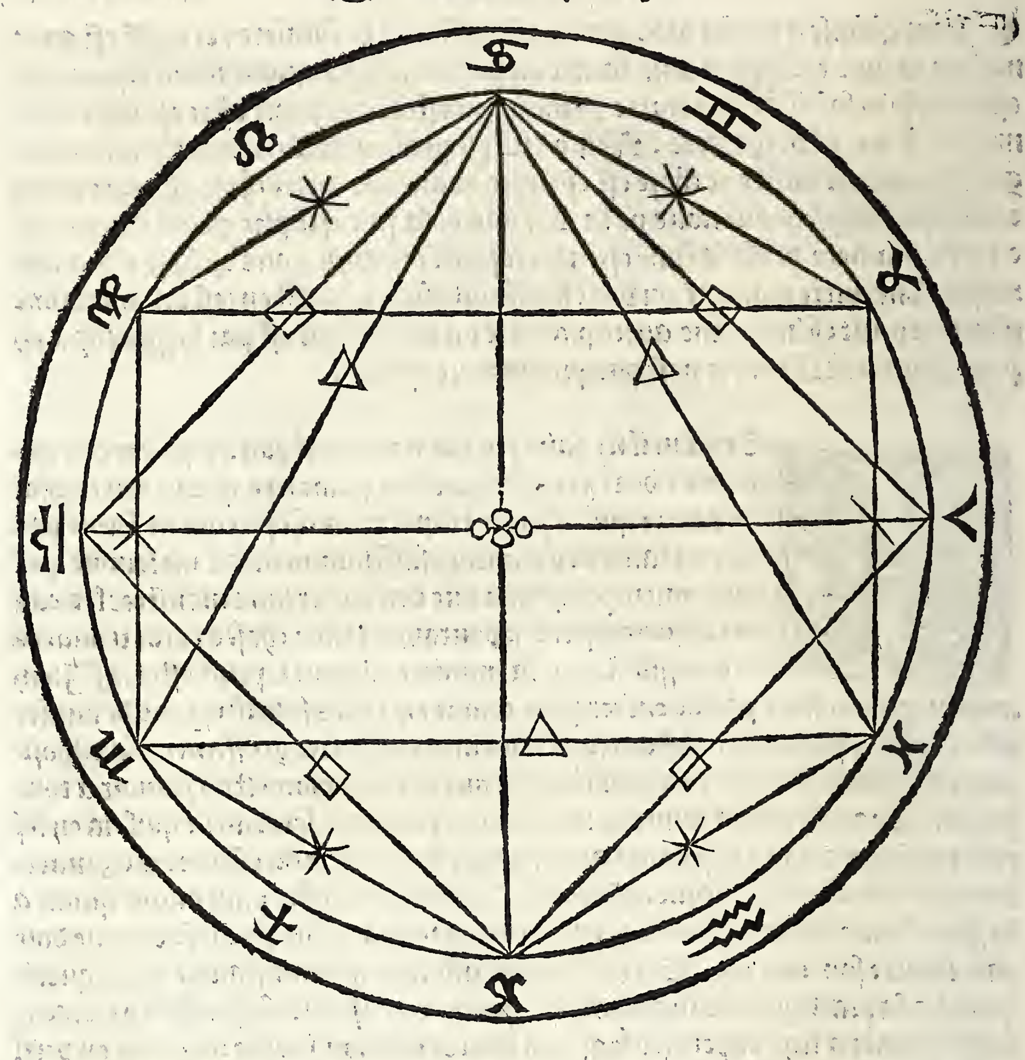
LA lune quant elle est eclipsee retient en soy aucune couleur en lumiere. Et la cause est pource que le soleil illumine lespere des quatre elemens qui sont de matiere espesse ou dempse. Pour laquelle chose lespere du feu et lespere de lair recoiuent lumiere du soleil et la retournent ou reflectent en lumbre de la terre/ et sur la lune en temps declipse. Et aussi les autres planettes et estoilles rayent sur la lune quāt elle est eclipsee. Et semblablement est la terre enluminee de nuyt sans la lune pour les causes dessusdictes : fors quant il ya empeschement de nuees/ ou de obscurte de temps par vapeurs. ¶Item la lune au temps declipse appert dune couleur vne fois/& autre fois dautre. Et ie cuyde que la cause soit pour la lumiere que elle recoit des planettes et des estoilles et de reflection de lair comme dit est. Laquelle lumiere est aucunesfois dune maniere et autresfois dautre / selon diuers regards que la lune a aux autres estoilles en diuers temps : Et selon la reflection causee de lair ou de aucunes vapeurs / selon ce est elle vne fois dune couleur et autresfois dautre. Et aussi mue elle couleur selon ce que elle est plus ou moins auant en lumbre de la terre.

¶ Item esclipse a parler proprement est deffaulte de lumiere / et aussi est aucunesfois la lune esclipsee / ⁊ aussi lautre en partie esclipsee / quant nous disons quil est esclipse de soleil ⁊ nulle autre planette ou estoille ne peult estre esclipsee comme dit est au. xlv. chapitre. Mais esclipse peult estre autrement prinse au regard de nous / ⁊ aussi vne chose est esclipsee quant vne autre chose est entre nous et elle qui empesche que nous ne la voyons et la fait esclipser quant a nous / et en ceste maniere peult la lune esclipser le soleil / et aussi nous esclipse elle aucunesfois vne autre planette / ou vne estoille ou plusieurs. Et en ceste maniere vne planette peult esclipser vne autre planette ou estoille qui est par dessus soy ⁊ en plus hault ciel: Mais ce nest pas proprement esclipse.

Ie ne vueil icy faire fin / car ie ne vueil pas icy parler des epicicles ne des excentricques des planettes ne des fortes choses / pource que ce seroit trop longue chose / ⁊ qui ne seroit pas aisee a traicter en francois suffisamment / ⁊ il me semble quil vault mieulx sen taire que den parler sans monstrer les causes et les notefices / ⁊ pourquoy telles choses furēt trouuees et la possibilite ou la maniere cōment il peult estre. ¶ Item mon propos nestoit pas de entrer plus auant en telles subtilitez / ne de bailler astrologie en francois. Mais tant seulement declairer grossement la disposition en general de lespere du monde / et ce que de ce est honneste a scauoir a tout homme et par especial a prince de noble engin fors tant seulement quil na en lespere nullement a faire chose qui appartienne a son office ou estat / et au gouuernement de la chose publicque. Et se il se vouloit profonder plus auant quant a la speculatiue des mouuemens ce seroit curiosite quāt a luy: et chose ou il ne doit pas mettre son entente. Et se il vouloit affectueusement scauoir ou enquerir quant a la praticque des iugemens des fortunes / ce seroit chose mieulx certaine impertinente a luy / et perilleuse quāt a dieu et au monde / et se mettroit en peril de perdre ame et corps et bien et honneur / sicōme iay plus a plain declaire ⁊ prouue en vng liuret en francois que iay fait a ce propos et sur ceste matiere.

¶ Item iay parle en cest traicte en aucuns lieux prolixement ⁊ ay este long affin que chascun de bon entendemēt puisse ce que iay dit legierement entendre et sans expositeurs. Et encores pour ceste cause ay ie en la fin icy faicte vne table de motz estranges qui sont en ce traicte / en laquelle table ie signe les chapitres ou telz motz sont exposez et les ay mis en ordre affin q̄ len puisse auoir recours a trouuer aysement le chapitre auquel tel mot est deuant expose: car chascun mot est expose au diffiny / au chapitre la ou il est premierement trouue.

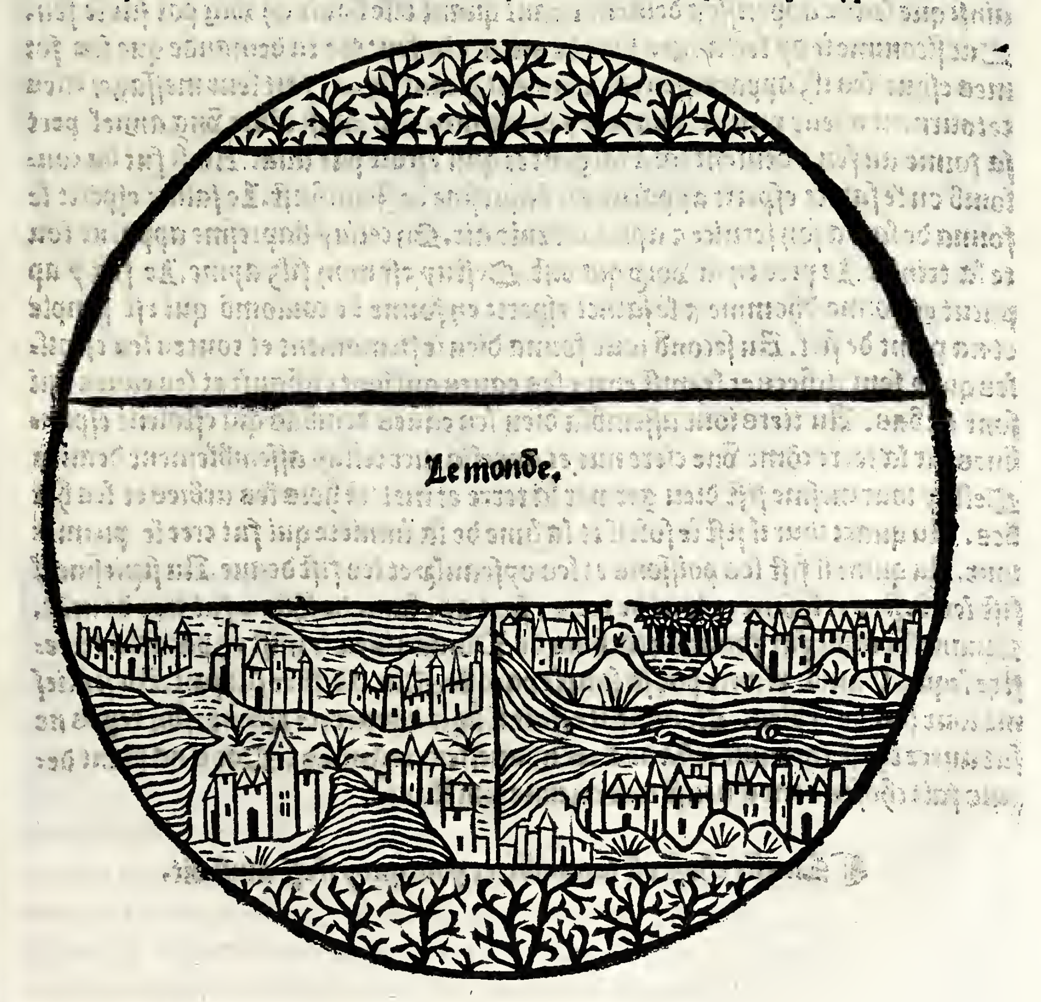
¶ Les aspectz et regardz des signes et planettes.



L[e regard des signes & des planettes est dit en ceste maniere. Tout signe regarde le troisiesme signe deuant soy et le troisiesme signe apres soy/ et ce regard cy est appelle sixiesme regard. Et ce regard est dit damytie et de dilection moyenne: pource que il tient la sixiesme partie du zodiaque: Cest a dire soixante degrez du cercle du zodiaque. Exemple. La planette qui sera au commencement du premier degre de Aries regardera celle qui sera au premier degre de Gemini deuant soy/ & celle qui sera au premier degre derriere soy cest au premier degre de Aquarius: Comme se le soleil estoit premier degre de Aries/et Venus fust au premier degre de Gemini/ et Mars au premier degre de Aquarius / le Soleil regarderoit Venus deuant soy et Mars derriere soy de Sextille regard: et ainsi des autres signes et pla

nettes. Le deuxiesme regard est appelle quart regard/cest cellup qui regarde le quatriesme signe deuant soy/et le quatriesme signe pres soy Sicomme Aries regardera la planette qui sera en Cancer deuant soy & Capricornus derriere soy. Le troisiesme regard est appelle trine regard / sicomme Cancer regarde la planette qui sera en Scorpius deuant soy et Pisces derriere soy. Le quatriesme regard est dit opposite regard comme Aries et Libra. Lautre regard est dit coniunction moyenne ou vraye. La conionction moyenne des planettes est faicte quant les lignes des moyēs mouuemens diceulx sont conioinctz au zodiaque selon la longitude. Et la vraye cōionction est faicte quant les lignes des vrays mouuemens conuiennent en la maniere que dit est.

¶ Cy commence lordonnement du monde selon cuyder & selon scauoir.





U premier iour crea dieu le ciel & les anges & la terre & lair & leaue de neant. En ce mesme iour fut cree vne lumiere de neant qui estoit comme vne nue clere & luysante & enluminoit la terre/et alloit tout entour comme fait maintenant le soleil & faisoit iour deuant que le soleil fust forme au quart iour. Le ciel dont iay parle est lassus dessus le firmament ne nul homme ne le peult veoir & est de feu. Et les anges y sont qui ont aussi nature de feu. Et quant dieu en veult aucun enuoyer au monde pour aucune chose annoncer aux hommes il prent forme & semblāce dhomme. Et dequoy la prēt il: Non pas de terre/mais de air/& en celle forme apparoist aux hōmes & parle a eulx/dont nous lysons que les anges mangerent auec Abrahā: Se tu demande que la viande deuenoit elle deuenoit neant en mangeant/tout ainsi que leaue appetisse & deuient neant quant elle boult en vng pot sur le feu. Car sicomme ie dy les anges sont de nature de feu: Se tu demande que les formes esquelles ilz apparoissent deuiennent quant ilz ont fait leur message/ elles retournent a leur premiere nature & deuiennent air/ainsi cōme vng annel pert sa forme au feu & deuient lor & largent ce quil estoit par auāt. Ainsi fut du coulomb ou le sainct esperit apparut au baptesme de Jesuchrist. Le sainct esperit le forma de lair a son seruice & apres redeuint air. En celluy baptesme apparut toute la trinite. Le pere en la voix qui dist. Cestuy est mon filz ayme. Le filz y apparut en forme dhomme/& le sainct esperit en forme de coulomb qui est simple et na point de fiel. Au second iour forma dieu le firmament et toutes les estoilles qui y sont fichees et le mist entre les eaues qui sont en hault et les eaues qui sont en bas. Au tiers iour assembla dieu les eaues dembas qui estoient espandues sur la terre cōme vne clere nue et appella mer celluy assemblement deaues Celluy iour mesme fist dieu germer la terre et mettre hors les arbres et les herbes. Au quart iour il fist le soleil et la lune de la lumiere qui fut cree le premier iour. Au quint il fist les poissons et les oyseaulx et les fist deaue. Au sixiesme il fist les bestes et lhōme et tout de terre / fors que lame de lhōme fut cree de neāt. Quant lhomme fut forme es iardins de Damas dieu le mist en paradis terrestre lequel il auoit plante par sa simple parolle. Car il dist et fut fait. Au septiesme iour se reposa dieu. Comment estoit il lasse douuerer: Nenny/son repos ne fut autre chose fors quil cessa de creer nouuelles creatures. Car il na point depuis fait choses dont il neust cree aucune semblance.

Quelle chose est le monde/et pourquoy il est ainsi dit.

E monde est vne chose tout ensemble qui est de ciel et de terre et de quatre elemens et est rond. Le premier elemēt est le feu/dōt toutes les estoilles du ciel luysent. Lair est le second/dont toutes choses viuans ca bas ont aspirement. Leaue est le tiers element qui toute la terre enuirōne & tresperce & arrouse & garnist. La terre est le quart element qui est emmy le firmament / et peult illecques estre toute enuironnee des eaues et de lair. La forme du monde peult on veoir en vng oeuf. Le moeuf est la terre/laubin cest le blanc qui enuironne le moeuf/cest comme lair entour la terre/lescaille qui est autour par dehors est le firmament qui tout enclost/et lair et terre. Monde sonne autant cōme necte chose: et est ainsi appelle pour son noble aornemēt. Le feu est chault et sec. Lair chault et moyste. Leaue froide et moyste. La terre froide et seiche. De ces quatre elemens est la complexion de lhomme/la cole est en lieu de feu/

le sang en lieu de lair/le fleume en lieu deaue/la melencolie en lieu de terre. Et ces quatre choses ensuyuent la nature des quatre elemens/cōme a este autresfois dit dessus. ¶ Le firmament est rond & est deaue endurcye & affermee plus que cristal & tournoye tousiours Dorient vers Occident si ysnellement que le Soleil et la lune & cinq autres grans estoilles que on appelle planettes ne couroient encontre pour lattremper il trebuscheroit comme cuyde on ce: car les philosophes en prindrent garde iadis en Egypte ou il ne pleut nul tēps ou on peult mieulx ces choses appercevoir pour la nectete de lair. Icy mesmes peult on veoir sept estoilles qui sont fichees au firmament que les gens les appellent le char comment elles tournent tousiours en vne maniere pource quelles sont fichees illec. Et qui les regarde au soir & au matin il peult bien appercevoir comment elles se tournent/ces sept estoilles ne voyēt que quinze iours en lan ceulx qui sont en Judee pource quilz sont plus bas que nous: mais nous les pouons veoir chascun iour de lan. Ces sept estoilles appellent les sages hommes lune des charnieres ou le firmament tourner: car lautre charniere est dessoubz si que nul hōme ne la voit iamais. ¶ Dessus le firmamēt a vng ciel q̄ est tout de feu en ce ciel sont les anges & les souueraines vertus/ Dieu le fist au premier iour tout rond/eaues formees comme cristal sont entre le ciel et le firmament: car autrement la grant chaleur de ce ciel ardroit & le firmamēt: & les quatre elemēs qui sont dessoubz: et ce mesme y ayde que le firmament tournoye tousiours cōtinuellement: car pour le mouuement ne luy peult pas le feu si tost nuyre: pour ces eaues dist dieu. Soit faict vng firmament: et departe les eaues des eaues. ¶ Le monde a cinq enuironnemēs: dont lung est chault & les deux frois: et les autres deux entre deux attrēpez de chault & de froit: si que on y peult habiter en ceste forme & en ceste semblance.



Le monde a quatre parties Orient/Occident/Midy et Septentrion. Toutes les estoilles sont fichees au firmament / fors le Soleil & la lune & cinq autres grās estoilles. Lune a nom Saturnus/lautre Jupiter/lautre Mars/lautre Venus / lautre Mercurius. Les estoilles ont lumiere de la clarte du soleil: & se tournent auecques le firmament ce que on voit estincelles courre en lair aucunesfois cōme estoilles/ce aduiēt daucun mouuement de lair: car vrayement ce ne sont pas estoilles: car nulle estoille

ne se remue sans le firmament. Mais ces cinq que iay nommees & le Soleil et la Lune qui sont dedans le firmament en la maniere que nous demonstrerons en la roue qui sera faicte cy apres en laquelle les douze signes seront escriptz. Et chascune planette en son ordre & en son cercle/et la terre au meillieu.

Les lieux de lespere.

ari
ta.
ge.
ca.
leo
vi.
libr
co
sag
ca.
aq
pi.
Jupiter
saturne
mercure
venus
luna
sol
mars



Planette sonne autant que estoille errāt Saturnus la plus haulte planette et est vne estoille froide par nature/et pource quelle est au plus grant cercle elle mect trēte ans a aller entour les douze signes/et pource quelle est froide & pluuieuse ont de coustume les eaues de croistre de trēte ans en trente ans moult deuement: pource que celle estoille nous est

adonc plus voisine. Apres vient Jupiter estoille temperee et doulce/ceste enuironne le sien cercle en douze ans. Apres est Mars estoille tresardant et chaulde: celle trescourt son cercle en deux ans. Apres est le soleil au meillieu des planettes/celluy enuironne les douze signes en .ccc.lvi. iours et six heures. Apres le soleil et Venus/estoille qui a nom Lucifer/pource que on la voit souuent au matin et au soir/ceste fait son cours en trois cens et quarante et cinq iours/et se tient souuent pres du soleil. Mercurius est apres qui vng peu plus tost enuironne son cercle. La lune est la plus basse/et trescourt les douze signes en vingt et sept iours/et deux iours et demy demeure endroit le soleil: ce sont vingt et neuf iours et demy/cest le cours dune lunaison. Saturnus a blâche couleur/ Jupiter clere: Mars rouge cõme feu/Venus ioyeuse couleur et replendissant: mercurius couleur rayant/la Lune bleue/le Soleil au matin ardant/et apres est plus cler quât le iour croist. La lune est assez plus grande que la terre/dequoy il aduient que elle semble estre dung grant en toutes terres: Mais pource quelle est si hault semble elle estre mendre: autrement se ce ne fust/ elle apparust plus grant de quant elle naist: a ceulx de Judee et a ceulx de Bretaigne au coucher. Le soleil est huyt fois plus grant que la lune/et selon ce quil varie son cours si diuise les les iours/les moys/les temps et les ans/et attrempe lair selon le temps/ et en approchant et en eslongnant/car sil demouroit tousiours en vng lieu vne partie du monde periroit de froit/ lautre de chault. La lune ne croist ne namenuyse selon soy/mais pource que le soleil luy donne clarte selon ce quelle est plus pres de luy/si est plus clere de celle part ou le ray du soleil latouche/et de lautre part moins clere selon ce que le soleil moins y touche. La nuyt que la lune est derraine et prime on ne la verra ia en nulz des signes fors au mouton.

De lesclipse du Soleil et de la Lune.

Esclipse du soleil

Esclipse de Lune

Occi.



Sclipse est deffaulte du soleil et de la Lune quant le Soleil est reclus et obscur a nous pour la Lune qui se mect entre la terre et luy/ ou la Lune semblablement quant elle va si bas que aucune partie de la terre est entre nous et sa clarte. Lesclipse du soleil naduiẽt nul temps fors en la derniere Lune ⁊ en la premiere/en lassemblement de elle et du soleil. Lesclipse de la lune nauient fors quant elle est pleine/⁊ se la terre estoit plus grant que la lune/lesclipse du soleil ne seroit pas veue par toute terre quant est:mais pource que la lune est plus grant que la terre il aduiẽt quelle peult soubstraire la clarte du soleil par tout le monde quant elle se mect entre le soleil ⁊ la terre. Ceste deffaulte du soleil ⁊ de la lune qui en ceste maniere se faict/laquelle on appelle esclipse aduient chascun an en certains iours ⁊ en certaine heures ou dessoubz terre ou dessus. Et toutes les fois que il aduient

dessus terre ne le voit on pas per tout le monde: aucunesfois pour aucune nuet et autre fois pour lumbre de la terre. Ceulx de Orient ne sentent pas lesclipse du soleilz de la lune quant il aduient au vespre/ne ceulx Doccident quant il ad uient au matin. Et est pour la terre qui est entre les vngz et les autres/ne la nupct ne le iour nest pas egallement ensemble par toutes terres: ains appert le iour plus tost a ceulx qui sont pres Dorient/et la nupt a ceulx qui sont pres de Occident. Ainsi aduint au temps Dalexandre lesclipse de la Lune en Arrabe en la seconde heure de la nupct/et en Cecille au commencement: et lesclipse du soleil aduint iadis vng vng iour deuant les Kalendes de may/et le veit on en champaigne oultre Romme entre la septiesme heure et la huytiesme du iour. En Armenie le veit on entre la dixiesme heure du du iour et vnziesme.

¶ De lestoille perilleuse.

Vnes estoilles sont qui ont nom Comettes/pource quelles sont ainsi comme crins de flamme/quant elles apparent on peult entendre que il sera ou mortalite ou batailles: ou remuement & changement de roy/ou grans ventz/ou grans chaleurs/Les vnes se meuuēt telle heure est/les autres non. Quant elles apparent on les voit sept iours au moins ou quatre vingtz iours ou plus/et tousiours apparent pres du Char /cest en aucune partie de septentrion/cest des sept estoilles quon appelle le char.

¶ De lair et des ventz.



Air sestend de la terre iusques a la lune / et y vollent les oyseaulx/et si y sont les nues et les tempestes. Illec sont tousles mauuais anges qui cheurent du ciel quon appelle dyables / et attendent le iour du iugement a leur greigneur dampnement : et apparent aucunesfois aux gens en diuerses formes quilz prennent de ce gros air selon la diuersite de leurs pechez/les ungs en semblāce de chien/les autres en semblāce de chat ou daultre laide beste: car oultre la lune la sus na oncq̄s ne vent ne tempeste/ et celle espace qui est de la lune iusq̄s au firmament est si pur et si cler que pour sa grant purete a il a nom en latin Ethera qui sonne autant comme lieu de feu/car ether en grec est a dire feu. Et la sont les estoilles et les planettes tous ardans. Jusques la attainct le paradis terrestre auquel Helye et Enoch sont. Jusques la attaīct ung mōt de gre-

ce q̃ a nom Olimpus. Car on a escript lettres au sablon en hault aucunesfois/ et les trouuoit on entiers au chef de lan/ et ceulx qui y montoient portoient eaue en fioles pres de leurs bouches et leurs nez / ou autremẽt ilz ne peussent pas aspirer pour le subtil air/Vent nest autre chose que air commeu et demene petit a petit tant que il deuient grant soufflet de vent. Ainsi comme dieu la ordõne et pour les fruictz haster & escrouller pour la chaleur attemper. On peult assez prouuer a vng petit soufflet que vẽt nest autre chose que air commeu/mouuez le soufflet tantost sentirez le vent. Ilz sont douze vens/dont les quatre sont principaulx qui viennent droit des quatre parties du monde/chascun de ces quatre en a deux/vng dextre et lautre senestre. Le premier des quatre est Galerne/ le second Solerne/ le tiers Pluiol/le quart Fauonies. Les noms des autres ne sont pas moult vsez en francois fors que bise.

¶ Du tonnoire et des fouldres.

Le tonnoirre vient de ce que les vens se mettent aucunesfois es nuees. Et quant ilz yssent a force de nuees au destrompre ilz font celluy escrois quon appelle tonnoirre / ce peult on legierement veoir en vne vessie/car quãt elle est pleine de vent & il yst par force de lestraindre/il rend son ou escrois. Et aussi quant vng homme le boute a force hors de son corps les fouldres peuẽt naistre en deux manieres. Ou de ce que les nuees sentrehurtent et en sault feu comme de pierres / mesmement a celle heure que le tonnoirre est:ou de la rencontre des ventz. Car le feu sault naturellement de toutes choses qui trop asprement sentrehurteut: & on appercoit plus tost esclair que le son. Jacoit ce que lung et lautre sont ensemble. Les vngs dient que tonnoirre naist aucunesfois de la bataille du feu & de leaue que lair attrait a soy de hault et de bas / et quãt le feu vient si empirent les fruictz de terre quant leaue vient si amendent. Le feu de fouldre est plus trespercant que le nostre feu. Car il est de plus subtil element. En yuer ne en este ne chiet pas si voulentiers que il chet en ver: & en Autonne. Pourquoy: car lair est froid en yuer/si resiste plus legierement au feu: et en este si ne sont pas vnes chauldes niellees en lair q̃ toutes sont espessies en nuees/sans lesquelz nuees: tonnoirre naduiẽt pas souuent.

¶ De larc du ciel et des pluyes.

Quant le soleil se iecte contre vne chiesne nue selon la forme de la nue qui est orbe et cheuee / cest a dire concaue si appert larc. Et est de quatre couleurs selon les quatre elemens/le feu luy donne rouge couleur leaue pourprine: lair bleue/la terre verde: la pluye naist en ceste maniere. Lair eslieue de mer et de terre vnes tenues fumees: ainsi comme ces fumees sont legieres et tenues si courent parmy lair: Et quant ilz se amoncellent ensemble en si grant nue que lair ne les peult plus soustenir: si cheent et degouttent ca bas: si comme le vent les chasse aual ou la force du soleil. Celles eaues qui yssent de la mer quant elles ont aucunement alle par lair & elles sont adoul-

cies si cheent sur les herbes de la terre pour donner aldoulcemēt au aux herbes qui y croissent/et celles eaues qui sont de la terre se cheent en la mer.

¶ Des gresles et des neiges/et des signes/et des tempestes.



Es pierres des gresles ne sont autre chose q̄ gouttes de de pluye englacees en lair par force de froit vent/⁊ remettent et fondent plus tost que la neige/et tient plus souuent la greslade de iour que de nuyt quant la fumee ou vapeur des eaues nest encores pas espessie en gouttes/⁊ le froid la surprent si deuient neige. Il ne neige iamais en haulte mer. Quant le soleil naist se il est cache dessoubz la nue cest signe de pluye. Se il rougoye il apporte clarte sil est pale tempeste/sil est caue ou concaue/si que il ait en son rays qui sestendent vers bise et vers pluiol/tempeste moiste ⁊ pleine de vent/si est pale ⁊ il chet en couche en noire nuee: il amaine vng isnel vent deuers bise qui a nom aquilo) se le ciel rougoye au vespre cest signe de cler iour a lendemain: sil rougoye au matin cest tempeste/sil rougoye vers bise cest resplendisseur a senestre de solaire cest tempeste: si deuers pluiol cest chaleur/quant la lune est quarte elle est rouge cō me or: et signifie vent: Quant elle est au quart iour semblablemēt sil ya noires taches au hault de la corne dessus cest pluye au commencemēt du moys. Se cest en pleine lune cest signe de clarte. Quant on naige par nuyt se elle estincelle par contre les auirons ce sera tempeste. Et quant les tumbateux apparent le vent viendra de celle part ou ilz vont tumbant.

¶ Dont pestilence naist.

Pour les pechez des gens deuiēt lair corrompu aucunesfois/et ce aduient par le destrempement de chaleur/ou de seichete ou de pluye. Ceste corruption est appellee pestilence/car quant on recoit ce lair corrumpu ou en aspirant ou en mangeant il en meurt.

¶ Pourquoy la mer ne croist pour nulles eaues doulces/et pourquoy ces eaues sont salees.

La mer creust se ne fust pource q̄ la saulce mangeut ⁊ degaste la doulce eaue qui chet en mer/ou pource que le vent ⁊ le soleil deseichent et si peult aussi estre que les doulces eaues reuiennent arriere a leurs droitz par conduyptz/repos ⁊ reclus soubz terre. Les eaues de la mer peuent adoulcir par les fleuues ⁊ par les pluyes qui y cheent se le Soleil ⁊ les ventz: si comme nous auons dit ne dechassent les eaues doulces.

¶ De la rouge mer et du fleuue qui arrouse egypte.

¶ La mer rouge si est cent ⁊ quinze piedz loing de la mer Degypte et nest pas naturellement rouge/ains est rouge du sablon des riues qui est vermeil et se mesle auec leaue et la faict vermeille. Illecques peult on trouuer sinopre ⁊ gemmes a merueilleuse plante.

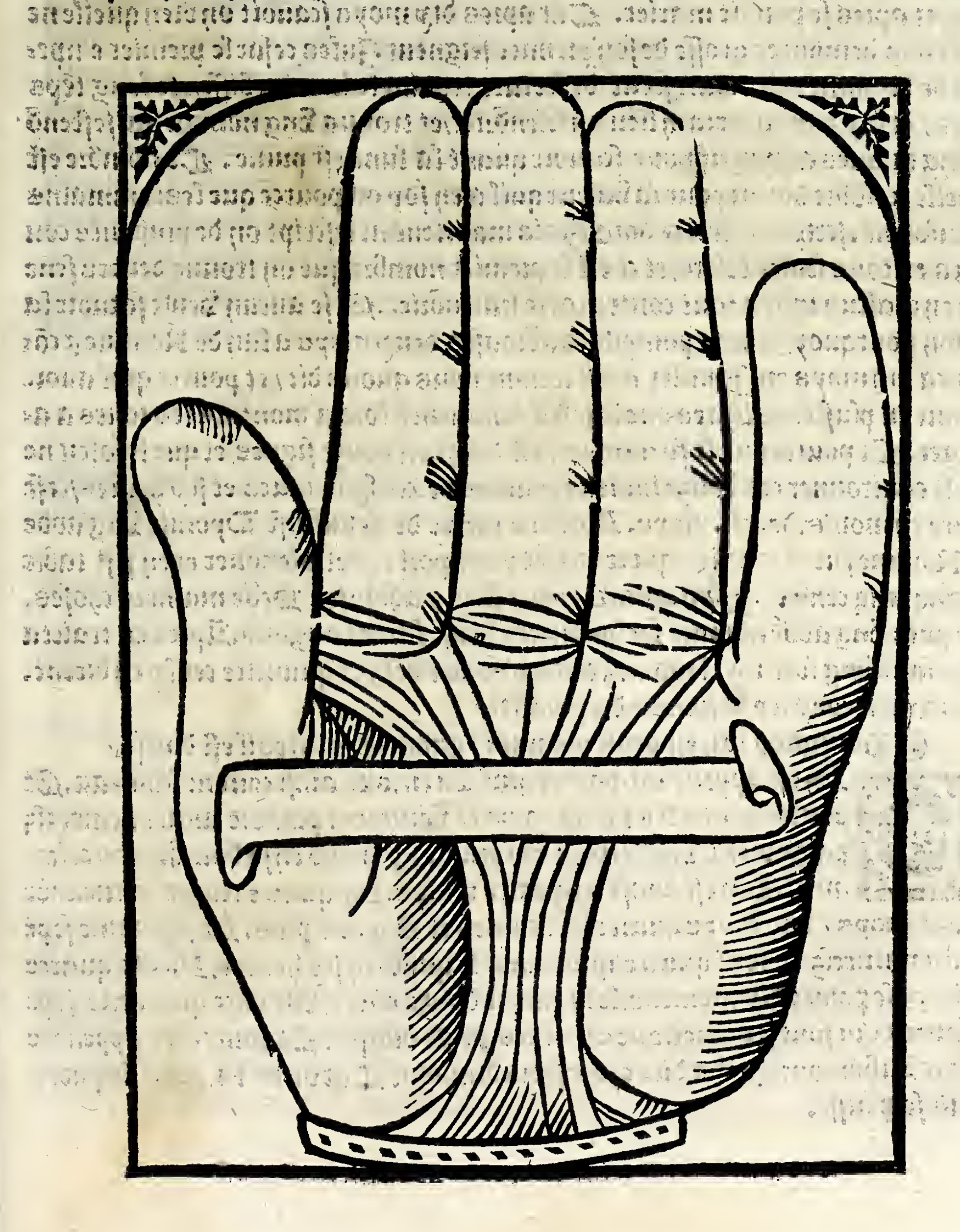
En Egypte ou oncques ne pleut il y'a Vng fleuue qui a nom Nylus / quant il Vente en May si se assemble la grauelle la endroit : ou il chet en mer. Lors se le fleuue arriere pour la grauelle et areine que il treuue haulte / et se espand parmy Egypte et arrouse les semences de la terre. Et quant le Vent cesse et la raine se respand si retourne le fleuue en son achanel.



Erremote Vient du Vent mesmement oultre mer la ou la terre est pleine par dedans de pertuys et de cauernes : car quant le Vent est enclos en ces cauernes et il est fort par telle force q̃ la terre en derompt et au rasseoir quelle faict se creue si que il semble a ceulx qui y sont que toute la terre soit commeue et en cheent aucunesfois eglises et maisons. Le cercle de la terre est ceinct de mer et est diuise en trois parties / cestassauoir

en Europe/Asie et Affricque. Europe se estend de Occident iusques a Septentrion. Et Asie depuis Septentrion iusques en midy parmy Orient. Et Affricque de midy iusques en Occident. Mais Asie contient autant a part luy comme font ensemble les deux parties.

¶ Cy fine lordonnance du monde. Et commence lordonnement du cõpost et du kalendrier/ et les noms de ceulx qui le firent: sicomme maistre Symon de Compiegne qui fut moyne de sainct Richier en Ponthieu: lequel le translata de Latin en francoys et selon maistre Aignam.



Romulus ung prince qui fonda Romme fut le premier entre ceulx qui escrirent latin qui traicta de compost le kalendrier. Celluy establit son an de dix moys / et voulut que lan commençast au moys de Mars : lequel moys il appella par tel nom pource quil cuidoit estre filz a ung homme qui eut nom Mars / et estoit creu dieu de bataille selon la foleur aux payens. Numa pompilius ung autre prince qui apres vint y adiousta ces deux moys Janvier et Feurier. Romulus establit lan de dix moys pour deux choses ou pource que chascune femme porte neuf moys son enfant et sen delivre au dixiesme / Ou pource que chascune femme demouroit en son hostel de noire vesture en tristesse et en veufuete apres la mort de son seigneur dix moys entiers / et apres se pouoit marier. Car apres dix moys scavoit on bien quelle ne estoit pas demouree grosse de son premier seigneur. Jules cesar le premier empereur de Romme qui moult sceut de lecture trouva le iour du bissexte long tẽps apres / et luy donna certain lieu ou kalendrier / et trouva ung nombre qui sestend de ung iusques adixneuf pour scavoir quant la lune est prime. Ce nombre est appelle le nõbre dor ou pour la valeur quil a en soy ou pource que les rommains le souloient escripre de lettre dor / Mais maintenant lescript on de plusieurs couleurs en tous kalendriers / et ce est le premier nombre que on trouve deuers senestre en chascun moys tout contreval le kalendrier. Et se aucun veult scavoir la raison pourquoy Numa pompilius adiousta deux moys a lan de Romule et cõmenca son moys en Janvier ainsi comme nous avons dit / et pource quil avoit trouve en plusieurs livres que le soleil commence lors a monter et les iours a alonger. Et pource que le firmament est divise en douze signes / et que le soleil ne peult environner ces douze signes en moins de.ccc.lxv. iours et six heures / cest a dire en moins.de.xii.moys. Apres la venue de Jesuchrist Dyonise ung abbe de Romme fut le premier qui traicta de compost et de kalendrier et en fist table de cinq cenq cens et.xxxii.ans. Apres cestuy y adiousta Bede maintes choses. Et puis ung abbe nomme Helpetin / ces deux furent anglois. Apres en traicta Gerland ung lorrain et maintz autres bons clercz de quantite ceulx en dirent. Nous mettrons icy la somme du prouffit.

¶ Pourquoy lan est ainsi nomme et quantes parties il est divise.

Lan est appelle air / pource quil va entour ainsi comme lanneau. Et pource quant les Rommains le vouloient paindre anciennemẽt ilz paignoient ung serpent qui tenoit sa queue en sa bouche recercelee=ment. Lan est divise en quatre temps. Les quatre temps contiennẽt douze moys / ung moys quatre sepmaines et ung peu plus. La sepmaine sept iours naturelz / le iour quatre quadrens / le quadren six heures / Lheure quatre poinctz / le poinct dix momens / le moment douze onces / une once quarante sept minutes / qui sont si petites que on ne les peult diviser: Et pource les appelle le Grec Athomos: Cest a dire chose sans division: Car on ne la peult departir pour sa petisse.

¶ Des manieres des iours.

Ilz sont deux manieres de iours/lung est appelle iour naturel de vingt et quatre heures qui comprent iour et nuyt. Lautre est appelle iour visible ou artificiel: Cest le iour sans la nuyt. De ces iours sont les vngz Egyptiens que nous clamons iours deuez ou iours perilleux les autres non. Les iours Egyptiens sont ceulx esquelz dieu enuoya playes en Egypte/dont il y eut plusieurs entre les dix renommees/ dont les egyptiens furent batus selon le tesmoignage de Josephus: mais Moyse ne parle que de dix: pource quilz furent les greigneurs. Saincte eglise annonce ces iours deuez es kalendriers nompas pource que elle croye que nul se doit laisser a seigner ou a faire autre chose en ces iours plus quen autres: mais seullement pour remembrance des miracles de dieu/chascun moys contient deux de ces iours/lung vers le cõmencement et lautre vers la fin. Chascun de ces iours est dit Egyptial pour vne seulle heure. Nous demonstrerons cy apres prochainement et les iours et les heures Egyptiaulx de chascun moys: car nous escriptons les douze moys en ordre. Et en la queue de chascun aura quatre nombres. Les deux nombres dessus demonstreront le iour et lheure egyptial qui est au cõmencement du moys. Les deux nombres demonstreront le iour et lheure egyptial qui est vers la fin du moys.

¶ Des iours et des heures deuez ou egyptiaulx.

Moys	Jours	Heures	Moys	Jours	Heures	Moys	Jours	Heures.
Jãuier	i	xi	May	xiii	vi	Septẽ.	iii	iii
	vii	xiiii		vii	x		x	iiii
Febru.	iiii	viii	Juing	x	vi	Octob.	xiii	v
	iii	x		xv	iiii		x	ix
Mars	i	i	Jueillet	xiii	xi	Noueb.	v	viii
	iiii	ii		x	xi		iii	vi
Auril	x	i	Aoust	i	i	Decẽb.	vii	i
	xi	x		ii	vii		x	vi

¶ Comment les iours de chascun moys sont denommez.

On doit scauoir q̃ chascun iour est denõme/ au de kalendes/ou de nones ou de ydes. Le premier iour de chascun moys appelle on tousiours kalendes/et les iours q̃ sont en la fin de chascun moys sont denommez des kalendes du moys q̃ apres vient en ceste forme. Quatre kalendes februarii/trois kalendes februarii. Si cest le quart iour ou le tiers ou autre qui soit en la fin de Januier / tu diras ainsi/quart iour deuant les kalendes de Feurier

au tiers iour ou autre iour qui soit vers la fin du moys. En ceste maniere a on a dire et a faire des autres. Et se on faisoit vne chartre ou autre lettre autētic que au quart iour ou au tiers vers la fin de Januier on escriproit le iour en la maniere que nous auons cy dessus escript: Cestassauoir quatre kalendes ou trois kalendes ou autrement selon que le iour de lescripture sera plus pres ou plus loing de la fin du moys. Le quint iour ou le septiesme qui sont au chef du moys sont appellez nones / de ce mesme moys dont ilz sont / et tous les autres iours qui sont des kalēdes / cest a dire des le premier iour du moys iusques aux nones: cest iusques au quint iour / ou iusques septiesme / et sont denommez des nones en ceste forme / quatre nones / trois nones. Le treiziesme ou le quinziesme iour du moys est appelle ydes / et tous les iours qui sont depuis les nones iusques aux ydes / sont denommez des ydes en ceste forme quatre ydes trois ydes: cest a dire le quart iour / ou le tiers iour deuant les ydes. Ces kalendes vallēt autant a dire comme appeaulx: car ce mot kalon dit en Grec vault autant a dire en francoys comme appel: Car iadis au premier iour de chascun moys le prestre montoit en son hault lieu de son temple / et disoit a haulte voix / kalon / tant de fois comme il auoit de iour a venir des les kalendes iusques aux nones: Car lors: cest assauoir le iour des nones commencoient les foires et les annoncoit on aux Rommains ainsi comme on annonce en leglise les festes des sainctz. Et le premier iour de chascun moys na pas nom kalende en nombre singulier: mais kalendes pluriellement: pource q̄ le prestre crioit plusieurs fois kalon kalon. Et appelloit le peuple a la foire semblablement les anciēs cultiuoient les entrees des moys / et en faisoient feste. Et pource peult on appeller kalendes les premiers iours des moys: car kalende peult sonner et estre dicte cultiuement. Nones so ent et vallent autant a dire comme foire. Et pource ont nom les foires en latin nundine: car les Rommains les appellent nones. En tel iour du kalendrier commencēt les foires ou on peult les nones ainsi apeler pource que celluy iour est le neufuiesme deuant les ydes. Ides sonnent et vallent autant a dire comme departemens: car lors en telz iours se departoiēt les foires.

Se on demande pourquoy les aucuns des moys nont que quatre iours deuant les nones / et les autres sept / on y peult respondre deux choses. Ou pource que les Rommains faisoient double feste en aucuns des moys et ne pouoient pas si tost aller aux foires comme ilz faisoient es autres quant ilz auoient au commencemēt des moys simple feste / et pource aux doubles festes estoient les nones plus loing de lentree du moys / ou pource que les larrons guettoient marchans quant ilz alloient aux foires pour desrober / ne ne vouloit on mye quilz fussent certains du iour des foires / si mist on les nones diuersement es moys les vnes plus pres les autres plus loīg du commencement. Nous mettrons cy apres quantes nones / quantes ydes / quantes kalendes et quantz iours chascun moys a.

Tout ainsi comme nous vous avons nomme et declaire des nones/ des ydes et des kalendes pour les bien scavoir cognoistre et entendre vous le pourrez veoir en la figure cy apres.

Quantes nones et quantes Ides et kalendes/et quantz iours chascun moys a.

Et premierement.

Moys	Nones	Ides	Kalendes	Iours
Ianuier	iiii	viii	xix	xxx
Feurier	iiii	viii	xvi	xx viii
Mars	vi	viii	xvii	xxxi
Auril	iiii	viii	xviii	xxx
May	vi	viii	xvii	xxxi
Iuing	iiii	viii	xviii	xxx
Iuillet	vi	viii	xvii	xxxi
Aoust	iiii	viii	xix	xxxi
Septembre	iiii	viii	xviii	xxx
Octobre	vi	viii	xvii	xxxi
Nouembre	iiii	viii	xviii	xxx.
Decembre	iiii	viii	xix	xxxi

Notez que Feurier a vingt et huyt iours sans bissexte / et vingt et neuf quant il est bissexte. Les sepmaines nont point propres noms pource que leurs commencemens et leurs fins se changent chascun an : mais on les appelle sepmaines/ pource quelles ont sept iours.

Pourquoy les moys sont ainsi nommez.

Moys peult sonner ou estre dit mesure:pource que lan est mesure en douze moys ou pource que Moyse et table est tout vng. Et les phisiciens dient que on doit changer la viande de sa table chascun moys et renouueller selon le renouuellement du moys: et le latin si accorde:car Moyse en latin cest table en francoys/et mensis cest moys. Lan est mesure et est departy en douze moys/pource que vng cercle du firmamēt qui a nom zodiaque est diuise en douze signes lesqlz le soleil trespasse et enuironne en trois cens soixāte et cinq iours et six heures:cest en lespace de douze moys: car apres tant de iours reuient le soleil a celluy mesme point dont il se part au

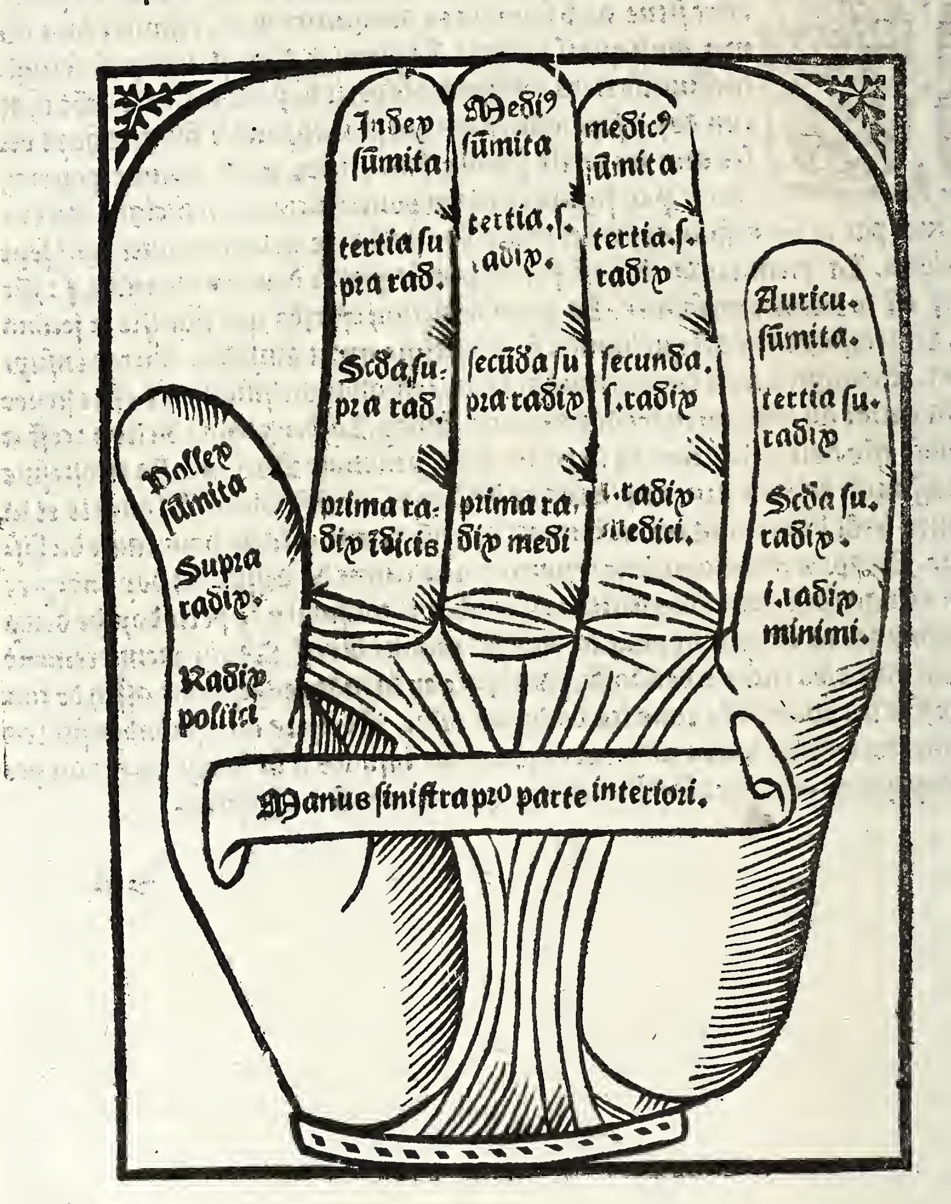
commencement de lan. Janua en latin cest a dire porte en francois: Et pource que Jãuier est lentree de lan sicomme la porte est lentree de la maison il a nom en latin Januarius/ou pource que les Rommains auoient vng dieu qui auoit nom Janus & croyoient quil estoit commencement de toutes choses. Et pour honneur de luy ilz appellerent le commencement de lan Januier: et le paignirent en telle maniere quil auoit deux visages. Lung qui auoit barbe et signifioit lyssue de lan/et vng sans barbe qui signifioit lentree. Le second moys est appelle Feurier pource que fieures et frissons souloient en ce moys trauailler moult de gens / ou pource que les Rommains faisoient seruice despurgement pour les mors au premier iour dicelluy moys/& portoient chandelles enuiron la cite:mais saincte eglise maintenant le faict mieulx:car elle porte les chandelles le second iour en lhonneur de la glorieuse Vierge Marie pource le appellerent Februarium:cest a dire espurgement. Mars en latin cest bataille en francoys Et pource que les roys se souloient appareiller en ce moys que nous appellons Mars a aller es batailles lappellerent les Rommains par tel nom. Non pourtant que Romulus le premier prince de Romme lappella ainsi pour lamour de son pere qui eut nom Mars sicomme il cuydoit. Celluy croyoient les payens estre le dieu de bataille. Auril sonne ou vault autant a dire comme couurir:car adonc se ouure plus la terre a germer et a mettre hors les semences qui y ont este semees parauant. Le peuple de Romme souloit estre diuise en deux parties Cest a scauoir es senateurs anciens qui aydoient a conseiller la ville & a gouuerner:et pource que on les honnoroit en ce moys que nous appellons May comme ceulx qui estoient les maieurs de la ville fut celluy moys appelle May pour lhonneur de eulx. Les autres estoient les ieunes hommes qui se combatoient pour lempire accroistre/et ceulx honnoroit on au moys de Juing/et pour lhonneur de iceulx ieunes eut celluy moys a nom Juing. Juillet estoit anciennement appelle Quintille pource que ce moys est quint apres Mars/ qui fut le premier de lan Romulus. Mais pource que Julles Cesar fut ne en icelluy moys on luy mist nom Juillet pour sa renommee accroistre. Aoust semblablement pource quil est sixiesme apres estoit appelle sextille: Mais pource que Octouian Cesar au temps duquel Jesuchrist nasquit vaincquit en ce moys Anthoine et Cleopatra sa femme la royne Degypte et accreut lempire et feist appeller ce moys Aoust qui sonne accroissement selon le latin cest Augustus. Octouian mesmes estoit appelle Augustus pour celle victoire/et les Rommains en faisoient feste le premier iour Daoust. Les autres moys qui apres viennent sont appellez selon le nombre:car septembre est septiesme apres mars/ auquel mars le nouueau temps de ver commence:et en ce moys mesmes comca Romulus son an/et le monde y fut forme. Octobre est semblablement le huytiesme et Nouembre le neufuiesme/et Decembre le dixiesme. Domican lempereur qui fut frere de Tyte qui sainct Jehan leuangeliste fist bouillir en plein tonnel dhuylle:& apres lenuoya en exil voulut chãger le nom de Decembre & le

voulut appeller par son nom Domician: mais sicomme dit Macrobe le nom mauldit ne peult demourer ne en papier ne en parchemin.

Le cercle solaire est parfaict en vingt et huyt ans/ et peult estre situe aux ioinctures des quatre doidz lesquelz sont nõmez ainsi que il sensuyt. Le premier doy est index: le second medius: le tiers medicus/ et le petit doy auricalaris. Et chascun doy a sept ioinctures qui sont ensemble vingt et huyt ou les ans du cercle solaire sont situez/ ainsi comme pourrez veoir p la figure cy apres pourtraicte. Et lenseigne lacteur a situer par ce vers Filius esto dei celum bonus accipe gratis auquel sont sept dictions. La premiere diction est filius/ par laquellle devons entendre f: Et par f est le premier an solaire. La seconde diction est esto qui signifie le second an. La troisiesme est dei qui signifie le troisiesme an: et ainsi des autres ensuyvant. Adoncques ceste diction devant dicte/ cest assavoir filius doit estre situee en la racine ou ioinctures du doy nomme Index. La deuxiesme diction: cest assavoir esto doit estre situee en la racine du doy nomme Medius. La troisiesme cest assavoir dei sera situee en la racine du doy nõme Medicus. La quarte et la quinte serõt situez en la racine du petit doy nõme auricularis pour cause du bissexte. En apres nous convient retourner a la racine de dessus du doy index et la situer accipe/ et ainsi des autres en doublant tousiours le petit doy de deux dictions qui la escherront pour la bissexte comme dit est/ Mais premierement seront mises les racines des doidz par figure en la main ensuyvant affin de congnoistre les racines de tous les doidz par ordre. Et apres aux secondes sur les racine autrement dictes ioinctures par ordre iusques a la grosse racine du petit doy qui est dehors et la situer accipe gratis pour les bissextes.



Ensuyt la description de la main senestre pour congnoistre les noms des doidz et les ioinctures tant a la partie de dedans que a la partie de dehors.



medic⁹ prima.
Medi⁹ i.subūg.
Index prima.
Auric. prima.
Secūda subūgu.
Secunda subūgu.
Secunda subungu.
Secūda subūg.
grossa ra. dix medi.
grossa ra: dix medii.
grossa ra: dix indic.
Grossa ra.pul.
Pollex summita.
Secūda subūgu.
Radix pollici
Manus sinistra pro parte exteriori.



N apres les vers finy nous devons recommencer et situer aux ioinctures comme dit est dessus sur vne seule ioincture: cest a dire que en vne ioincture doit estre situee vne seule diction de ce vers. Filius esto dei. Toutesfois aux ioinctures du doy auricularis ou du petit doy doiuēt estre mises deux dictions pour le bissexte: Car il est demonstre par ce doy a denoter que deux lettres courront en lan de bissexte. De rechef notez que les premieres lettres de ces dictions doiuent estre mises pour lettres dominicales non ayant cure des autres letttres.

¶ Item notez que le soleil se diffinit en ceste maniere. Le soleil est loeil du monde la beaulte du firmament/le viateur du ciel la fontaine de toute chaleur/gou

uerneur des planettes/ diuiseur des ans / distingueur du temps et despensateur de lorbe. Et est dit par ethimologie: Sicomme quasi luysant tout seul/ou quasi luysant sur toutes choses.

¶ Item lacteur enseigne icy a trouuer les lettres dominicales disant ainsi que si tu veulx mieulx trouuer les lettres dominicales de chascun an par les ioinctures des doitz/tu dois mettre ces quatre vers qui sensuyuent sur les ioinctures des quatre doitz de la main senestre.

¶ Sensuyuent les vers.

¶ Fructus alit canos el gellica bellica danos
El genitrix bona dat finis amara cadat
Dat flores anni color eius gaudia busti
Cambit e dens grifo boa del dicens fluet augur.

POur entendre commēt il fault situer ces quatre vers. Fructus: alit seruira au premier doy nomme index / el genitrix au second/dat flores au tiers cambit edens au quart/en telle maniere que de trois premiers vers nous deuons prendre la seulle premiere lettre de chascune diction/⁊ du.iiii.vers nous deuons prendre les deux premieres lettres des deux premieres sillabes. Et ce est pour le bissexte comme il appert en ce mot cambit; cest c ⁊ b/de edens: e ⁊ d/et ainsi des autres dictions du vers cheant au petit doy.

¶ Item il est a noter que an du bissexte la premiere lettre dominicale qui commence en la circōcision de nostre seigneur fine tousiours son cours en la feste de saint Mathias et la seconde commence en icelluy et dure par tout le long de lan. De rechief notez que selon plusieurs lan a diuers commencemens / desquelz es compotistes ensuyuent les oppinions en aucun lieu/Car les latins cōmencent leur an en Januier et la raison pourquoy est. Car en ce moys le soleil commence a naistre et a estre beau ⁊ cler / et tend en la basse emispere ⁊ a la emispere denhault. Les hebrieux commencent leur an en mars/⁊ la raison pourquoy est: pource que ver commence a naistre/ cest a dire le printemps qui commence en Mars et en ce temps tou toutes choses renouuellent / cest a dire que toutes manieres darbres et fleurs commencent a reuerdir. Les autres ont autre raison/car il y a au zodiaque douze signes/ et sont ordonnez selon lordre des moys. Adoncques ainsi comme Aries soit le premier signe qui est attribue a Mars/ il sembleroit a veoir que lan deueroit commencer a Mars. Lautre raison est: car le monde fut fait en Mars/ adoncques le commencement du monde renouuelle au troysiesme. G de Mars. Autrement les egyptiens commencent leur an en Septembre pource que en celluy moys ilz recueillent leurs fruictz/⁊ aussi pareillement recueillēt toutes choses dequoy ilz veulent viure en tout lan. Les cōpotistes ensuyuent le cōmencemēt des latins en ce que en Mars sont renouuellez les feries concurrentes et regulieres / Adonc en Mars sont les nouueaulx concurrens et reguliers. Les egyptiens les ensuyuent en ce pource que en Septēbre sont renouuellees les nouuelles regulieres. Et a Septembre epactes. Le cer

cle du soleil est la dequation du cours du soleil par ans entiers/par sepmaines & iours. Cestuy nombre cestassauoir. xxviii. par lequel ensuyuent les lettres dominicales et feriales et le bissexte sont appellez cercle solaire / et sont situez aux ioinctures des quatre doys/lesquelz toutes prinses ensemble sont. xxviii. ioinctures. Et la premiere ioincture du premier doy/cestassauoir index ouql est mis f. est la partie de la main de dedans/ Et la partie de la ioincture en laquelle est mise. d. est auec ce dedans la grosse racine dudit doy. Et tousiours au petit doy sont mises deux lettres a denoter le bissexte lequel est situe par ce ver . Filius esto dei celum bonus accipe gratis.

Comment on peult scauoir sans regarder au kalendrier par quel iour chascun moys entre.



Scauoir par quel iour chascun moys entre sont a scauoir deux nombres. Lung a nom regulier pource quil meine lhomme droit comme la reigle & ne faillit oncques. Lautre a nom concurrens pource quil court auecques les reguliers. Pour monstrer par quel iour les moys entrent dirons cy apres: mais nous noterons premierement le nombre des reguliers et des concurrens.

Quantz reguliers chascun moys a.

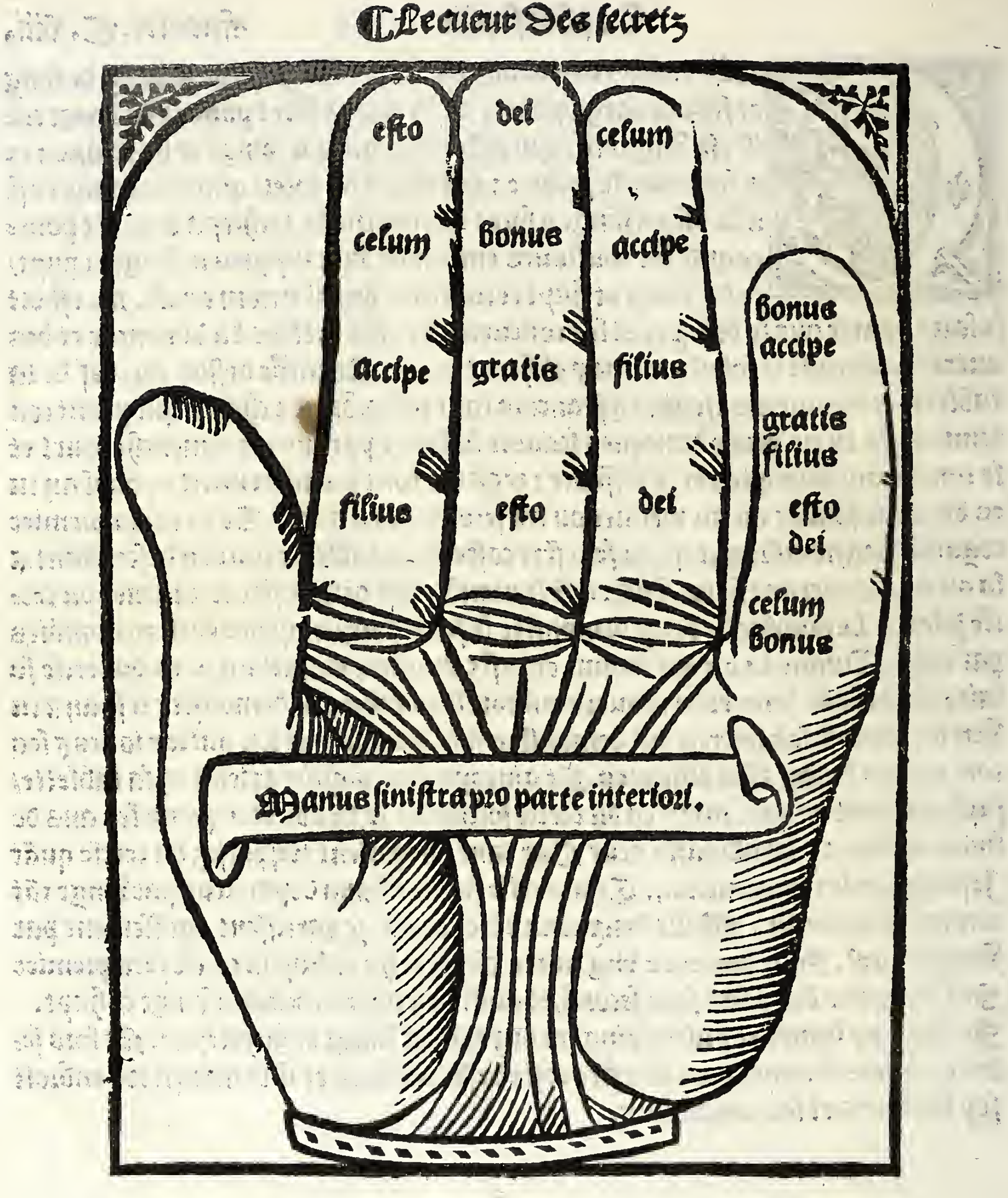
Mars	v.	Septembre	vii.
Auril	i.	Octobre	ii.
May	iii.	Nouembre	v.
Juing	vi.	Decembre	vii.
Juillet	i.	Januier	iii.
Aoust	iiii.	Feurier	vi.

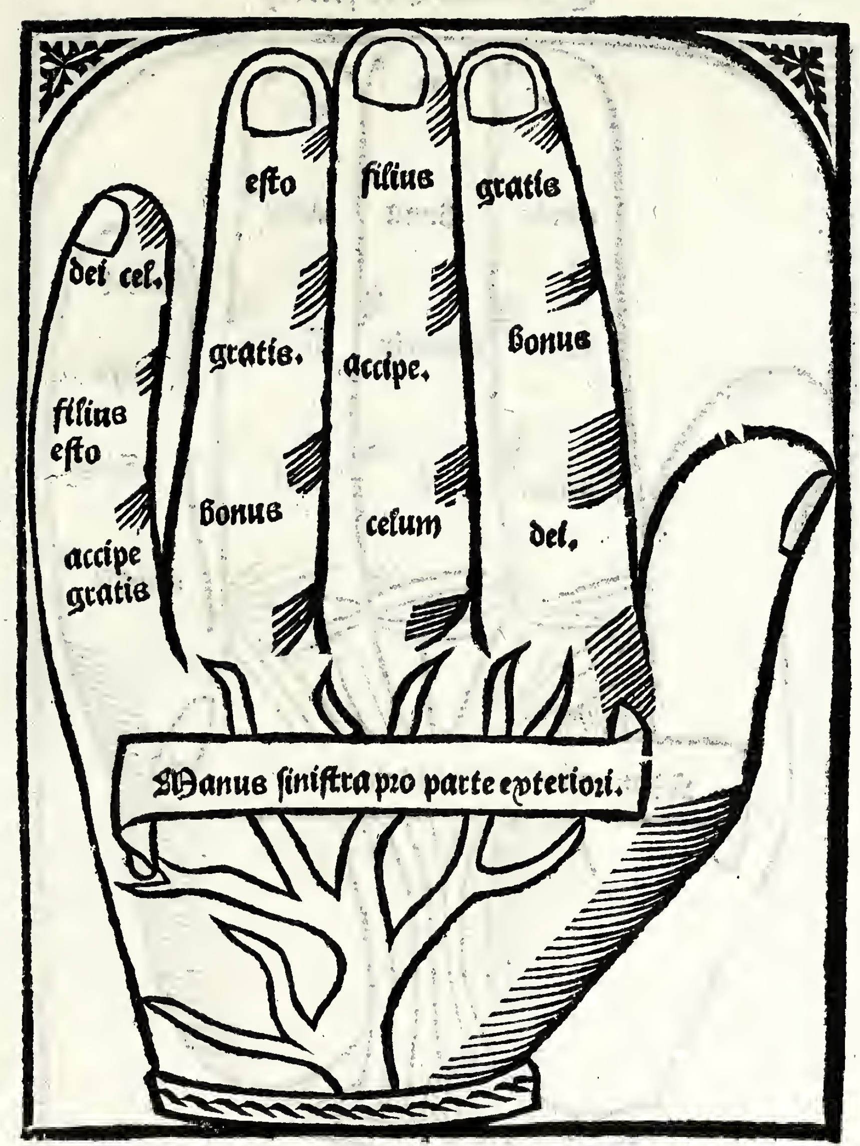


Nous auons escript Mars au commencement: car ces reguliers y cõmencent/ne ia ne changerõt an iusques en la fin du monde: mais les concurrens se chãgent chascun an: car quãt le dimenche court par A le concurrent est. vi. quant il court par B le concurrent est. v. quant le dimenche court par C le concurrent est. iiii. quãt il court par D le concurrent est. iii. quant il court par E le concurrent est. ii. quant il court par F le concurrent est. i. quãt il court par G il est. vii. et ce ne fauldra ia: Mais pour le demonstrer plus legierement nous auons cy notee vne petite tablette.

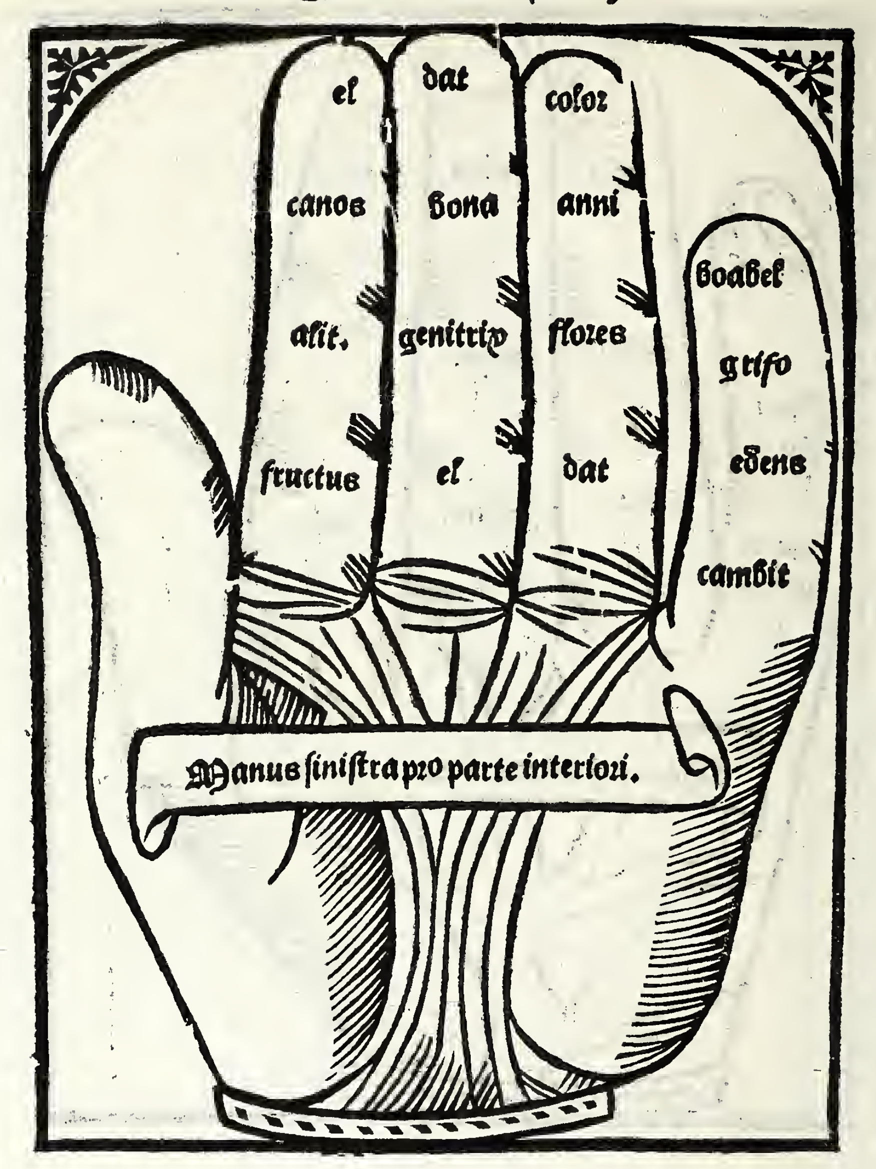
Ces sept lettres courent devant le bissexte.	Le nombre demonstre le cercle solaire.	Le bissexte.	Samedy. Dimenche Lundy Mardy Mecredy Jeudy Vendredy	Les concurrens.
	xv.		b, c. d, e. f. g. a	iii.
	xvi.		a. b. c. d. e. f. g.	v.
	xvii.	b	f. g. a. b. c. d. e.	vii.
A	xviii.		e. f. g. a. b. e. d.	i.
	xix.		d. e. f. g. a. b. c.	ii.
	xx.		c. d. e. f. g. a. b.	iii.
	xxi.	b	a. b. c. d. e. f. g.	v.
C	xxii.		g. a. b. c. d. e. f.	vi.
	xxiii.		f. g. a. b. c. d. e.	vii.
	xxiiii.		e. f. g. a. b. c .d.	i.
	xxv.	b	c. d. e. f. g. a. b.	iii.
E	xxvi.		b. c. d. e. f. g. a.	iiii.
	xxvii.		a. b. c. d. e. f. g.	v.
	xxviii.		g. a. b. c. d. e. f.	vi.
	i.	b	e. f. g. a. b. c. d.	i.
G	ii.		d. e. f. g. a. b. c.	ii.
	iii.		c. d. e. f. g. a. b.	iii.
	iiii.		b. c. d. e. f. g. a.	iiii.
	v.	b	g. a. b. c. d. e. f.	vi.
D	vi.		f. g. a. b. c. d. e.	vii.
	vii.		e. f. g. a. b. c. d.	i.
	viii.		d. e. f. g. a. b. c.	ii.
	ix.	b	b. c. d. e. f. g. a.	iii.
E	x		a. b. c. d. e. f. g.	v.
	xi.		g. a. b. c. d. e. f.	vi.
	xii.		f. g. a. b. c. d. e.	vii.
	xiii.	b	d. e. f. g. a. b. c.	ii.
F	xiiii.		c. d. e. f. g. a. b.	vi.

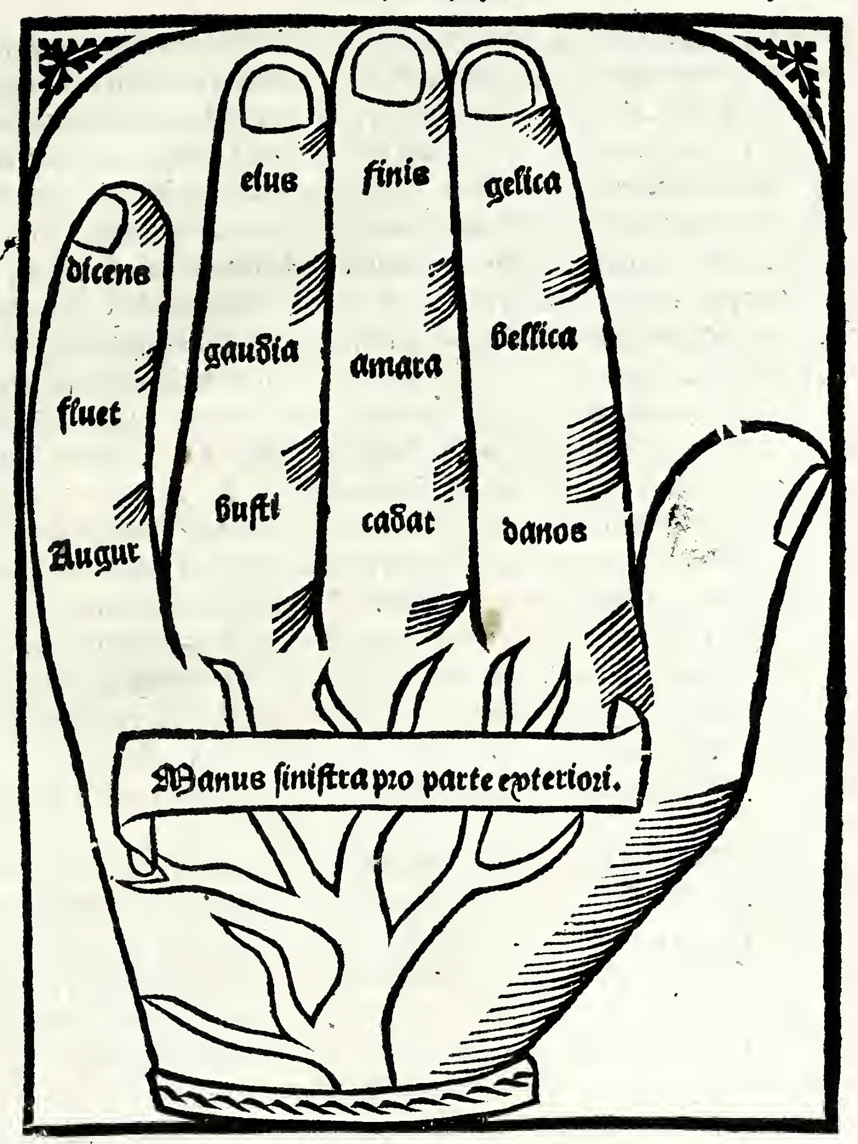
Celle tablette cy deuāt escripte a vingt huyt poinctz de long et sept de large/pource a elle vingt huyt poinctz de long: car il est vng cercle qui sestend iusques a vingt et huyt ans: et a nom cercle solaire: cest a dire du soleil quant le compte est alle dūg a vingt & huyt il retourne de rechief a vng. Et pource quil va tousiours entour de vng iusques a vingt et huyt/ et de vingt et huyt retourne a vng il a nom cercle. Et est dit solaire pource que le bissexte et les concurrens et les lettres du dimenche et des autres iours que le soleil ameine y escheent tous. Regarde dessus au chef de la tablette et trouueras escript en francois tout par ordre les choses qui y sont contenues. Se tu ne veulx doncques scauoir la lettre parquoy le dimenche court et le concurrent auecques et le bissexte: regarde tout premierement en quel an tu es du cercle solaire ou au premier ou au second ou en autre. Se tu es au premier regarde vng nombre qui est au senestre coste de la tablette tout en descendant/& la ou tu trouueras escript vng: cest le nombre qui demonstre le premier du cercle solaire. Le nombre de deux demonstre le second an/ainsi des autres nombres par ordre. Quant tu auras troue en ceste maniere en quel an tu es du cercle solaire/regarde de long et de trauers endroit le nombre qui demonstre cest an & tu verras tantost les lettres qui demonstrent le dimenche et les autres iours & les concurrens de lan & les bissextes. Et aincoys que tu quiers riens en la tablette/ saches auant en quel an tu es du cercle solaire/et se tu doubtes prens les ans de lincarnation & y en adiouste neuf Car tant en estoient trespassez du cercle quāt Jesuchrist print incarnation. Toute celle somme dans departiras par vingt tāt comme tu pourras. Mille deux cens et soixante se partissent egallement par vingt & huyt. Se il demeure vng autre vingt et huyt lan du cercle sera premier Se il demeure deux lan sera second/et ainsi des autres dedans vingt et huyt. Se riens ny demoure oultre vingt et huyt/lan a vingt et huytiesme. Et lors selon ce quiers le nombre au senestre coste de la tablette/et il te monstrera endroit soy les iours et les concurrens.


esto
celum
accipe
filius
dei
bonus
gratis
esto
celum
accipe
filius
dei
bonus
accipe
gratis
filius
esto
dei
celum
bonus
Manus sinistra pro parte interiori.



Manus sinistra pro parte exteriori.


el
dat
color
canos
bona
anni
boabel
alit.
genitrix
flores
grifo
fructus
el
dat
edens
cambit
Manus sinistra pro parte interiori.



Cy dit lacteur que le bissexte est fait toutes et quantes fois que lan de lincarnation de nostre seigneur se peult diuiser et partir en quatre parties egalles/sicomme quant nous auõs quatre/huyt/douze/seize/vingt et ainsi des autres. Enuers ceste partie est a noter quil ya difference entre le cercle solaire & lan solaire:car le cercle solaire contient vingt et huyt ans/et lan solaire contient trois cens soixante et six heures. Adonc si aucun enqueroit pourquoy au cercle solaire ne sont que vingt et huyt ans ne plus ne moins/il est a respondre que les anciens Astronomiens doubtant du cours du Soleil se assemblerent et allerent en aucunes haultes montaignes en Arrabie/& aucun dentre eulx tressage veit le Soleil faisant son cours & lordonne en

aucun instrument nomme astralabe et que le soleil faisoit son cours au premier an et le trouua au premier point discourant en ceste maniere iusques a vingt et huyt ans et vingt pointz. Et adoncil veit que le soleil nalloit point plus oultre/ mais retournoit en son premier point. Et dist adonc que le cours du soleil contenoit vingt et huyt ans ne plus ne moins. Secondement il est a noter quil est double an: Cest assauoir lan solaire et lan lunaire: et de cellup an lunaire nous sauons au chapitre du cours de la lune. Et lautre an solaire est ainsi diffiny et descript. An solaire est aucune espace de tẽps auquel le soleil parfait son cours par le zodiaque en passant par lequinoctial et solsticial en retournant en son autre point duquel il cõmence a mouuoir/ et est dit annus de eo is aller ou ab an quod est contra vel circum pource quil regarde et enuironne le cours du soleil. Pareillement est a noter quil est double solstice: cestassauoir deste et dyuer: mais nous en auons assez parle cy dessus en lespere du monde. ¶ Item se tu veulx scauoir quelle lettre courra chascun an saches premier combien est lan solaire duquel tu veulx scauoir la lettre dominicale: car telle lettre sera dominicale par tout lan quelle elle sera premiere daucune diction de cestuy vers. Filius esto dei ou dicelle qui cherra en la ioincture ou sera situe lan que tu quiers ou celle qui sera premiere lettre daucune diction de ces vers. Fructus alit canos Elgenitrix et c. Exemple. Soit lan du cercle solaire trois: car icellup nombre ternaire chet en la racine du doy medecin et la premiere diction qui chet la dessus dudit vers cest dat flores ou filius esto dei/ doncques pour cellup an tu auras d pour lettre dominicale et c.



En apres lacteur nous enseigne a congnoistre les concurrens par les lettres dominicales: car si A court nous aurons. vi. pour le concurrent/ si B. v. si C. iiii. si D. iii. si E. ii. si F. i. si G. vii. Et en sachant les lettres dominicales nous pouons finablement scauoir des concurrens. En autre maniere pouons nous scauoir des concurrens par vne autre reigle ou par vne autre raison / disant que le concurrent est tout en lan combien la ferie denote par ceste lettre F mise au tiers iour de Mars: car se F est la premiere ferie nous aurons vng pour le concurrent/ selle est secõde nous aurons second et c. Adonc voyons que cest de concurrens. Concurrent est vng nombre variable ou ymaginable donne a lan a trouuer la premiere ferie de chascun moys duquel est le cõcurrent conioinct auecques les feriales. Et est dit concurrent a concurro pource quil court auec les regulieres feriales de chascun moys a trouuer la pmiere ferie. Et fut trouue le concurrent pour auoir la ferie par laquelle chascun moys commence. Adoncques est a noter que selon ceulx qui mettent le bissexte au premier doy ilz trouuent ainsi le cõcurrent: car les anciens compotistes diuiserent leur an en cinquante sepmaines vng iour dermanant/ lequel iour est cause de trouuer les concurrens en lan: et adõcques pour icellup ilz donnerent vng pour le concurrent au premier iour du cercle

solaire. Le second an a deux iours/Ung a cause de soy et lautre a cause de lan precedant. Le tiers en a trois. Le quart en a deux/Ung a cause de soy et lautre a cause du bissexte. Le cinquiesme en a six/Ung a cause de soy & cinq a cause des precedens. Et ne tesbahis point du poinct du premier poulce: car il est forme de la premiere racine du doy index & apres est bissexte. Et la aduiennent huyt desquelz tu osteras sept/& ainsi il demourra Ung pour le concurrēt. Et est assauoir que le cercle des concurrēs dure par Vingt & huyt ans/sicomme il appert par la table des concurrens. Apres doibs scauoir que le concurrent ne monte poīt plus hault que iusques a sept/et sil ya plus nous deuons oster sept et prendre le residu. De rechef notez que le concurrent & les feries regulieres se renouuellent en Mars a la memoire de Romulus qui fut le premier compotiste entre les latins/et commenca son an en Mars.

C Comment les reguliers et les concurrens enseignent par quel iour chascun moys entre.

Se tu Veulx scauoir lentree de chascun moys ioinctz ensemble les concurrens de lan & les reguliers des moys/et se les concurrens et les reguliers ioinctz ensemble cheent dedans sept/en tel nombre comme ilz cherront/en itel iour de la sepmaine entrera le moys dequoy tu quiers. Se les concurrēs et les reguliers ioinctz ensemble passent sept gecte hors les sept/et par tel iour de la sepmaine comme le nombre est qui demoure dessus sept entrera le moys. Or en prenons exemple. Mars a cinq reguliers sicomme il escript cy apres. Or soit le concurrent Ung ioinctz ensemble cinq & Ung ce sont six. Au sixiesme de la sepmaine entrera doncques Mars: cest au Vendredy: car le dimenche est le premier iour de la sepmaine. Semblablement Auril a Ung regulier/se le concurrent est Ung adioinctz Ung auec Ung ensemble seront deux. Au second iour de la sepmaine entrera doncques Auril/cest au lundy. Se le concurrēt est quint mettez ensemble les cinq reguliers de mars et cinq concurrens ce sont dix/ostez les sept si demourront trois. Au tiers iour de la sepmaine entrera doncques Mars: Cest au mardy. Se le concurrent est septiesme six & cinq ce sont Unze/ostez les sept ilz demourront quatre. Au quart iour de la sepmaine entrera doncques Mars: cest au mecredy. En ceste maniere fais des autres moys & garde que se le nombre surmōte sept quant tu auras mys ensemble les concurrens et les reguliers que tu gettes tousiours hors les sept/et le nombre qui demourra te demonstrera en quel iour et moys entrera sicomme iay dit. Et se le nombre des reguliers & des concurrens ensemble demoure ou a sept ou dedans sept par tel iour de la sepmaine entrera le moys.

C Des ans & des diuers commencemens qui y sont.

Nous auons cy deuant dit pourquoy lan est ainsi nomme. Apres dirons quilz sont deux manieres dans: Cestassauoir an solaire et an lunaire. An solaire est tant comme le Soleil peult courre entour les douze signes du firmament en trois cens.lxv.iours et six heures. Romulus le premier prince de Romme establit son an de dix moys et le comenca en Mars sicomme nous auons dit: pource que le monde commenca illec. Et par ceste raison commencent encores les Grecz leur an en Mars. Les latins commencent leur an en Januier: sicomme fist Numa pompilius q deux moys adiousta a lan de Romulus. Ceulx de Egypte commencent leur an en Septembre: car ilz cuydent que le monde ait lors commence/pource que la terre apporta les herbes et les fruictz telz comme ilz seulent estre en Autonne. Nous chrestiens ensuyuons chascun diceulx en aucune chose. Nous ensuyuos Romulus en ce que nous commencons en Mars les concurrens et les reguliers solaires. Nous ensuyuons Numa pompilius en ce que nous commencons en Januier le nombre dor qui monstre quant la lune est prime et les clefz des termes de la septuagesime quant alleluya fault/et de Karesme et de pasques et de rogations et de Penthecouste. Nous ensuyuons aussi les Egyptiens en ce que nous commencons en Septembre les reguliers lunaires et vng nombre qui a nom epactes: parquoy on trouue quelle est la lune en lentree de chascun moys.

Des quatre temps de lan.

Lan est diuise en quatre temps/Ver/este/autonne et yuer. Le remuement ou la mutation de ces quatre temps aduiennent ou pour leslongnement ou pour lapprochement du soleil. Les vngz dient q Ver entre en la feste sainct Pierre en Feurier/et este a la feste saict Vrbain en May/et autonne a la feste de sainct Simphorien en Aoust/ et yuer a la feste sainct Clement. Les autres dient que Ver entre douze iours deuant les kalendes Dauril. Este douze iours deuant les kalendes de Juing. Autonne douze iours deuant les kalendes Doctobre. yuer douze iours deuant les kalendes de Januier. Nous ieusnons trois iours en chascun de ces quatre temps pour restraindre les mouuemens de peche/pource que ces trois iours signifient la foy de la saincte Trinite/ou pour ce que lame a en soy trois naturelles puissances q ont mestier de droit adressement par ieusne: cest puissance de raison/ de voulente/de ire: pource aussi en quatre temps que le corps est de quatre elemes cest assauoir de feu/de air/deaue et de terre. On ieusne en Ver la premiere sepmaine de Mars/pource que elle soit en karesme et le dimeche qui plus pres est des kalendes est le premier iour de celle sepmaine. Les ieusnes deste sont es feries de penthecouste. Ceulx dautone sont en la tierce sepmaine de Septebre. Je appelle celle tierce q tierce est apres la premiere dont le dimenche est plus pres des kalendes. Ceulx du temps dyuer sont en la sepmaine deuant la veille de noel: car la veillee de Noel et le samedy de ces ieusnes ne doyuent iamais escheoir en=

semble:car lung et lautre iour a propre seruice/ et si est le tiers iour de ieusne / de pleur et de tristesse/et la veille de Noel de ioye et de lyesse.

¶ Quant les aduentz de Noel commencent:

ON doit scauoir que trois sepmaines entieres sont tousiours en laduent a tout le moins/& aucunesfois vng iour ou plusieurs plus/ne iamais ne passe quatre sepmaines / & le premier iour de laduent est tousiours le plus prochain dimenche deuant la feste sainct Andry ou quant ou apres/ou le iour de ladicte feste quant elle eschet au dimenche.

¶ Dont le bissexte naist/et pourquoy il a ainsi nom.

LE firmament est diuise en douze signes. Le soleil demoure en chascun signe trente iours et dix heures et demye heure. Douze fois trente iours sont trois cens soixãte iours Douze fois dix heures ce sont cẽt et vingt heures lesquel les diuisees par.xxiiii.sont cīq iours. Douze fois demye heure sont six heures. Ces six heures concueillies en quatre ans font vng iour au quatriesme an de.xxiiii.heures lequel est appelle bissexte. Se on demande comment ces heures qui sont la trespassees ne peuent estre reseruees au quart an pour faire vng iour nous dirons que lan a commencement et finissent au naissemẽt du soleil/et ces six heures qui ia sont trespassees ne peuent estre mucees Mais le premier an liure six heures au second an/et commence le second an a ces six heures. Le second an liure six heures au tiers. Et semblablement le tiers an liure dix-huyt au quart qui de soy en a ia six qui sont ensemble.xxiiii.lesquelles font le iour du bissexte au quart an. Il est appelle bissexte pource que bis en latin est a dire en francoys par deux fois. Et celluy iour est prononce et compte deux fois au sixiesme iour deuant les Kalendes de Mars:car illec est son siege. Et cõpte len deux iours sur vne mesme lettre du Kalendrier.

¶ A quel iour la feste sainct Mathias doit estre celebree en lan du bissexte/et comment on trouue lan du bissexte.

LA feste de sainct Mathias ne doit poīt estre celebree au iour de bissexte:mais le lendemain:car ainsi aduiēdroit il que on celebreroit deux fois lan/ce que on ne faict mye de sainct qui na deux festes. Et se on entrelaissoit le bissexte il aduiēdroit apres moult de ans q̄ noel escherroit entour la feste de sainct Jehan/et la feste de sainct Jehan enuiron Noel. Toutes les fois que on peult diuiser en quatre egalles parties les ans de lincarnation lors est bissexte. Et se il demeure aucuns ans par dessus ou sept ou deux ou trois autant de ans que le bissexte aura este. Maintenāt dirons nous de lan lunaire.

¶ Quest an lunaire.

An lunaire est dit en maintes manieres. An lunaire est cy endroit lespace dune prime lune cest dung croissant iusques a autre/et celle espace contient vingt et neuf iours naturelz et douze heures : cest demy iour:et est appelle vne lunaison. Les compotistes establirent que la lunaison dung moys fust trente iours:et la lunaison de lautre fust de vingt et neuf : Car ce sembleroit disconuenable chose se la moytie dung iour estoit du moys de Iãuier et lautre moytie fust de la lunaison du moys de Feurier. Ores est doncques que les six moys qui sont du nombre non per ont six lunaisons de trente iours. Ceulx qui sont nombre per ont six lunaisons de vingt et neuf iours en ceste maniere. Il ya douze moys:le premier:le tiers:le quint:le septiesme:le neufuiesme et le vnziesme ont lunaisons de trente iours:et les autres de vingt et neuf. Et pourtant quant il est bissexte elles sont toutes de trẽte iours fors cinq Car la lunaison de Feurier y gaigne vng iour pour le bissexte:mais en dixneuf ans aduient vne fois :et tousiours au dixneufiesme an que il a sept lunaisons de vingt et neuf iours et cinq de trente : Car la lunaison de Iuillet pert vng iour pour le sault de la lune qui aduient en celluy an. Ne pourtant se bissexte y eschet la lunaison de Feurier recouure vng iour . Et lors sont les six moys de lunaisons de trente iours . Qui veult scauoir en quel an il est du cercle de dixneuf ans: cest a dire par quel nombre la lune est congneue estre prime de vng iusques a dix et neuf:adiouste vng aux ans de lincarnation Car vng an estoit passe de ce cercle quant Iesuchrist print incarnation : Et apres soit celle somme diuisee par dix et neuf tant de fois comme on pourra. Se elle se partist egallement par dixneuf lan est dixneufuiesme. Et se il demeure aucuns ans ou vng ou deux ou trois ou plus selon le nombre qui demourra sera lan du cercle . Apres on doit scauoir que chascune lunaison est du moys auquel elle se termine non pas de celluy ou elle commẽce se vng nombre qui a nom embolisme ne lempesche . An lunaire aussi peult estre dict lespace de douze lunaisons/et tel espace est appelle an commun : car deux telz ans sont tousiours comptez lung apres lautre au cercle de dixneuf ans:et le tiers est tousiours embolisme qui sonne et est entendu suraccroissement : Car le tiers an surmonte tousiours chascun des deux dune lunaison iusques a dixneuf ans . Comment le premier et le second an qui sont cõmuns qui sont chascun de douze lunaisons. Le tiers an est tousiours de treize lunaisons et pource est il embolisme:cest suraccroissant : Car il surmonte les ans communs dune lunaison . Le quart et le quint sont communs. Le sixiesme est embolisme. Le septiesme an est cõmun. Le huytiesme est embolisme. Le neufuiesme an et le dixiesme sont cõmuns. Le vnziesme est embolisme. Le douziesme an et le treiziesme sont communs. Le quatorziesme est embolisme. Le quinziesme et le seiziesme sont communs. Le xvii. est embolisme. Le dixhuytiesme an est commun. Le dixneufuiesme est embolisme. Or doncques quant il est embolisme comme il nait que douze moys en lan & lan embolisme ait treize lunaisons/il conuient quil y ait vne lunaison qui ne

soit comptee de nul moys. Et cest ce qui empesche sicomme nous auons dit que la lune nest pas aucunesfois du moys ou elle termine. Or auons monstre quil est sept embolismes en dixneuf ans. La lunaison qui nest comptee de nul moys au premier embolisme commence au second iour de Decembre. Celle qui est du second embolisme cõmence au second iour de Septembre. Celle qui est du tiers embolisme commence au seiziesme iour de Mars. Celle qui est du quart embolisme commence au tiers de Januier. Celle qui est du quint embolisme commence au second iour de Nouembre. Celle qui est du sixiesme embolisme commence au second iour Daoust. Celle qui est du septiesme embolisme cõmence au quint iour de Mars. On peult scauoir en telle maniere dont tel accroissement vient qui a nom embolisme. Regarde en quel an solaire a en soy trois cens soixante et cinq iours ou vng plus sil est bissexte. Lan lunaire q̃ est de douze lunaisons nen a que trois cens cinquãte et quatre cest vnze iours moins que le solaire. De ces vnze iours cõcueilliz ensemble en dixneuf ans viennent les embolismes. Et de ces vnze iours aduient il que la prime lune se varie et change chascun moys de chascun an: car se la lune est prime en cest an es Kalendes de Januier elle y sera en lan ensuyuant douziesme et semblablement des autres moys. Et se ces douze iours ne fussent la prime lune seroit trouuee chascun an egallement en chascun moys: Mais les Egyptiens qui furent sages en ceste doctrine trouuerent deux manieres de nõbres pour scauoir quel est laage de la lune au premier iour de chascun moys. Lung de ces nombres a nom epacte qui a nous vault autant a dire comme suradioustement pource q̃ on ladiouste auec le regulier pour trouuer laage de la lune sicomme nous dirons cy apres. Lautre nombre a nom regulier lunaire: car les autres reguliers qui sont escriptz deuant ont nom reguliers solaires et commencent en Mars: mais ces reguliers lunaires commencent en Septembre en la forme et ordre que nous dirons cy apres.

Quantz reguliers lunaires chascun moys a.

Septembre	v.	Mars	ix.
Octobre	v.	Auril	x.
Nouembre	vii.	May	xi.
Decembre	vii.	Juing	xii.
Januier	ix.	Juillet	xiii.
Feurier	x.	Aoust	xiiii.

Ces reguliers ne changent nul temps: Mais les epactes se changent chascun an. Et pource nous enseignerons cy apres comment on les treuue.

Comment on peult trouuer les epactes de chascun an.

Regarde quel est lan du cercle de dixneuf ans / et se tu ne le scez adiouste vng an aux ans de lincarnation et partis par xix. tant de fois comme tu pourras mil.cc.et.lxviii. qui se partissent egallement par.xix. Se il demeure vng an par dessus xix. lan du cercle sera premier. Se il en demeure deux lan sera second/et ainsi des autres iusques a.xix. mais se riens ne demeure oultre vingt lan sera dixneufuiesme. Et quant tu auras en ceste maniere trouue lan du cercle qui sestend iusques a dixneuf. Pour trouuer le nombre de lepacte metz le doy qui est second en la mainqui a nom demonstreur au sommet du poulce et illecques diras vng. Apres le metz en la ioincture qui est emmy le poulce et dy deux/et en tierce ioincture dy trois. Et de rechef ou sommet du poulce dy quatre. Et ce mesme ordre que iay dit va comptant parmy le poulce iusques a dixneuf / Et se le nombre que tu quiers dont tu veulx scauoir lepacte chet au sommet du poulce oste en vng et le remenant sera lepacte de celluy an. Se le nombre chet en la moyenne ioincture si en adiouste neuf et tu auras lepacte de celluy an: Mais tel adioustement te garde que se le nombre passe trente oste les trente et te tiens au surplus. Car lepacte nul temps ne passe trente. Veulx tu exemple. Vng signifie le premier an du cercle de dixneuf ans. Or dy vng au sommet du poulce et ie tay dit que quant le nombre chet la que tu en ostes vng. Or oste doncques vng et de vng riens ne demourra. Or na doncques le premier an nulle epacte. Et le nombre de deux signifie le second an qui chet en la moyenne ioincture. Adiouste y en neuf sicomme ie tay dit ce seroit vnze/et ce sera lepacte du second an. Le nombre de trois signifie le tiers an/il es chet en la racine du poulce: adiouste y en dixneuf et ce seront vingt et deux: et ce sera lepacte du tiers an. De rechef se le nōbre de quatre qui signifie le quart an chet au sommet du poulce/oste en vng de quatre et en demourra trois: ce sera lepacte du quart an. Et en ceste maniere tu peulx former toutes les autres iusques a dixneuf ans. En autre maniere peult on trouuer lepacte: Car telle comme la lune est vnze iours deuant les kalendes Dauril: telle est tousiours lepacte de celluy an. Ne pour quant pour plus scauoir legierement les epactes nous escriprons icy vng nombres prouffitables qui demonstreront les ans du cercle de dixneuf ans Et par dessus vngs autres nombres qui demonstreront les epactes.

Les epactes	nulle	xi	xxii	iii	xiiii	xxv	vi	xvii	xxviii
Le cercle de xix. ans.		ii	iii	iiii	v	vi	vii	viii	ix
Epactes	ix	xx	i	xii	xxiii	iiii	xv	xxvi	vii
Cercles	x	xi	xii	xiii	xiiii	xv	xvi	xvii	xviii
Epactes	xviii								
Cercle	xix								

¶ Comment on scet quelle est la lune au commencement de chascun moys/ou prime/ou seconde ou autre.



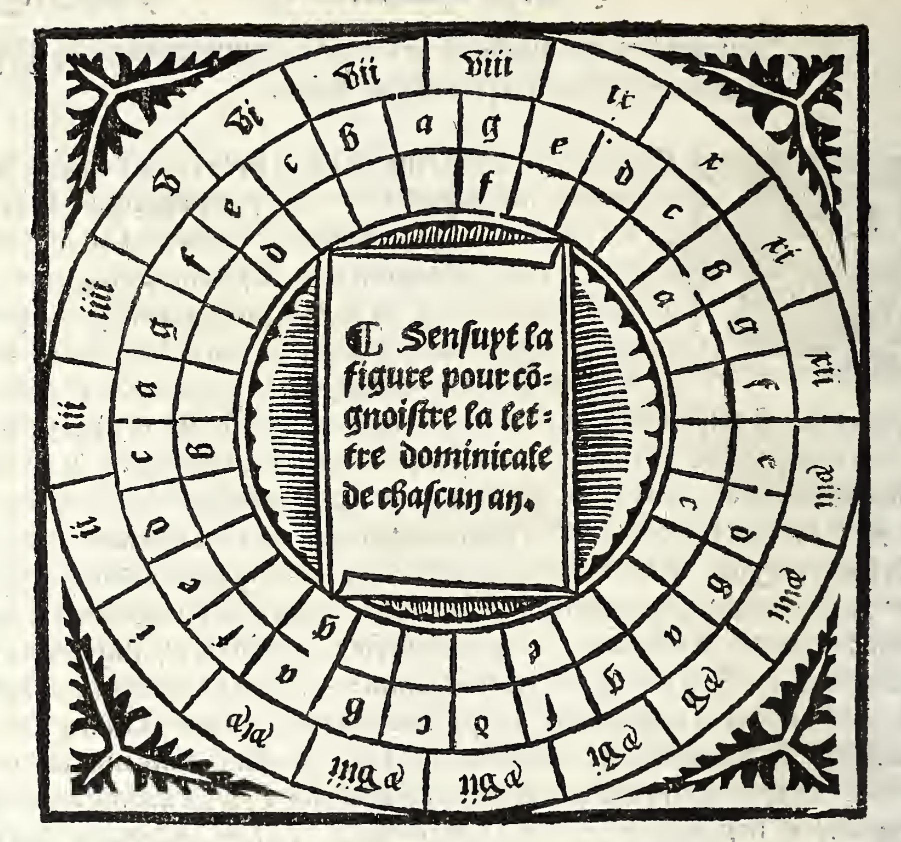
Se tu veulx scauoir quelle est la lune es kalendes de chascun moys mectz lepacte de celluy an auecques le regulier du moys dont tu veulx scauoir/et telle sera la lune es kalendes de ce moys comme sera la somme de lepacte et du regulier ensemble/et se la somme passe trente gette hors les trente et ce qui demourra par dessus te demonstrera laage de la lune en lentree du moys. Vecy exemple. Or soit ainsi lepacte de cest an soit vnziesme/et Septembre a cinq reguliers/mectz ensemble vnze et cinq ce sont seize. Or sera doncques la lune seiziesme es kalendes de Septembre. Se lepacte est de vingt et huyt/mectz auecques les cinq reguliers de Septembre/ce seront trente ⁊ trois/⁊ gecte en les trente si demourront trois. Or sera doncques la lune tierce es kalendes dicelluy moys/ainsi peulx faire des autres moys. En dixneuf ans fault ceste reigle par trois fois/cest en lhuytiesme an ⁊ en le vnziesme ⁊ au dixneufuiesme/ elle fault en lhuytiesme an es kalendes de May ⁊ de Juillet: car la somme de lepacte ⁊ du regulier ensemble est lors de vng seul trop grant: et qui vng en gette ce vient tout a point. Elle fault en le vnziesme an es kalendes de Mars en celle mesme maniere comme ie vous ay cy deuant expose et le peult on amender en celle mesme forme q̇ vng en gecte se il nest bissexte: car lors nen conuient il nul gecter: pource que bissexte gaigne vng iour qui retrenche vng du nombre de lepacte. Elle fault au dixneufuiesme an es kalendes de May/en la maniere que nous vous auõs dicte: et qui vng en gecte si vient tout a point et es kalendes Daoust: Car adoncques est la somme mendre que elle ne doit de vng: et qui vng y adiouste tout vient a point.

¶ De quelle autre chose les epactes peuent seruir.



Lan solaire surmonte lan lunaire vnze iours/de ces vnze iours naissent toutes les epactes par adiouster vnze chascũ an/ne mais que la somme passe trente que on gette les trente ⁊ que on retiengne le surplus. ¶ Or doncques se tu veulx scauoir que la lune sera a ce iour en lan qui est a venir. Adiouste a la lunaison de ce iour vnze. Et se tu veulx scauoir quelle elle fut antan adiouste y en vng auecques dixneuf. Veulx tu scauoir comment se elle est huy prime/mettez vnze auecques ce sont douze et elle sera en lan aduenir douziesme a ce iour. Adiouste en vng auec dixneuf ce sont vingt/elle fut antan vingtiesme a ce iour.

¶ Comment le nombre dor doit estre ordonne au kalendrier ⁊ dequoy il sert.





Nous pouons trouuer autrement laage de la lune quelle elle est chascun iour du moys: cest par vng nombre qui est appelle le nombre dor pour la valeur de soy: ou pource que les Rõmains lescripuoient anciennement dor. En ce nõbre sont contenuz tous les nombres qui sont de vng iusques a .xix. en chascun moys du kalendrier. Et se tu veulx scauoir laage de la lune de chascun moys par ce nombre. Regarde quel an est du cercle de dixneuf ans sicomme il est escript cy apres. Se lan est premier la lune sera prime par tout la ou tu trouueras vng en la senestre marge du kalendrier chascun moys de lan. Se lan est second la lune sera prime par tout ou tu trouueras deux. Se lan est tiers la lune sera prime la ou tu trouueras trois/et ainsi des autres iusques a .xix. Et lors tu tourneras a vng/chascun an se change ce nombre en Januier: car se vng monstre en cest an prime lune deux la demõstreront en lan aduenir trois au tiers an. Et cest change eschet tousiours en Jãuier iusques a .xix. Or voyons comment ce nombre doit estre ordonne au kalendrier. On escript trois es kalendes de Januier: car la lune est tousiours prime es kalendes de ce moys au tiers an du cercle de dixneuf. De ces trois se forment tous les nombres iusques a .xix. en ceste forme. Se le nombre que tu trouueras escript est moindre de douze adiouste y en huyt. Se il passe .xii. ou est de

se douze ou est de douze sans plus oste en vnze & escriptz le demourant. ¶ Vecy exemple. Je tay dit que tu dois tousiours escripre trois es kalendes de Janvier/ce nõbre est moindre de douze/or y adiouste huyt/trois & huyt ce sont vnze. Or dois tu donc escripre vnze apres trois. A ces vnze tu dois adiouster huyt/vnze & huyt ce sont dixneuf. Or dois tu donc escripre dixneuf apres vnze de dixneuf oste vnze:car le nõbre de dixneuf est plus grant que le nombre de douze/et le tay dit que quãt le nõbre est de douze ou de plus que tu en ostes vnze/oste vnze de dixneuf si demourrõt huyt. Or dois tu donc escripre huyt apres dixneuf. En ceste maniere dois tu faire par tous les moys. De tout ce tu dois prẽdre garde quant le nombre croist que tu nescripues lung nõbre apres lautre sans intervalle:mais quant il descroist:lors le dois tu escripre tout continuellement sans intervalle & sans espace lung aps lautre. Cõment ie tay dit que on doit tousiours escripre trois es kalendes de Janvier/lors doit on escripre apres vnze: mais q̃l y ait intervalle. Et puis.xix.a intervalle semblablement tant de fois cõme le nombre croist/et puis huyt toutcontinuellemẽt sans intervalle tant de fois cõme le nombre descroist/ne pour quant ceste reigle fault en aucuns lieux et nous dirons ou est pourquoy. En Juillet:et en cinq moys qui viennent apres trouveras tousiours.xix.apres vnze sãs intervalle/& huyt apres.xix.par intervalle.

Or voyons pourquoy au dixneufuiesme an advient tousiours pour le sault de la lune qui est en celluy an q̃ vne lune lunaison est au moys de Juillet qui nest que de.xxix.iours. Et pource le nõbre de.xix. qui en celuy an demõstra la prime lune est escript vnz ligne devant le lieu ou il est es autres moys arriere. Autrement seroit celle lunaison de.xxx.iours qui ne doit estre que de.xxix. ¶ Semblablemẽt il cõvient q̃l soit es cinq moys qui suyvent Juillet/ou autrement il adviendroit q̃l auroit en ces cinq moys lunaisons de.xxxi.iour pource que le nõbre de.xix.est escript en Juillet vne ligne aincois que es autres moys devãt/& ce nest iamais que lunaison doyue estre de.xxxi.iour. Au second iour de fevrier on escript.xi.& puis.xix.& puis huyt continuellemẽt. Au quart iour davril on escript.xix.& puis huyt:& puis.xvi.& puis cinq continuellement. Au secõd iour de iuing escript on.xix.& puis huyt:& puis xvi.et puis cinq continuellemẽt. Au premier iour daoust escript on huyt & puis.xvi.& puis cinq continuellemẽt. Au premier iour doctobre escript on.xvi.& puis cinq:& puis.xiii.& puis deux continuellemẽt. Au second iour de Decẽbre escript on.xiii.& deux coste a coste tout en vne ligne. Et en tous les autres lieux du kalendrier est gardee la reigle des intervalles selon le croissement & le decroissemẽt des nõbres:mais en ces moys que iay cy nõmez le cõvient ainsi faire cõme iay escript:car se linterualle estoit gardee entre le greigneur nombre & le mineur il adviendroit que chascune lunaison seroit de trente iours & les six doivẽt estre de trente iours & les six de trenteneuf iours:sicõme il est dit cy devant. En Fevrier doit avoir deux paires de nombres/vng de quelque couleur q̃ enseigne la lune en lan du bissexte. Et vng dencre qui la enseigne quãt il nest pas bissexte.

¶ Du sault de la Lune.

Le sault de la lune nest autre chose fors que on soustrait vng iour a la lunaison de Juillet au .xix. an/ et cest le tiers iour deuant les Kalendes de Aoust. A la lunaison de Juillet plus que a autre pource que la lunaison est de trente iours & quil est dernier quil ait lunaison de trente iours. Se tu commences a compter par deuers Septembre qui est le premier moys de lan aux Egyptiens & ou les epactes commencent. Or voyons comment ce peult estre. Les astronomiens ont apperceu que lan solaire surmonte lan lunaire de vnze iours: et oultre ce de vne heure & de la quarte partie dune heure: & de la .xix. partie dune heure. En dixneuf ans ya doncq̃s .xix. heures & .xix. quartiers dune heure: et .xix. parties du quartier dune heure qui sõt vng quartier dune heure. Ce quartier mis auecques les .xix. quartiers ce sont .xx. quartiers: ces .xx. quartiers diuisez cinq fois par quatre font cinq heures/ mys auecques les .xix. heures ce seront .xxiiii. qui font vng iour naturel/ lequel on soubstrait au cours de la lune au dixneufuiesme an. Et par ainsi surmonte cellup an lunaire lan solaire de douze iours entiers/ et ce iour tollit on a la lunaison Daoust q̃ derniere est en lan aux Egyptiẽs/ se la lunaison fust de .xxx. iours: mais elle nest que de .xxix. iours/ & qui luy osteroit vng iour elle ne seroit que de .xxviii. iours. Et nulle nest de moins de .xxix. iours fors celle de feurier. Et pource que laccroissement & le descroissement de ceste chose est attainct en la fin des .xix. ans si doit on faire le soubstrayement a la lunaison derniere de .xxx. qui est en lan q̃ ce iour ne soubstrairoit en .xix. ans vne fois. Il aduiẽdroit en .cc. & .lv. ans que la lune seroit de .xv. iours la ou elle doit estre prime.

¶ Quelle chose est indition & a quoy elle vault.

Indiction estoit appellee anciennement lespace de quinze ans/ car les Rõmains quant ilz eurent conquis tout le monde commãderent ou temps de Octouian que toutes les regions payassent tribut: mais ilz ne payoient sinon au quint an pour les griefz perilz des trespas. Es cinq ans premiers ilz payoient cuyure et fer a faire les armes. Es autres cinq ans argẽt a rẽdre les souldees aux cheualiers. Es derniers cĩq ans or aux cõmunes despenses de Rõme. Au chef de chascuns cinq ans ilz enuironnoient la cite a procession & a cierges & a luminaire/ & quant les quinze ans estoiẽt acõplis si recõmencoit on indition de rechef: et indiction vault autant a dire cõme commandement: & pource que ces treuz furent ainsi enioinctz & cõmandez. Quant ie dy indiction ce peult estre entendu ou les quinze ans ensemble/ ou lequel an que on veult de tous les quinze. A ce est bonne indition que nul priuilege de lapostole nest bon se lindiction en laq̃lle il est dõne ny est escripte. ¶ Se tu veulx scauoir lan de lindition adiouste aux ans de lincarnation trois et partis par quinze toute la somme de ces ans/ et tel nombre comme il demourra tel est lan de lindiction. Mille et deux cens se partissent egallement par quinze.

¶ Des cinq termes de lan.

Cinq feſtiuitez ſont en lan qui nont pas certains lieux es Ka lendriers ⁊ ont cinq termes parquoy on y aduient: car elles ſe remuent chaſcun an: ceſt la ſeptuageſime quant allelupa chet et Kareſme: et Paſques/et rouaiſons ⁊ Penthecouſte. A ſcauoir les feſtes de ces feſtiuitez ilz ſont trouuez vnge nombres que on appelle les clefz des termes/et les appella on clefz pource que elles nous donnent entree a trouuer ces termes. ¶ Ces clefz ſont dixneuf par nõbre ſelon le cercle de dixneuf ans. La premiere clef ſert au premier an. La ſeconde clef au ſecond an. La tierce clef au tiers an. La quarte clef au quart an. La quinte clef ſert au quint an. Et ainſi des autres iuſques a dixneuf. Nous noterons cy apres le cercle de dixneuf ans. Et chaſcune clef par encoſte. Encontre le premier an la premiere clef/et ainſi des autres tout en ordre.

Le cercle de xix. ans	Les clefz des termes.
i	xxvi
ii	xv
iii	xxxiiii
iiii	xxiii
v	xii
vi	xxxi
vii	xx
viii	xxxix
ix	xxviii
x	xvii
xi	xxxvi
xii	xxv
xiii	xiiii
xiiii	xxxiii
xv	xxii
xvi	xi
xvii	xxx
xviii	xix
xix	xxxviii

Ces clefz ont cinq ſieges au Kalendrier ſelon le nombre des cinq termes. La clef du terme de la ſeptuageſime a ſon ſiege au ſeptieſme iour de iãuier. Les clefz du terme de Kareſme ont leurs ſieges au. xxviii. iour de Ianuier: ceſt au quart iour vers la fin. Les clefz du terme de Paſq̃s a ſon ſiege ou vnzieſme iour de mars. Les clefz de rouaiſons: ceſt ou dimẽche deuãt laſcenſion: et a ſon ſiege au quinzieſme Dauril. Les clefz du terme de Penthecouſte a ſon ſiege au dernier iour Dauril fors vng/⁊ la lettre qui eſt endroit chaſcun ſiege ſi eſt. g. ¶ Se tu veulx doncques ſcauoir/congnoiſtre et trouuer aucun de ces cinq termes par ces clefz/tu compteras le nombre de la clef de lan et commenceras a compter de la lettre qui eſt endroit le ſiege tout contreual/et la ou le nombre de la clef finera ſi ſera le terme que tu quiers. Du premier dimenche apres ce terme eſchet en ſamedy/et il eſt lan de biſſexte/tu ne dois pas celebrer la ſeptuageſime lẽdemain: mais a lautre dimenche apres/et ſe il neſt biſſexte celebre lalendemain.

¶ Exemple.



Se lan du cercle de. xix. ans eſt premier tu doys prendre la premiere clef dont le nombre eſt de. xxvi. et doit ſeruir a tout cellup an. Et quãt tu vouldras trouuer le terme de la ſeptuageſime quiers le ſiege de clef ceſt le ſeptieſme iour de Ianuier/ et compte ſur les lettres

tout contreual Ung/deux:trois iusques a. xxvi. et regarde sur quelle lettre tu diras.xxvi.car cest le terme.Et le dimenche apres la sera septuagesime.



Ussi pareillement quant tu vouldras scauoir le terme de Pasques: quiers aussi le siege de son terme: et compte iusques a vingt & six:car le dimenche apres sera pasques Et se par aduenture le nombre de vingt et six eschet en dimenche: laisse celluy et prens lautre apres pour faire Pasques. En ceste maniere feras tout celluy an: et de rouaisons:et de Penthecouste/& de Karesme.Se lan du cercle est second prens la seconde clef de quinze et fais en ceste mesme maniere.Se lan est tiers prens la tierce clef:et ainsi iusques a dix & neuf lune apres lautre. En autre maniere peult on ainsi trouuer le terme de septuagesime.Regarde quel laage de la lune est au iour de la tiphaine: cest lapparition.Se elle est prime ou seconde ou tierce ou autre de tel nombre cõme elle sera audit iour/si compte sur les lettres du Kalendrier tout contreual iusques a quarante.Et la ou le nombre de quarante escherra si fais le terme/& le dimenche apres sera la septuagesime se il nest bissexte:mais sil est bissexte compte iusques a quarante & vng:& se le compte eschet en iour de dimenche prens lautre dimenche apres/& laisse celluy pour faire la septuagesime. Semblablement se le compte eschet au samedy & il est bissexte/laisse lendemain & te tien au dimenche apres.Sil nest bissexte lendemain fais la septuagesime. On peult autrement scauoir le terme de pasques par ces trois vers qui sont escriptz cy apres.

¶ Esse.grauem.nobis.bello.karmem.haueamus.
Bellum.sepe.gerens.etenim.puto.deicis.hostem.
Mox.anime.lucrum.inuenies.cum.religiosis.

¶ Pareillement peult on trouuer les festes fixes par ces vers qui sensuyuent par lexemple des mains.

A.b.c.sunt extra.g.supra.d.e.f.manent infra.
Radices dant.d.e.medie/sed.f.terne.

¶ Et pour trouuer les noms des moys il fault scauoir les vers qui sensuyuent/et les fault compter par syllabes aux ioinctures ainsi que vous verrez par exemples en la main.

A.dam.de.ge.bat.ergo.cy.fos.a.dri.fos.
A.minimus.indep.dan.de.ge.bat.medians.et.
Go.ci.sequens.fos.a.cetera.paruus.habet.



A A A A

B B B B

C C C C

Manus sinistra pro parte exteriori.



La reigle de ces festes mobilles est telle. A. B. C. sont dehors la main : En telle maniere que A est situe soubz les ongles des doidz. B. aux secõdes ioictures de dessoubz les ongles. C. est mys aux grosses racines : et D est aux racines de dedans. E dessus les racines dicelluy mesme doy & F. en lautre racine ensuyuãt : sicõme il appert en la figure de la main. En apres nous pouons trouuer la premiere lettre de chascun moys par ce vers. A. dam. de. ge.

bat ⁊c. En ce vers sont douze dictions ou syllabes: desquelles par les premieres nous pouõs scauoir le commencemẽt de chascun moys/ car chascune syllabe sert pour vng moys. Et par la premiere dicelle syllabe nous auons le commencement de la premiere lettre de icelluy moys auquel sert icelle syllabe / si que la premiere lettre A. sert pour Januier. Dam de seruira pour Feurier et Mars: et ge. pour Auril: et bat pour May/ ⁊ ainsi des autres par ordre de noter que A est la premiere de Januier. D de Feurier ⁊c. Sicomme il appert par lexemple des mains qui sont cy dessus.

En Mars ou en Auril est tousiours le terme de pasques. En ces trois vers a .xix. motz. Ceulx qui se finẽt par m seruẽt au moys de Mars et les autres seruent au moys Dauril et enseignent tous autres termes de pasques q̃ sont en .xix. ans tant comme le siecle durera. Or voyons comme Esse est le premier mot des trois vers et signifie le premier an du cercle de .xix. ans. Se tu veulx donc scauoir au premier an le terme de pasques quiers le en Auril: car le premier mot sert en Auril pource quil ne finist pas en m/ lors regarde la premiere lettre de ce mot cest E. Celle lettre est quinte en la .b.c. et ou quint iour Dauril par deuers le commencement sera le terme de Pasques: le dimenche apres sera la feste de Pasques. Grauem est le second mot et sert au moys de Mars: car il finist en m/ et signifie le second an du cercle de .xix. ans. Se tu veulx donc scauoir au second an du cercle de .xix ans le terme de pasques regarde la premiere lettre du mot cest G. Celle est huytiesme en la .b.c. au septiesme iour de Mars vers la fin sera doncques le terme de Pasques/ ⁊ le dimenche apres ce terme sera la feste. Nobis est le tiers mot et sert au tiers an du cercle et au moys Dauril: car il ne finist pas en m. La premiere lettre de ce mot nobis est N et est treiziesme en la .b.c. Ou treiziesme iour Dauril sera le terme de Pasques ou tiers an du cercle/ ⁊ le dimenche apres sera la feste. En ceste mesme maniere est fait des autres motz des trois vers iusq̃s a .xix. ans. Apres .xix. ans on peult retourner a vng et recommencer de rechef: Car ceste reigle ne fauldra la ⁊ regarde lan sicomme iay dit que quant le terme sera en Auril que on commence a compter par deuers le cõmencement du moys lettre auant autre. Se le terme eschet en Mars si commence on a compter par deuers la fin du moys de Mars a rebours. En .xix. ans escheent en Mars les termes de Pasques sept fois: Car en ces trois vers sont sept motz finissant en m. Et iay dit que tous les motz qui finissent en m seruent a Mars. Du moys Dauril escheent les termes de Pasques douze fois en .xix. ans: Car il y a es trois vers douze motz q̃ ne finissent pas en m ⁊ seruent tous au moys Dauril. Or recordons encore la chose et voyons comment les termes doiuent estre trouuez. Je dy que esse est le premier mot des trois vers et sert au premier an du cercle de .xix. ans. Lors doit on compter et querre le terme de Pasques en Auril: car ce mot ne finist pas en m / et pource sert en Auril et conuient compter. Tu

diras A sur la lettre q̃ demõstre le premier iour Dauril/B sur lautre lettre ap̃s C sur la tierce/D sur la quarte/Et sur la quinte. Ou quintiour dauril sera dõc le terme de pasques / ou premier an du cercle. Car e la premiere lettre de ce mot qui a nom esse est quinte en la b c.⁊ demonstre que le terme est cellup an ou quint iour dauril. Et la pasque est le dimenche apres grauem : est le second mot des vers:et sert au second an du cercle/⁊ comme ce mot se finist en m/il doit seruir au moys de mars : Car en ce moys est le terme du second an: or diras doncques a sur la derniere lettre du moys de mars.Apres diras b sur lautre lettre qui vient deuant la derniere:et puis c sur la tierce tousiours en venant a rebours:d sur la quarte : e sur la quinte/ f sur la sixiesme:g sur la septiesme: ou septiesme iour de mars par deuers la fin sera doncques le terme de pasques ou second an : Car g est la premiere lettre du mot: et est septiesme en la b c. tousiours quant le terme escherra en auril commence a compter par lentree dauril en descendãt cõtreual: quant il eschet en Mars commence a compter par deuers la fin de mars a rebours en montant contremont.

Cy finist le cueur de philosophie trãslate de latin en francois a la requeste de Philippes le bel roy de France/nouuellement imprime a Paris pour Pierre hermier Libraire tenant sa boutique sur le parron en entrant en la grãt salle du palais du coste sainct Barthelemy.

24 ll

aa^6, A–T^6, N^4
[6], Cxviii ff
Printer's mark on title, plus 60 woodcuts throughout text – some repeats

ce/wgw





